MÉDÉRIC DUFOUR

TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE DES SYNONYMES GRECS

LIBRAIRIE ARMAND COLIN · PARIS

RUTGERS
UNIVERSITY
LIBRARIES

1766

Dr. H. Lechevalier

Librairie Armand Colin — Paris

Majoration temporaire

40 °/₀

— du prix marqué —

(Decision du Syndicat d-s Éditeurs, 26 Avril 1920)

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
Lyrasis Members and Sloan Foundation

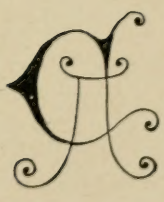
http://www.archive.org/details/traiteelementair00dufo

MÉDÉRIC DUFOUR
Professeur de langue et littérature grecques à l'Université de Lille.

TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE

DES

SYNONYMES GRECS



PARIS
LIBRAIRIE ARMAND COLIN
5, RUE DE MÉZIÈRES, 5

1910

Droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays

A

M. MICHEL BRÉAL

PRÉFACE

Dans le *Protagoras* de Platon[1], quand le sophiste abdéritain, plus exercé aux longs discours qu'à la discussion dialectique et humilié d'être si vivement pressé par Socrate, veut abandonner la partie, Prodicus de Céos, jusque-là silencieux, intervient pour le décider à demeurer et poursuivre l'entretien. Il précise alors, en insistant sur le sens des mots qu'il emploie, ce qu'il attend des interlocuteurs et de l'assistance. Il faut que les auditeurs se rendent *communs* (κοινοί), mais non *égaux* (ἴσοι) à ceux qui disputent. Ils doivent, en effet, prêter à l'un et à l'autre une attention *commune* et peser avec même exactitude leurs arguments, mais non point leur donner un *égal* assentiment : il convient d'accorder davantage à qui aura raison, moins à qui aura tort. De leur côté, Protagoras et Socrate *discuteront* (ἀμφισβητεῖν), mais ne *se querelleront* pas (ἐρίζειν) ; car on *discute* entre amis et pour résoudre une question d'importance ; on *se querelle* entre ennemis et pour avoir le dessus. Ainsi tous deux mériteront, non la *louange* (ἐπαινεῖσθαι), mais l'*estime* (εὐδοκιμεῖν), puisque nous *louons* parfois qui nous trompe, mais nous *estimons* qui nous découvre la vérité. Et, à suivre ce débat méthodique, courtois et désintéressé, les hôtes du riche Callias goûteront un vif plaisir, non des *sens* (ἥδεσθαι), mais de l'*esprit* (εὐφραίνεσθαι). Le *plaisir des sens*, c'est de manger, de boire, de satisfaire un besoin physique ; le *plaisir de l'esprit*, c'est de s'instruire, de participer à la vérité.

1. Page 337 A-C.

S'il y a dans ce couplet de Prodicus de la pédanterie, dans ces définitions de mots quelque subtilité, dans ces antithèses trop d'affectation, ces distinctions ne laissent pas, pourtant, de nous plaire par leur précision et leur efficacité. L'ironie de Platon, quand il nous présente Prodicus, devient plus légère. A l'égard de Protagoras, elle n'était pas sans amertume ; elle ne fait qu'effleurer le sophiste de Céos. C'est qu'il y aurait eu injustice à méconnaître l'utilité de ses recherches sur le vocabulaire, *sur la justesse des mots* [1], dans le temps surtout où la prose attique se formait, où l'éloquence judiciaire et politique s'efforçait à devenir un genre littéraire. Il importait d'apprendre aux jeunes Athéniens, ambitieux, comme Hippocrate, de se faire écouter dans l'assemblée et d'acquérir par là un nom dans la cité, que, pour persuader, il convient avant tout d'être clair et précis ; qu'il faut se garder de toute ambiguïté ; que les mots ne sauraient être employés l'un pour l'autre selon le caprice de chacun ; que, dans une langue bien faite, il n'y a point de synonymes ; que les mots, qui font double emploi avec d'autres, tombent bien vite en désuétude ; que les termes, qui semblent s'équivaloir, signifient à qui les entend bien les nuances d'une sensation, les degrés d'un sentiment, les aspects d'une idée, les valeurs d'une action.

Dans *les Penseurs de la Grèce*, M. Th. Gomperz n'a pas manqué de montrer la nouveauté et l'intérêt de ce primitif essai de synonymique :

« Le premier, Prodicus a jugé bon de soumettre le trésor même de la langue à un examen scientifique. Que, par là, il ait plus ou moins contribué au perfectionnement du style, cela regarde la critique littéraire ; ce qui nous importe à nous, c'est que sa tentative dut avoir pour effet de perfectionner l'instrument de la

1. Le traité de Prodicus, auquel Platon fait allusion, avait pour titre περὶ ὀρθότητος ὀνομάτων.

pensée. Il est même très regrettable que son exemple n'ait pas été suivi avec plus de zèle. Nous avons déjà vu, en étudiant les doctrines éléates, quelle abondante source d'erreur se trouvait dans l'ambiguïté des mots et dans l'absence d'une claire définition des idées exprimées par eux. Si la voie dans laquelle Prodicus s'était engagé avait été suivie avec plus d'empressement, bon nombre de ces méprises, dont les ouvrages de Platon lui-même ne sont nullement exempts, auraient pu être évitées, et nous n'aurions pas à relever tant de pseudo-démonstrations *a priori* et de sophismes éristiques [1] ».

Sans doute, dans une discussion philosophique, l'on ne saurait définir les mots avec trop d'exactitude. En préciser le sens, c'est aussi analyser, distinguer les idées qu'ils signifient. Nous devons donc accorder à M. Th. Gomperz que, si, dans les dialogues platoniciens, Socrate avait toujours pris cette précaution, plus d'une argutie nous eût été épargnée, maint sophisme même eût été évité. Il n'en est pas moins vrai que l'œuvre de Platon abonde en définitions de mots. On en trouvera la preuve à chaque page de notre *Traité*. Nous lui avons, en effet, emprunté la majeure part de nos exemples. Sur dix que nous citons, six, au moins, sont tirés des *Dialogues*. Aussi bien, quand il ne définit pas, emploie-t-il les mots avec une telle propriété, qu'il est presque toujours possible d'extraire de sa phrase une définition. Les traités d'Aristote ne nous ont pas été moins utiles. L'*Éthique à Nicomaque*, entre autres, et aussi le second livre de la *Rhétorique* un trésor d'observations morales!, sont de véritables répertoires pour qui veut étudier quelles différences les prosateurs attiques observaient entre les mots donnés comme synonymes par nos dictionnaires. Les historiens, eux aussi, en

1. Th. Gomperz, *les Penseurs de la Grèce*, trad. de A. Reymond t. I, 2e édit., p. 451 (Paris, Alcan, 1908).

particulier Thucydide et Xénophon, et les orateurs, d'Antiphon à Démosthène, Eschine et Hypéride, ne sont pas moins soucieux de la propriété. Leur prose est délicatement nuancée. Aussi, pour la bien entendre, convient-il d'étudier le vocabulaire attique avec plus d'exactitude et de méthode qu'on ne le fait d'ordinaire.

Or les instruments de travail nous font défaut. C'est toujours aux dictionnaires grecs-français que l'on s'adresse, et les meilleurs sont, sur ce point, d'une incertitude décourageante. Ouvrons, par exemple, celui de Bailly[1] aux mots qui signifient la crainte. Nous lisons :

« **Δεῖμα** : *crainte*, *frayeur*... »

« **Δέος** : *crainte*, *frayeur*, d'ordinaire en parlant d'une *crainte raisonnée*... »

« **Φόβος** : *crainte*, particulièrement *crainte soudaine*, *frayeur*, *effroi*... »

Ainsi ces trois mots grecs (nous les avons, à dessein, choisis parmi les plus usuels) sont traduits par les mêmes mots français, *crainte* et *frayeur*. Ils n'ont pourtant pas le même sens. De plus, les mots français *crainte* et *frayeur*, proposés comme équivalents, ne sont pas synonymes. Ils ne sauraient donc répondre à un seul et même mot grec. Notre dictionnaire, — il n'est pas téméraire de généraliser et de dire nos dictionnaires confondent les signes et, par suite, les idées, qu'ils devraient nous aider à distinguer.

Qu'on veuille bien maintenant se reporter aux § 168, 170 et 172 de notre *Traité*, on y apprendra, *de Platon et d'Aristote*, que **δεῖμα** signifie une *crainte durable*, comme celle que peut inspirer la mort; **δέος**, la *crainte d'un danger à venir*; **φόβος** : la *crainte d'un danger imminent*,

1. Nous n'avons pas la pensée de prévenir nos lecteurs contre cet ouvrage, dont nous-même nous servons chaque jour. C'est un répertoire complet et bien ordonné. Mais il est inexact, ni plus ni moins que les autres dictionnaires. Avec n'importe quel autre, l'expérience que nous proposons ne serait pas moins probante.

autrement dit la *peur*. Ce sont encore d'autres degrés ou d'autres manifestations de la crainte, que signifient **ἔκπληξις, κατάπληξις, ὀρρωδία, φρίκη, πτοίησις.** (Voy. § 175, 176, 177, 178, 182.)

Même les grammaires élémentaires (par exemple celles de Brelet, de Riemann et Goelzer, de Croiset et Petitjean) offrent aux élèves des lycées et aux étudiants des facultés des résumés suffisamment complets de la morphologie et de la syntaxe grecques. Déjà un bon élève de première sait démêler les intentions diverses sous les tours différents, pourquoi, par exemple, l'auteur a fait ici la subordination modale et l'a négligée là ; quelle nuance distingue **εἰ** avec le futur et **ἐάν** avec le subjonctif. Dès la troisième, on sait la différence entre un potentiel et un irréel. Mais quel livre apprend à distinguer **δοκεῖν, φαίνεσθαι, νομίζειν, οἴεσθαι, ἡγεῖσθαι,** ou bien encore **δεῖ, χρή, ἀνάγκη**? Comment donc atteindre, dans les exercices du thème et de la version, à un degré suffisant d'exactitude? Il va de soi, pourtant, que ces exercices traditionnels n'ont d'intérêt et d'efficacité pédagogique que s'ils développent chez les élèves le goût de la précision. A quoi bon leur faire lire et traduire des textes, s'ils n'ont pas les moyens de les entendre plus qu'à moitié?

Aussi, avertis par une longue pratique de l'enseignement, avons-nous cru nécessaire de rédiger pour les classes supérieures des lycées et les facultés ce *Traité élémentaire des Synonymes grecs*. Il répond, sans doute, à un besoin et il ne laissera pas d'être de quelque utilité à ceux qui étudient encore le grec, — jusqu'à ce qu'un autre, encouragé par notre exemple, en ait composé un meilleur.

Les Allemands peuvent consulter deux importants ouvrages de J. H. Heinrich Schmidt, la *Synonymik der griechischen Sprache*, en quatre fascicules (Leipzig, Teubner, 1876-1886) et le *Handbuch der lateinischen und griechischen Synonymik* (Leipzig, Teubner, 1889).

Mais ces volumineux traités sont peu maniables; ils ne sont pas traduits; les définitions sont quelquefois embarrassées; surtout les exemples, destinés à autoriser les définitions, ne sont pas traduits. Certes, nous rendons justice à ces ouvrages; nous tenons à reconnaître que nous leur devons beaucoup; nous leur avons emprunté un bon nombre d'exemples; mais il nous a semblé que, sans prétendre à faire mieux, on pouvait être plus bref, plus précis, et surtout plus pratique.

Tout d'abord, nous nous sommes enfermé dans la période attique. Quand nous avons dépassé Aristote et Théophraste, c'était pour nous adresser à des écrivains qui, comme Lucien, ont imité les prosateurs de l'âge d'or. Nous nous sommes limité à la prose. Le volume de ce *Traité*, qui devait rester *élémentaire*, aurait été doublé, si nous y avions fait entrer le vocabulaire poétique. Nos définitions, d'ailleurs, ont été établies suivant une méthode fort simple, qu'il est facile à chacun d'appliquer à la langue des poètes.

A défaut de définitions formulées par les auteurs eux-mêmes (on verra que Platon et Aristote nous en ont fourni une très grande quantité), nous avons recherché à l'aide de lexiques spéciaux [1], plusieurs textes d'un même auteur ou d'auteurs différents où fût employé le mot à définir; puis, par la comparaison de ces témoignages, nous en avons déterminé la nuance propre. Nous retenions comme exemples et traduisions les plus probants de ces textes. Nous avons parfois rencontré des ἕρμαια : des textes où plusieurs mots, donnés par nos dictionnaires comme synonymes, sont employés

1. Nous nous sommes surtout servi du vieux *Lexicon Platonicum* d'Ast, dans lequel il pourrait, sans doute, y avoir plus d'ordre, mais dont les listes sont à peu près complètes, — et de l'admirable *Index Aristotelicus* de Bonitz (t. V de l'Aristote de Berlin), où les exemples sont classés avec tant de méthode et certains mots définis avec une sobriété si lumineuse.

dans une même phrase et se définissent d'eux-mêmes, grâce à ce rapprochement. [Voy., entre autres, le § 260.]

Nous ne nous sommes pas astreint à définir tous les mots grecs, mais seulement les plus usuels, ceux qui signifient les notions les plus générales, les idées les plus importantes, les sentiments les plus communs. Nous avons laissé de côté les termes juridiques, dont le sens est suffisamment précisé dans les manuels d'institutions, et aussi les mots techniques. Nous n'avons fait d'exceptions que pour les termes philosophiques les plus usités dans l'exposé des doctrines platonicienne et péripatéticienne. Sans pousser plus avant qu'il ne convenait dans un *Traité élémentaire*, nous ne pouvions manquer à distinguer, par exemple, εἶδος et ἰδέα (Voy. §§ 391, 392), βούλησις et προαίρεσις (Voy. §§ 209, 210), même des formules comme ἀπὸ τύχης et ἀπὸ τοῦ αὐτομάτου (Voy. § 462). C'est encore pour faciliter la lecture de Platon et d'Aristote que nous avons compris dans notre liste les principaux termes de musique [1]. Plusieurs se lisent, en effet, au cours des discussions relatives à l'efficacité des modes dans l'éducation des enfants.

Les mots de sens voisin sont groupés sous des titres, qui, par nécessité, sont assez vagues, par exemple, COURAGE : CRAINTE : DÉDAIN et MÉPRIS : CROIRE et PENSER. Groupements et dénominations pourront paraître arbitraires. Mais toute disposition, toute rubrique serait peut-être discutable. De ces titres, nous avons dressé une table. Ainsi le lecteur trouvera sans peine la suite des mots qui répondent à chaque idée générale de quelque importance. Nous avons voulu par là rendre plus facile l'exercice du thème grec. Mais, comme nous avions surtout en vue la lecture et l'explication des textes, comme notre dessein était de composer non un livre qui se pût lire de suite, mais un

1. Pour ces mots-là, nous avons mis à profit les notes de MM. H. Weil et T. Reinach dans leur édition du περὶ Μουσικῆς. (Paris, Leroux, 1900.)

répertoire de définitions et d'exemples, nous avons dressé un *Index des mots grecs*, dans lequel est mentionné, sous son numéro d'ordre, le paragraphe où chaque mot est défini. Comme ce mot fait partie d'un groupe, il suffit de lire tout le chapitre dans lequel il se trouve classé, pour voir par quelle nuance il se distingue des prétendus synonymes.

Les définitions des mots les plus importants sont illustrées d'un, au besoin de plusieurs exemples. Nous les avons traduits. Ainsi, nous avons rendu notre *Traité* plus *classique*. Nous souhaitons, en effet, le voir pénétrer dans les établissements d'enseignement secondaire. Des textes non traduits rebuteraient vite de jeunes lecteurs, encore inexpérimentés. — Nos traductions sont le plus souvent littérales. Certaines paraîtront plus libres. Parfois, en effet, nous avons cru devoir interpréter le texte, pour en mieux faire ressortir le véritable sens.

Nous ne considérons ce *Traité* que comme une ébauche. En le rédigeant, nous avons senti toute la difficulté de notre tâche, et nous n'avons pas la prétention d'avoir donné aux apprentis hellénistes un instrument parfait. Aussi accueillerons-nous avec empressement et reconnaissance les conseils et les corrections de nos collègues de l'enseignement secondaire et de l'enseignement supérieur. Qu'ils veuillent bien nous aider à atteindre le but que nous nous sommes proposé : rendre plus aisément intelligibles à ceux qui en abordent l'étude les chefs-d'œuvre de l'esprit grec.

TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE

DES SYNONYMES GRECS

I. ACCORD [EN MUSIQUE].

1 — Συμφωνία : *accord*, au sens musical du mot. Συμφωνεῖν : *sonner d'accord*. Les contraires sont διαφωνία et διαφωνεῖν, qui signifient le *désaccord*. Ὁμοφωνία et ὁμοφωνεῖν se disent de *l'unisson*. Ἀντίφωνον : *accord d'octave*.

2. — Ἐμμελής s'applique à des *airs* qui *sonnent d'accord*; ἐκμελής, à des *airs discordants*.

3. — Συνᾴδειν, συνῳδός se disent de *l'accord des voix*

4. — Συναρμόττειν se dit *d'instruments qui jouent d'accord*. Ἁρμόττεσθαι : *accorder un instrument*. (Ἐπιτείνειν : *tendre une corde*, c'est-à-dire la *hausser*; μαλάττειν : *détendre* une corde, c'est-à-dire la *baisser*.)

II. ACCORDER, AVOUER.

5. — Συμφάναι : *dire oui, affirmer avec* quelqu'un, *convenir*. [Voy. § 16.]

Ὁμολογεῖν : *dire comme* quelqu'un ; par suite, *reconnaître, avouer*, en se rendant aux raisons de quelqu'un. [Voy. § 697.]

Ce qui fait qu'on est lâche, tu *reconnais avec moi* que c'est la lâcheté? — *Oui, dit-il*, δι' ὃ δὲ δειλοί εἰσι, δειλία **ὁμολογεῖται** παρὰ σοῦ; **Συνέφη**. Plat., *Protagoras* 360 C. — ... à moins, toutefois, qu'ils n'appellent éloquent celui qui dit la vérité : si c'est là ce qu'ils veulent dire, je ne fais pas difficulté de m'*avouer* orateur, mais non comme ils l'entendent.... εἰ μὴ ἄρα δεινὸν καλοῦσιν οὗτοι λέγειν τὸν τἀληθῆ λέγοντα· εἰ μὲν γὰρ τοῦτο λέγουσιν, **ὁμολογοίην** ἂν ἔγωγε οὐ κατὰ τούτους εἶναι ῥήτωρ. Plat., *Apologie*, 17 B.

6. — **Ἐξομολογεῖσθαι** : *convenir* d'un tort, *confesser* une faute (chez les écrivains ecclésiastiques, ce verbe signifiera la *confession*).

... ils sont confus d'avoir, à leur âge, à *confesser* qu'ils ne comprenaient pas la puérilité de ce qu'ils faisaient, ... αἰδούμενοι εἰ δεήσει τηλικούτους αὐτοὺς ὄντας **ἐξομολογήσασθαι** ὅτι πράγματα παίδων ἔχοντες οὐ συνίεσαν. (Luc., *Hermotime*, 75.)

7. — **Συμφέρεσθαι** se dit, non plus de l'accord des paroles, mais de *l'accord des sentiments* ou *de la conduite*.

En cela, ma manière de faire *n'est pas d'accord* avec la leur ; j'estime, en effet, qu'ils n'ont nullement atteint leur but, ἐγὼ δὲ τούτοις ἅπασι κατὰ τοῦτο εἶναι οὐ **ξυμφέρομαι**· ἡγοῦμαι γὰρ αὐτοὺς οὔ τι διαπράξασθαι ὃ ἐβουλήθησαν. Plat., *Protagoras*, 316 E.)

8. — **Συγχωρεῖν** : proprement, *en venir au même point* que quelqu'un, d'où *concéder*, *accorder*.

La chose ne me paraît pas assez simple pour que je te *concède* que la justice est morale et la moralité juste, οὐ πάνυ μοι δοκεῖ... οὕτως ἁπλοῦν εἶναι, ὥστε **συγχωρῆσαι** τήν τε δικαιοσύνην ὅσιον εἶναι καὶ τὴν ὁσιότητα δίκαιον. (Plat., *Protagoras*, 331 B.)

III. ACCUSER.

9. — **Αἰτιᾶσθαι** : *imputer*, *dire que* quelqu'un *est responsable* (**αἴτιος**, **αἰτία**) de quelque chose ; *s'en prendre* à quelqu'un de quelque chose.

Κατηγορεῖν, **κατηγορία**, **κατήγορος** se disent d'une *accusation en forme*.

Aucun de ceux qui ont pris la fuite dans les dangers de la guerre ne s'*accuse* soi-même, mais plutôt le stratège, ses voisins, tout le monde... Celui qui *accuse* les autres n'avait qu'à rester à son poste... De même, dans le cas présent, un orateur ne propose-t-il pas le meilleur parti, qu'un autre se lève et prenne la parole, au lieu de *s'en prendre* à l'autre, οὐδὲ... ἐν τοῖς τοῦ πολέμου κινδύνοις τῶν φυγόντων οὐδεὶς ἑαυτοῦ **κατηγορεῖ**, ἀλλὰ τοῦ στρατηγοῦ καὶ τῶν πλησίον καὶ πάντων μᾶλλον... Μένειν γὰρ ἐξῆν τῷ

κατηγοροῦντι τῶν ἄλλων... Καὶ νῦν οὐ λέγει τις τὰ βέλτιστα : ἀναστὰς ἄλλος εἰπάτω, μὴ τοῦτον **αἰτιάσθω**. Démosth., III, 17.

10. — **Ἐγκαλεῖν** : *avoir, articuler un grief* **ἔγκλημα** contre quelqu'un.

Quel *grief* as-tu contre nous et la cité, pour vouloir notre perte? τί **ἐγκαλῶν** ἡμῖν καὶ τῇ πόλει ἐπιχειρεῖς ἡμᾶς ἀπολλύναι : (Plat., *Criton*, 50 D.)

11. — **Ἐπικαλεῖν** se dit de celui qui *accuse quelqu'un de lui avoir fait tort* (**ἐπίκλημα**).

Il faut que ceux qui *s'accusent de torts* réciproques aillent d'abord devant leurs voisins, leurs amis et ceux qui connaissent aussi exactement que possible les actes sur lesquels on conteste. πρῶτον μὲν εἰς γείτονας ἰέναι χρὴ τοὺς **ἐπικαλοῦντας** ἀλλήλοις καὶ τοὺς φίλους τε καὶ ξυνειδότας ὅτι μάλιστα τὰς ἀμφισβητουμένας πράξεις. (Plat., *Lois*, 766 E.)

12. — **Ἐλέγχειν** : *accuser en faisant la preuve* **ἔλεγχος**, *convaincre*.

Réfléchissons à ce que devrait faire un homme, qui, n'étant pas bon joueur de flûte, voudrait se faire passer pour tel... Assurément, il ne devrait jamais entreprendre de jouer, sous peine d'être tout aussitôt *convaincu* de ridicule. ἐνθυμώμεθα..., εἴ τις μὴ ὢν ἀγαθὸς αὐλητὴς δοκεῖν βούλοιτο, τί ἂν αὐτῷ ποιητέον εἴη... Ἀλλὰ μὴν ἔργον γε οὐδαμοῦ ληπτέον. ἢ εὐθὺς **ἐλεγχθήσεται** γελοῖος ὤν. (Xén., *Mémorables*, I, 7, 2.)

13. — **Διώκειν** : *poursuivre devant un tribunal*. **Ὁ διώκων** : le *demandeur*. Le passif est **φεύγειν** : *être poursuivi*. **Ὁ φεύγων** : le *défendeur*.

Quel procès as-tu?. . *Es-tu poursuivi* ou *poursuis-tu ?* ἔστιν... δή σοι... τίς ἡ δίκη ; **φεύγεις** αὐτὴν ἢ **διώκεις**: Plat., *Euthyphron*, 3 E.

IV. ADVENIR.

14. — **Συμβαίνειν** : *arriver* et, le sens de la préposition subsistant, *arriver en même temps*. D'où : **τὰ συμβαίνοντα** : les *événements* actuels et les *circonstances*

actuelles ; **τὰ συμβεβηκότα** : les *événements* passés et les *circonstances* passées. Ce verbe s'applique aussi à ce qui *résulte* d'un raisonnement.

Récapitule donc avec moi ce qui *résulte* des propositions dont nous sommes convenus, συλλογίσαι δὴ κοινῇ μετ'ἐμοῦ, τί ἡμῖν **συμβαίνει** ἐκ τῶν ὡμολογημένων. (Plat., *Gorgias*, 498 E.)

15. — **Ἀποβαίνειν** : *advenir*, *résulter*, se dit des conséquences de faits antérieurs.

Ce qui peut *résulter* pour lui de ta discipline, voilà, dit-il, ce qu'il ne serait pas fâché d'apprendre, ὅ τι οὖν αὐτῷ **ἀποβήσεται**, ἐάν σοι συνῇ, ἡδέως ἄν φησι πυθέσθαι. (Plat., *Protagoras*, 318 A.)

V. AFFIRMER, DIRE OUI.

16. — **Φάναι** : *affirmer*, *dire oui*.

Mais alors, dis-je, le courage est le contraire de la lâcheté ? — *Oui*, *dit-il*, ἀλλὰ μήν, ἦν δ'ἐγώ, ἐναντίον ἀνδρεία δειλίᾳ. — **Ἔφη**. (Plat., *Protagoras*, 360 D.)

17. — **Ἐπινεύειν** : *faire de la tête un signe d'assentiment*.

Alors Protagoras ne voulut plus *faire de signe d'assentiment ;* il gardait le silence, οὐκέτι ἐνταῦθα οὔτ' **ἐπινεῦσαι** ἠθέλησεν, ἐσίγα τε. (Plat., *Protagoras*, 360 D.)

VI. AGIR, FAIRE.

18. — **Δρᾶν** : *agir*, implique l'idée de l'activité, du mouvement et signifie *l'action* même. **Δρᾶμα** : le *mouvement de l'action*, *l'activité déployée*, d'où le *drame*, parce que ce genre imite au moyen d'acteurs *qui se meuvent* (Aristote).

D'un autre point de vue, Sophocle peut être considéré comme un imitateur du même genre qu'Aristophane, car tous deux imitent des personnages qui agissent et *se meuvent :* c'est de là, prétendent certains, que vient le nom du *drame :* il serait ainsi nommé, parce qu'il imite le *mouvement de l'action*, ὁ αὐτὸς ἂν

εἴη μιμητής... Σοφοκλῆς... τῇ δὲ Ἀριστοφάνει· πράττοντας γὰρ μιμοῦνται καὶ **δρῶντας** ἄμφω· ὅθεν καὶ **δράματα** καλεῖσθαί τινες αὐτά φασιν, ὅτι μιμοῦνται **δρῶντας**. (Arist., *Poétique*, 1448 a 25.) — Socrate, parlant de sa maïeutique (Plat., *Théétète*, 150 B), dit τοῦ ἐμοῦ **δράματος** : l'*activité* que je dépense.

19. — **Πράττειν** : *agir*, *faire*, s'applique surtout à l'agent, à son intention. Ainsi s'expliquent les locutions **πράττειν ὅπως**...: *faire en sorte que* ; εὖ, κακῶς **πράττειν** : bien, mal *réussir*. **Πρᾶξις** : *l'action*, considérée selon l'intention de l'agent. Ce mot, ainsi que τὰ **πράγματα**, τὰ **πραττόμενα**, τὰ **πεπραγμένα**, signifie aussi *l'action* d'un drame, parce qu'on nous y intéresse, en nous faisant comprendre les raisons d'agir des personnages.

La tragédie est l'imitation non des hommes, mais d'une *action* et de la vie ; or, la vie consiste dans l'*action*, et la fin en est une *action*, non une manière d'être ; ... c'est en raison de leurs *actions* que les hommes sont heureux ou malheureux... L'*action* et la fable sont donc la fin de la tragédie, ἡ... τραγῳδία μίμησίς ἐστιν οὐκ ἀνθρώπων, ἀλλὰ **πράξεως** καὶ βίου· ὁ δὲ βίος ἐν **πράξει** ἐστὶν καὶ τὸ τέλος **πρᾶξίς** τίς ἐστιν, οὐ ποιότης· εἰσὶν δὲ... κατὰ... τὰς **πράξεις** εὐδαίμονες ἢ τοὐναντίον.., ὥστε τὰ **πράγματα** καὶ ὁ μῦθος τέλος τῆς τραγῳδίας. (Arist., *Poétique*, 1450 a 15.)

Remarque. — Entre les mots qui servent à signifier l'*action* d'un drame, il faut distinguer : **μῦθος** : la *donnée mythique*, le *sujet* (nous disons de même la *fable* ; **πρᾶξις**, τὰ **πράγματα**, τὰ **πραττόμενα**, τὰ **πεπραγμένα** : ce que les personnages *font* dans une intention déterminée, l'*action* ; τὰ **γιγνόμενα**, τὰ **γενόμενα** : les *faits*, dans leur succession ; τὰ **συμβαίνοντα**, τὰ **συμβάντα** : les *événements*, les *circonstances* de l'action.

20. — **Ποιεῖν** : *faire*, vise surtout le résultat de l'action, son effet sur le patient ; d'où : *produire*, *créer*. **Ποιεῖσθαι** : *faire pour soi*. Εὖ, κακῶς **ποιεῖν** τινα : *faire du bien*, *du mal* à quelqu'un, le *bien* ou *mal traiter* ; le passif est εὖ, κακῶς **πάσχειν** : être *bien*, *mal traité*.

[Voy. §§ 786 et 813.] **Ποίησις** : *poésie* (impliquant l'idée de *création*). **Ποίημα** : *poème* (ce que le *poète*, **ποιητής**, a *créé*).

Personne ne serait assez bien trempé pour... avoir le courage de s'abstenir des biens d'autrui,... de *faire* tout ce qu'il voudrait, grâce à ce pouvoir qui ferait de lui un dieu parmi les hommes. Or, en *agissant* ainsi, le juste ne *ferait* pas moins d'injustices que l'injuste, οὐδεὶς ἂν γένοιτο... οὕτως ἀδαμάντινος, ὃς ἂν... τολμήσειεν ἀπέχεσθαι τῶν ἀλλοτρίων... καὶ τἆλλα **πράττειν** ἐν τοῖς ἀνθρώποις ἰσόθεον ὄντα. Οὕτω δὲ **δρῶν** οὐδὲν ἂν διάφορον τοῦ ἑτέρου **ποιοῖ**. (Plat., *République*, 360 B.) — Distinguer πόλεμον **ποιεῖν** : *provoquer* la guerre, et πόλεμον **ποιεῖσθαι** : *faire* la guerre.

21. — **Ἔρδειν, ῥέζειν** (poétiques) : *faire*, *accomplir*, signifient l'action même, et non plus l'intention ni le résultat. C'est ainsi que, même sans complément, ils peuvent signifier : *faire un sacrifice*. **Ἔργον** : l'*action* que l'on accomplit, l'*acte* en lui-même ; au sens péjoratif, *forfait*, *crime* ; ce mot désigne aussi l'*œuvre d'art*. **Ἐργάζεσθαι**, qui, en prose, répond à ἔρδειν : *travailler à faire*, *produire*.

C'est *à cela* seul que *doit s'employer* un bon citoyen, ὅ περ μόνον **ἔργον** ἐστὶν ἀγαθοῦ πολίτου. Plat., *Gorgias*, 517 B. — N'est-ce pas que par cet *acte*, auquel tu es tout prêt, tu te proposes de détruire et nous, les lois, et tout l'État, autant qu'il dépend de toi, ἄλλο τι ἢ τούτῳ τῷ **ἔργῳ**. ᾧ ἐπιχειρεῖς, διανοεῖ τούς τε νόμους ἡμᾶς ἀπολέσαι καὶ ξύμπασαν τὴν πόλιν τὸ σὸν μέρος : (Plat., *Criton*, 50 A.)

Remarquer que **ἔργον** oppose l'*action* à la parole (λόγῳ μέν ... **ἔργῳ** δέ ...); **ἔργῳ** signifie *en acte*, d'où : *en fait* (τῷ ὄντι signifie *en réalité*).

VII. ALLER, ARRIVER, VENIR.

22. — **Ἔρχεσθαι, ἰέναι** signifient l'idée générale d'*aller*, de *venir*. D'où : **εἰσέρχεσθαι, εἰσιέναι** : *entrer* ; **ἐξέρχεσθαι, ἐξιέναι** : *sortir*.

Distinguer : **περιέρχεσθαι**, **περιιέναι** : *aller et venir ;* **περιπατεῖν** : *se promener* (**περίπατος** : *promenade*).

Voulez-vous encore *aller de l'un à l'autre* demander : y a-t-il du nouveau ? βούλεσθε... **περιιόντες** αὐτῶν πυνθάνεσθαι · λέγεταί τι καινόν ; Démosth., IV, 10. — Le trajet te fait peur ? Mais ne te *promènes-tu* pas chez toi presque toute la journée ? Pour aller là-bas, tu *ferais* une *promenade* avant de dîner ; une *promenade* avant de souper et de te reposer ; ne sais-tu pas qu'en mettant bout à bout ces *promenades*, tu peux facilement aller d'Athènes à Olympie ? Τί... φοβεῖ τὴν πορείαν ; οὐ καὶ οἴκοι σχεδὸν ὅλην τὴν ἡμέραν **περιπατεῖς** καὶ ἐκεῖσε πορευόμενος **περιπατήσας** ἀριστήσεις, **περιπατήσας** δειπνήσεις καὶ ἀναπαύσει ; οὐκ οἶσθα ὅτι, εἰ ἐκτείναις τοὺς **περιπάτους**, ῥᾳδίως ἂν Ἀθήνηθεν εἰς Ὀλυμπίαν ἀφίκοιο ; (Xén., *Mémorables*, III, 13, 5.)

23. — **Χωρεῖν** insiste sur l'idée de mouvement : *se déplacer, avancer, pénétrer.* Au figuré : εὖ, κακῶς **χωρεῖν** : *bien, mal marcher* (en parlant d'une entreprise). Remarquer le sens des composés : **ἀποχωρεῖν** : *s'éloigner ;* **ἀναχωρεῖν** : *faire retraite, reculer ;* **ὑποχωρεῖν** : *céder la place ;* **ἐπιχωρεῖν** : *avancer vers ;* **προχωρεῖν** : *aller de l'avant.*

Les traits *pénétraient* à travers les boucliers et les cuirasses, τὰ τοξεύματα **ἐχώρει** διὰ τῶν ἀσπίδων καὶ διὰ τῶν θωράκων. Xén., *Anabase*, IV, 2, 28. — Voyant que son père était trop âgé pour pouvoir *s'éloigner*..., ὁρῶντα τὸν πατέρα πρεσβύτερον ὄντα καὶ οὐχὶ δυνάμενον **ἀποχωρεῖν**... (Lycurg., *Contre Léocrate*, 95.)

24. — **Πορεύεσθαι** : *passer* d'un lieu dans un autre, *faire un voyage, accomplir un trajet* (**πορεία** : *voyage, trajet*).

Xénophon met Socrate au courant de son projet de *voyage*. Ξενοφῶν... ἀνακοινοῦται Σωκράτει .. περὶ τῆς **πορείας**. Xén., *Anabase*, III, 1, 5.

25. — **Ἐπιδημεῖν** : *aller dans un pays et y séjourner.*
Ἀποδημεῖν : *s'absenter d'un pays.*

Ce jeune homme, qui *est venu* depuis peu à Athènes .. τούτου

τοῦ νεανίσκου τοῦ νῦν νεωστὶ **ἐπιδημοῦντος**... (Plat., *Protagoras*, 318 B.)

Tu *t'es* moins *absenté d'*Athènes que les boiteux, les aveugles et autres estropiés, ἐλάττω ἐξ αὐτῆς **ἀπεδημήσας** ἢ οἱ χωλοί τε καὶ τυφλοὶ καὶ οἱ ἄλλοι ἀνάπηροι. (Plat., *Criton*, 53 A.)

26. — **Φοιτᾶν** : *aller fréquemment* dans un lieu, *fréquenter*.

Le portier, semble-t-il, en a assez des gens qui *fréquentent* dans la maison, attirés par cette affluence de sophistes, ὁ θυρωρὸς... κινδυνεύει... διὰ τὸ πλῆθος τῶν σοφιστῶν ἄχθεσθαι τοῖς **φοιτῶσιν** εἰς τὴν οἰκίαν. (Plat., *Protagoras*, 314 C.)

27. — **Ἀπέρχεσθαι, ἀπιέναι** : *s'en aller*, insiste sur le mouvement initial (comme nous disons : *se lever pour partir*).

Οἴχεσθαι : *partir*, même au sens figuré de *mourir*. [Voy. § 542.]

Pour moi, je *partis* et *m'en allai* chez moi, ἐγὼ δὲ **ᾠχόμην ἀπιών** οἴκαδε. (Plat., *Apologie*, 32 D.) — Quand le froid, dit-il, gagnera le cœur, il *partira*, εἶπεν ὅτι, ἐπειδὰν πρὸς τῇ καρδίᾳ γένηται αὐτῷ, τότε **οἰχήσεται**. (Plat., *Phédon*, 118 A.)

28. — **Βαίνειν** : *marcher*. **Βάσις** : *marche*. La formule **βῆ δ'ἴμεν**, si fréquente dans les poèmes homériques, signifie proprement : il se mit à *marcher* (inchoatif) pour aller (infinitif final). Les dérivés et composés insistent également sur le mouvement de marche : **βαδίζειν** : *aller pas à pas, à pied, par voie de terre*, **ἀναβαίνειν** : *monter* (un escalier, de la mer vers l'intérieur des terres) ; **καταβαίνειν** : *descendre* un escalier, de l'intérieur des terres vers la mer) ; **ἐμβαίνειν** ; *s'embarquer ;* **ἐμβιβάζειν** : *embarquer* (actif) ; **ἐκβαίνειν** : *débarquer* (intransitif) ; **ἐκβιβάζειν** : *débarquer* (transitif).

29. — **Ἀφικνεῖσθαι** : *arriver*.

Pourquoi *arrives-tu* à cette heure ? τί τηνικάδε **ἀφῖξαι** ; (Plat., *Criton*, 43 A.)

30. — **Ἥκειν** : *être arrivé* (être venu dans un lieu et y être).

Protagoras *est ici*, Πρωταγόρας... **ἥκει**. (Plat., *Protagoras*, 310 B.)

31. — **Μέλλειν** : *aller*, au sens d'*être sur le point de*, *se disposer à*.

Notre souper achevé, *nous nous disposions à* nous aller reposer, quand... ἐπειδὴ... δεδειπνηκότες ἡμεν καὶ **ἐμέλλομεν** ἀναπαύεσθαι... (Plat., *Protagoras*, 310 C.)

32. — **Ἔχειν** : *aller* bien ou mal, *être dans une* bonne ou mauvaise *situation* (εὖ, κακῶς).

La *situation* présente, si mauvaise qu'elle vous paraisse, ne doit pas vous décourager, οὐκ ἀθυμητέον... τοῖς παροῦσι πράγμασιν, οὐδ'εἰ πάνυ φαύλως **ἔχειν** δοκεῖ. Démosth., IV, 2. — Τὰ πράγματα εὖ, κακῶς **ἔχει** : les affaires *vont* bien, *vont* mal.

VIII. AME

33. — **Ψυχή** : le *souffle* ; en particulier, le *souffle vital* ; par suite, l'*âme*, principe de la vie, et la *vie* (perdre la *vie*) ; enfin, l'*âme*, opposée au corps, comme principe spirituel. **Ἔμψυχος** : *animé* ; **ἄψυχος** : *inanimé*. [Voy. § 864.]

L'*âme* est le premier principe de la vie, de la sensibilité, de la pensée, ἡ... **ψυχή**... τούτῳ ᾧ ζῶμεν καὶ αἰσθάνομεθα καὶ διανοούμεθα πρώτως. (Arist., *De l'Ame*, 414 a 12.) — Toute *âme* est immortelle ; car ce qui est toujours en mouvement est immortel. **ψυχή** πᾶσα ἀθάνατος· τὸ γὰρ ἀεικίνητον ἀθάνατον. (Plat., *Phèdre*, 245 C.)

34. — **Θυμός** : l'*âme*, considérée comme siège des passions ; ce mot correspond à ce que nous appelons le *cœur*. [Voy. §§ 128 et 159.]

Il se peut que ce qu'on appelle θυμός tire son nom de l'impétuosité et de l'ébullition de l'âme, **θυμός**... ἀπὸ τῆς θύσεως καὶ ζέσεως τῆς ψυχῆς ἔχοι ἂν τοῦτο τὸ ὄνομα. (Plat., *Cratyle*, 419 E.)

35. — **Νοῦς** : la *pensée*.

La *pensée* est un flambeau allumé dans l'âme par la divinité, τὸν **νοῦν** ὁ θεὸς φῶς ἀνῆψεν ἐν τῇ ψυχῇ. (Arist., *Rhétorique*, 1411 b 12.) — J'entends par *pensée* ce par quoi l'âme réfléchit et conçoit, λέγω... **νοῦν** ᾧ διανοεῖται καὶ ὑπολαμβάνει ἡ ψυχή. (Arist., *De l'Ame*, 429 a 23.)

36. — **Λόγος** : la *raison*. **Εὔλογος** : sens subjectif : *doué de raison;* sens objectif : *fondé en raison;* **ἄλογος** : sens subjectif : *dépourvu de raison;* sens objectif : *absurde*. [Voy. § 802.]

Si l'on interroge les hommes selon la bonne méthode, ils disent d'eux-mêmes quelle est la nature des choses ; or, s'il n'y avait en eux savoir et droite *raison*, ils seraient incapables de le faire, ἐρωτώμενοι οἱ ἄνθρωποι, ἐάν τις καλῶς ἐρωτᾷ, αὐτοὶ λέγουσιν πάντα ἧ ἔχει · καίτοι εἰ μὴ ἐτύγχανεν αὐτοῖς ἐπιστήμη ἐνοῦσα καὶ ὀρθὸς **λόγος**, οὐκ ἂν οἷοί τ' ἦσαν τοῦτο ποιεῖν. (Plat., *Phédon*, 73 A.)

37. — **Αἴσθησις** : la *sensibilité*. Ce mot se dit également de la *sensation* (il sert même à désigner chaque *sens*) et du *sentiment*. **Αἰσθάνεσθαι** : *percevoir par les sens, sentir*. **Αἰσθητός** : *sensible*, se dit seulement de l'objet; **ἀναίσθητος** : *insensible*, se dit surtout du sujet. [Voy. § 800.] **Αἰσθητήριον** : *organe des sens*.

Quand l'âme recourt au corps pour observer un objet par l'intermédiaire soit de la vue, soit de l'ouïe, soit d'un autre *sens*.... elle est tirée par lui vers ce qui n'a aucune fixité, ὅταν. . τῷ σώματι προσχρῆται εἰς τὸ σκοπεῖν τι ἢ διὰ τοῦ ὁρᾶν ἢ διὰ τοῦ ἀκούειν ἢ δι' ἄλλης τινὸς **αἰσθήσεως**,... τότε... ἕλκεται ὑπὸ τοῦ σώματος εἰς τὰ οὐδέποτε κατὰ ταὐτὰ ἔχοντα. (Plat., *Phédon*, 79 C.)

IX. AMITIÉ, AMOUR.

38. — **Ἐρᾶν** : *s'éprendre*, *aimer* (d'amour). **Ἔρως** : *amour*.

A toutes les mortelles, de la seule beauté desquelles il *s'était épris*, Zeus, après les avoir possédées, laissait leur condition mortelle : mais à ceux dont il admirait l'âme, il donnait l'immortalité, Ζεὺς... ὅσων μὲν θνητῶν οὐσῶν μορφῆς **ἠράσθη**. συγ-

γενόμενος εἴα αὐτὰς θνητὰς εἶναι· ὅσων δὲ ψυχαῖς ἀγασθείη, ἀθανάτους τούτους ἐποίει. (Xén., *Banquet*, VIII, 29.)

39. — **Φιλεῖν** signifie l'*affection* et se dit aussi bien de l'*amitié* que de l'*amour*. Ce verbe a donc un sens plus étendu que ἐρᾶν. Comme il signifie aussi *témoigner son affection*, il prend, par dérivation, le sens de *baiser*. **Φίλημα** : *baiser*.

Avoir de l'affection, c'est vouloir à quelqu'un ce qu'on estime être un bien, pour lui et non pour soi, et être disposé à le faire dans la mesure de son pouvoir, ἔστω... τὸ **φιλεῖν** τὸ βούλεσθαί τινι ἃ οἴεται ἀγαθά, ἐκείνου ἕνεκα, ἀλλὰ μὴ αὑτοῦ, καὶ τὸ κατὰ δύναμιν πρακτικὸν εἶναι τούτων. (Arist., *Rhétorique*, 1380 b 35.)

Φίλος : *cher*, et, par suite, *ami*, a les deux sens actif et passif (*ami* se dit de celui qui aime et est aimé, **φίλος**... ἐστὶν ὁ φιλῶν καὶ ἀντιφιλούμενος, Arist., *Rhétorique*, 1381 a 1.) — **Φίλος** ne doit pas être confondu avec **ἑταῖρος**, qui signifie *camarade*. **Φιλία** : *amitié*.

Garde-toi de hasarder sur un coup de dés tout ce que tu as de plus *cher*, μὴ περὶ τοῖς **φιλτάτοις** κυβεύῃς τε καὶ κινδυνεύῃς. (Plat., *Protagoras*, 314 A. — Personne ne voudrait vivre sans *amis*, eût-il tous les autres biens, ἄνευ... **φίλων** οὐδεὶς ἕλοιτ' ἂν ζῆν, ἔχων τὰ λοιπὰ ἀγαθὰ πάντα. (Arist., *Éthique*, 1155 a 3. — L'*affection* entre frères ressemble à l'*affection* entre *camarades* : ils sont égaux et de même âge, double raison pour qu'ils aient aussi mêmes passions et même caractère, ἡ δὲ τῶν ἀδελφῶν **φιλία** τῇ **ἑταιρικῇ** ἔοικεν· ἴσοι γὰρ καὶ ἡλικιῶται, οἱ τοιοῦτοι δὲ ὁμοπαθεῖς καὶ ὁμοήθεις ὡς ἐπὶ τὸ πολύ. (Arist., *Éthique*, 1161 a 25.)

40. — **Στέργειν** signifie plutôt la *tendresse* que l'amour : c'est proprement *chérir* ; par suite *se résigner à* (quand l'on n'a pas ce qu'on aime, il faut aimer ce qu'on a).

Maintenant, la colonie est comme un enfant, qui, dût-il être un jour en désaccord avec ceux qui l'ont engendré, comme il sont indispensables à son éducation, les *chérit* et en *est chéri*.

νῦν... ἐν τῷ παρόντι καθάπερ παῖς, εἰ καί ποτε μέλλει διάφορος εἶναι τοῖς γεννήσασιν, ἔν γε τῇ παρούσῃ ἀπορίᾳ **στέργει** τε καὶ **στέργεται** ὑπὸ τῶν γεννησάντων. (Plat., *Lois*, 754 B.) — Mes épreuves et le long temps que j'ai vécu m'ont appris la *résignation*. **στέργειν**... αἱ πάθαι με χὠ χρόνος ξυνὼν μακρὸς | διδάσκει. (Soph., *Œdipe à Colone*, 7.)

41. — **Ἀγαπᾶν** se dit d'un *attachement réfléchi*, non d'une inclination spontanée; c'est le verbe qui signifie *avoir du goût pour une chose*, *aimer une chose*.

Tel est le cas des artistes. Ils ont plus d'*attachement* pour leur œuvre, que celle-ci n'en aurait pour eux, si elle venait à s'animer. Peut-être sont-ce les poètes qui éprouvent surtout ce sentiment : ils *aiment à l'excès* leurs propres poèmes, les chérissent comme leurs enfants, ὅ περ καὶ ἐπὶ τῶν τεχνιτῶν συμβέβηκεν· πᾶς γὰρ τὸ οἰκεῖον ἔργον **ἀγαπᾷ** μᾶλλον ἢ **ἀγαπηθείη** ἂν ὑπὸ τοῦ ἔργου ἐμψύχου γενομένου. Μάλιστα δ' ἴσως τοῦτο περὶ τοὺς ποιητὰς συμβαίνει· **ὑπεραγαπῶσι** γὰρ οὗτοι τὰ οἰκεῖα ποιήματα, στέργοντες ὥσπερ τέκνα. (Arist., *Éthique*, 1167 b 33.)

X. ANCIEN.

42. — **Παλαιός** : *ancien*, se dit aussi bien de ce qui existe encore que de ce qui a cessé d'exister. **Παλαιότης** : *ancienneté*.

... pour rester fidèles à l'*ancien* proverbe, διασῴζοντες τὴν **παλαιὰν** παροιμίαν. (Plat., *République*, 329 A.) — Les *anciens* qui donnaient les noms aux choses... τῶν **παλαιῶν** οἱ τὰ ὀνόματα τιθέμενοι... (Plat., *Phèdre*, 244 B.)

43. — **Ἀρχαῖος** : *primitif*, *antique*. **Ἀρχαιότης** : *antiquité*.

Les (poètes tragiques) *primitifs* faisaient parler leurs personnages en citoyens : les modernes les font parler en rhéteurs, οἱ μὲν... **ἀρχαῖοι** πολιτικῶς ἐποίουν λέγοντας, οἱ δὲ νῦν ῥητορικῶς. (Arist., *Poétique*, 1450 b 7.)

44. — **Πρότερος** : *précédent*, *antérieur*. Οἱ **πρότεροι** : les *prédécesseurs*.

J'ai accoutumé de louer les anciens et nos *prédécesseurs* avant plus que nos contemporains, εἴωθα μέντοι ἔγωγε τοὺς παλαιούς τε καὶ **προτέρους** ἡμῶν προτέρους τε καὶ μᾶλλον ἐγκωμιάζειν ἢ τοὺς νῦν. (Plat., *Grand Hippias*, 282 A.)

45. — **Ἔνος** : qui appartient à *la période précédente*, qui est *à expiration*. C'est ainsi que l'on dit **ἔναι** ἀρχαί des magistratures arrivées *à expiration* ; ἡ **ἔνη** ἡμέρα : le *dernier jour de la lune, du mois*.

46. — **Πρέσβυς** : *âgé*. Οἱ **πρεσβύτεροι** : les gens *âgés*, par opposition à οἱ **νεώτεροι** : les *jeunes gens*.

Vous exposerai-je mes idées au moyen d'un mythe, comme un homme *âgé* peut le faire à des *jeunes gens?* πότερον ὑμῖν, ὡς **πρεσβύτερος νεωτέροις**, μῦθον λέγων ἐπιδείξω : Plat., *Protagoras*, 320 C.)

47. — **Γέρων** : *vieillard*. **Γηραιός** ou **γεραιός** : qui est *d'un âge avancé* (surtout attributif).

La *vieillesse* peut être considérée comme une seconde enfance, ὁ **γέρων** δὶς παῖς γίγνοιτ' ἄν. Plat., *Lois*, 646 A. — Mourant *à un âge avancé*... **γηραιοὶ** τελευτῶντες... Plat., *République*, 372 D.)

48. — **Ἕωλος** : *vieux*, au sens de *passé*, *éventé*, *défraichi*. [Voy. § 369.]

XI. APPRENDRE, ENSEIGNER.

49. — **Μανθάνειν** : *apprendre* en étudiant. Ce verbe supplée souvent le passif de διδάσκειν : *enseigner*. Sens dérivé : *comprendre* ce qu'on dit, ce qu'on explique. **Μάθησις** : *étude*. **Μάθημα** : *ce qu'on apprend*, *science*. **Μαθητής** : *disciple*.

Apprendre, n'est-ce pas acquérir la connaissance exacte de ce que l'on *étudie* ? τὸ **μανθάνειν** οὐκ ἐπιστήμην ἐστὶ λαμβάνειν τούτου, οὗ ἄν τις **μανθάνῃ** : (Plat., *Euthydème*, 277 B. — Ne *comprends-tu* pas ce que je veux dire ? — Je le *comprends*, ἢ οὐ **μανθάνεις** ὡς λέγω : — **Μανθάνω**. (Plat., *Gorgias*, 447 D.)

50. — **Ἐκμανθάνειν** : *apprendre par cœur.*

Je n'en *sais* pas la lettre *par cœur :* mais je puis te résumer presque toute la suite des idées depuis le commencement, τά γε ῥήματα οὐκ **ἐξέμαθον**· τὴν μέντοι διάνοιαν σχεδὸν ἁπάντων... ἐν κεφαλαίοις ἐφεξῆς δίειμι, ἀρξάμενος ἀπὸ τοῦ πρώτου. (Plat., *Phèdre*, 228 D.)

51. —**Συγγίγνεσθαι, συνεῖναι** : *suivre l'enseignement, être le disciple* d'un philosophe.

Hippocrate, je crois, désire devenir quelqu'un dans sa cité, et il pense que le plus sûr moyen d'y arriver est de *suivre les leçons*, ἐπιθυμεῖν... μοι δοκεῖ ἐλλόγιμος γενέσθαι ἐν τῇ πόλει, τοῦτο δὲ οἴεται οἱ μάλιστ' ἂν γενέσθαι, εἴ σοι **συγγένοιτο**. (Plat., *Protagoras*, 316 C.)

52. — **Διδάσκειν** : *enseigner, instruire;* au moyen, **διδάσκεσθαι** : *faire instruire.* **Διδάσκαλος** : *maître.* **Ἐκδιδάσκειν** : *instruire complètement.*

S'il y a quelque chose que tu ne saches pas à ton âge et avec ta sagesse, et si on vient à te l'*enseigner*, tu deviendras plus sage, κἂν σύ, καίπερ τηλικοῦτος ὢν καὶ οὕτω σοφός, εἴ τίς σε **διδάξειεν** ὃ μὴ τυγχάνεις ἐπιστάμενος, βελτίων ἂν γένοιο. (Plat., *Protagoras*, 318 B.) — Si les hommes vertueux *font enseigner* à leurs fils tout hormis la vertu, vois combien doit nous étonner leur conduite, εἰ... οἱ ἀγαθοὶ ἄνδρες, εἰ τὰ μὲν ἄλλα **διδάσκονται** τοὺς υἱεῖς, τοῦτο δὲ μή, σκέψαι ὡς θαυμάσιοι γίγνονται οἱ ἀγαθοί. (Plat., *Protagoras*, 325 B.) — Il n'y a plus qu'une petite difficulté, sur laquelle, évidemment, il sera facile à Protagoras de m'*instruire* encore *complètement*, comme il m'*a instruit complètement* sur toutes les autres, πλὴν σμικρόν τί μοι ἐμποδών, ὃ δῆλον ὅτι Πρωταγόρας ῥᾳδίως **ἐπεκδιδάξει**, ἐπειδὴ καὶ τὰ πολλὰ ταῦτα **ἐξεδίδαξε**. (Plat., *Protagoras*, 328 E.)

XII. AUTRE.

53. — **Ἄλλος** : *autre*, s'oppose à ὁ **αὐτός** : *le même.*

La cause et ce qui doit être subordonné à une cause pour passer à l'être sont *deux choses* et non *une seule et même chose*, **ἄλλο**

ἄρα καὶ οὐ **ταὐτὸν** αἰτία τ' ἐστὶ καὶ τὸ δουλεῦον εἰς γένεσιν αἰτίᾳ. (Plat., *Philèbe*, 27 A.)

54. — **Ἀλλοῖος** : *de nature autre.*

La nature humaine n'était pas primitivement ce qu'elle est maintenant : elle était *autre*, ἡ... πάλαι ἡμῶν φύσις οὐχ αὕτη ἦν, ἥπερ νῦν, ἀλλ' **ἀλλοία**. (Plat., *Banquet*, 189 D.)

55. — **Ἕτερος** : *distinct, différent.*

La santé, nous en étions convenus, est *distincte* de la maladie, et dissemblable, τὸ... ὑγιὲς τοῦ σώματος καὶ τὸ νοσοῦν ὁμολογουμένως **ἕτερόν** τε καὶ ἀνόμοιόν ἐστιν. (Plat., *Banquet*, 186 B.)

56. — **Ἑτεροῖος** : *de nature, de qualité différente.*

Les autres choses, étant distinctes de l'un, sont aussi *de nature différente*, τὰ... ἄλλα τοῦ ἑνὸς ἕτερα ὄντα **ἑτεροῖα** καὶ εἴη ἄν (Plat., *Parménide*, 161 A.)

XIII. AVOIR, BIENS.

57. — **Οὐσία** : *l'avoir.*

N'est-ce pas par sollicitude pour moi et tes autres amis que tu refuses, dans la crainte que, si tu t'évades,... nous ne soyons réduits à perdre ou tout notre *avoir* ou beaucoup d'argent, ἆρά γε μὴ ἐμοῦ προμηθεῖ καὶ τῶν ἄλλων ἐπιτηδείων, μή, ἐὰν σὺ ἐνθένδε ἐξέλθῃς,... ἀναγκασθῶμεν ἢ καὶ πᾶσαν τὴν **οὐσίαν** ἀποβαλεῖν ἢ συχνὰ χρήματα ; (Plat., *Criton*, 44 E.)

58. — **Κτήματα** : ce qui a été acquis, *propriété, biens*, avec cette idée accessoire que ce que l'on possède est bon pour le propriétaire. **Κτῆσις** : *acquisition* (abstrait et concret), *propriété.*

La maison d'un homme, c'est, nous semblait-il, la même chose que sa propriété. — Oui,... du moins ce qu'il possède de bon. Car... je n'appelle pas *biens* ce qu'il possède de mauvais, ἡμῖν ἐδόκει οἶκος ἀνδρὸς εἶναι ὅπερ **κτῆσις**. — Νὴ Δία... ὅ τι γέ τις ἀγαθὸν κέκτηται... οὐκ, εἴ τι κακόν, τοῦτο **κτῆμα** ἐγὼ καλῶ. (Xén., *Économique*, I, 7.)

59. — **Χρήματα** : *biens*, avec cette idée accessoire que l'on peut s'en servir: en particulier, *biens mobiliers*, *argent*.

Tu me parais vouloir dire que l'argent même n'est pas un *bien*, si l'on ne sait pas s'en servir. — Et toi aussi, tu me parais accorder que les *biens*, c'est ce dont l'on peut tirer profit. λέγειν ἔοικας... ὅτι οὐδὲ τὸ ἀργύριόν ἐστι **χρήματα**, εἰ μή τις ἐπίσταιτο χρῆσθαι αὐτῷ. — Καὶ σὺ δέ μοι δοκεῖς συνομολογεῖν, ἀφ' ὧν τις ὠφελεῖσθαι δύναται **χρήματα** εἶναι. (Xén., *Économique*, I, 12.) — Nous sommes tout prêts à verser de l'argent à Protagoras, pour payer les leçons qu'il te donnera, si notre *argent* suffit à l'en persuader, et, si ce n'est pas assez, à dépenser en outre celui de nos amis, ἐγώ τε καὶ σὺ ἀργύριον ἐκείνῳ μισθὸν ἕτοιμοι ἐσόμεθα τελεῖν ὑπὲρ σοῦ, ἂν μὲν ἐξικνῆται τὰ ἡμέτερα **χρήματα** καὶ τούτοις πείθωμεν αὐτόν, εἰ δὲ μή, καὶ τὰ τῶν φίλων προσαναλίσκοντες. (Plat., *Protagoras*, 311 D.)

XIV. BEAU.

60. — **Καλός** : *beau*. **Κάλλος** : *beauté*.

Εὐειδής : qui est *d'agréable apparence* (et qui fait une impression agréable).

Je croyais voir une femme *belle*, *d'agréable apparence*, vêtue de blanc, venir à moi, m'appeler et me dire... ἐδόκει τίς μοι γυνὴ προσελθοῦσα **καλὴ** καὶ **εὐειδής**, λευκὰ ἱμάτια ἔχουσα, καλέσαι με καὶ εἰπεῖν... (Plat., *Criton*, 44 A).

61. — **Εὔμορφος, εὐμορφία** signifient la *beauté des formes*. Les contraires sont **ἄμορφος, ἀμορφία**.

Εὐσχήμων, εὐσχημοσύνη se disent d'une *belle taille*, de *belles attitudes*. Les contraires sont **ἀσχήμων, ἀσχημοσύνη**.

Εὐπρεπής, εὐπρέπεια signifient un *extérieur*, *un maintien convenable et décent*. Les contraires sont **ἀπρεπής, ἀπρέπεια**.

XV. BLAMER.

62. — **Ψέγειν** : *blâmer*. **Ψόγος** : *blâme*.

Ce sont les faibles et la foule qui font les lois. Aussi est-ce pour eux et dans leur intérêt qu'ils les font et qu'ils dispensent l'éloge et le *blâme*, οἱ τιθέμενοι τοὺς νόμους οἱ ἀσθενεῖς ἄνθρωποί εἰσιν καὶ οἱ πολλοί· πρὸς αὐτοὺς οὖν καὶ τὸ αὐτοῖς συμφέρον τούς τε νόμους τίθενται καὶ τοὺς ἐπαίνους ἐπαινοῦσιν καὶ τοὺς **ψόγους ψέγουσιν**. (Plat., *Gorgias*, 483 B.)

63. — **Μέμφεσθαι** : *trouver à redire à, critiquer, censurer*.

Voyons, dis-nous si tu *trouves à redire* à celles d'entre nous qui régissent le mariage? φράσον οὖν, τούτοις ἡμῶν τοῖς νόμοις τοῖς περὶ τοὺς γάμους, **μέμφει** τι ὡς οὐ καλῶς ἔχουσιν; Plat., *Criton*, 50 D.)

64. — **Ὀνειδίζειν** : *reprocher*. **Ὄνειδος** : *reproche*.

Je ne cesse, tout le jour, en tout lieu, de me poser sur chacun de vous [comme un taon], pour vous réveiller, vous persuader, vous *faire des reproches*.... ὃς ὑμᾶς ἐγείρων καὶ πείθων καὶ **ὀνειδίζων** ἕνα ἕκαστον οὐδὲν παύομαι τὴν ἡμέραν ὅλην πανταχοῦ προσκαθίζων. (Plat., *Apologie*, 30 E.

XVI. BLANC.

65. — Il faut distinguer **λευκός** : *blanc* (le contraire de **μέλας** : *noir*) et **ἀργός** : *brillant*, qui désigne aussi le *blanc* des corps en mouvement (une roue qui tourne, les pattes d'un chien qui court).

XVII. BRILLER.

66. — **Λάμπειν** : *briller, resplendir*.
67. — **Στίλβειν** : *être brillant*.
68. — **Μαρμαίρειν** : *rayonner, étinceler*.
69. — **Ἀστράπτειν** : *lancer des éclairs*.

70. — L'idée de *brillant* est exprimée par les adjectifs : **φανός** : *qui frappe les regards ;* — **λαμπρός** : *brillant ;* — **φαιδρός** : *brillant de* joie, de jeunesse, etc., qui s'applique à l'expression d'une personne.

XVIII. BRUITS.

71. — **Ψόφος** : *bruit*, au sens le plus général. **Ψοφεῖν** : *faire du bruit.*

On entendit heurter à grand *bruit* à la porte du vestibule, comme font les jeunes gens en partie de plaisir, et une femme jouer de la flûte, τὴν αὔλειον θύραν κρουομένην πολὺν **ψόφον** παρασχεῖν ὡς κωμαστῶν καὶ αὐλητρίδος φωνὴν ἀκούειν. (Plat. *Banquet*, 212 C.)

72. — **Ἦχος** : *son*. **Ἠχεῖν** : *résonner*. **Ἠχώ** : *écho*.

Comme des plaques d'airain, quand on les frappe, rendent un *son* qui se prolonge, si on ne l'arrête pas en les touchant,... ὥσπερ τὰ χαλκεῖα πληγέντα μακρὸν **ἠχεῖ** καὶ ἀποτείνει, ἐὰν μὴ ἐπιλάβηταί τις. (Plat., *Protagoras*, 329 A.)

73. — **Βόμβος**, **βομβεῖν** s'appliquent à la *résonance*.

De dehors, je ne pouvais rien saisir de leur entretien,... sa voix grave produisant dans la chambre une *résonance*, qui empêchait de percevoir distinctement ses paroles, περὶ... ὧν διελέγοντο οὐκ ἐδυνάμην ἔγωγε μαθεῖν ἔξωθεν,... ἀλλὰ διὰ τὴν βαρύτητα τῆς φωνῆς **βόμβος** τις ἐν τῷ οἰκήματι γιγνόμενος ἀσαφῆ ἐποίει τὰ λεγόμενα. (Plat., *Protagoras*, 315 E.)

74. — **Κτύπος**, **κτυπεῖν** se disent d'un *bruit fort et sourd*.

... le hennissement des chevaux, le mugissement des taureaux, le clapotage des fleuves, le *grand bruit* de la mer, les grondements du tonnerre.... ἵππους χρεμετίζοντας καὶ ταύρους μυκωμένους καὶ ποταμοὺς ψοφοῦντας καὶ θάλατταν **κτυποῦσαν** καὶ βροντάς... (Plat., *République*, 396 B.)

75. — **Κρότος**, **κροτεῖν** s'appliquent au *bruit* que l'on fait *en frappant deux corps* l'un contre l'autre ; en particulier, à l'*applaudissement*.

On riait et l'on *applaudissait* dans le vaisseau de transport, en voyant son attitude, ἦν... γέλως καὶ **κρότος** ὑπὸ τῶν ἐκ τῆς ὁλκάδος ἐπὶ... τῷ σχήματι αὐτοῦ. [Plat., *Lachès*, 184 A.]

76. — **Πάταγος**, **παταγεῖν** se disent du *bruit* produit par *deux corps qui s'entre-choquent.*

77. — **Κορκορυγή** est le *bruit confus et lointain d'une bataille.*

78. — **Ῥοχθεῖν** se dit de la *mer qui se brise* sur le rivage.

79. — **Παφλάζειν** se dit des *vagues qui s'entre-choquent.*

80. — **Καχλάζειν** est le *bruit du bouillonnement.*

81. — **Κελαρύζειν** est le *bruit de l'eau qui s'écoule.*

82. — **Ῥοῖβδος**, **ῥοῖζος**, **ῥοιζεῖν** se disent du *sifflement* (par exemple du vent, d'un trait, etc.).

Les bruits produits par la voix humaine sont distingués au moyen des mots qui suivent :

83. — **Θόρυβος** se dit des *clameurs*, de la *rumeur d'une assemblée*. **Θορυβεῖν** s'applique à une assemblée qui *murmure* en signe de mécontentement. [Voy. § 841.]

Toute la cité était en *rumeur*. **Θορύβου** πλήρης ἦν ἡ πόλις. [Démosth., XVIII, 169. — Je le répète, vous, le tribunal, ne *murmurez* pas, καὶ ὁ περ λέγω, μὴ **θορυβεῖτε**, ὦ ἄνδρες. (Plat., *Apologie*, 21 A.)

84. — **Ῥόθος**, **ῥοθεῖν** s'appliquent au *bruit confus produit par plusieurs voix.*

C'était un *bruit confus* de paroles mauvaises, d'accusations que se jetaient les gardiens, λόγοι... ἐν ἀλλήλοισιν **ἐρρόθουν** κακοί, | φύλαξ ἐλέγχων φύλακα. (Soph., *Antigone*, 59.)

85. — **Ψιθυρίζειν**, **ψιθυρισμός** se disent du *chuchotement.*

Cet homme ne peut que rester enfermé toute sa vie et *chuchoter* dans un coin avec trois ou quatre jeunes gens, ὑπάρχει τούτῳ τῷ ἀνθρώπῳ... καταδεδυκότι... τὸν λοιπὸν βίον βιῶναι μετὰ μειρακίων ἐν γωνίᾳ τριῶν ἢ τεττάρων **ψιθυρίζοντα**. [Plat., *Gorgias*, 485 D.]

86. — **Γρύζειν** : *souffler mot.*

Les enfants ne devaient pas *souffler mot*. ἔδει παιδὸς φωνὴν **γρύξαντος** μηδὲν ἀκοῦσαι. (Aristoph., *Nuées*, 963.)

XIX. BRULER.

87. — **Ἅπτειν** : *allumer.*

Enfant, *allume* la lampe, **ἅπτε**, παῖ, λύχνον. (Aristoph., *Nuées*, 18.)

88. — **Πιμπράναι**, surtout **ἐμπιμπράναι**, plus usité en prose : *mettre le feu à, incendier.*

Quand les deux factions rasent les champs et *incendient* les maisons l'une de l'autre... ἐὰν ἑκάτεροι ἑκατέρων τέμνωσιν ἀγροὺς καὶ οἰκίας **ἐμπιπρῶσιν**... (Plat., *République*, 470 D.)

89. — **Κάειν** : *brûler* (actif), *détruire par le feu ;* en médecine, *cautériser.*

... coupant les arbres et *brûlant* les moissons du pays... τέμνον τες καὶ **κάοντες** τὴν χώραν... (Xén., *Helléniques*, IV, 2, 15.) — C'est pour le bien du patient que les médecins tranchent et *cautérisent*, οἱ ἰατροὶ **καίουσι** καὶ τέμνουσιν ἐπ' ἀγαθῷ. (Xén., *Anabase*, V, 8, 18.)

90. — **Αἴθειν** : *enflammer*, est surtout usité au passif, *être en feu.*

Tout le pays semblait *en feu*, πᾶσα ἡ χώρα **αἴθεσθαι** ἐδόκει. (Xén., *Anabase*, VI, 3, 19.)

XX. CALCULER, RAISONNER.

91. — **Λογίζεσθαι** : *raisonner* et *compter, calculer.* **Λογισμός** : *raisonnement* et *calcul.* **Λογιστικός** : *capable de raisonner* et *de calculer.*

J'indisposai par là cet homme et plusieurs des assistants, et, en m'en allant, je *faisais* à part moi *ce raisonnement :* oui, je suis plus sage que cet homme ! ἐντεῦθεν οὖν τούτῳ τε ἀπηχθό-

μην καὶ πολλοῖς τῶν παρόντων, πρὸς ἐμαυτὸν δ' οὖν ἀπιὼν **ἐλογιζόμην** ὅτι τούτου μὲν τοῦ ἀνθρώπου ἐγὼ σοφώτερός εἰμι. Plat., *Apologie*, 21 D.) — De mesurer, de compter, de peser, ne sont-ce pas les moyens les mieux inventés pour prévenir ces erreurs, pour que ce qui commande en nous ce soit, non pas ce qui paraît plus grand, plus petit, plus nombreux, plus lourd que la réalité, mais ce qui a *calculé*, mesuré et pesé, ἆρ' οὖν οὐ τὸ μετρεῖν καὶ ἀριθμεῖν καὶ ἱστάναι βοήθειαι χαριέσταται πρὸς αὐτὰ ἐφάνησαν, ὥστε μὴ ἄρχειν ἐν ἡμῖν τὸ φαινόμενον μεῖζον ἢ ἔλαττον ἢ πλέον ἢ βαρύτερον, ἀλλὰ τὸ **λογισάμενον** καὶ μετρῆσαν ἢ καὶ στῆσαν; (Plat., *République*, 602 D.)

Remarque. — Platon et ses scoliastes distinguent entre ἡ **λογιστική** : le *calcul* (pratique), qui porte sur des valeurs concrètes, et ἡ **ἀριθμητική** : la *science des nombres* (théorie), qui porte sur des valeurs abstraites.

92. — **Ἀναλογίζεσθαι** : *raisonner par analogie, par induction*. **Ἀναλογία** : *proportion*. Τὸ **ἀνάλογον** a le même sens : *égalité de deux rapports*.

Il faut conclure des contraires les formes de l'oligarchie *raisonnant par analogie* d'après la forme opposée de la démocratie, ἐκ τῶν ἐναντίων... δεῖ συνάγειν ἑκάστην ὀλιγαρχίαν, πρὸς τὴν ἐναντίαν δημοκρατίαν **ἀναλογιζόμενον**. Arist., *Politique*, 1320 b 16.) — Je définis la *proportion*, l'égalité des rapports du second au premier et du quatrième au troisième, τὸ... **ἀνάλογον** λέγω, ὅταν ὁμοίως ἔχῃ τὸ δεύτερον πρὸς τὸ πρῶτον καὶ τὸ τέταρτον πρὸς τὸ τρίτον. (Arist., *Poétique*, 1457 b 16.)

93. — **Συλλογίζεσθαι** : *trouver par le raisonnement, déduire*. **Συλλογισμός** : *raisonnement déductif, syllogisme*.

On a plaisir à voir des images, parce qu'il arrive qu'en les regardant on s'instruise et *trouve par le raisonnement* ce que chaque chose représente, par exemple que ceci est un tel, διὰ... τοῦτο χαίρουσι τὰς εἰκόνας ὁρῶντες, ὅτι συμβαίνει θεωροῦντας μανθάνειν καὶ **συλλογίζεσθαι** τί ἕκαστον, οἷον ὅτι οὗτος ἐκεῖνος. Arist. *Poétique*, 1448 b 14. — Le *syllogisme* est le raisonnement par lequel, des prémisses étant posées, une nouvelle proposition en résulte nécessairement, par cela seul que les premières sont telles, **συλλογισμός**... ἐστι λόγος ἐν ᾧ τεθέντων τινῶν ἑτέρων

τι τῶν κειμένων ἐξ ἀνάγκης συμβαίνει τῷ ταῦτα εἶναι. (Arist., *Analytiques premiers*, 24 b 18.)

94. — **Παραλογίζεσθαι** : *faire un faux raisonnement* ou *un faux calcul*. **Παραλογισμός** : *raisonnement faux*.

Il est évident que Mélissos *fait un raisonnement faux* : de ce que tout ce qui a commencé d'exister a un principe, il se croit fondé à inférer que ce qui n'a pas commencé d'exister n'en a point, ὅτι... **παραλογίζεται** Μέλισσος δῆλον· οἴεται γὰρ εἰληφέναι, εἰ τὸ γενόμενον ἔχει ἀρχὴν ἅπαν, ὅτι καὶ τὸ μὴ γενόμενον οὐκ ἔχει. (Arist., *Physique*, 186 a 10.)

95. — **Ὑπολογίζεσθαι** : *faire entrer en ligne de compte*.

Tu te trompes,... si tu penses qu'un homme, jouant un rôle utile, si petit qu'il soit, doive, avant d'agir, *faire entrer en ligne de compte* le risque de vivre ou de mourir, au lieu d'examiner uniquement si ce qu'il fait est juste ou injuste, οὐ καλῶς λεγεις... εἰ οἴει δεῖν κίνδυνον **ὑπολογίζεσθαι** τοῦ ζῆν ἢ τεθνάναι ἄνδρα, ὅτου τι καὶ σμικρὸν ὄφελός ἐστιν, ἀλλ' οὐκ ἐκεῖνο μόνον σκοπεῖν, ὅταν πράττῃ, πότερα δίκαια ἢ ἄδικα πράττει. (Plat., *Apologie*, 28 B.)

XXI. CARACTÈRE.

96. — **Ὀργή** : *naturel*. [Voy. § 127.]

Le juge, appliquant la loi, mettra pour cinq ans au moins dans la maison de correction ceux qui penseront ainsi, faute de discernement et non par *naturel* et caractère mauvais, τοὺς... ὑπ' ἀνοίας ἄνευ κακῆς **ὀργῆς** τε καὶ ἤθους γεγενημένους εἰς τὸ σωφρονιστήριον ὁ δικαστὴς τιθέμενος νόμῳ τιθέσθω μηδὲν ἔλαττον ἐτῶν πέντε. (Plat., *Lois*, 908 E.)

97. — **Ἦθος** : *caractère*. Τὰ **ἤθη** : le *caractère*.

J'appelle *caractère* ce qui fait que les personnages du drame sont tels ou tels, λέγω... τὰ **ἤθη**, καθ' ὃ ποιούς τινας εἶναί φαμεν τοὺς πράττοντας. (Arist., *Poétique*, 1450 a 5.)

98. — **Τρόπος** : *façon de se comporter* suivant les circonstances.

Il paraissait heureux à en juger par sa *façon de se comporter* et ses discours, εὐδαίμων... μοι ὁ ἀνὴρ ἐφαίνετο... καὶ τοῦ **τρόπου** καὶ τῶν λόγων. (Plat., *Phédon*, 58 E.)

XXII. CESSER.

99. — **Παύειν** : *faire cesser*.

Παύεσθαι : *se faire cesser*, *cesser* de faire. Ce verbe implique le plus souvent l'idée d'un propos délibéré. **Ἀποπαύεσθαι** a le même sens, mais insiste davantage (" c'est tout ! ").

Eh bien! je *ferai cesser* cet état de choses, ἀλλ' ἐγὼ... **παύσω** τοῦτο γιγνόμενον. Plat., *Gorgias*, 523 C. — Tu ne *cesses* de parler de cordonniers, de foulons, de cuisiniers et de médecins, ἀτεχνῶς γε ἀεὶ σκυτέας τε καὶ κναφέας καὶ μαγείρους λέγων καὶ ἰατρούς οὐδὲν **παύει**. Plat., *Gorgias*, 491 A. — Après cette longue et belle conférence, Protagoras *cessa* de parler. Πρωταγόρας... τοσαῦτα καὶ τοιαῦτα ἐπιδειξάμενος **ἀπεπαύσατο** τοῦ λόγου. (Plat., *Protagoras*, 328 D.

100. — **Λήγειν** : *cesser*, *passer*, se dit surtout de ce qui arrive au terme de son évolution.

Ainsi, celui qui était épris de ta beauté se retire de toi, quand la fleur en *est passée* ? οὐκοῦν ὁ μὲν τοῦ σώματός σου ἐρῶν, ἐπειδὴ **λήγει** ἀνθοῦν, ἀπιὼν οἴχεται ; Plat., *Premier Alcibiade*, 131 C.

101. — **Λωφᾶν** : *cesser*, au sens de *se relâcher*, *se détendre*.

Si, grâce à ces pratiques, il se produit une *détente* dans ton mal, tant mieux ! sinon, considère que la mort vaut mieux et quitte la vie, ἐὰν μέν σοι δρώντι ταῦτα **λωφᾷ** τι τὸ νόσημα..., εἰ δὲ μή, καλλίω τὸν θάνατον σκεψάμενος ἀπαλλάττου τοῦ βίου. Plat., *Lois*, 854 C.)

XXIII. CHALEUR.

102. — **Θερμός** : *chaud*. **Θερμότης** : *chaleur spécifique*. **Θερμασία** : *échauffement*. **Θέρμη** : *chaleur due à la fièvre*.

103. — **Θέρος** : *été.*

104. — **Θάλπος** : *chaleur de l'atmosphère.*

105. — **Θαλπωρή** : *chaleur* du corps *due à une émotion.*

106. — **'Αλέά** : *chaleur rayonnante.*

107. — **Εἴλη** : *chaleur tempérée du soleil.*

108. — **Καῦμα** : *chaleur brûlante du soleil.*

109. — **Πυρετός** : *fièvre.*

110. — Distinguer **διάπυρος** : *très chauffé ;* **καυματώδης** : *brûlant ;* **χλιαρός** : *tiède.*

XXIV. CHANT, MÉLODIE.

111. — **"Αιδειν** : *chanter*, au sens le plus général du mot, se dit à la fois de l'homme et de l'oiseau.

Voilà les paroles et les *chants* qu'il nous force, nous aussi, à entendre, ταῦτ' ἔστιν ἃ οὗτος λέγων τε καὶ **ᾄδων** ἀναγκάζει καὶ ἡμᾶς ἀκροᾶσθαι. Plat., *Lysis*, 205 D. — Quand ils sentent qu'il leur faut mourir, les cygnes *chantent* plus et mieux que jamais, tout joyeux d'aller bientôt près du dieu, dont ils sont les serviteurs, οἱ ἐπειδὰν αἴσθωνται ὅτι δεῖ αὐτοὺς ἀποθανεῖν, **ᾄδοντες** καὶ ἐν τῷ πρόσθεν χρόνῳ, τότε δὴ πλεῖστα καὶ κάλλιστα **ᾄδουσι** γεγηθότες ὅτι μέλλουσι παρὰ τὸν θεὸν ἀπιέναι, οὗπέρ εἰσι θεράποντες. Plat., *Phédon*, 84 E.)

112. — **'Ωιδή** : *chanson*, *ode*. Tandis que **ποίημα** signifie un *poème non chanté*, **ᾠδή** désigne tout *poème lyrique destiné à être chanté* avec accompagnement de la cithare ou de la flûte.

Ne faut-il pas que le *chanteur* accompagne sa *chanson* de la cithare et de la danse? ἀλλὰ μὴν καὶ τὸν **ᾄδοντα** δεῖ κιθαρίζειν ποτὲ πρὸς τὴν **ᾠδὴν** καὶ βαίνειν; Plat., *Premier Alcibiade*, 108 A.)

Remarque I. — En métrique, **ᾠδή** et **ἀντῳδή**, *ode* et *antode*, désignent les parties antistrophiques d'un chœur. **Προῳδός** : *proode*, strophe servant d'introduction à une suite antistrophique ; **μεσῳδός** : *mésode*, strophe isolée placée entre deux éléments antistrophiques.

Remarque II. — Il semble que les métriciens appliquent de préférence à la *comédie* les mots **ᾠδή** et **ἀντῳδή** ; à la *tragédie*, les mots **στροφή** et **ἀντίστροφος**.

113. — **Ἆισμα** : *les paroles* d'un poème destiné à être chanté.

Pindare me semble signifier ce que je viens de dire dans le *poème* où il dit que la loi est la reine de tous les êtres, mortels et immortels, δοκεῖ... μοι καὶ Πίνδαρος ἅπερ ἐγὼ λέγω ἐνδείκνυσθαι ἐν τῷ **ᾄσματι** ἐν ᾧ λέγει ὅτι νόμος ὁ πάντων βασιλεὺς | θνατῶν τε καὶ ἀθανάτων. (Plat., *Gorgias*, 484 B.)

114. — **Μέλπειν** et **μέλπεσθαι**, **μολπή**, **μολπάζειν** se disent du *chant accompagné de la cithare et de la danse*.

Alors, j'honorais la fille de Zeus de mes *chants* et de mes danses, ἐγὼ... Διὸς κόραν **ἐμελπόμαν** χοροῖσι. Eurip., *Troyennes*, 551.)

115. — **Μελῳδεῖν** : *chanter des paroles sur un air*. **Μελῳδία** : *chanson*.

Quand les mères veulent faire dormir des enfants qui s'endorment difficilement, ce n'est pas le silence qu'elles leur apportent, mais quelque *chanson*, ἡνίκα... ἄν που βουληθῶσι κατακοιμίζειν τὰ δυσυπνοῦντα τῶν παιδίων αἱ μητέρες, οὐκ... αὐτοῖς προσφέρουσι... σιγήν, ἀλλά τινα **μελῳδίαν**. (Plat., *Lois*, 790 D.

116. — **Μελοποιεῖν** : *mettre un poème en musique*. **Μελοποιία** : *mélopée*.

117. — **Τερετίζειν** : *fredonner* ou ce que nous appelons *vocaliser*.

Pourquoi, la voix humaine étant plus agréable que les instruments, perd-elle de son avantage, quand on chante sans paroles, par exemple, quand on *vocalise*, et pourquoi, alors, la flûte ou la lyre plaisent-elles davantage ? διὰ τί, εἰ ἡδιον ἡ ἀνθρώπου φωνή, ἡ ἄνευ λόγου ᾄδοντος οὐχ ἡδίων ἐστιν, οἷον **τερετιζόντων**, ἀλλ' αὐλὸς ἢ λύρα ; (Arist., *Problèmes*, 918 a 29.

118. — **Μέλος** : *air* (suite de notes) sans paroles. Le mot correspond à ce que nous appelons *mélodie*, *phrase musicale*, *thème*. Ce mot s'applique indistinctement à un air chanté, mais sans paroles, et à un air exécuté sur un instrument. **Μέλισμα** signifie un *air exécuté sur un instrument*. **Μελίζειν** : *jouer un air sur un instrument*.

La *musique* m'est douce, soit que je *joue* de la syrinx.... ἁδὺ δέ μοι τὸ **μέλισμα**, καὶ ἢν σύριγγι **μελίσδω**... (Théocr., XX, 28.)

Remarque I. — A la mélodie s'appliquent quelques termes techniques, entre lesquels il convient de distinguer : **φωνή** : *son* : **φθόγγος** : *note* : **τόνος** : *tonalité* : **μεταφέρειν** : *moduler* : **μεταβολή** : *modulation*.

Remarque II. — Pour la cithare et la flûte, il convient de distinguer entre les groupes suivants : **κιθαρίζειν** et **κιθάρισις** (quelquefois avec **ψιλή**), **αὐλεῖν** et **αὔλησις** (quelquefois avec **ψιλή**), s'appliquent au *jeu purement instrumental de la cithare* et *de la flûte* : — **κιθαρῳδία** et **αὐλῳδία** se disent du *chant accompagné du jeu de la cithare* et *de la flûte*. Les mots **κιθαριστική** et **αὐλητική** ont un sens moins défini et se disent aussi bien du *chant accompagné de l'instrument* que du *jeu purement instrumental*.

Remarque III. — Au mot *jouer* correspond, pour les *instruments à cordes*, le verbe **κρούειν**, parce qu'on *frappait* les cordes avec le *plectre*, **πλῆκτρον**. D'où : **κροῦσις** : *accompagnement d'un instrument à cordes* (**παρὰ κροῦσιν ᾄδειν** : chanter *avec accompagnement d'un instrument à cordes*).

XXV. CHANT DES OISEAUX.

119. — Quelques termes généraux s'appliquent au chant des oiseaux : **ᾄδειν** : *chanter* [Voy. § 111] ; **κλάζειν**, qui se dit du cri des *grands oiseaux* et, en particulier, des *oiseaux de proie* ; **τερετίζειν** : *gazouiller* ; **πιπίζειν** : *pépier*.

120. — Pour le chant propre à chaque espèce, les textes

offrent les termes suivants : γογγύζειν, qui se dit du *pigeon ;* κακκάζειν, de la *pintade ;* κικκαβίζειν, de la *chouette ;* κιχλάζειν, de la *grive ;* κλαγγάζειν, de la *grue ;* κοκκύζειν, du *coq* et du *coucou ;* ῥύζειν, de *l'autour ;* σπίζειν, du *pinson ;* τιτυβίζειν, de la *perdrix ;* τρίζειν, de la *chauve-souris ;* τρύζειν, de la *tourterelle.*

XXVI. CHERCHER, INTERROGER.

121. — Ζητεῖν : *chercher*, au sens de vouloir trouver une personne, un objet, ou, au sens abstrait, la réponse à une question, la vérité.

Tu auras beau *chercher*, tu ne trouveras personne qui se comporte plus honnêtement que moi. οὐ γὰρ εὑρήσεις ἐμοῦ **ζητῶν** ἔτ' ἄνδρα τοὺς τρόπους βελτίονα. (Aristoph., *Plutus*, 101.) — Nous rejetons cette manière de répondre par ce qui *est encore à trouver* et sur quoi l'on n'est pas encore tombé d'accord. ἀπεβάλλομέν που τὴν τοιαύτην ἀπόκρισιν τὴν διὰ τῶν ἔτι **ζητουμένων** καὶ μήπω ὡμολογημένων ἐπιχειροῦσαν ἀποκρίνεσθαι. Plat., *Ménon*, 79 D.)

122. — Ἐρωτᾶν (au présent), ἐρέσθαι (aux autres temps) : *se faire dire, interroger, questionner.*

Si tu veux vraiment savoir en quoi consiste le juste, ne te contente pas d'*interroger* et ne mets pas ton point d'honneur à réfuter ceux qui te répondent ; reconnais qu'il est plus facile d'*interroger* que de répondre, et réponds toi aussi. εἴπερ ὡς ἀληθῶς βούλει εἰδέναι τὸ δίκαιον ὅτι ἐστί, μὴ μόνον **ἐρώτα** μηδὲ φιλοτιμοῦ ἐλέγχων, ἐπειδάν τίς τι ἀποκρίνηται, ἐγνωκὼς τοῦτο, ὅτι ῥᾷον **ἐρωτᾶν** ἢ ἀποκρίνεσθαι, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἀπόκριναι. (Plat., *République*, 336 C.)

123. — Ἐρευνᾶν : *rechercher* en faisant une *enquête*, une *perquisition.*

Maintenant encore, pour obéir au dieu, je poursuis en tout sens ma recherche et mon *enquête*, pour découvrir enfin un Athénien ou un étranger, qui, à mon sentiment, soit vraiment sage. ἐγὼ μὲν ἔτι καὶ νῦν περιιὼν ζητῶ καὶ **ἐρευνῶ** κατὰ τὸν θεόν,

καὶ τῶν ἀστῶν καὶ ξένων ἄν τινα οἴωμαι σοφὸν εἶναι. (Plat., *Apologie*, 23 B.)

124. — **Πυνθάνεσθαι** : *chercher à savoir, s'informer, se renseigner.*

Sur le taxiarque Chrysantas, qui était tout près de moi, nul besoin de *me renseigner* : je sais par moi-même comment il se conduisit. τὸν δ' ἐμοῦ ἐγγύτατα ταξίαρχον Χρυσάνταν οὐδὲν ἄλλων δέομαι **πυνθάνεσθαι**, ἀλλ' αὐτὸς οἶδα οἷος ἦν. Xén., *Cyropédie*, IV, 1, 3.)

125. — **Ἱστορεῖν** : *interroger méthodiquement* et *sur la vraie nature d'un objet.* Ce sens explique pourquoi ce verbe a été appliqué à la *méthode historique.* [Voy. § 465.]

Sur ces questions, impossible de rien tirer d'aucun Égyptien, en les *interrogeant* sur le régime de ce Nil, qui se comporte à l'inverse des autres fleuves. τούτων ὧν πέρι οὐδενὸς οὐδὲν οἷός τε ἐγενόμην παραλαβεῖν τῶν Αἰγυπτίων, **ἱστορέων** αὐτοὺς ἥντινα δύναμιν ἔχει ὁ Νεῖλος τὰ ἔμπαλιν πεφυκέναι τῶν ἄλλων ποταμῶν. Hérod., II, 19.)

126. — **Ἀνακρίνειν** : *interroger un prévenu, un témoin ; instruire une affaire.* **Ἀνακρίνεσθαι** se dit du demandeur, qui *fait instruire* une affaire.

Cependant les Lacédémoniens faisaient venir Pausanias pour l'*interroger* sur ce qu'ils cherchaient à savoir, ἐν τούτῳ δὲ οἱ Λακεδαιμόνιοι μετεπέμποντο Παυσανίαν **ἀνακρινοῦντες** ὧν πέρι ἐπυνθάνοντο. (Thucyd., I, 95, 3.) — Ce maître sycophante n'*a* pas *fait instruire* cette accusation. οὔτ' **ἀνεκρίνατο** ταύτην (τὴν γραφὴν) ὁ συκοφάντης ἐκεῖνος. (Démosth., XXI, 103.)

XXVII. COLÈRE.

127. — **Ὀργή** : *colère*, ayant une *cause extérieure*, une injustice. [Voy. § 96.] **Ὀργίζειν** : *mettre en colère, irriter.* **Ὀργίζεσθαι** : *être irrité.* **Ὀργίλος** : *irritable.*

La *colère* a pour cause une injustice qui nous est faite devant

témoins, ἐπὶ φαινομένῃ... ἀδικίᾳ ἡ **ὀργή** ἐστιν. (Arist., *Éthique*, 1135 b 28.)

128. — **Θυμός** signifie une autre nuance de la *colère*, celle qui a une cause intérieure, qui résulte, par exemple, d'un sentiment froissé, le *chagrin*. (Voy. § 34.) **Θυμοῦσθαι** : se *mettre en colère* et, comme nous disons familièrement, *se monter*. **Θυμοειδής** et aussi **θυμώδης** : *qui se monte facilement*, *chagrin*.

Le *chagrin* se produit à l'égard des familiers et des amis, plutôt qu'à l'égard des inconnus, quand nous croyons en être dédaignés (1). πρὸς... τοὺς συνήθεις καὶ φίλους ὁ **θυμὸς** αἵρεται μᾶλλον ἢ πρὸς τοὺς ἀγνῶτας ὀλιγωρεῖσθαι νομίσας. (Arist., *Politique*, 1328 a 1.)

129. — **Χόλος**, **χολοῦσθαι**, qui signifient l'*emportement*, sont poétiques. Mais **ἀκράχολος** : *emporté*, et **ἀκραχολεῖν** : *s'emporter*, sont usités en prose.

130. — **Πικραίνεσθαι** : *être aigri*.

Si, d'une manière générale, l'homme injuste et vicieux est digne de pitié, c'est pour celui dont les vices peuvent être corrigés que la pitié est de mise ; il faut alors refouler et calmer son propre *chagrin*, et ne *se* point toujours *emporter*, en *se laissant aigrir* comme une femme ; mais les défauts et les vices sont-ils entiers et incorrigibles, il faut donner libre cours à sa *colère* : voilà pourquoi, disons-nous, il faut que l'honnête homme puisse, selon les circonstances, se montrer *chagrin* et doux, ἐλεεινὸς μὲν πάντως ὅ γε ἄδικος καὶ ὁ τὰ κακὰ ἔχων. ἐλεεῖν δὲ τὸν μὲν ἰάσιμα ἔχοντα ἐγχωρεῖ καὶ ἀνείργοντα τὸν **θυμὸν** πραΰνειν καὶ μὴ **ἀκραχολοῦντα**, γυναικείως **πικραινόμενον**, διατελεῖν, τῷ δ' ἀκράτως καὶ ἀπαραμυθήτως πλημμελεῖ καὶ κακῷ ἐφιέναι δεῖ τὴν **ὀργήν** · διὸ δὴ **θυμοειδῆ** πρέπειν καὶ πρᾶόν φαμεν ἑκάστοτε εἶναι δεῖν τὸν ἀγαθόν. (Plat., *Lois*, 731 D.)

131. — **Ἀγανακτεῖν** : *supporter impatiemment*, *s'indigner*. **Ἀγανάκτησις** : *indignation*.

(1) C'est le cas d'Alceste : « Dans vos brusques *chagrins* je ne puis vous comprendre. »

Mon père et mes autres parents *s'indignent* de ce que je poursuis un père pour le meurtre d'un meurtrier, **ἀγανακτεῖ** ὅ τε πατὴρ καὶ οἱ ἄλλοι οἰκεῖοι, ὅτι ἐγὼ ὑπὲρ τοῦ ἀνδροφόνου τῷ πατρὶ φόνου ἐπεξέρχομαι. (Plat., *Euthyphron*, 4 D.)

132. — **Χαλεπαίνειν** : *être fâché* contre quelqu'un ou de quelque chose. **Χαλεπότης** : *caractère difficile.*

Je ne *suis* nullement *fâché* contre ceux qui m'ont condamné ni contre mes accusateurs, ἔγωγε τοῖς καταψηφισαμένοις μου καὶ τοῖς κατηγόροις οὐ πάνυ **χαλεπαίνω**. (Plat., *Apologie*, 41 D.)

XXVIII. COMMENCER.

133. — **Ἄρχειν** : *prendre l'initiative, être le premier* à faire.

Ἄρχεσθαι : *commencer à faire* et *faire en commençant.* Il faut distinguer entre **ἄρχειν** πολέμου : *prendre l'initiative* de la guerre, et **ἄρχεσθαι** πολέμου : *commencer* les opérations.

Il faut distinguer encore entre **ἄρχομαι** λέγειν : *je me mets à* parler, et **ἄρχομαι** λέγων : *je commence par* dire, *je dis en commençant.* [Voy. § 366.]

XXIX. COMMERCE.

134. — **Ἐμπορία** : *commerce d'importation.* **Ἔμπορος** : *importateur.*

135. — **Καπηλεία** : *commerce sur place, vente au détail.* **Κάπηλος** : *marchand.* Ces deux mots sont souvent employés dans une acception péjorative (parce que les *marchands* achètent à un prix inférieur et vendent à un prix supérieur à la valeur réelle, τοὺς ἐν τῇ ἀγορᾷ μεταβαλλομένους καὶ φροντίζοντας ὅ τι ἐλάττονος πριάμενοι πλείονος ἀποδῶνται. (Xén., *Mémorables*, III, 7, 6.)

Nous appelons *marchands* ceux qui, installés sur le marché,

font office d'acheteurs et de vendeurs : *importateurs*, ceux qui vont de ville en ville, **καπήλους** καλοῦμεν τοὺς πρὸς ὠνήν τε καὶ πρᾶσιν διακονοῦντας ἱδρυμένους ἐν ἀγορᾷ, τοὺς δὲ πλανήτας ἐπὶ τὰς πόλεις **ἐμπόρους**. (Plat., *République*, 371 D.)

XXX. COMMUN.

136. — A l'égard de deux plaideurs ou de deux interlocuteurs,

κοινός : *commun* se dit de celui qui prête autant d'attention à l'un qu'à l'autre ;

ἴσος : *égal*, de celui qui leur accorde un égal assentiment.

Quand on assiste à de telles controverses, il faut se rendre pour les interlocuteurs un auditeur *commun*, mais non *égal*. Ce n'est pas la même chose. Il faut les entendre *avec la même attention*, ne pas *accorder autant à chacun*, mais plus au plus savant, moins au plus ignorant, χρὴ... τοὺς ἐν τοιοῖσδε λόγοις παραγιγνομένους **κοινοὺς** μὲν εἶναι ἀμφοῖν τοῖν διαλεγομένοιν ἀκροατάς, **ἴσους** δὲ μή· ἔστι γὰρ οὐ ταὐτόν· **κοινῇ** μὲν γὰρ ἀκοῦσαι δεῖ ἀμφοτέρων, μὴ **ἴσον** δὲ νεῖμαι ἑκατέρῳ, ἀλλὰ τῷ μὲν σοφωτέρῳ πλέον, τῷ δὲ ἀμαθεστέρῳ ἔλαττον. (Plat., *Protagoras*, 337 A.)

XXXI. CONNAITRE.

137. — **Γιγνώσκειν** : *apprendre à connaître* (surtout au présent), *connaître* (surtout à l'aoriste). Sens dérivé : *décider*, mais *en connaissance de cause*. **Ἔγνων** n'aura donc pas le même sens que **ἔδοξέ** μοι. Le contraire de **γνῶναι** : *connaître*, est **ἀγνοεῖν** : *ignorer*. **Ἄγνοια** : *ignorance*.

Comme l'ont dit certains sages, il est très difficile, et aussi très agréable de se *connaître*, χαλεπώτατον, ὥσπερ καὶ τῶν σοφῶν τινες εἰρήκασι, τὸ **γνῶναι** αὐτόν, καὶ ἥδιστον. (Arist., *Grande Éthique*, 1213 a 13. — Comme nous n'étions pas d'accord, les enquêteurs eux-mêmes dirent qu'il n'y avait pas lieu de donner la question et *décidèrent* que Pasion me livrerait l'esclave, δια-

φερομένων δ' ἡμῶν οἱ βασανισταὶ αὐτοὶ μὲν οὐκ ἔφασαν βασανιεῖν, **ἔγνωσαν** δὲ Πασιῶν' ἐμοὶ παραδοῦναι τὸν παῖδα. (Isocr., XVII. 16.)

138. — **Γνώμη** répond aux diverses acceptions du mot français *sentiment* (faculté de connaître, manière de voir, disposition, ce que l'on appelle le *sens*). Sens dérivé : *décision*.

Quand tu as traité tes amis pour ton anniversaire, j'ai bien compris que Sacas vous avait versé du poison. — Et qu'est-ce qui te l'a fait remarquer? — Je voyais bien que vos *sens* étaient troubles et vos corps chancelants, ὅτε εἱστίασας σὺ τοὺς φίλους ἐν τοῖς γενεθλίοις, σαφῶς κατέμαθον φάρμακα ὑμῖν αὐτὸν ἐγχέαντα. — Καὶ πῶς δὴ σὺ τοῦτο... κατέγνως; — Ὅτι... ὑμᾶς ἑώρων καὶ ταῖς **γνώμαις** καὶ τοῖς σώμασι σφαλλομένους. (Xén., *Cyropédie*, I, 3, 10.) — Il faut que chacun déclare son *sentiment*, χρὴ... ἕκαστον τὴν ἑαυτοῦ **γνώμην** ἀποφαίνεσθαι. (Plat., *Protagoras*, 336 D.) — Ce qui les détermina surtout à se retirer, c'est qu'ils savaient qu'à leur départ les Lacédémoniens *étaient* plus *disposés* à la paix, μάλιστα δὲ ἀπῆλθον εἰδότες τοὺς Λακεδαιμονίους, ὅτε ἐξῆσαν, πρὸς τὴν εἰρήνην μᾶλλον τὴν **γνώμην** ἔχοντας. Thucyd., V, 13, 2. — Autre circonstance : le héraut athénien, *de sa propre initiative*, invita les Mégariens de bonne volonté à se joindre en armes aux Athéniens, ξυνέπεσε γὰρ καὶ τὸν τῶν Ἀθηναίων κήρυκα ἀφ' ἑαυτοῦ **γνώμης** κηρύξαι τὸν βουλόμενον ἰέναι Μεγαρέων μετὰ Ἀθηναίων θησόμενον τὰ ὅπλα. (Thucyd., IV, 68, 3.)

139. — **Γνῶσις** : *connaissance*.

Tous les êtres vivants ont à quelque degré part à la *connaissance*, les uns plus, les autres moins, certains très peu : car ils ont la sensation, et la sensation est une forme de la *connaissance*, **γνώσεώς** τινος πάντα μετέχουσι, τὰ μὲν πλείονος, τὰ δ' ἐλάττονος, τὰ δὲ πάμπαν μικρᾶς· αἴσθησιν γὰρ ἔχουσιν, ἡ δ' αἴσθησις **γνῶσίς** τις. (Arist., *Génération des Animaux*, 731 a 31.)

140. — **Γνωρίζειν** : *acquérir la connaissance* d'une chose. Ce verbe ne se distingue de γιγνώσκειν [Voy. § 137], que parce qu'il a surtout le sens inchoatif : *faire connaissance avec*, et, aussi, *reconnaître* (une chose déjà connue, une personne déjà vue).

C'est par le sens de la vue que nous *acquérons* le plus *de connaissances*, μάλιστα ποιεῖ **γνωρίζειν** ἡμᾶς αὕτη τῶν αἰσθήσεων. (Arist., *Métaphysique*, 980 a 26.) — Fréquente-nous, pour *faire connaissance* avec nous et ces jeunes gens, σύνισθί τε καὶ **γνώριζε** καὶ ἡμᾶς καὶ τούσδε τοὺς νεωτέρους. (Plat., *Lachès*, 181 C.) — Depuis ma ruine, ils ne me *reconnaissent* plus, ces gens qui autrefois se faisaient tout petits, se prosternaient devant moi, ἐπειδὴ πένης... ἐγενόμην, οὐκέτι οὐδὲ **γνωρίζομαι** πρὸς αὐτῶν οὐδὲ προσβλέπουσιν οἱ τέως ὑποπτήσσοντες καὶ προσκυνοῦντες. (Luc., *Timon*, 5.)

141. — **Διαγιγνώσκειν** : *discerner*, *distinguer* (connaître par différence). Sens dérivé : *décider* entre deux alternatives.

Il n'est pas facile de *distinguer* le mâle et la femelle (du pigeon), **διαγνῶναι**... οὐ ῥᾴδιον τὴν θήλειαν καὶ τὸν ἄρρενα. (Arist., *Hist. naturelle*, 613 a 16.) — Te voilà prêt à dépenser ton argent et celui de tes amis : tu *as* déjà *décidé* qu'il te fallait à tout prix suivre les leçons de Protagoras, ἕτοιμος... εἶ ἀναλίσκειν τά τε σαυτοῦ καὶ τὰ τῶν φίλων χρήματα, ὡς ἤδη **διεγνωκώς**, ὅτι πάντως συνεστέον Πρωταγόρᾳ. (Plat., *Protagoras*, 313 B.)

142. — **Καταγιγνώσκειν** : *remarquer*, *observer*, et *connaître par l'observation*, *juger*. Sens dérivé : *condamner* (cf. le sens dérivé de γιγνώσκειν : *décider*).

Lui, qui avait *observé* les façons de faire du vieux... οὗτος **καταγνοὺς** τοῦ γέροντος τοὺς τρόπους. (Aristoph., *Cavaliers*, 46.) — Le tribunal même de l'Aréopage... interdit expressément de *condamner* pour meurtre celui qui, surprenant un homme avec sa femme, le tue, αὐτῷ τῷ δικαστηρίῳ τῷ ἐξ Ἀρείου πάγου... διαρρήδην εἴρηται τούτου μὴ **καταγιγνώσκειν** φόνον, ὃς ἂν ἐπὶ δάμαρτι τῇ ἑαυτοῦ μοιχὸν λαβὼν ταύτην τὴν τιμωρίαν ποιήσηται. (Lysias, I, 30.)

143. — **Ἀναγιγνώσκειν** : *lire* (proprement : prendre connaissance d'un bout à l'autre).

Quand les enfants savent leurs lettres et sont assez avancés pour comprendre le texte, les maîtres... leur donnent à *lire* et les obligent à apprendre par cœur de bons poèmes, ἐπειδὰν... γράμματα μάθωσι καὶ μέλλωσι συνήσειν τὰ γεγραμμένα.... παρατι-

θέασιν αὐτοῖς... **ἀναγιγνώσκειν** ποιητῶν ἀγαθῶν ποιήματα καὶ ἐκμανθάνειν ἀναγκάζουσιν. (Plat., *Protagoras*. 325 E.)

144. — **Συγγιγνώσκειν** : *reconnaître* en entrant dans les raisons de quelqu'un : par suite, *excuser*, *pardonner*. **Συγγνώμη** : *pardon*.

Il faut céder à la colère des parents.... *reconnaître* que, si vive qu'elle soit, la colère d'un père est bien naturelle, quand il peut croire son fils coupable envers lui, θυμουμένοις... ὑπείκειν δεῖ.... **ξυγγιγνώσκοντα**, ὡς εἰκότως μάλιστα πατὴρ υἱεῖ δοξάζων ἀδικεῖσθαι θυμοῖτ' ἂν διαφερόντως. (Plat., *Lois*. 717 D. — Tu vois que tu es le premier... à rendre responsable de son acte celui qui vole et pille, qu'au lieu de lui *pardonner*, tu le châties. ὁρᾷς ὅτι σὺ πρῶτος... αἰτιᾷ τὸν κλέπτοντα καὶ ἁρπάζοντα, καὶ οὐ **συγγιγνώσκεις**, ἀλλὰ κολάζεις. (Xén., *Cyropédie*, V. I, 13.

XXXII. CONSEIL, CONSULTATION.

145. — **Συμβουλεύειν** : *conseiller*. **Συμβουλή** : *conseil*.

Admettons que je corrompe certains jeunes gens, que j'en aie corrompu d'autres : ceux qui, devenus vieux, ont reconnu que *je leur avais donné de mauvais conseils*, quand ils étaient jeunes, devraient aujourd'hui venir ici m'accuser et requérir un châtiment, εἰ... δὴ ἔγωγε τῶν νέων τοὺς μὲν διαφθείρω, τοὺς δὲ διέφθαρκα, χρῆν δήπου, εἴτε τινὲς αὐτῶν πρεσβύτεροι γενόμενοι ἔγνωσαν, ὅτι νέοις οὖσιν αὐτοῖς ἐγὼ κακὸν πώποτέ τι **ξυνεβούλευσα**, νυνὶ αὐτοὺς ἀναβαίνοντας ἐμοῦ κατηγορεῖν καὶ τιμωρεῖσθαι. (Plat., *Apologie*, 33 C.

146. — **Παραινεῖν** : *recommander* comme un bon parti.

Donc, ne parlant jamais pour plaire, mais en vue du meilleur, non du plus agréable, me refusant à faire de ces beaux discours, comme *tu le recommandes*, je ne saurai que dire devant le tribunal. ἅτε οὖν οὐ πρὸς χάριν λέγων τοὺς λόγους οὓς λέγω ἑκάστοτε, ἀλλὰ πρὸς τὸ βέλτιστον, οὐ πρὸς τὸ ἥδιστον, καὶ οὐκ ἐθέλων ποιεῖν ἃ σὺ **παραινεῖς**, τὰ κομψὰ ταῦτα, οὐχ ἕξω ὅ τι λέγω ἐν τῷ δικαστηρίῳ. (Plat., *Gorgias*. 521 D.)

147. — **Προξενεῖν** : *recommander* quelqu'un à une autre personne.

Il m'a naguère, à moi aussi, *recommandé* comme maître de musique pour mon fils, un disciple d'Agathoclès. Damon.... καὶ... αὐτῷ μοι ἔναγχος ἄνδρα **προὔξένησε** τῷ υἱεῖ διδάσκαλον μουσικῆς Ἀγαθοκλέους μαθητὴν Δάμωνα. (Plat., *Lachès*, 180 C.)

148. — **Συμβουλεύεσθαι** : *demander conseil, consulter.* **Συμβουλή** : *consultation.*

Quand on achète aliments et boissons au marchand et à l'importateur, on peut les emporter dans des vases, et, avant de les recevoir dans le corps, en mangeant et en buvant, les mettre de côté chez soi et *consulter* un connaisseur, que l'on invite à dire ce qui est bon et ce qui est mauvais à manger ou à boire. σιτία... καὶ ποτὰ πριάμενον παρὰ τοῦ καπήλου καὶ ἐμπόρου ἔξεστιν ἐν ἄλλοις ἀγγείοις ἀποφέρειν, καὶ πρὶν δέξασθαι αὐτὰ εἰς τὸ σῶμα πιόντα ἢ φαγόντα καταθέμενον οἴκαδε ἔξεστι **συμβουλεύσασθαι**, παρακαλέσαντα τὸν ἐπαΐοντα, ὅ τι τε ἐδεστέον ἢ ποτέον καὶ ὁ τι μή. (Plat., *Protagoras*, 314 A.)

149. — **Ἀνακοινοῦσθαι, ἐπικοινοῦσθαι** : *faire part d'un projet* à quelqu'un, pour lui demander ce que l'on doit faire, *consulter sur ce qu'il faut faire.*

Xénophon, après avoir lu la lettre, *fait part de ce projet* de voyage à Socrate. ὁ... Ξενοφῶν ἀναγνοὺς τὴν ἐπιστολὴν **ἀνακοινοῦται** Σωκράτει... περὶ τῆς πορείας. (Xén., *Anabase*, III, 1, 5. — Et, quand il s'agit de ton âme, *tu ne fais part de ton projet* ni à ton père, ni à ton frère, ni à aucun de nous, pour savoir s'il faut ou non la confier à cet étranger qui vient d'arriver, περὶ δὲ τούτου οὔτε τῷ πατρὶ οὔτε τῷ ἀδελφῷ **ἐπεκοινώσω** οὔτε ἡμῶν τῶν ἑταίρων οὐδενί, εἴτ' ἐπιτρεπτέον εἴτε καὶ οὐ τῷ ἀφικομένῳ τούτῳ ξένῳ τὴν σὴν ψυχήν. (Plat., *Protagoras*, 313 B.)

XXXIII. CONVERSATION.

150. — **Διαλέγεσθαι** : *converser avec* quelqu'un. [Voy. § 188.] **Διάλογος** : *conversation, dialogue.*

Je ne saurais passer sous silence la *conversation* que Socrate

eut avec le sophiste Antiphon. ἄξιον... αὐτοῦ καὶ ἃ πρὸς Ἀντιφῶντα τὸν σοφιστὴν **διελέχθη** μὴ παραλιπεῖν. (Xén., *Mémorables*, I, 6, 1.)

Remarque. — Chez les Socratiques, **διαλέγεσθαι** s'applique le plus souvent à un *dialogue conduit avec méthode* et ayant pour but la démonstration de quelque vérité. **Ἡ διαλεκτικὴ** μέθοδος : la méthode *dialectique*, qui conduit du particulier au général.

Je vois bien, d'après ce qu'a dit Polus, qu'il est plus exercé à ce qu'on appelle rhétorique qu'à la *dialectique*, δῆλός... μοι Πῶλος καὶ ἐξ ὧν εἴρηκεν, ὅτι τὴν καλουμένην ῥητορικὴν μᾶλλον μεμελέτηκεν ἢ **διαλέγεσθαι**. (Plat., *Gorgias*, 448 D.)

151. — **Ἀντιλέγειν** : *contredire*. **Ἀντιλογία** : *contradiction*.

152. — **Ἀμφισβητεῖν** : *discuter*, *controverser* avec quelqu'un. **Ἀμφισβήτησις** : *discussion*, *controverse*.

153. — **Ἐρίζειν** : *avoir dispute*, *querelle* (**ἔρις**) avec quelqu'un. **Ἡ ἐριστική** : *l'éristique* (diffère de la dialectique, en ce qu'elle est *la discussion pour la discussion*, pour avoir quand même raison). **Ἐριστικός** : *ergoteur*.

Moi aussi, je vous demande de vous faire des concessions mutuelles et de *discuter* ces questions sans vous *quereller* : on *discute* entre amis et par bienveillance ; on se *querelle* entre ennemis et pour un différend, ἐγὼ... καὶ αὐτὸς... ἀξιῶ ὑμᾶς συγχωρεῖν καὶ ἀλλήλοις περὶ τῶν λόγων **ἀμφισβητεῖν** μέν, **ἐρίζειν** δὲ μή· **ἀμφισβητοῦσι** μὲν γὰρ καὶ δι' εὔνοιαν οἱ φίλοι τοῖς φίλοις, **ἐρίζουσι** δὲ οἱ διάφοροί τε καὶ ἐχθροὶ ἀλλήλοις. (Plat., *Protagoras*, 337 A). — Dans la *contradiction*, *l'éristique* est un combat déloyal, ἐν **ἀντιλογίᾳ** ἀδικομαχία ἡ **ἐριστική** ἐστιν. (Arist., *Réfutation des Sophismes*, 171 b 23.) — L'*ergoteur* est au dialecticien ce qu'un mauvais dessinateur est au géomètre, ὁ **ἐριστικὸς** οὕτως ἔχει πρὸς τὸν διαλεκτικὸν ὡς ὁ ψευδογράφος πρὸς τὸν γεωμετρικόν. (Arist., *Réfutation des Sophismes*, 171 b 35.)

154. — **Διατρίβειν** : *traiter un sujet dans une conversation sérieuse* (**διατριβή**), mais sans suivre la méthode dialectique.

Moi aussi, j'aurais là un admirable *sujet de conversation* quand je me rencontrerais avec Palamède, Ajax, fils de Télamon, et ceux que, dans l'antiquité, une sentence injuste a fait mettre à mort, ἐπεὶ ἔμοιγε καὶ αὐτῷ θαυμαστὴ ἂν εἴη ἡ **διατριβὴ** αὐτόθι, ὁπότε ἐντύχοιμι Παλαμήδει καὶ Αἴαντι τῷ Τελαμῶνος καὶ εἴ τις ἄλλος τῶν παλαιῶν διὰ κρίσιν ἄδικον τέθνηκεν. (Plat., *Apologie*, 41 A.)

155. — **Λεσχάζειν** : *converser* sans plan ni méthode, *causer*. **Λέσχη** : *causerie*.

La vie a bien des plaisirs, les longues *causeries* et le loisir εἰσὶ δ' ἡδοναὶ πολλαὶ βίου, | μακραί τε **λέσχαι** καὶ σχολή. (Eurip., *Hippolyte*, 383.)

XXXIV. COURAGE.

156. — **Ἀνδρεία** : *courage viril* (soutenu par la réflexion : selon les Grecs, la vertu est quelque chose de réfléchi ; c'est ce qui ressort du *Lachès* de Platon), *possession de soi en face du danger*. **Ἀνδρεῖος** : *courageux* et *viril*. Les contraires sont **ἀνανδρία** et **ἄνανδρος**.

Courage : qualité de l'âme, qui reste maîtresse d'elle-même, en présence des dangers immédiats et éloignés, **ἀνδρεία**· ἐγκράτεια ψυχῆς πρὸς τὰ φοβερὰ καὶ δεινά. (Plat., *Définitions*, 412 A.)

157. — **Εὐψυχία** et **εὔψυχος** signifient la *bonne trempe de l'âme*.

Nous nous exercerons, nous aussi, à devenir des marins experts, et, à science égale, la *bonne trempe de nos âmes* nous assurera, sans doute, l'avantage, μελετήσομεν καὶ ἡμεῖς... τὰ ναυτικά, καὶ ὅταν τὴν ἐπιστήμην ἐς τὸ ἴσον καταστήσωμεν, τῇ γε **εὐψυχίᾳ** δήπου περιεσόμεθα. (Thucyd., I, 121, 4.)

158. — **Ἀρετή** : *valeur*, *vaillance*.

Dans le danger, auquel tu fus exposé avec moi, tu as donné de ta *valeur* la preuve qu'on est en droit d'exiger de tout homme, μετ' ἐμοῦ συνδιεκινδύνευσας καὶ ἔδωκας σαυτοῦ πεῖραν **ἀρετῆς**, ἣν χρὴ διδόναι τὸν μέλλοντα δικαίως δώσειν. (Plat., *Lachès*, 189 B.)

159. — **Θυμός** : le *cœur* (avoir du *cœur*). **Θυμοειδής** et **θυμώδης** : *qui a du cœur*.

Si, affermissant nos courages, nous allons aux ennemis avec vigueur et avec *cœur*, vous les verrez tout aussitôt, les uns demander merci, les autres fuir. ἤν... τὸ καρτερὸν ἐμβαλόμενοι ἴωμεν ῥώμῃ καὶ **θυμῷ** ἐπὶ τοὺς πολεμίους, αὐτίκα μάλ' ὄψεσθε... τοὺς μὲν ἱκετεύοντας αὐτῶν, τοὺς δὲ φεύγοντας. (Xén., *Cyropédie*, IV, 2, 21.)

160. — **Καρτερία, καρτερεῖν, καρτερός, καρτερικός** signifient la *fermeté* de celui qui *tient bon* contre le danger ou de celui qui *endure un mal pour un bien*. Les contraires, **μαλακία** et **μαλακός**, signifient la *mollesse*.

A l'homme *mou* s'oppose l'homme *ferme: être ferme*, c'est tenir bon. ἀντίκειται... τῷ... **μαλακῷ ὁ καρτερικός**· τὸ γὰρ **καρτερεῖν** ἐστιν ἐν τῷ ἀντέχειν. Arist., *Éthique*, 1150 a 32. — *Fermeté :* constance à souffrir une peine en vue de ce qui est beau, **καρτερία**· ὑπομονὴ λύπης ἕνεκα τοῦ καλοῦ. ([Plat.], *Définitions*, 412 C.)

161. — **Ὑπομονή, ὑπομένειν** se disent de la *constance* dans le danger, et, par suite, de la *résignation*. [Voy. § 817.]

Ἐπιμονή, ἐπιμένειν signifient la *persévérance*.

On est loué, quand on *souffre avec constance* quelque chose de honteux ou de pénible pour quelque chose de grand et de beau : si c'est pour les contraires, on est blâmé : car il est d'un caractère bas de *souffrir avec constance* quelque chose de très honteux, sans avoir en vue rien de beau ou de mesuré, ἐπαινοῦνται, ὅταν αἰσχρόν τι ἢ λυπηρὸν **ὑπομένωσι** ἀντὶ μεγάλων καὶ καλῶν· ἂν δὲ ἀνάπαλιν, ψέγονται· τὰ γὰρ αἴσχιστ' **ὑπομεῖναι** ἐπὶ μηδενὶ καλῷ ἢ μετρίῳ φαύλου. (Arist., *Éthique*, 1110 a 19.)

Persévérons, nous aussi, dans notre recherche, pour que le Courage en personne ne se moque pas de nous, voyant que nous ne le cherchons pas avec courage, καὶ ἡμεῖς ἐπὶ τῇ ζητήσει **ἐπιμένωμεν**,... ἵνα καὶ μὴ ἡμῶν αὐτὴ ἡ ἀνδρεία καταγελάσῃ, ὅτι οὐκ ἀνδρείως αὐτὴν ζητοῦμεν. (Plat., *Lachès*, 194 A.)

162. — **Θάρρος**, **θαρρεῖν** s'appliquent à l'*assurance* de celui que ne menace pas le danger. **Θαρραλέος** : *rassurant* (sens actif), *qui a de l'assurance* (sens passif). Les contraires sont **φόβος** et **φοβερός** (Voy. § 172.) **Θαρρύνειν** : *rassurer* (sens actif), *avoir de l'assurance* (sens passif).

L'*assurance* est le contraire de la peur, et ce qui est *rassurant* le contraire de ce qui fait peur : elle consiste donc dans l'idée et l'espoir que ce qui est salutaire est proche, que ce qui fait peur ou n'existe pas ou est éloigné, τὸ... **θάρσος** τὸ ἐναντίον <τῷ φόβῳ καὶ τὸ **θαρραλέον** τῷ> φοβερῷ, ὥστε μετὰ φαντασίας ἡ ἐλπὶς τῶν σωτηρίων ὡς ἐγγὺς ὄντων, τῶν δὲ φοβερῶν ἢ μὴ ὄντων ἢ πόρρω ὄντων. (Arist., *Rhétorique*, 1383 a 16.) — C'est aux soldats du premier rang de *rassurer* ceux qui sont derrière par leurs paroles et leurs actes, ἔργον... ἐστὶ τοῖς μὲν πρωτοστάταις **θαρρύνειν** τοὺς ἑπομένους καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ. (Xén., *Cyropédie*, VI, 3, 27.)

163. — **Θρασύτης**, **θρασύς** se disent de la *témérité*. Les contraires sont **δειλία** et **δειλός**. (Voy. § 171.)

Par rapport à la peur et à l'assurance, c'est le courage qui est le juste milieu. Quant aux excès.... celui qui a trop d'assurance est *téméraire* : celui qui craint trop et n'a pas assez d'assurance est lâche, περὶ μὲν οὖν φόβους καὶ θάρρη ἀνδρεία μεσότης· τῶν δ' ὑπερβαλλόντων.... ὁ ἐν τῷ θαρρεῖν ὑπερβάλλων **θρασύς**, ὁ δὲ τῷ μὲν φοβεῖσθαι ὑπερβάλλων, τῷ δὲ θαρρεῖν ἐλλείπων **δειλός**. (Arist., *Ethique*, 1107 a 33.)

164. — **Τόλμα** : *audace*. **Τολμᾶν** : *oser*. **Τολμηρός** : *audacieux* (en mauvaise part). **Εὐτολμία**, **εὔτολμος** se disent, en bonne part, de l'*audacieux*.

Peut-être trouverez-vous étrange que j'aille partout donner ces conseils en particulier et que je n'*ose* le faire en public, montant à la tribune pour parler au peuple et conseiller la cité. ἴσως ἂν... δόξειεν ἄτοπον εἶναι, ὅτι δὴ ἐγὼ ἰδίᾳ μὲν ταῦτα ξυμβουλεύω περιιών..., δημοσίᾳ δὲ οὐ **τολμῶ** ἀναβαίνων εἰς τὸ πλῆθος τὸ ὑμέτερον ξυμβουλεύειν τῇ πόλει. (Plat., *Apologie*, 31 C.)

XXXV. COURBE.

165. — **Καμπύλος** : *courbe*, *courbé*. **Κάμπτειν** : *ployer*.

166. — **Ἀγκύλος** : *courbe* (pour celui qui est à l'intérieur de la courbe), *concave*.

167. — **Κυρτός** : *courbe* (pour celui qui est à l'extérieur de la courbe), *convexe*, *bombé*.

XXXVI. CRAINTE.

168. — **Δέος** : *crainte d'un danger à venir*. Le contraire est **ἄδεια** (**ἀδεής**.) **Δεδοικέναι** : *craindre un danger à venir*. **Δεινός** : *qui est à craindre*, *redoutable*, en particulier, par ce qu'il a d'extraordinaire, par exemple, l'habileté, d'où *habile*. [Voy. § 356.]

Nous tenons pour *redoutable* ce qui inspire de la *crainte*..., et ce qui inspire de la *crainte*, ce ne sont pas les maux passés ni présents, mais les maux attendus : car la *crainte* est l'attente d'un mal à venir. ἡγούμεθα... ἡμεῖς **δεινὰ**... εἶναι ἃ καὶ **δέος** παρέχει..., **δέος** δὲ παρέχει οὐ τὰ γεγονότα οὐδὲ τὰ παρόντα τῶν κακῶν, ἀλλὰ τὰ προσδοκώμενα· **δέος** γὰρ εἶναι προσδοκίαν μέλλοντος κακοῦ. (Plat., *Lachès*, 198 B.)

169. — **Περιδεής** : *craintif*, soit par caractère, soit par situation.

Les richesses amollissent leurs corps, le régime monarchique abaisse leurs âmes et les rend *craintives*. τὰ μὲν σώματα διὰ τοὺς πλούτους τρυφῶντες, τὰς δὲ ψυχὰς διὰ τὰς μοναρχίας ταπεινὰς καὶ **περιδεεῖς** ἔχοντες. (Isocr., IV, 151.)

170. — **Δεῖμα** et **δειμαίνειν** se disent de la *crainte permanente* (par exemple, de la mort).

Ce qu'il faut leur dire, n'est-ce pas ce qui est le moins propre à leur faire craindre la mort, ou crois-tu que l'on puisse devenir courageux, cette *crainte toujours* au cœur? ἆρ' οὐ ταῦτά τε λεκτέον καὶ οἷα αὐτοὺς ποιήσαι ἥκιστα τὸν θάνατον δεδιέναι; ἢ ἡγεῖ τινά ποτ' ἂν γενέσθαι ἀνδρεῖον, ἔχοντα ἐν αὑτῷ τοῦτο τὸ **δεῖμα** : (Plat., *République*, 386 A.)

171. — **Δειλία** : *lâcheté*. **Δειλός** : *lâche*. **Ἀποδειλιᾶν** : *se conduire en lâche*, ou *renoncer par lâcheté*.

Celui qui évite tout, qui a peur de tout, qui ne souffre rien avec constance, devient *lâche*, ὁ... πάντα φεύγων καὶ φοβούμενος καὶ μηδὲν ὑπομένων **δειλὸς** γίγνεται. (Arist., *Éthique*, 1104 a 20.) — On envoie les enfants chez le pédotribe pour que leurs corps deviennent plus vigoureux... et que leur faiblesse ne les contraigne point à *se conduire lâchement* à la guerre ou dans toute autre action.... εἰς παιδοτρίβου πέμπουσιν, ἵνα τὰ σώματα βελτίω ἔχοντες... μὴ ἀναγκάζωνται **ἀποδειλιᾶν** διὰ τὴν πονηρίαν τῶν σωμάτων καὶ ἐν τοῖς πολέμοις καὶ ἐν ταῖς ἄλλαις πράξεσι. (Plat., *Protagoras*, 326 B.)

172. — **Φόβος** et **φοβεῖσθαι** se disent de la *crainte d'un danger imminent*, c'est-à-dire de la *peur*. **Φοβερός** : *qui fait peur* (actif) et *qui a peur* (passif).

Définissons la *peur* une peine ou un trouble produits par l'idée d'un mal imminent, qui peut causer mort ou affliction : car l'on n'a pas *peur* de tous les maux, mais seulement de ceux qui peuvent déterminer de grandes afflictions ou de grandes ruines, et cela, quand ils ne paraissent pas éloignés, mais tout proches et imminents. ἔστω δὴ **φόβος** λύπη τις ἢ ταραχὴ ἐκ φαντασίας μέλλοντος κακοῦ φθαρτικοῦ ἢ λυπηροῦ· οὐ γὰρ πάντα τὰ κακὰ **φοβοῦνται**... ἀλλ' ὅσα λύπας μεγάλας ἢ φθορὰς δύναται, καὶ ταῦτα ἐὰν μὴ πόρρω, ἀλλὰ σύνεγγυς φάνηται ὥστε μέλλειν. (Arist., *Rhétorique*, 1382 a 21.)

173. — **Περίφοβος** : *qui a grand peur*.

Cette philosophie divine, l'amant est fatalement amené à en éloigner l'objet aimé, par *peur* d'être méprisé de lui, ἡ θεία φιλοσοφία.... ἧς ἐραστὴν παιδικὰ ἀνάγκη πόρρωθεν εἴργειν, **περίφοβον** ὄντα τοῦ καταφρονηθῆναι. (Plat., *Phèdre*, 239 B.)

174. — **Ἄφοβος** et **ἀφοβία** se disent de celui *qui n'a pas peur*, parce qu'il n'a pas la notion du danger.

Penses-tu que j'appelle courageux tous les enfants, qui, n'ayant aucune idée du danger, ne craignent rien? A mon sentiment, *n'avoir peur de rien* n'est pas la même chose qu'être courageux, ἢ καὶ τὰ παιδία πάντα οἴει με ἀνδρεῖα καλεῖν, ἃ δι'

ἄνοιαν οὐδὲν δέδοικεν: ἀλλ' οἶμαι τὸ **ἄφοβον** καὶ τὸ ἀνδρεῖον οὐ ταὐτόν ἐστιν. (Plat., *Lachès*, 197 A.)

175. — **Ἔκπληξις, ἐκπλήττεσθαι** signifient l'*épouvante*, qui fait perdre tout autre sentiment.

Ceux qu'a saisis l'*épouvante* ne peuvent éprouver de pitié, car ils ne pensent qu'à leur propre malheur. οὐκ... ἐλεοῦσιν οἱ **ἐκπεπλεγμένοι** διὰ τὸ εἶναι πρὸς τῷ οἰκείῳ πάθει. (Arist., *Rhétorique*, 1385 b 33.)

176. — **Κατάπληξις, καταπλήττεσθαι** signifient la *crainte qui déconcerte*. **Καταπλήξ** : *qui se laisse facilement déconcerter*.

Que veut-il ? Et pourquoi a-t-il pris Élatée ? Pour montrer ses forces et faire voir ses armes de près, et, ainsi, exalter ses amis, *déconcerter* ses adversaires, τί οὖν βούλεται καὶ τίνος ἕνεκα τὴν Ἐλάτειαν κατείληφεν; πλησίον δύναμιν δείξας καὶ παραστήσας τὰ ὅπλα, τοὺς μὲν ἑαυτοῦ φίλους ἐπᾶραι, τοὺς δ' ἐναντιουμένους **καταπλῆξαι**. (Démosth., XVIII, 175.)

177. — **Ὀρρωδία, ὀρρωδεῖν, κατορρωδεῖν** se disent de l'*anxiété*, de l'*angoisse* en présence d'un danger auquel on ne croit pas pouvoir échapper, du *découragement*.

Quand les généraux perses apprirent le nombre des vaisseaux ioniens, ils furent *découragés* et *désespérèrent* de vaincre. οἱ Περσέων στρατηγοὶ πυθόμενοι τὸ πλῆθος τῶν Ἰάδων νεῶν **κατάρρώδησαν** μὴ οὐ δυνατοὶ γένωνται ὑπερβαλέσθαι. Hérod., VI, 9.)

178. — **Φρίκη** : *frisson*, soit à la vue, soit à la pensée d'un danger. **Φρίττειν** : *avoir le frisson*. **Φρικώδης** : *qui donne le frisson*.

La fable doit être composée de telle sorte que, même sans la voir représenter, il suffise d'en entendre exposer la suite pour *frissonner* et s'apitoyer, δεῖ καὶ ἄνευ τοῦ ὁρᾶν οὕτω συνεστάναι τὸν μῦθον, ὥστε τὸν ἀκούοντα τὰ πράγματα γινόμενα καὶ **φρίττειν** καὶ ἐλεεῖν ἐκ τῶν συμβαινόντων. (Arist., *Poétique*, 1453 b 3.)

179. — **Τρεῖν, τρέμειν** : *trembler de peur* en présence d'un danger immédiat. **Ὑποτρέμειν, ὑπότρομος** expriment la même idée, mais avec moins de force.

Il tendit la coupe à Socrate : celui-ci la prit sans *trembler*, sans changer de couleur ni de visage, ὥρεξε τὴν κύλικα τῷ Σωκράτει· καὶ ὃς λαβὼν... οὐδὲν **τρέσας** οὐδὲ διαφθείρας οὔτε τοῦ χρώματος οὔτε τοῦ προσώπου... (Plat., *Phédon*, 117 B.)

180. — **Τάρβος, ταρβεῖν**, qui sont poétiques, signifient la *terreur* ou une *crainte religieuse*.

181. — **Θάμβος, θαμβεῖν**, qui sont surtout usités en poésie, signifient *l'étonnement*, au sens fort du mot.

182. — **Πτοίησις, πτοεῖσθαι** se disent de la *stupeur*.

183. — **Πτήσσειν, ὑποπτήσσειν** : *se tapir, se blottir d'effroi*.

184. — **Μορμολύττεσθαι** : *effrayer par un épouvantail* (**μορμών, μορμολυκεῖον**).

XXXVII. CRI.

185. — **Βοᾶν** : *pousser un cri* (**βοή**) de joie ou de douleur, d'approbation ou de désapprobation.

Des gens de notre ami Criton emmenaient Xanthippe *criant* et se frappant, καὶ ἐκείνην... ἀπῆγόν τινες τῶν τοῦ Κρίτωνος **βοῶσάν** τε καὶ κοπτομένην. (Plat., *Phédon*, 60 A.

186. — **Κράζειν** : *pousser un cri rauque* (**κραυγή**), *coasser, croasser;* par suite, *vociférer, jeter les hauts cris*. **Κραυγάζειν** : *vociférer sans discontinuer*, à la façon d'un chien qui aboie.

Eh bien! nous *coasserons* à plein gosier toute la journée, ἀλλὰ μὴν **κεκραξόμεσθά** γ' | ὁπόσον ἡ φάρυγξ ἂν ἡμῶν | χανδάνῃ δι' ἡμέρας. (Aristoph., *Grenouilles*, 258.) — Vous *vociférez* tous à la fois sans vous comprendre, πάντες μὲν... ἅμα **ἐκεκράγειτε**. ἐμανθάνετε δὲ οὐδὲν ἀλλήλων. (Xén., *Cyropédie*, I, 3, 10. — ... *jetant les hauts cris*, disant que ce que je fais est inadmissible dans une démocratie, **κεκραγώς**, ὡς ἐν δημοκρατίᾳ δεινὰ ποιῶ. (Démosth., XVIII, 132.)

XXXVIII. CRIS D'ANIMAUX.

187. — Les textes permettent de distinguer entre les verbes suivants : βληχᾶσθαι : *bêler;* — βρυχᾶσθαι : *rugir;* — βρωμᾶσθαι (et ὀγκᾶσθαι) : *braire;* γρυλίζειν : *grogner;* μυκᾶσθαι : *mugir;* χρεμετίζειν : *hennir;* ὠρύεσθαι : *hurler.*

Pour le chien, le terme général est ὑλακτεῖν : *aboyer.* Mais βαΰζειν se dit du chien qui *gronde avant d'aboyer;* ἀρράζειν, du chien qui *gronde en menaçant;* κνύζεσθαι, du chien qui *jappe;* ῥύζειν, du chien qui *se plaint.*

XXXIX. CROIRE, PENSER.

188. — Νομίζειν : *reconnaître* ce qui est établi. Dans ce verbe persiste l'idée de νόμος : *partage établi, coutume,* puis *loi.* Νόμισμα : *coutume, convention* acceptée de tous : par suite, *monnaie.* Νομίζειν θεούς : *reconnaître* qu'il existe des dieux; νομίζειν τοὺς θεούς : *admettre l'existence des dieux* auxquels les autres croient.

Il déclare Socrate coupable de corrompre les jeunes gens et de ne pas *reconnaître* les dieux de la cité, mais des divinités autres et nouvelles, Σωκράτη φησὶν ἀδικεῖν τούς τε νέους διαφθείροντα καὶ θεοὺς οὓς ἡ πόλις νομίζει οὐ νομίζοντα, ἕτερα δὲ δαιμόνια καινά. (Plat., *Apologie,* 24 B.)

189. — Δόξα : *opinion* [Voy. §§ 727, 777]. Δοξάζειν : *avoir une opinion,* par suite, *s'imaginer, supposer.* Δόξασμα : *opinion* (sens concret.)

Eh quoi! Socrate, as-tu sur la rhétorique l'*opinion* que tu dis là? τί δέ, ὦ Σώκρατες : οὕτω καὶ σὺ περὶ τῆς ῥητορικῆς δοξάζεις ὥσπερ νῦν λέγεις; (Plat., *Gorgias,* 461 B.)

190. — Οἴεσθαι se dit du *sentiment personnel.* Ὡς ἐγὼ οἶμαι : *à mon sentiment.* Aussi ce verbe est-il souvent opposé à εἰδέναι. [Voy. § 767.]

Les vieillards n'affirment rien et, en toute chose, beaucoup moins qu'il ne faut. Ils expriment des *sentiments*, ils ne disent jamais qu'ils savent.... οὔτε διαβεβαιοῦνται οὐδέν, ἧττόν τε ἄγαν ἅπαντα ἢ δεῖ. Καὶ **οἴονται**, ἴσασι δ' οὐδέν. (Arist., *Rhétorique*, 1389 b 17.)

191. — **Ἡγεῖσθαι** : *croire après réflexion, avoir été amené à penser, en être venu à croire*. Ce verbe s'applique donc à l'*idée personnelle qu'on s'est faite* d'une chose.

Comment *j'ai été amené à croire* que la science politique ne s'enseigne pas, il est juste que je te le dise, ὅθεν... αὐτὸ **ἡγοῦμαι** οὐ διδακτὸν εἶναι..., δίκαιός εἰμι εἰπεῖν. (Plat., *Protagoras*, 319 B.)

192. — **Τεκμαίρεσθαι** : *croire* d'après un *indice*, une *preuve* (**τεκμήριον**.)

Ce qui me le fait croire, c'est un songe que j'ai eu, **τεκμαίρομαι** δὲ ἔκ τινος ἐνυπνίου, ὃ ἑώρακα. (Plat., *Criton*, 44 A.)

193. — **Ὑπολαμβάνειν** : *avoir* d'une chose *telle ou telle conception* (**ὑπόληψις**), se *figurer*. Ce verbe est donc, par le sens, tout voisin de ἡγεῖσθαι. (Voy. § 634.)

Ceux-là qui admettent la divination *ne se figurent pas* que les oiseaux ou les gens qu'on rencontre savent ce qui est avantageux à ceux qui recourent à la divination, mais que les dieux le leur signifient par ce moyen, οὗτοι... **ὑπολαμβάνουσιν** οὐ τοὺς ὄρνιθας οὐδὲ τοὺς ἀπαντῶντας εἰδέναι τὰ συμφέροντα τοῖς μαντευομένοις, ἀλλὰ τοὺς θεοὺς διὰ τούτων αὐτὰ σημαίνειν. (Xén., *Mémorables*, I, 1, 3.)

194. — **Ἀξιοῦν** : proprement *évaluer* (**ἄξιος** : sens primitif : *qui a tel poids, telle valeur*) : au sens dérivé : *juger digne*, et, par suite, *réclamer* comme une chose juste. Ce verbe est souvent employé avec le sens de *soutenir, prétendre*.

Ce sont là des finesses qui conviennent mieux à un sophiste qu'à un homme que la cité *estime* assez pour le mettre à sa tête,

καὶ γὰρ πρέπει... σοφιστῇ τὰ τοιαῦτα μᾶλλον κομψεύεσθαι ἢ ἀνδρὶ ὃν ἡ πόλις **ἀξιοῖ** αὐτῆς προιστάναι. Plat., *Lachès*, 197 D.) — Voilà pourquoi je *soutiens* que la rhétorique a pour objet les discours et j'affirme que j'ai raison, διὰ τοῦτ' ἐγὼ τὴν ῥητορικὴν τέχνην **ἀξιῶ** εἶναι περὶ λόγους, ὀρθῶς λέγων, ὡς ἐγώ φημι. (Plat., *Gorgias*, 450 C.

195. — **Ποιεῖσθαι** (où persiste le sens de *faire*) : *attribuer* (dans son esprit) *telle ou telle valeur* à une chose. D'où les locutions : περὶ πολλοῦ, πλείονος, πλείστου, παρ' ὀλίγον, οὐδὲν **ποιεῖσθαι** : *faire grand cas, plus de cas, très grand cas, peu de cas, aucun cas* d'une chose.

Si je crois voir qu'il se prétend vertueux sans l'être, je lui reprocherai de *faire très peu de cas* de ce qu'il y a de plus important, d'estimer plus ce qui vaut moins. ἐάν μοι μὴ δοκῇ κεκτῆσθαι ἀρετήν, φάναι δέ, ὀνειδιῶ ὅτι τὰ πλείστου ἄξια περὶ ἐλαχίστου **ποιεῖται**, τὰ δὲ φαυλότερα περὶ πλείονος. (Plat., *Apologie*, 29 E).

196. — **Πείθεσθαι** : *croire*, au sens d'*être persuadé par les raisons* de quelqu'un.

Toi, *crois-tu* que cette tradition soit fondée? σὺ τοῦτο τὸ μυθολόγημα **πείθει** ἀληθὲς εἶναι; (Plat., *Phèdre*, 229 C.)

197. — **Πιστεύειν** : *ajouter foi*, et, par suite, *avoir confiance*. Ce verbe signifie la *conviction*. Le contraire est **ἀπιστεῖν**. **Πίστις** : *foi* (au sens abstrait), *preuve* (au sens concret.)

Tel est le récit que l'on m'a fait et de la vérité duquel je *suis convaincu*, ταῦτ' ἔστιν... ἃ ἐγὼ ἀκηκοὼς **πιστεύω** ἀληθῆ εἶναι. (Plat., *Gorgias*, 524 A.) — Seules, les *preuves* font partie intégrante de la rhétorique : le reste n'est qu'accessoire : les auteurs de traités ne disent rien des enthymèmes, qui sont le corps de la *preuve*. αἱ... **πίστεις** ἔντεχνόν ἐστι μόνον, τὰ δ' ἄλλα προσθῆκαι· οἱ δὲ περὶ μὲν ἐνθυμημάτων οὐδὲν λέγουσιν, ὅπερ ἐστὶ σῶμα τῆς **πίστεως**. (Arist., *Rhétorique*, 1354 a 13.

XL. DÉDAIN, MÉPRIS.

198. — **Ὑπεροράν (ὑπεροψία)** : *regarder de haut, tenir pour indigne.* Distinct de **περιοράν**. [Voy § 550.]

Quant à lui, il *regardait de haut* tout ce qui n'est qu'humain, pour tenir compte seulement des conseils donnés par les dieux, αὐτὸς δὲ πάντα τἀνθρώπινα **ὑπερεώρα** πρὸς τὴν παρὰ τῶν θεῶν συμβουλίαν. (Xén., *Mémorables*, I, 3, 4.)

199. — **Ὀλιγωρεῖν** : *dédaigner* ce qui, *en réalité*, ne vaut rien. **Ὀλιγωρία** : *dédain.*

200. — **Καταφρονεῖν** : *mépriser* ce qui, *à notre sentiment*, ne vaut rien. **Καταφρόνησις** : *mépris.*

Ce qui, à notre sentiment, ne vaut rien, on le *méprise* ; ce qui, en réalité, ne vaut rien, on le *dédaigne*, ὅσα ... οἴονται μηδενὸς ἄξια, τούτων **καταφρονοῦσιν**, τῶν δὲ μηδενὸς ἀξίων **ὀλιγωροῦσιν**. (Arist., *Rhétorique*, 1378, b 15.)

XLI. DÉFENDRE, PROTÉGER.

201. — **Ἀλέξειν** : *défendre* ; **ἀλέξεσθαι** : *se défendre* par ses propres forces ou ses propres armes.

202. — **Ἀρήγειν** : *secourir dans un combat.*

Qu'y a-t-il de plus juste que de *se défendre*, ou de plus beau que de *secourir* ses amis ? τί οὖν ἐστιν ἢ τοῦ **ἀλέξασθαι** δικαιότερον ἢ τοῦ τοῖς φίλοις **ἀρήγειν** κάλλιον ; (Xén., *Cyropédie*, I, 5, 13.)

203. — **Ἀμύνειν** : *écarter* (un danger), *repousser* (des ennemis), d'où *défendre* ; **ἀμύνεσθαι** : *repousser loin de soi, se défendre.* **Ἐπαμύνειν** : *porter secours.*

Les Hellènes ne se firent pas honneur, quand il fallut *repousser* les Perses, ... je veux dire que, d'abord, de ces trois cités, une seule *défendit* l'Hellas ; les deux autres étaient à ce point dégénérées, que l'une allait jusqu'à empêcher Lacédémone de lui *porter secours* ..., que l'autre, ... à qui on faisait appel

pour *repousser* les barbares, ne voulut rien entendre et n'y aida point, αἰσχρῶς... **ἠμύναντο** αὐτούς ... τόδε λέγω τὸ πρῶτον μὲν ἐκείνων τῶν πόλεων τριῶν οὐσῶν μίαν ὑπὲρ τῆς Ἑλλάδος **ἀμῦναι**, τὼ δὲ δύο κακῶς οὕτως εἶναι διεφθαρμένα, ὥστε ἡ μὲν καὶ Λακεδαίμονα διεκώλυεν **ἐπαμύνειν** αὐτῇ... ἡ δὲ ... παρακαλουμένη **ἀμύνειν** τὸν βάρβαρον οὔθ'ὑπήκουσεν οὔτ' **ἤμυνε**. (Plat., *Lois*, 692 D.)

204. — **Σκεπάζειν** : *protéger*, au sens de *couvrir*, *abriter*. **Σκέπη** : *couverture*.

C'est une belle invention que la cuirasse, qui *couvre* les parties du corps, qui ont besoin d'*être protégées*, en laissant les mains libres, καλόν γε... τὸ εὕρημα τὸ τὰ μὲν δεόμενα **σκέπης** τοῦ ἀνθρώπου **σκεπάζειν** τὸν θώρακα, ταῖς δὲ χερσὶ μὴ κωλύειν χρῆσθαι. (Xén., *Mémorables*, III, 10, 9.)

205. — **Ἀρκεῖν** : *préserver*. [Voy. § 826.]

Le héros Idoménée le frappa de sa javeline en pleine poitrine et rompit la tunique d'airain qui l'enveloppait et l'*avait* jusque-là *préservé* de la mort. στῆθος μέσον οὔτασε δουρὶ | ἥρως Ἰδομενεύς, ῥῆξεν δέ οἱ ἀμφὶ χιτῶνα | χάλκεον, ὃς οἱ πρόσθεν ἀπὸ χροὸς **ἤρκει** ὄλεθρον. (*Iliade*, XIII, 438.)

XLII. DÉLIBÉRER, VOULOIR.

206. — **Βουλεύεσθαι** : *délibérer* avant d'agir. **Βουλή** : *délibération*.

Nous *délibérons* sur ce qui dépend de nous et peut être fait, **βουλευόμεθα**... περὶ τῶν ἐφ'ἡμῖν καὶ πρακτῶν. (Arist., *Éthique*, 1112 a 30). — *Délibération* : examen de ce qu'il importe de faire dans l'avenir, **βουλή**· σκέψις περὶ τῶν μελλόντων, πῶς συμφέρει. ([Plat.], *Définitions*, 414 A.)

207. — **Ἐπιβουλεύειν** : *préméditer* : par suite *aspirer à* (*aspirer à* la tyrannie : τυραννίδι **ἐπιβουλεύειν**, Plat., *Gorgias*, 473 C) et *former un complot*, *tendre un piège*. **Ἐπιβουλή, ἐπιβούλευσις** : *préméditation* (meurtres avec *préméditation*, φόνους... δι' **ἐπιβουλεύσεως** γενομένους. (Plat., *Lois*, 872 D.)

208. — **Προβουλεύειν** : *délibérer au préalable, aviser à.* **Προβουλή** : *délibération préalable.* Ce verbe se dit en particulier des délibérations préalables du Conseil des Cinq-Cents sur les propositions qui doivent être présentées à l'Assemblée du peuple: la *décision prise* est le **προβούλευμα.**

Tendait-on un piège à un ennemi, on passait pour intelligent: éventait-on un piège, on était regardé comme plus habile encore. *Avisait-on à* n'avoir pas besoin de ces expédients, on vous accusait de rompre le dessein de votre parti et de vous laisser intimider par vos ennemis. **ἐπιβουλεύσας**... τις τυχὼν ξυνετὸς καὶ ὑπονοήσας ἔτι δεινότερος· **προβουλεύσας** δὲ ὅπως μηδὲν αὐτῶν δεήσει. τῆς τε ἑταιρίας διαλυτὴς καὶ τοὺς ἐναντίους ἐκπεπληγμένος. (Thucyd., III, 82, 5.)

209. — **Προαιρεῖσθαι** : *préférer, après délibération, une chose possible* à une autre. **Προαίρεσις** : *préférence, choix* (répond à ce que les philosophes appellent *libre arbitre*).

Ce que l'on a jugé meilleur par suite de la délibération, est *ce que l'on préfère*... La *préférence* peut donc être définie le désir qui résulte d'une délibération et porte sur un objet dépendant de nous, τὸ... ἐκ τῆς βουλῆς προκριθὲν **προαιρετόν** ἐστιν... ἡ **προαίρεσις** ἂν εἴη βουλευτικὴ ὄρεξις τῶν ἐφ' ἡμῖν. (Arist., *Éthique*, 1113 a 4.)

210. — **Βούλεσθαι** plus général que προαιρεῖσθαι : *vouloir* avec ou sans raison. **Βούλησις** signifie un *vouloir* moins réfléchi que προαίρεσις.

La *préférence* n'a pas pour objet quelque chose d'impossible..., mais la *volonté* peut avoir un objet impossible, par exemple l'immortalité. La *volonté* peut aussi porter sur des contingences qui ne dépendent nullement de nous, par exemple, la victoire d'un acteur ou d'un athlète... La *volonté* a plutôt pour objet le but: la *préférence*, les moyens: par exemple, nous *voulons* nous bien porter: nous *préférons* les moyens de nous bien porter. **προαίρεσις**... οὐκ ἔστιν τῶν ἀδυνάτων... **βούλησις** δ' ἐστὶν τῶν ἀδυνάτων, οἷον ἀθανασίας. Καὶ ἡ μὲν **βούλησίς** ἐστιν καὶ περὶ τὰ

μηδαμῶς δι' αὐτοῦ πραχθέντα ἄν. οἷον ὑποκριτήν τινα νικᾶν ἢ ἀθλητήν.., ἡ μὲν **βούλησις** τοῦ τέλους ἐστὶ μᾶλλον, ἡ δὲ **προαίρεσις** τῶν πρὸς τὸ τέλος, οἷον ὑγιαίνειν **βουλόμεθα**, **προαιρούμεθα** δὲ δι' ὧν ὑγιανοῦμεν. (Arist., *Éthique*, 1111 b 20.)

Remarquer les locutions : εἰ δὲ **βούλει** : *et, si tu veux*, par suite, *et même*. — Ὅς, ὅστις **βούλει** : *celui que tu veux*. — **Βουλόμενος** : *volontairement*, qu'il ne faut pas confondre avec ὁ **βουλόμενος** : (tout homme) *qui veut* (ὁ **τυχών** a un sens tout différent : *le premier venu*). Οὐ **βούλομαι** : *je ne puis me résoudre à*. [Voy. § 212.]

211. — **Ἑκών** : *qui agit de son plein gré*. **Ἑκούσιος** : *volontaire*. Les contraires sont **ἄκων** : *qui agit contre son gré*, **ἀκούσιος** : *involontaire*.

Puisque l'acte *involontaire* est celui que l'on accomplit par contrainte ou par ignorance, l'acte *volontaire* pourrait être défini celui qui a son principe dans l'agent et un agent qui sait jusque dans le détail en quoi consiste l'action, ὄντος... **ἀκουσίου** τοῦ βίᾳ καὶ δι' ἄγνοιαν, τὸ **ἑκούσιον** δόξειεν ἂν εἶναι οὗ ἡ ἀρχὴ ἐν αὐτῷ εἰδότι τὰ καθ' ἕκαστα ἐν οἷς ἡ πρᾶξις. (Arist., *Éthique*, 1111 a 22.)

212. — **Ἐθέλειν** : *consentir*. **Οὐκ ἐθέλειν** : *se refuser à*. [Voy. § 560.]

Clytemnestre *consentit* à se laisser emmener par Égisthe dans sa maison, τὴν **ἐθέλων ἐθέλουσαν** ἀνήγαγεν ὅνδε δόμονδε. (*Odyssée*, III, 272.)

213. — **Ἐν νῷ ἔχειν** : *avoir l'intention de*.

A ces paroles de Glaucon *j'avais l'intention* de faire quelques objections, ταῦτ' εἰπόντος τοῦ Γλαύκωνος, ἐγὼ... **ἐν νῷ εἶχόν** τι λέγειν πρὸς ταῦτα. (Plat., *République*, 362 D.)

214. — **Ἐπινοεῖν** : *former un projet* (**ἐπίνοια**). Ce verbe a fréquemment un sens péjoratif : *former un projet blâmable*.

Telles sont les responsabilités que tu encourras, nous te l'affirmons, si tu mets à exécution ce *mauvais dessein*. ταύταις δή φαμεν καί σε... ταῖς αἰτίαις ἐνέξεσθαι, εἴπερ ποιήσεις ἃ **ἐπινοεῖς**. (Plat., *Criton*, 52 A.)

215. — **Ἐγχειρεῖν** et **ἐπιχειρεῖν** : *se mettre à, avoir le projet de, vouloir.*

Je *voulus* encore venir te trouver sans plus tarder : mais je vis que la nuit était déjà trop avancée, καὶ ἔτι μὲν **ἐνεχείρησα** εὐθὺς παρὰ σὲ ἰέναι. ἔπειτά μοι λίαν πόρρω ἔδοξε τῶν νυκτῶν εἶναι. (Plat., *Protagoras*, 310 C.) — Dis-moi.... *te voilà tout au projet* d'aller trouver Protagoras, de lui prendre des leçons contre salaire : mais l'homme auprès de qui tu veux aller, quel est-il ? εἰπέ μοι... παρὰ Πρωταγόραν νῦν **ἐπιχειρεῖς** ἰέναι ἀργύριον τελῶν ἐκείνῳ μισθὸν ὑπὲρ σεαυτοῦ, ὡς παρὰ τίνα ἀφιξόμενος. (Plat., *Protagoras*, 311 B.)

XLIII. DEMANDER.

216. — **Δεῖσθαι** : *demander* comme une chose à laquelle *on a droit*, que celui que l'on sollicite *doit* faire. [Voy. § 259.]

Je *demande*, je sollicite de vous ceci : si je me défends devant vous par les mêmes discours que j'ai l'habitude de tenir sur la place devant les tables des changeurs.... ne vous en étonnez pas et n'en murmurez pas. τοῦτο ὑμῶν **δέομαι** καὶ παρίεμαι· ἐὰν διὰ τῶν αὐτῶν λόγων ἀκούητέ μου ἀπολογουμένου, δι' ὧνπερ εἴωθα λέγειν καὶ ἐν ἀγορᾷ ἐπὶ τῶν τραπεζῶν... μήτε θαυμάζειν μήτε θορυβεῖν τούτου ἕνεκα. (Plat., *Apologie*, 17 C.)

217. — **Χρῄζειν** : *demander* comme une chose dont *on a besoin*. [Voy. § 258.]

Ensuite arrivent trois vieillards de la place, qui *demandent* à être introduits dans notre conseil, μετὰ τοῦτο... ἀφικνοῦνται τῶν ἐκ τοῦ χωρίου τρεῖς ἄνδρες τῶν γεραιτέρων πρὸς τὸ κοινὸν τὸ ἡμέτερον **χρῄζοντες** ἐλθεῖν. (Xén., *Anabase*, V, 7, 17.)

218. — **Αἰτεῖν** : *demander* comme une chose que *l'on désire*. **Αἰτεῖσθαι** : *demander pour soi*. **Αἴτησις** : *demande*.

Prier, ce serait *demander* aux dieux ? — Parfaitement... — A ce compte, la moralité consisterait à savoir *demander* et donner aux dieux, οὐκοῦν... ἐστι... τὸ... εὔχεσθαι **αἰτεῖν** τοὺς θεούς : —

Καὶ μάλα... — Ἐπιστήμη ἄρα **αἰτήσεως** καὶ δόσεως θεοῖς ὁσιότης ἂν εἴη ἐκ τούτου τοῦ λόγου. (Plat., *Euthyphron*, 14 C.)

219. — **Παραιτεῖσθαι** : *chercher à obtenir, solliciter.*

Vous rappelez-vous ce que j'ai *sollicité* de vous en commençant : ne murmurez pas, si je vous parle de la façon qui m'est habituelle, ὑμεῖς.., ὅ περ κατ' ἀρχὰς ὑμᾶς **παρῃτησάμην**, μέμνησθέ μοι μὴ θορυβεῖν, ἐὰν ἐν τῷ εἰωθότι τρόπῳ τοὺς λόγους ποιοῦμαι. (Plat., *Apologie*, 27 B.)

220. — **Προσαιτεῖν** : *mendier.*

Il vit de ce qu'il ramasse, de ce qu'il *mendie*, de ce qu'il emprunte, ἀφ' ὧν ἀγείρει καὶ **προσαιτεῖ** καὶ δανείζεται, ἀπὸ τούτων διάγει. (Démosth., VIII, 26.)

221. — **Ἀπαιτεῖν** : *demander* comme *une chose due, réclamer.*

Quant à vous, le roi *réclame* vos armes ; il prétend qu'elles sont à lui, puisqu'elles étaient à Cyrus, son esclave, ὑμᾶς δὲ βασιλεὺς τὰ ὅπλα **ἀπαιτεῖ** · αὐτοῦ γὰρ εἶναί φησιν, ἐπείπερ Κύρου ἦσαν τοῦ ἐκείνου δούλου. (Xén., *Anabase*, II, 5, 38.)

222. — **Πράττειν** et **πράττεσθαι** : *faire payer, réclamer le paiement d'une dette.*

La justice *réclame* à grands cris son *dû*, τοὐφειλόμενον | **πράσσουσα** Δίκη μέγ' ἀϋτεῖ. (Eschyle, *Chéophores*, 310.)

223. — **Λιπαρεῖν** : *demander avec insistance.* **Λιπαρής** signifie, en effet, *tenace, persévérant.*

Je t'indiquerai des hommes beaucoup plus habiles que moi pour tout ce que *tu me demandes instamment* de t'enseigner, ἐγώ... σοι δείξω... ὅσα νῦν **λιπαρεῖς** παρ' ἐμοῦ μανθάνειν πολὺ ἄλλους ἐμοῦ δεινοτέρους περὶ ταῦτα. (Xén., *Économique*, II, 16.)

224. — **Ἀντιποιεῖσθαι** : *revendiquer contre quelqu'un.*

Le roi estime qu'il est vainqueur, puisqu'il a tué Cyrus. Qui est-ce qui *revendique* encore l'empire contre lui? βασιλεὺς νικᾶν ἡγεῖται, ἐπεὶ Κῦρον ἀπέκτεινε · τίς γὰρ αὐτῷ ἔτι τῆς ἀρχῆς **ἀντιποιεῖται** ; (Xén., *Anabase*, II, 1, 11.)

XLIV. DÉRAISON, FOLIE.

225. — **Ἀφροσύνη, ἄφρων** se disent de celui *qui n'est pas dans son bon sens, qui n'est pas sain d'esprit.* [Voy. § 799.]

226. — **Μανία** : *exaltation, folie.* **Μαίνεσθαι** : *être exalté, être fou.*

Ne crois-tu pas que la cité compte peu de gens sensés, que la plupart sont des *insensés*, de ceux que tu appelles *fous*? οὐκ οἴει τῶν ἐν τῇ πόλει ὀλίγους μὲν εἶναι τοὺς φρονίμους, **ἄφρονας** δὲ δὴ τοὺς πολλούς, οὓς δὴ σὺ **μαινομένους** καλεῖς; (Plat., *Second Alcibiade*, 139 D.)

227. — **Παράνοια, παρανοεῖν, παράνους** se disent de celui qui *a l'esprit faux, qui pense de travers.*

Quand ils voient, entendent, pensent, faute de pouvoir sur le champ rapporter chaque objet à son empreinte, ils sont lents et, rapportant à un objet ce qui convient à un autre, ils voient, entendent, *pensent* souvent *de travers*, ὅταν... τι ὁρῶσιν ἢ ἀκούωσιν ἢ ἐπινοῶσιν, ἕκαστα ἀπονέμειν ἑκάστοις οὐ δυνάμενοι βραδεῖς τέ εἰσι καὶ ἀλλοτριονομοῦντες παρορῶσί τε καὶ παρακούουσι καὶ **παρανοοῦσι** πλεῖστα. (Plat., *Théélète*, 195 A.)

228. — **Παραφροσύνη, παράφρων** signifient *l'aberration.*

L'ignorance, quand l'âme se porte vers la vérité et que l'entendement dévie, n'est rien d'autre que l'*aberration*, τὸ... ἀγνοεῖν ἐστιν ἐπ' ἀλήθειαν ὁρμωμένης ψυχῆς, παραφόρου συνέσεως γιγνομένης, οὐδὲν ἄλλο πλὴν **παραφροσύνη**. (Plat., *Sophiste*, 228 D.

229. — **Παραπαίειν** : *perdre le sens.* Cf. notre locution familière *perdre la tête.*]

Quand je pense ainsi sur vous et sur moi, il est évident que je suis fou, que je *perds la tête*, δῆλόν γε δὴ ὅτι οὕτω διανοούμενος καὶ περὶ ἐμαυτοῦ καὶ περὶ ὑμῶν μαίνομαι καὶ **παραπαίω**. (Plat., *Banquet*, 173 E.)

230. — **Ἐμβρόντητος** : *qui a reçu comme un coup de foudre.* [Nous disons familièrement : il a reçu un coup de marteau, il a le timbre fêlé.]

Ainsi, ils ont une part de déraison : ceux qui l'ont grande, nous les appelons des fous : ceux qui l'ont un peu moindre, nous disons que ce sont des simples et des *cerveaux fêlés*. οὕτως... τὴν ἀφροσύνην διειληφότες εἰσί, καὶ τοὺς μὲν πλεῖστον αὐτῆς μέρος ἔχοντας μαινομένους καλοῦμεν, τοὺς δ' ὀλίγον ἔλαττον ἠλιθίους καὶ **ἐμβροντήτους**. (Plat., *Second Alcibiade*, 140 C.)

231. — **Παραληρεῖν** : *délirer*. **Παράληρος** : *délire*.

Ce que vous dites est extraordinaire.... vous *délirez* et n'en avez cure. θαυμάσιά γε λέγετε... ὡς οὐδὲν ὑμῖν μέλει τοῦ **παραληρεῖν**. (Plat., *Euthydème*, 288 B.)

232.— **Οἶστρος** : *fureur*, semblable à celle que produit la piqûre d'un taon. **Οἰστρᾶν** : *être furieux ;* **οἰστρώδης** : *furieux*.

Ce qui maintenant te pousse au pillage des temples, ce n'est pas un mal humain ou divin, mais une *fureur*, qu'ont mise en toi des crimes anciens et dont des hommes ne sauraient te débarrasser, démon funeste que l'on porte avec soi, οὐκ ἀνθρώπινόν σε κακὸν οὐδὲ θεῖον κινεῖ τὸ νῦν ἐπὶ τὴν ἱεροσυλίαν προτρέπον εἶναι, **οἶστρος** δέ σέ τις ἐμφυόμενος ἐκ παλαιῶν καὶ ἀκαθάρτων τοῖς ἀνθρώποις ἀδικημάτων, περιφερόμενος ἀλιτηριώδης. (Plat., *Lois*, 854 B.)

233. — **Μαργότης, μάργος** s'appliquent aux *appétits déréglés*, aux *désirs insatiables*.

Ceux qui ont créé le genre humain savaient bien quelle intempérance serait en nous touchant le boire et le manger et que, par *appétit déréglé*, nous prendrions beaucoup plus que la mesure et le nécessaire, τὴν ἐσομένην ἐν ἡμῖν ποτῶν καὶ ἐδεστῶν ἀκολασίαν ᾔδεσαν οἱ ξυντιθέντες ἡμῶν τὸ γένος, καὶ ὅτι τοῦ μετρίου καὶ ἀναγκαίου διὰ **μαργότητα** πολλῷ χρησοίμεθα πλέονι. (Plat., *Timée*, 72 E.)

234. — **Λύττα** : *rage* (au propre et au figuré). **Λυττᾶν** : *être enragé;* **λυττώδης** : *enragé*.

Je suis, certes, bien heureux d'avoir échappé à l'amour, comme à un maître *enragé* et sauvage, ἀσμεναίτατα μέντοι αὐτὸ ἀπέφυγον, ὥσπερ **λυττῶντά** τινα καὶ ἄγριον δεσπότην ἀποφυγών. (Plat., *République*, 329 C.)

XLV. DERNIER.

235. — **Τελευταῖος** : *dernier d'une série.*

Moi, je *fermerai* la marche avec la cavalerie. αὐτὸς... ἐρέψομαι **τελευταῖος** τοὺς ἵππους ἔχων. (Xén., *Anabase*, VII, 3, 39.)

236. — **Ἔσχατος** : *extrême*, qui est *le plus éloigné*, ou qui atteint *au plus haut degré.*

Est circulaire toute ligne dont les points *extrêmes* sont à égale distance du centre. στρογγύλον... ἐστὶ τοῦτο, οὗ ἂν τὰ **ἔσχατα** πανταχῇ ἀπὸ τοῦ μέσου ἴσον ἀπέχῃ. (Plat., *Parménide*, 137 E.)

237. — **Ὕστατος** : *dernier* (après lequel il n'y en a plus d'autres).

Puisqu'ils devaient mourir, ils faisaient venir dans leur prison, qui une sœur, qui une mère, qui une femme, pour ne pas mourir sans embrasser leurs parents une *dernière* fois, ἐπειδὴ... ἔδει αὐτοὺς ἀποθνήσκειν, μεταπέμπονται εἰς τὸ δεσμωτήριον ὁ μὲν ἀδελφήν, ὁ δὲ μητέρα, ὁ δὲ γυναῖκα,... ἵνα τὰ **ὕστατα** ἀσπασάμενοι τοὺς αὑτῶν οὕτω τὸν βίον τελευτήσειαν. (Lysias, XIII, 39.)

XLVI. DÉSIR.

238. — **Ὀρέγεσθαι** : proprement *se tendre tout entier vers un but, faire effort pour y atteindre*, avec cette idée accessoire qu'il est possible d'y parvenir. Le mot français le plus proche est *aspirer*. **Ὄρεξις** : *aspiration.*

Entre les actions que l'homme accomplit de son propre mouvement et dont il est la cause, les unes sont dues à l'habitude, les autres à *l'aspiration*, et tantôt cette *aspiration* est raisonnée, tantôt elle ne l'est pas ; la volonté est une *aspiration* raisonnée vers un bien... ; les *aspirations* non raisonnées sont l'inclination et le désir, ὅσα... δι' αὐτοὺς καὶ ὧν αὐτοὶ αἴτιοι, τὰ μὲν δι' ἔθος, τὰ δὲ δι' **ὄρεξιν**, τὰ μὲν διὰ λογιστικὴν **ὄρεξιν**, τὰ δὲ δι' ἄλογον · ἔστιν ἡ μὲν βούλησις ἀγαθοῦ **ὄρεξις**..., ἄλογοι δ' **ὀρέξεις** ὀργὴ καὶ ἐπιθυμία. (Arist., *Rhétorique*, 1368 b 37.)

239. — **Ἐφίεσθαι** exprime la même idée que ὀρέγεσθαι, mais avec moins de force : *tendre à*. **Ἔφεσις** : *tendance*.

Tout art, toute science, de même toute action, tout choix raisonné *tend*, semble-t-il, à quelque bien. Aussi la formule est-elle bonne, que le bien est ce à quoi *tendent* tous les êtres, πᾶσα τέχνη καὶ πᾶσα μέθοδος, ὁμοίως δὲ πρᾶξίς τε καὶ προαίρεσις ἀγαθοῦ τινος **ἐφίεσθαι** δοκεῖ· διὸ καλῶς ἀπεφήναντο τἀγαθόν· οὗ πάντ' **ἐφίεται**. (Arist., *Éthique*, 1094 a 1.)

240. — **Ἐπιθυμεῖν** : *désirer, avoir envie de*. **Ἐπιθυμία** : *désir, envie, appétit*.

Le libre choix n'a rien de commun avec ce qui n'est pas raisonnable, mais le *désir* et l'inclination peuvent avoir ce caractère ; l'intempérant agit selon son *désir*, non selon son libre choix : le tempérant, à l'inverse, selon son libre choix, non selon son *désir*, οὐ... κοινὸν ἡ προαίρεσις καὶ τῶν ἀλόγων, **ἐπιθυμία** δὲ καὶ θυμός. Καὶ ὁ ἀκρατὴς **ἐπιθυμῶν** μὲν πράττει, προαιρούμενος δ' οὔ· ὁ ἐγκρατὴς δ' ἀνάπαλιν προαιρούμενος μέν, **ἐπιθυμῶν** δ' οὔ. (Arist., *Éthique*, 1111 b 12.)

241. — **Ἱμείρειν, ἵμερος** sont *poétiques* et signifient le *vif désir d'une chose qui plaît, qui charme*. **Ἱμερόεις** : *désirable, aimable, charmant*.

Tel est le conseil qu'on donnait à Mardonius, mais il ne se laissait pas convaincre, un *désir* extraordinaire de prendre une seconde fois Athènes avait comme filtré en lui, οἱ μὲν ταῦτα συνεβούλευον, ὁ δὲ οὐκ ἐπείθετο, ἀλλά οἱ δεινός τις ἐνέστακτο **ἵμερος** τὰς Ἀθήνας δεύτερα ἑλεῖν. (Hérod., IX, 3.)

242. — **Γλίχεσθαι** : *être fortement attaché à* (sens primitif : *être collé à, adhérer*).

Je crois que tout ce que je gagnerais à boire un peu plus tard, ce serait me rendre ridicule à moi-même par un *attachement* excessif à la vie, οὐδὲν... οἶμαι κερδανεῖν ὀλίγον ὕστερον πιὼν ἄλλο γε ἢ γέλωτα ὀφλήσειν παρ' ἐμαυτῷ, **γλιχόμενος** τοῦ ζῆν. (Plat., *Phédon*, 117 A.)

243. — **Ποθεῖν** : *désirer une chose dont on est séparé, privé* ;

regretter. **Πόθος** : *regret ;* **ποθεινός** : *digne de regret.*

La plupart, dans nos réunions, gémissent, *regrettant* les plaisirs de leur jeunesse, οἱ... πλεῖστοι ἡμῶν ὀλοφύρονται ξυνιόντες τὰς ἐν τῇ νεότητι ἡδονὰς **ποθοῦντες**. (Plat., *République*, 329 A.

XLVII. DEVENIR, ÊTRE.

244. — **Γίγνεσθαι** : *naître, devenir.* **Γένεσις** : *naissance.* **Γένος** : *espèce, genre, famille.*

245. — **Εἶναι** : *être, exister.*

Il *était* un temps où les dieux *existaient*, mais où il n'*existait* pas encore d'espèces mortelles. Quand fut venu le temps, où elles devaient *naître* à leur tour,... **ἦν** ποτε χρόνος, ὅτε θεοὶ μὲν **ἦσαν**, θνητὰ δὲ γένη οὐκ **ἦν**. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τούτοις χρόνος ἦλθεν εἱμαρμένος **γενέσεως**... (Plat., *Protagoras*, 320 C.)

Remarque. — Au français *être* (ce livre *est* sur la table : la maison *est* sur la route : cette ville *est* en Grèce, etc.) correspondent des verbes d'un sens plus précis, par exemple τίθεσθαι ou κεῖσθαι, οἰκοδομεῖσθαι, οἰκεῖσθαι, etc. La phrase même justifie l'emploi de ces verbes et précise la nuance. [Voy. § 507, R[1].

246. — **Πεφυκέναι** : *être devenu* par suite d'un développement naturel, *être naturellement.* [Voy. § 676.] **Φύσις** : *nature.* **Εὐφυής** : *qui a des dispositions naturelles pour.* **Ἀφυής** : *qui n'a pas de dispositions naturelles pour.*

Ne te semble-t-il pas que la partie divine de notre être *est naturellement* faite pour commander et être maîtresse : la partie mortelle, pour obéir et être esclave ? οὐ δοκεῖ σοι τὸ μὲν θεῖον οἷον ἄρχειν τε καὶ ἡγεμονεύειν **πεφυκέναι**, τὸ δὲ θνητὸν ἄρχεσθαί τε καὶ δουλεύειν ; (Plat., *Phédon*, 80 A.)

247. — **Τυγχάνειν** : *être par hasard, se trouver, échoir.* **Τύχη** : *hasard.* [Voy. § 462.]

La prytanie *était* alors *échue* à la tribu Antiochis. **ἔτυχεν** ἡμῶν ἡ φυλὴ Ἀντιοχὶς πρυτανεύουσα. (Plat., *Apologie*, 32 B.)

Remarque. — Il ne faut pas confondre **τυγχάνειν**, qui signifie le *hasard*, l'*éventualité*, avec **κινδυνεύειν**, qui signifie la *probabilité*.

Il est *bien probable* que tu dis vrai, **κινδυνεύεις** ἀληθῆ... λέγειν. (Plat., *Banquet*, 205 D.)

248. — **Ὑπάρχειν** : *être à la disposition de, être assuré à.* [Voy. § 677.]

Il faut qu'un salaire *soit assuré* à qui voudra bien exercer le pouvoir ; ou une amende, à qui ne l'exercera pas, μισθὸν δεῖν **ὑπάρχειν** τοῖς μέλλουσιν ἐθελήσειν ἄρχειν..., ἢ ζημίαν, ἐὰν μὴ ἄρχῃ. (Plat., *République*, 347 A.)

XLVIII. DEVIN, ORACLE.

249. — **Χρῆσαι** : *rendre un oracle.* **Χρᾶσθαι** : *se faire rendre un oracle, consulter un oracle.*

Quand Alcméon, fils d'Amphiaraus, errait après le meurtre de sa mère, Apollon, dit-on, *rendit un oracle* lui enjoignant d'habiter ce pays. λέγεται. . Ἀλκμέωνι τῷ Ἀμφιάρεω, ὅτε δὴ ἀλᾶσθαι αὐτὸν μετὰ τὸν φόνον τῆς μητρός, τὸν Ἀπόλλω ταύτην τὴν γῆν **χρῆσαι** οἰκεῖν. (Thucyd., II, 102, 5.) — Cylon *consulta* l'oracle de Delphes, et le dieu lui répondit de s'emparer de l'acropole d'Athènes, pendant la plus grande fête de Zeus, **χρωμένῳ** δὲ τῷ Κύλωνι ἐν Δελφοῖς ἀνεῖλεν ὁ θεὸς ἐν τῇ τοῦ Διὸς τῇ μεγίστῃ ἑορτῇ καταλαβεῖν τὴν Ἀθηναίων ἀκρόπολιν. (Thucyd., I, 126, 4.)

250. — **Μαντεύεσθαι** : *faire acte de devin inspiré* (**μάντις**), *prédire* et aussi *consulter un devin, un oracle;* **μαντεία** : *prédiction* (abstrait) ; **μαντεῖον** : *prédiction* (concret.)

Voilà ce qu'avant de quitter ce tribunal, je vous *prédis*, à vous qui m'avez condamné, ταῦτα μὲν οὖν ὑμῖν τοῖς καταψηφισαμένοις **μαντευσάμενος** ἀπαλλάττομαι. (Plat., *Apologie*, 39 D.) — Vos ancêtres, puis le reste des Amphictyons *consultèrent* le dieu sur le châtiment qu'il fallait appliquer à ces hommes, οἱ ὑμέτεροι πρόγονοι, ἔπειτα καὶ οἱ ἄλλοι Ἀμφικτύονες, **μαντείαν ἐμαντεύσαντο** παρὰ τῷ θεῷ, τίνι χρὴ τιμωρίᾳ τοὺς ἀνθρώπους τούτους μετελθεῖν. (Eschine, III, 107.)

251. — **Ἀναιρεῖν** : *répondre* (en parlant d'un oracle.)

Chéréphon osa demander à la Pythie s'il y avait un homme plus sage que moi. Elle *répondit* qu'on ne saurait trouver per-

sonne qui fût plus sage. ἐτόλμησε τοῦτο μαντεύσασθαι... ἤρετο γὰρ δή, εἴ τις ἐμοῦ εἴη σοφώτερος. Ἀνεῖλεν οὖν ἡ Πυθία μηδένα σοφώτερον εἶναι. (Plat., *Apologie*, 21 A.)

252. — **Χρησμῳδεῖν, χρησμῳδία, χρησμῳδός** s'appliquent aux *prédictions chantées*, aux *oracles rendus en vers*, par extension, aux *prédictions faites d'un ton inspiré*.

253. — **Θεόμαντις** : *devin inspiré par un dieu*.

Et maintenant, je désire vous *faire une prédiction*, à vous qui m'avez condamné. J'en suis au point où il arrive surtout que les hommes *prédisent*, au moment de mourir, τὸ δὲ δὴ μετὰ τοῦτο ἐπιθυμῶ ὑμῖν **χρησμῳδῆσαι**. ὦ καταψηφισάμενοί μου · καὶ γάρ εἰμι ἤδη ἐνταῦθα, ἐν ᾧ μάλιστα ἄνθρωποι **χρησμῳδοῦσιν**, ὅταν μέλλωσιν ἀποθανεῖσθαι. Plat., *Apologie*, 39 B. — J'eus vite fait de reconnaître que les poètes ne font pas ce qu'ils font par science, mais par un don de nature et par inspiration, comme les *devins en proie au dieu* et ceux qui *font des prédictions*, ἔγνων οὖν καὶ περὶ τῶν ποιητῶν ἐν ὀλίγῳ τοῦτο, ὅτι οὐ σοφίᾳ ποιοῖεν ἃ ποιοῖεν, ἀλλὰ φύσει τινὶ καὶ ἐνθουσιάζοντες, ὥσπερ οἱ **θεομάντεις** καὶ οἱ **χρησμῳδοί**. (Plat., *Apologie*, 22 B.)

254. — **Προφητεύειν** : *parler au nom d'un dieu, rendre un oracle sous la dictée d'un dieu, prophétiser*. **Προφήτης** : *prophète*.

Quand les maladies et les épreuves les plus graves, suites d'anciens forfaits, venaient fondre sur certaines familles, c'est l'exaltation *prophétique* qui trouva des remèdes pour ceux qui en avaient besoin, ἀλλὰ μὴν νόσων γε καὶ πόνων τῶν μεγίστων, ἃ δὴ παλαιῶν ἐκ μηνιμάτων ποθὲν ἔν τισι τῶν γενῶν ἦν, μανία ἐγγενομένη καὶ **προφητεύσασα** οἷς ἔδει ἀπαλλαγὴν εὕρετο. (Plat., *Phèdre*, 244 D.)

XLIX. DEVOIR, FALLOIR.

255. — **Ὀφείλειν** : *devoir*, au sens d'*être redevable* (au propre et au figuré). D'où **ὀφείλειν δίκην, ζημίαν** : *perdre* un procès, *être condamné à* une amende. **Ὀφείλημα** : *chose due, dette*.

Nous *devons* un coq à Esculape, τῷ Ἀσκληπίῳ **ὀφείλομεν** ἀλεκτρύονα. (Plat., *Phédon*, 118 A.) — Le sentiment de Simonide est qu'on ne *doit* à ses amis que du bien, jamais de mal, τοῖς γὰρ φίλοις οἴεται **ὀφείλειν** τοὺς φίλους ἀγαθὸν μέν τι δρᾶν, κακὸν δὲ μηδέν. (Plat., *République*, 332 A.)

Remarque. — L'aoriste **ὤφελον**, seul ou accompagné de εἴθε ou de εἰ γάρ, et construit avec l'infinitif présent ou aoriste, pour exprimer un vœu irréalisable dans le présent ou le passé, signifie : *il devrait bien, il aurait bien dû.*

La foule *devrait bien* être capable de faire le plus grand mal, pour être capable aussi de faire le plus grand bien, εἰ γὰρ **ὤφελον**... οἷοί τ' εἶναι οἱ πολλοὶ τὰ μέγιστα κακὰ ἐργάζεσθαι, ἵνα οἷοί τ' ἦσαν καὶ ἀγαθὰ τὰ μέγιστα. (Plat., *Criton*, 44 D.)

256. — **Ὀφλισκάνειν** : *être débiteur par suite d'une condamnation;* d'où : *se condamner, s'exposer à* (le ridicule, l'infamie, etc.).

Moi, je vais sortir d'ici *condamné* par vous à la mort : ceux-là, *condamnés* par la vérité au renom d'hommes méchants et injustes, καὶ νῦν ἐγὼ μὲν ἄπειμι ὑφ' ὑμῶν θανάτου δίκην **ὀφλών**, οὗτοι δ' ὑπὸ τῆς ἀληθείας **ὠφληκότες** μοχθηρίαν καὶ ἀδικίαν. (Plat., *Apologie*, 39 B.)

257. — **Ἀνάγκη ἐστί** : *c'est une nécessité de* (et aussi *c'est une conséquence logique nécessaire*) :

258. — **Χρή** : *c'est un besoin de.*

259. — **Δεῖ** : *c'est un devoir de.*

260. — **Μέλλειν** : *devoir*, au sens d'*être sur le point de.*

La philosophie est, certes, une occupation de bon goût, pourvu qu'on s'y applique avec discrétion pendant la jeunesse; mais, si on s'y attarde plus qu'on ne *doit*, c'est la perte des hommes. Fût-on très bien doué, si l'on philosophe jusqu'à un âge trop avancé, l'on reste *nécessairement* dans l'ignorance de tout ce que l'on *a besoin* de savoir, si l'on *doit* être homme de bien et de bon renom. L'on n'acquiert aucune expérience des lois de la cité et des discours que l'on *doit* tenir aux autres hommes, dans les transactions privées et publiques, ainsi que des plaisirs et des passions qui leur sont propres, et, en résumé, de leurs caractères, φιλοσοφία γάρ τοί ἐστιν... χαρίεν, ἄν τις αὐτοῦ

μετρίω, ἅψηται ἐν τῇ ἡλικίᾳ· ἐὰν δὲ περαιτέρω τοῦ **δέοντος** ἐνδιατρίψῃ, διαφθορὰ τῶν ἀνθρώπων· ἐὰν γὰρ καὶ πάνυ εὐφυὴς ᾖ καὶ πόρρω τῆς ἡλικίας φιλοσοφῇ, **ἀνάγκη** πάντων ἄπειρον γεγονέναι ἐστίν, ὧν **χρὴ** ἔμπειρον εἶναι τὸν **μέλλοντα** καλὸν κἀγαθὸν καὶ εὐδόκιμον ἔσεσθαι ἄνδρα. Καὶ γὰρ τῶν νόμων ἄπειροι γίγνονται τῶν κατὰ τὴν πόλιν καὶ τῶν λόγων, οἷς **δεῖ** χρώμενον ὁμιλεῖν ἐν τοῖς συμβολαίοις τοῖς ἀνθρώποις καὶ ἰδίᾳ καὶ δημοσίᾳ καὶ τῶν ἡδονῶν τε καὶ ἐπιθυμιῶν τῶν ἀνθρωπείων καὶ συλλήδδην τῶν ἠθῶν. (Plat., *Gorgias*, 484 C.)

261. — Les adjectifs verbaux en **-τέος** expriment les idées de *besoin* (χρή) et d'*obligation* (δεῖ).

Il nous *faut* traverser un fleuve, ποταμός τις ἡμῖν ἐστι διαβατέος. Xén., *Anabase*, II, 4, 6. — Si la patrie nous envoie à la guerre nous faire blesser ou tuer, il *faut* y aller et, comme il est juste, ne point lâcher pied, ni reculer, ni déserter son rang; à la guerre, au tribunal, partout, il *faut* faire ce qu'ordonnent la cité et la patrie, ἐάν τε εἰς πόλεμον ἄγῃ τρωθησόμενον ἢ ἀποθανούμενον, ποιητέον ταῦτα, καὶ τὸ δίκαιον οὕτως ἔχει, καὶ οὐχὶ ὑπεικτέον οὐδὲ ἀναχωρητέον οὐδὲ λειπτέον τὴν τάξιν, ἀλλὰ καὶ ἐν πολέμῳ καὶ ἐν δικαστηρίῳ καὶ πανταχοῦ ποιητέον ἃ ἂν κελεύῃ ἡ πόλις καὶ ἡ πατρίς. (Plat., *Criton*, 51 B.)

262. — **Διαφέρει** : *il est de l'intérêt de, il importe à* : ce verbe implique l'idée d'une différence : ceci vaut mieux que cela. Le contraire est οὐκ, οὐδὲν **διαφέρει** : *il est indifférent de.*

Celui qui soutient avec force que les discours ne sauraient éclairer la situation est aveugle ou a *un intérêt personnel*, τούς τε λόγους ὅστις διαμάχεται μὴ διδασκάλους τῶν πραγμάτων γίγνεσθαι ἢ ἀξύνετός ἐστιν ἢ ἰδίᾳ τι αὐτῷ **διαφέρει**. Thucyd., III, 42, 2.

263. — **Συμφέρει** : *il est bon, avantageux, utile.*

Si je décidais de me mettre sur-le-champ à l'agriculture, je me ferais l'effet du médecin qui va examiner des malades, sans savoir ce qui peut leur *être bon*, εἰ μοι αὐτίκα μάλα δοξειε γεωργεῖν, ὅμοιος ἂν μοι δοκῶ εἶναι τῷ περιιόντι ἰατρῷ καὶ ἐπισκοποῦντι τοὺς κάμνοντας, εἰδότι δὲ οὐδὲν ὅ τι **συμφέρει** τοῖς κάμνουσιν. (Xén., *Économique*, XV, 9.

264. — **Προσήκει** : *il convient de*. [Voy. § 678.]

Pour ce que chacun de vous a mérité, quand je m'en serai enquis auprès de qui *il convient*, je m'efforcerai de m'acquitter envers lui, soit en paroles, soit en actes. ὧν... ἕκαστος ἄξιος, ἐπειδὰν παρ' ὧν **προσήκει** πύθωμαι, τότε τὴν ἀξίαν ἑκάστῳ καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ πειράσομαι ἀποδιδόναι. Xén., *Cyropédie*, IV, 1, 2.) — Plus qu'il ne *convient*, μᾶλλον τοῦ **προσήκοντος**.

265. — **Πρέπει** : *il sied*. Οὐ **πρέπει** : il *messied*. Τὸ **πρέπον** : la *bienséance*.

Il *messied* à un ami des Muses d'ignorer de telles traditions. οὐ μὲν δὴ **πρέπει** γε φιλόμουσον ἄνδρα τῶν τοιούτων ἀνήκοον εἶναι. Plat., *Phèdre*, 259 B.

L. DIRE, PARLER.

266. — **Μυθεῖσθαι** : *parler* en prononçant une suite de phrases et non pas seulement quelques mots, est homérique. **Μῦθος** signifie, dans les poèmes homériques, une *suite de paroles* (et non pas *une parole*), un *discours ;* dans la prose classique, un *récit*, en particulier un *récit fabuleux*, un *conte*, un *mythe ;* et, en critique, le *sujet*, *l'argument* d'un poème, la *donnée mythique*, la *fable* d'un drame. **Μυθολογεῖν** : *raconter des fables*. **Μυθώδης** : *fabuleux*.

Ainsi parla Agamemnon : le vieillard, par crainte, obéit à ses *paroles*, ὣς ἔφατ', ἔδεισεν δ' ὁ γέρων καὶ ἐπείθετο **μύθῳ**. (*Iliade*, I 33. — Écoute donc (telle est la formule) un très beau récit, que tu tiendras, je crois, pour un *mythe*, mais que je regarde, moi, comme une histoire vraie : car je vais raconter comme une chose arrivée ce que tu vas entendre. ἄκουε δή, φασί, μάλα καλοῦ λόγου, ὃν σὺ μὲν ἡγήσει **μῦθον**, ὡς ἐγὼ οἶμαι, ἐγὼ δὲ λόγον· ὡς ἀληθῆ γὰρ ὄντα σοι λέξω ἃ μέλλω λέγειν. (Plat., *Gorgias*, 523 A.) — La *fable* est le principe et, pour ainsi dire, l'âme de la tragédie, ἀρχὴ... καὶ οἷον ψυχὴ ὁ **μῦθος** τῆς τραγῳδίας. Arist., *Poétique*, 1450 b 2.)

267. — **Λέγειν** : *dire* et aussi *vouloir dire*, *signifier ;* par suite : *définir*. Il convient de distinguer entre les locu-

tions suivantes : εὖ, κακῶς **λέγειν** τινά : *dire* du bien, *dire* du mal de quelqu'un (le passif est εὖ, κακῶς **ἀκούειν** : *être* bien, mal *traité en paroles* par quelqu'un). **Λέγει τι** : *ce qu'il dit a de l'importance* (et non point : *il dit quelque chose*). Οὐδὲν **λέγει** : *ce qu'il dit n'a aucune importance, ne mérite pas d'être pris en considération* (et non pas *il ne dit rien*). **Λέγω** δή : *je vais dire.* Ὃ νυνδὴ **ἔλεγον** : *comme je viens de le dire, je le répète.* Οὐκ ἔχω **λέγειν** : *je ne puis dire.* Οὐδὲν ἔχω **λέγειν** : *je n'ai rien à dire, je ne sais que dire.* Ὅπερ **λέγεται**, τὸ **λεγόμενον**, *comme on dit ; selon le dicton, le proverbe.* Τί **λέγεις** ; πῶς **λέγεις** : *que veux-tu dire? qu'entends-tu par là?*

Dis plus clairement ce que tu *entends* par là, **λέγε** σαφέστερον ὃ **λέγεις**. (Plat., *Sophiste*, 242 C.

268. — **Λέξις** : *expression de la pensée par le discours, élocution ;* d'où : *forme du discours, style ;* enfin, *langage courant, prose.*

Je définis l'*élocution* l'expression de la pensée par des noms ; l'essence en est la même dans les vers et la prose. λέγω... **λέξιν** εἶναι τὴν διὰ τῆς ὀνομασίας ἑρμήνειαν, ὃ καὶ ἐπὶ τῶν ἐμμέτρων καὶ ἐπὶ τῶν λόγων ἔχει τὴν αὐτὴν δύναμιν. (Arist., *Poétique*, 1450 b 13.) — Disons que la vertu du *style*, c'est la clarté : il ne faut pas qu'il soit bas ni trop élevé, mais approprié : ὡρίσθω **λέξεως** ἀρετὴ σαφῆ εἶναι..., καὶ μήτε ταπεινὴν μήτε ὑπερ τὸ ἀξίωμα, ἀλλὰ πρέπουσαν. (Arist., *Rhétorique*, 1404 b 1.) — Comme la poésie ïambique imite autant que possible le *langage courant*, elle doit choisir des mots qui ne seraient pas déplacés en prose, ἐν... τοῖς ἰαμβείοις διὰ τὸ ὅτι μάλιστα **λέξιν** μιμεῖσθαι ταῦτα ἁρμόττει τῶν ὀνομάτων ὅσοις κἂν ἐν λόγοις τις χρήσαιτο. (Arist., *Poétique*, 1459 a 12.)

269. — **Λόγος** : le *langage*, en tant qu'il sert à énoncer un jugement, à affirmer ou à nier ; d'où, en grammaire et en logique, *proposition, définition ;* en critique : *récit, fable, argument ;* dans le langage courant : la

prose (opposée à la poésie) : en rhétorique, le *discours oratoire*.

Le *langage* est une suite de sons produits par la voix [entendez les mots] et significatifs par convention, chaque partie [entendez chaque mot] ayant son sens propre désignatif, mais non affirmatif ou négatif. **λόγος**... ἐστὶ φωνὴ σημαντικὴ κατὰ συνθήκην, ἧς τῶν μερῶν τι σημαντικόν ἐστι κεχωρισμένον, ὡς φάσις, ἀλλ' οὐχ ὡς κατάφασις ἢ ἀπόφασις. Arist., *De l'Interprétation*, 16 b 26. — Les *fables* d'Ésope : **λόγοι** Αἰσώπειοι. — La *fable* de l'*Odyssée* a peu d'étendue, τῆς Ὀδυσσείας μικρὸς ὁ **λόγος**. (Arist., *Poétique*, 1455 b 17. — La diction de la *prose* n'est pas la même que celle de la poésie, ἑτέρα **λόγου** καὶ ποιήσεως λέξις ἐστίν. (Arist., *Rhétorique*, 1404 a 28. — Il y a trois genres de *discours oratoires*, le délibératif, le judiciaire et le démonstratif, τρία γένη τῶν **λόγων** τῶν ῥητορικῶν, συμβουλευτικόν, δικανικόν, ἐπιδεικτικόν. (Arist., *Rhétorique*, 1358 b 7.)

Remarque. — Le sens logique et grammatical de **λόγος**, *proposition*, *définition*, a conduit à une autre acception, celle de *notion*, d'*idée générale*, en particulier *notion de la substance* (et non *de l'accident*), du *sujet* (et non de l'*attribut*) : d'où encore le sens de *raison*. [Voy. § 36.]

Si ce sont là des biens en soi, il faudra que la *notion générale* de bien paraisse en tous identique, εἰ... καὶ ταῦτ' ἐστὶν τῶν καθ' αὑτά, τὸν τἀγαθοῦ **λόγον** ἐν ἅπασιν αὐτοῖς τὸν αὐτὸν ἐμφαίνεσθαι δεήσει. (Arist., *Éthique*, 1096 b 21.)

270. — **Φάναι** : *dire son sentiment personnel*, *déclarer*, *affirmer*. [Voy. § 16.] **Καταφάναι** : *affirmer ;* **κατάφασις** (souvent suppléé par **φάσις**) : *affirmation*. **Ἀποφάναι** : *nier ;* **ἀπόφασις** : *négation*.

Écoute donc, dit-il. Je *déclare*, moi, que le juste n'est que l'intérêt du plus fort. ἄκουε δή, ἦ δ' ὅς· **φημὶ** γὰρ ἐγὼ εἶναι τὸ δίκαιον οὐκ ἄλλο τι ἢ τὸ τοῦ κρείττονος ξυμφέρον. (Plat., *République*, 338 C. — Τί **φημι** : *que dis-je?* sert à corriger une expression qui ne répond pas exactement à la pensée.

271. — **Φάσκειν** a le même sens que φάναι ; mais ce verbe implique souvent que ce que l'on *dit* n'est pas la vérité : *prétendre* (à tort.)

Si, en arrivant chez Hadès, enfin débarrassé de ces hommes-ci qui se *prétendent* juges, on trouve les vrais juges, qui, dit-on, rendent la justice là-bas.... εἰ γάρ τις ἀφικόμενος εἰς Ἅιδου, ἀπαλλαγεὶς τούτων τῶν **φασκόντων** δικαστῶν εἶναι, εὑρήσει τοὺς ἀληθῶς δικαστάς, οἵπερ καὶ λέγονται ἐκεῖ δικάζειν... Plat., *Apologie*, 40 E.)

272. — **Φήμη** : *ce que l'on dit, nouvelle, bruit, rumeur*, et aussi : *parole divine, réponse d'oracle*. [Voy. § 728.

Ceux qui ont répandu ce *bruit* sont ces redoutables accusateurs dont je parle. οὗτοι... οἱ ταύτην τὴν **φήμην** κατασκεδάσαντες οἱ δεινοί εἰσιν μου κατήγοροι. Plat., *Apologie*, 18 B. — Ils ont des bois sacrés et des temples, qu'habitent réellement les dieux : ils peuvent recueillir leurs *paroles* et leurs oracles, les voir et s'entretenir ainsi avec eux. καὶ θεῶν ἄλση τε καὶ ἱερὰ αὐτοῖς εἶναι, ἐν οἷς τῷ ὄντι οἰκητὰς θεοὺς εἶναι, καὶ **φήμας** τε καὶ μαντείας καὶ αἰσθήσεις τῶν θεῶν καὶ τοιαύτας συνουσίας γίγνεσθαι αὐτοῖς πρὸς αὐτούς. (Plat., *Phédon*, 111 B.)

273. — **Φράζειν** : *dire, expliquer* ce que l'on pense, *parler pour se faire comprendre*. **Φράσις** : *expression*.

Parle encore plus clairement...— Tu as raison. Eh bien! tâche de comprendre mes *explications*. εἰπὲ ἔτι σαφέστερον... — Εἰκὸς λέγεις· ἀλλ' ἐμοῦ **φράζοντος** πειρῶ μανθάνειν. Plat., *Lois*, 639 E. — *Expression* au moyen de mots *propres* : κυρία **φράσις**; *expression* au moyen de *métaphores* : τροπικὴ **φράσις**.

274. — **Ἔπος** : *parole, mot*. En particulier : l'*hexamètre dactylique*, et, par extension, au pluriel, l'*épopée*, composée dans ce mètre. Les mots **εὐέπεια, εὐεπής** s'appliquent au *nombre*, à l'*harmonie* du discours.

Pour la première fois que je converse avec vous, je suis confus de ne pouvoir conduire l'entretien par degrés, en répondant *mot* pour *mot*. αἰδώς τίς μ' ἔχει τὸ νῦν πρώτον συγγενόμενον ὑμῖν μὴ κατὰ σμικρὸν **ἔπος** πρὸς **ἔπος** ποιεῖσθαι τὴν συνουσίαν. Plat., *Sophiste*, 217 D.) — Si l'on mettait l'*Œdipe* de Sophocle en autant d'*hexamètres* qu'en contient l'*Iliade*..., εἴ τις τὸν Οἰδίπουν θείη τὸν Σοφοκλέους ἐν **ἔπεσιν** ὅσοις ἡ Ἰλιάς,... Arist., *Poétique*, 1462 b 2.) — Les autres poètes abandonnèrent l'*épopée* pour la tragédie, parce que cette forme d'art avait plus d'ampleur et de noblesse. οἱ δὲ ἀντὶ τῶν **ἐπῶν** τραγῳδοδιδάσκαλοι ἐγένοντο διὰ τὸ

μείζονα καὶ ἐντιμότερα τὰ σχήματα εἶναι ταῦτα ἐκείνων... (Arist., *Poétique*, 1449 a 5. — Pour rendre le *style harmonieux*, πρὸς ποίησιν **εὐεπείας**. (Plat., *Phèdre*, 267 C.)

Remarque. — La locution **ὡς ἔπος** εἰπεῖν (ὡς εἰπεῖν est moins attique) signifie *à dire vrai, pour dire le mot juste*, et non pas *pour ainsi dire* qui correspond à οἷον, ὥσπερ, πως, etc.)

275. — **Ῥῆμα** : *mot, mot dit par quelqu'un* et que l'on rapporte ; en rhétorique : *mot composé* (par opposition à **ὄνομα** : *mot simple*) ; en logique et en grammaire, le *verbe* (**ὄνομα** signifiant le *substantif*).

Chacun allait répétant ce *mot* de Pittacus vanté par les sages : le bien est chose difficile, τοῦ Πιττακοῦ ἰδίᾳ περιεφέρετο τοῦτο τὸ **ῥῆμα** ἐγκωμιαζόμενον ὑπὸ τῶν σοφῶν, τὸ χαλεπὸν ἐσθλὸν ἔμμεναι. (Plat., *Protagoras*, 343 B. — Par exemple Διὶ φίλος : pour faire de ce *mot composé* un mot simple, nous avons retranché le second iota et donné l'accent circonflexe à la syllabe du milieu, qui avait l'accent aigu, οἷον Διὶ φίλος· τοῦτο ἵνα ἀντὶ **ῥήματος ὄνομα** ἡμῖν γένηται, τό τε ἕτερον αὐτόθεν ἰῶτα ἐξείλομεν καὶ ἀντὶ ὀξείας τῆς μέσης συλλαβῆς βαρεῖαν ἐφθεγξάμεθα. (Plat., *Cratyle*, 399 A. — Le *verbe* est ce qui indique le temps, **ῥῆμά**... ἐστι τὸ προσσημαῖνον χρόνον. (Arist., *De l'Interprétation*, 16 b 6.)

276. — **Ῥῆσις** : *suite de paroles, tirade, discours.*

Il ne suffit pas de mettre bout à bout des *tirades* morales, si bien tournées et pensées qu'elles soient, pour produire l'effet propre à la tragédie. ἐάν τις ἐφεξῆς θῇ **ῥήσεις** ἠθικὰς καὶ λέξει καὶ διανοίᾳ εὖ πεποιημένας, οὐ ποιήσει ὃ ἦν τῆς τραγῳδίας ἔργον. (Arist., *Poétique*, 1450 a 28.)

277. — **Ἀγορεύειν** : *parler en public*, dans l'assemblée ou **ἀγορά** (cf. les mots homériques **ἀγορητής** : *orateur*, et **ἀγορητύς** : *éloquence*) : puis, par un affaiblissement du sens, *parler ;* par suite, *ordonner, prescrire.*

Le héraut demandait : « Qui veut *prendre la parole ?* » ἠρώτα... ὁ κῆρυξ· τίς **ἀγορεύειν** βούλεται; (Démosth., XVIII, 170.) — Les uns pensent que les lois doivent en *ordonner* ainsi,... οἱ μὲν οἴονται δεῖν οὕτω τοὺς νόμους **ἀγορεύειν**. (Arist., *Rhétorique*, 1354 a 21.)

278. — **Δημηγορεῖν, δημηγορία, δημηγόρος** se disaient proprement des *discours prononcés devant le* **δῆμος**, dans l'assemblée du peuple; et aussi, chez Platon, des *discours étendus et propres à flatter l'auditeur*, que prononcent les sophistes, par opposition à **διαλέγεσθαι**, qui s'applique à la méthode dialectique propre à Socrate et à Platon. [Voy. § 150.]

Si tu désires nous entendre, Protagoras et moi, demande-lui donc de répondre brièvement à la question posée, comme il faisait tout d'abord; sinon, quelle tournure prendra l'entretien? Car, à mon sentiment, ce sont deux choses bien distinctes que de dialoguer et *faire un discours*. εἰ... ἐπιθυμεῖς ἐμοῦ καὶ Πρωταγόρου ἀκούειν, τούτου δέου, ὥσπερ τὸ πρῶτόν μοι ἀπεκρίνατο διὰ βραχέων τε καὶ αὐτὰ τὰ ἐρωτώμενα, οὕτω καὶ νῦν ἀποκρίνεσθαι· εἰ δὲ μή, τίς ὁ τρόπος ἔσται τῶν διαλόγων; χωρὶς γὰρ ἔγωγ' ᾤμην εἶναι τὸ συνεῖναί τε ἀλλήλοις διαλεγομένους καὶ τὸ **δημηγορεῖν**. (Plat., *Protagoras*, 336 A.)

279. — **Λαλεῖν, λαλία, λάλος** se disent du *bavardage*.

Si l'on voulait définir le *bavardage*, on pourrait dire que c'est une intempérance de langue. ἡ... **λαλία**, εἴ τις αὐτὴν ὁρίζεσθαι βούλοιτο, εἶναι ἂν δόξειεν ἀκρασία τοῦ λόγου. (Théophr., *Caractères*, 7).

280. — **Ληρεῖν (λῆρος)** : *dire une absurdité*.

Ce qu'il dit est *absurdité* pure. — Instruisons-le donc au lieu de l'injurier, ταῦτά τοι καὶ **ληρεῖ**. — Οὐκοῦν διδάσκωμεν αὐτόν, ἀλλὰ μὴ λοιδορῶμεν. (Plat., *Lachès*, 195 A.)

281. — **Φλυαρεῖν (φλυαρία, φλύαρος)** : *dire des niaiseries, des sornettes*.

Que parles-tu de chaussures? Tu ne fais que *dire des sornettes*. ποῖα ὑποδήματα; **φλυαρεῖς** ἔχων. (Plat., *Gorgias*, 490 E.)

282. — **Ἀδολεσχεῖν, ἀδολεσχία, ἀδολέσχης** se disent de celui *qui parle trop, sans discrétion* (*dicenda tacenda loqui*).

Le *bavard indiscret* est homme à aller s'asseoir près de quelqu'un qu'il ne connaît pas, à lui faire d'abord l'éloge de sa

femme, à lui conter ensuite son rêve de la nuit.... ὁ... **ἀδολέσχης** τοιοῦτός ἐστιν, οἷος ὃν μὴ γιγνώσκει, τούτῳ παρακαθεζόμενος πλησίον, πρῶτον μὲν τῆς αὐτοῦ γυναικὸς εἰπεῖν ἐγκώμιον, εἶτα ὃ τῆς νυκτὸς εἶδεν ἐνύπνιον, τοῦτο διηγήσασθαι... (Théophr., *Caractères*, 3.)

283. — **Ὑθλεῖν** (**ὕθλος**) : *radoter.*

C'est ce qu'on appelle le *radotage* des bonnes femmes, ταῦτα γάρ ἐστιν ὁ λεγόμενος γραῶν **ὕθλος**. (Plat., *Théétète*, 176 B.)

LI. DOMINATION.

284. — **Ὑπεροχή** : *supériorité, prépondérance.* **Ὑπερέχειν** : *avoir la supériorité, la prépondérance.*

285. — **Κράτος** : *domination* (κατὰ **κράτος** : *en imposant sa domination*). Voy. § 390.) **Κρατεῖν** : *dominer.*

Comme il y a entre le peuple et les riches des dissensions et des luttes, le parti qui réussit à *dominer* ses adversaires n'établit pas un gouvernement qui confère à tous des droits communs et égaux, mais s'arroge comme prix de la victoire la *prépondérance* dans l'État, διὰ τὸ στάσεις γίγνεσθαι καὶ μάχας πρὸς ἀλλήλους τῷ δήμῳ καὶ τοῖς εὐπόροις, ὁποτέροις ἂν μᾶλλον συμβῇ **κρατῆσαι** τῶν ἐναντίων, οὐ καθιστᾶσι κοινὴν πολιτείαν οὐδ' ἔστιν, ἀλλὰ τῆς νίκης ἆθλον τὴν **ὑπεροχὴν** τῆς πολιτείας λαμβάνουσιν. (Arist., *Politique*, 1296 a 27.)

286. — **Ἐπικράτεια** : *suprématie.* **Ἐπικρατεῖν** : *avoir la suprématie.*

Dès que la divinité eut donné aux Lacédémoniens la *suprématie* maritime, vous fûtes tout à fait dans leur dépendance, ἐπεί... ὁ θεὸς ἔδωκέ ποτε αὐτοῖς κατὰ θάλατταν **ἐπικρατῆσαι**, εὐθὺς ὑπ' ἐκείνοις παντελῶς ἐγένεσθε. (Xén., *Helléniques*, VII, 1, 6.)

287. — **Ἐγκράτεια** se dit, *au moral*, de l'*empire sur soi.* **Ἐγκρατεῖν** : *être maître de soi ;* **ἐγκρατής** : *qui est maître de soi*, de ses passions, etc. Les contraires sont **ἀκράτεια** ou **ἀκρασία**, **ἀκρατής**.

Celui *qui n'a pas d'empire sur soi* fait par passion des choses qu'il sait être mauvaises; celui *qui a de l'empire sur soi*, sachant

les désirs mauvais, se refuse par raison à les suivre, ὁ μὲν **ἀκρατής** εἰδὼς ὅτι φαῦλα πράττει διὰ πάθος, ὁ δ' **ἐγκρατής** εἰδὼς ὅτι φαῦλαι αἱ ἐπιθυμίαι οὐκ ἀκολουθεῖ διὰ τὸν λόγον. (Arist., *Éthique*, 1145 b 12.)

288. — **Ἀρχή** : *commandement, magistrature* ; **ἄρχειν** : *commander, exercer une magistrature* ; **ἄρχων** : *celui qui commande, magistrat* (en particulier, *archonte*.)

On applique le mot de *commandement* à celui dont le choix réfléchi met en mouvement ce qui est mû, change ce qui est changé ; ainsi, dans les cités, sont appelés *commandements* les *magistratures*, les pouvoirs arbitraires, les royautés et les tyrannies, **ἀρχὴ** λέγεται... ἢ... οὗ κατὰ προαίρεσιν κινεῖται τὰ κινούμενα καὶ μεταβάλλει τὰ μεταβάλλοντα, ὥσπερ αἵ τε κατὰ πόλεις **ἀρχαὶ** καὶ αἱ δυναστεῖαι καὶ αἱ βασιλεῖαι καὶ τυραννίδες **ἀρχαὶ** λέγονται. (Arist., *Métaphysique*, 1013 a 10.)

289. — **Δεσποτεία** : *pouvoir du maître* (**δεσπότης**) *dans la maison* ; par extension, *despotisme* (**δεσπόζειν**).

C'est assez montrer que si le gouvernement des Perses est mauvais, l'excès de la servitude et du *despotisme* en est cause, τὰ... δὴ περί γε Περσῶν, ὡς οὐκ ὀρθῶς τὰ νῦν διοικεῖται διὰ τὴν σφόδρα δουλείαν τε καὶ **δεσποτείαν**, τέλος ἐχέτω. (Plat., *Lois*, 698 A.) — Les premières et les plus simples parties de la maison sont le *maître* et l'esclave, le mari et la femme, le père et les enfants, πρῶτα... καὶ ἐλάχιστα μέρη οἰκίας **δεσπότης** καὶ δοῦλος καὶ πόσις καὶ ἄλοχος καὶ πατὴρ καὶ τέκνα. (Arist., *Politique*, 1253 b 5.)

290. — **Δυναστεία, δυνάστης, δυναστεύειν** se disent du *pouvoir arbitraire*, de la *dictature*.

Une quatrième forme de l'oligarchie... est celle où ce n'est pas la loi qui commande, mais où ce sont les magistrats.... on appelle cette forme de l'oligarchie la *dictature*, τέταρτον δ' εἶδος ὀλιγαρχίας, ὅταν... ἄρχῃ μὴ ὁ νόμος, ἀλλ' οἱ ἄρχοντες... καὶ καλοῦσι δὴ τὴν τοιαύτην ὀλιγαρχίαν **δυναστείαν**. (Arist., *Politique*, 1292 b 5.)

291. — **Βασιλεία** : *royauté* ; **βασιλεύς** : *roi* ; **βασιλεύειν** : *être roi* (**βασιλεῦσαι** : *devenir roi*.)

292. — **Τυραννίς** : *tyrannie (pouvoir usurpé et personnel)*; **τύραννος** : *tyran*; **τυραννεύειν** (**τυραννεῖν**) : *exercer la tyrannie.*

Le *roi* veut être un gardien, veiller à ce que la classe possédante ne souffre aucune injustice et que le peuple ne subisse aucune humiliation : la *tyrannie*... ne considère nullement l'avantage de la communauté, à moins que ce ne soit pour son intérêt propre, βούλεται... ὁ **βασιλεὺς** εἶναι φύλαξ, ὅπως οἱ μὲν κεκτημένοι τὰς οὐσίας μηθὲν ἄδικον πάσχωσιν, ὁ δὲ δῆμος μὴ ὑβρίζηται μηθέν· ἡ δὲ **τυραννὶς**... πρὸς οὐδὲν ἀποβλέπει κοινόν, εἰ μὴ τῆς ἰδίας ὠφελείας χάριν. (Arist., *Politique*, 1310 b 40.)

LII. DORMIR.

293. — **Εὕδειν, καθεύδειν** : *dormir* au sens le plus général du mot.

294. — **Ἀναπαύεσθαι** : *reposer*, même sans dormir. Quand on voulait dire : *aller se coucher*, on employait ce verbe, parce que l'on ne savait pas si l'on dormirait.

Ils *reposaient* chacun où il se trouvait, empêchés de *dormir* par la peine, le regret de leur patrie, de leurs parents, de leurs femmes, de leurs enfants, qu'ils ne croyaient plus revoir; c'est dans ces dispositions que tous *reposaient*, **ἀνεπαύοντο**... ὅπου ἐτύγχανεν ἕκαστος, οὐ δυνάμενοι **καθεύδειν** ὑπὸ λύπης καὶ πόθου πατρίδων, γονέων, γυναικῶν, παίδων, οὓς οὔ ποτ' ἐνόμιζον ἔτι ὄψεσθαι. Οὕτω μὲν δὴ διακείμενοι πάντες **ἀνεπαύοντο**. (Xén., *Anabase*, III, 1, 3.)— Après mon retour et après souper, comme nous allions nous *coucher*, mon frère me dit : Protagoras est ici. ἐπειδὴ... ἦλθον καὶ δεδειπνηκότες ἦμεν καὶ ἐμέλλομεν **ἀναπαύεσθαι**, τότε μοι ἀδελφὸς λέγει, ὅτι ἥκει Πρωταγόρας. (Plat., *Protagoras*, 310 C.)

295. — **Ὕπνος** : *sommeil.*

Dès que le *sommeil* m'eut remis de ma fatigue, je me levai pour venir ici, ἐπειδὴ... τάχιστά με ἐκ τοῦ κόπου ὁ **ὕπνος** ἀνῆκεν, εὐθὺς ἀναστὰς οὕτω δεῦρο ἐπορευόμην. (Plat., *Protagoras*, 310 D.)

296. — **Ὑπνοῦν** : *dormir*, au sens de *s'abandonner au sommeil*, parce que l'on n'a rien à craindre.

Pourtant, nous avions peur et personne de nous n'osa ni souper, ni *dormir*, ἡμεῖς δὲ ὅμως ἐφοβούμεθα, καὶ οὔτε δειπνῆσαι οὔτε **ὑπνῶσαί** τις ἡμῶν ἐτόλμησεν. (Lucien, *Histoires vraies*, I, 29.)

297. — **Ὑπνώττειν** : *dormir* d'un sommeil lourd, causé par la fatigue et dont on s'éveille difficilement ; par suite, *être somnolent* (comme nous disons *dormir debout*, *dormir tout éveillé*).

Tu *dors* trop, sans pitié pour ce que j'ai souffert... Tu ne sais que dire : Ah ! et *dormir* ! ἄγαν **ὑπνώσσεις** καὶ κατοικτίζεις πάθος... Ὤζεις, **ὑπνώσσεις**. (Esch., *Euménides*, 121.)

298. — **Κοιμᾶσθαι**, *dormir*, signifie surtout dans quelles conditions et de quelle façon l'on dort (à terre ou dans son lit, d'un sommeil léger ou profond).

... Toujours couché à terre et sans couvertures, *dormant* au seuil des portes et sur les chemins, à la belle étoile, χαμαιπετὴς ἀεὶ ὢν καὶ ἄστρωτος, ἐπὶ θύραις καὶ ἐν ὁδοῖς ὑπαίθριος **κοιμώμενος**. (Plat., *Banquet*, 203 D.)

299. — **Κοιμίζω** : *endormir*, n'est guère employé qu'au figuré, au sens d'*apaiser*, *calmer*.

Le vin, arrosant les âmes, *endort* vraiment les peines, comme la mandragore l'homme, mais éveille l'amitié, comme l'huile la flamme, τῷ... ὄντι ὁ οἶνος ἄρδων τὰς ψυχὰς τὰς μὲν λύπας ὥσπερ ὁ μανδραγόρας τοὺς ἀνθρώπους **κοιμίζει**, τὰς δὲ φιλοτησίας ὥσπερ ἔλαιον φλόγα ἐγείρει. (Xén., *Banquet*, II, 24.)

300. — **Δαρθάνειν, καταδαρθάνειν** : *dormir d'un sommeil profond*, sans rêves, qui fait tout oublier.

... Mais lui, le sommeil le prit, il *dormit* très longtemps, car les nuits sont longues, et ne s'éveilla qu'aux approches du jour, quand déjà les coqs chantaient. ὁ δὲ ὕπνον λαβὼν καὶ **καταδαρθεῖν** πάνυ πολύ, ἅτε μακρῶν τῶν νυκτῶν οὐσῶν, ἐξεγρέσθαι δὲ πρὸς ἡμέραν ἤδη ἀλεκτρυόνων ἀδόντων. (Plat., *Banquet*, 223 B.)

301. — **Νυστάζειν** : *laisser tomber la tête en s'assoupissant, être somnolent.* Au sens figuré, ce verbe se dit du *nonchalant*, qui est comme endormi.

Le plaisir d'être riche ne tient personne éveillé : mais tu verras que la peine d'avoir fait une perte empêche toujours de dormir. — Oui : et tu verras aussi que le plaisir de recevoir ne permet pas non plus à personne de *s'assoupir*, τῶν... πλουτούντων οὐδεὶς ἀναγκάζεται ὑφ' ἡδονῆς ἀγρυπνεῖν. τῶν δὲ ἀποβαλλόντων τι ὄψει οὐδένα δυνάμενον καθεύδειν ὑπὸ λύπης. — Μὰ Δί',... οὐδέ γε τῶν λαμβανόντων τι **νυστάζοντα** οὐδένα ἂν ἴδοις ὑφ' ἡδονῆς. (Xén., *Cyropédie*, VIII, 3, 43.) — Le plus grand avantage de cette étude est qu'elle éveille l'esprit naturellement *assoupi* et paresseux, τὸ δὲ μέγιστον, ὅτι τὸν **νυστάζοντα** καὶ ἀμαθῆ φύσει ἐγείρει. (Plat., *Lois*, 747 B.)

LIII. DOULEUR.

302. — **Ἀλγηδών** (qui équivaut, *en prose*, à **ἄλγος**, *poétique*) : *douleur physique*. **Ἀλγεῖν** : *souffrir*, au physique et au moral : **ἀλγεινός** : *qui fait souffrir* ; **περιαλγής** : qui souffre beaucoup ; **ἀναλγής** : *qui ne souffre pas* (distinct de **ἀναίσθητος** : *qui ne sent pas* et *qu'on ne sent pas*. [Voy. § 800.]

Ni *douleur*, ni plaisir, μήτε **ἀλγηδὼν** μήτε τις ἡδονή. (Plat., *Phédon*, 65 C. — Examinons si l'on *souffre* plus à commettre l'injustice qu'à la subir, σκεψώμεθα, ἆρα... **ἀλγοῦσι** μᾶλλον οἱ ἀδικοῦντες ἢ οἱ ἀδικούμενοι. (Plat., *Gorgias*, 475 B.)

303. — **Ὀδύνη** : *douleur vive et subite*. **Ὀδυνᾶσθαι** : *éprouver une douleur vive et subite* ; **ὀδυνηρός** : *qui cause cette douleur* ; **περιωδυνία** : *douleur aiguë* ; **περιώδυνος** : *qui cause une douleur aiguë*.

N'entends-tu pas dire à ceux qui éprouvent une *douleur aiguë* qu'il n'est rien de plus agréable que de cesser de *souffrir* ? οὐκοῦν καὶ τῶν **περιωδυνίᾳ** τινὶ ἐχομένων ἀκούεις λεγόντων, ὡς οὐδὲν ἥδιον τοῦ παύσασθαι **ὀδυνωμένων** : (Plat., *République*, 583 D.)

304. — **Ὠδίς** : *douleur de l'enfantement*, par suite, *douleur*

vive et lancinante. **Ὠδινεῖν** : *enfanter* (distinct de **κυεῖν** : *être grosse*).

Les sages-femmes peuvent, si elles veulent, exciter et calmer les *douleurs du travail* avec des remèdes et des incantations. καὶ μὴν καὶ διδοῦσαί γε αἱ μαῖαι φαρμάκια καὶ ἐπᾴδουσαι δύνανται ἐγείρειν τε τὰς **ὠδῖνας** καὶ μαλθακωτέρας, ἂν βούλωνται, ποιεῖν. (Plat., *Théétète*, 149 C.)

LIV. DURABLE.

305. — **Διατελής** : *durable, ininterrompu*.

Il y avait des tyrannies, les unes *qui duraient* jusqu'à la mort ; les autres, qui, pendant la vie, finissaient par la pauvreté et l'exil, par la mendicité, τυραννίδας... ἐν αὐτοῖς εἶναι, τὰς μὲν **διατελεῖς**, τὰς δὲ καὶ μεταξὺ διαφθειρομένας καὶ εἰς πενίας τε καὶ φυγὰς καὶ εἰς πτωχείας τελευτώσας. (Plat., *République*, 618 A.)

306. — **Συνεχής** : *continu, continuel*.

La guerre est *continuelle* entre les cités et il faut la faire toute sa vie. πόλεμος ἀεὶ πᾶσι διὰ βίου **ξυνεχής** ἐστι πρὸς ἁπάσας τὰς πόλεις. (Plat., *Lois*, 625 E.)

307. — **Ἀΐδιος** : qui est *de tous les temps*.

Hermocrate disait que les Athéniens, eux non plus, ne tenaient pas de leurs pères et n'avaient pas eu *de tout temps* l'expérience de la mer, λέγων οὐδὲ ἐκείνους πάτριον τὴν ἐμπειρίαν οὐδὲ **ἀΐδιον** τῆς θαλάσσης ἔχειν. (Thucyd., VII, 21, 3.

LV. ÉCOUTER, ENTENDRE.

308. — **Ἀκούειν** : *entendre*. **Ἀκοή** : *l'ouïe*.

Quel nom *entendons-nous* donner à Protagoras ? Τί ὄνομα... λεγόμενον περὶ Πρωταγόρου **ἀκούομεν** ; (Plat., *Protagoras*, 311 E.)

Remarque.— Εὖ, κακῶς **ἀκούειν** servent de passif à εὖ, κακῶς **λέγειν** et signifient *entendre dire de soi du bien, du mal*. [Voy. § 267.]

309. — **Ἐπακούειν** signifie *entendre*, mais implique l'idée d'*attention*.

Entends encore ceci, καί μοι τὸ μετὰ τοῦτο **ἐπάκουε**. (Plat., *Sophiste*, 227 C.)

310. — **Κατακούειν** : *bien entendre*.

Que signifie ce que vous disiez il y a un instant? Vous ai-je *bien entendus?* πῶς οὖν ὀλίγον πρότερον ἐλέγετε; ἆρ' οὐκ ὀρθῶς ὑμῶν **κατήκουσα**; (Plat., *Protagoras*, 330 E.)

311. — **Παρακούειν** : *mal entendre*.

Je te dirais : tu m'as bien entendu pour le reste ; mais, si tu t'imagines que c'est là ce que j'ai voulu dire, *tu as mal entendu*, εἰποιμ' ἂν ἔγωγε, ὅτι τὰ μὲν ἄλλα ὀρθῶς ἤκουσας, ὅτι δὲ καὶ ἐμὲ οἴει εἰπεῖν τοῦτο **παρήκουσας**. (Plat., *Protagoras*, 330 E.)

312. — **Ἀκροᾶσθαι** : *écouter*. **Ἀκροατής** : *auditeur*.

Nous vous demandons de nous *écouter* avec bienveillance, δεόμεθ'... ὑμῶν μετ' εὐνοίας **ἀκροάσασθαι**. (Isocrate, XIV, 6.)

313. — **Ὠτακουστεῖν** : *tendre l'oreille ;* d'où : *chercher à surprendre ce que l'on dit.*

Cherchant à surprendre ce qu'on sait des Arcadiens, des Amphictyons, **ὠτακουστοῦντες** τί τὰ τῶν Ἀρκάδων, τί τὰ τῶν Ἀμφικτυόνων. (Démosth., XIX, 288.)

LVI. ÉDUCATION.

314. — **Τρέφειν** : *nourrir*, au sens physique (c'est-à-dire donner la *nourriture* et les soins) ; et aussi au sens moral (cf. Descartes : « *j'ai été nourri* aux lettres... »). **Τροφή** : *nourriture*, au physique et au moral.

Platon associe souvent les mots : engendrer et *nourrir*, γεννᾶν καὶ **τρέφειν** ; *nourrir* et faire croître, **τρέφειν** καὶ αὔξειν μέγαν. — Le sophiste n'est-il pas celui qui importe et vend au détail les marchandises qui servent à la *nourriture* de l'âme ? ἆρ' οὖν... ὁ σοφιστὴς τυγχάνει ὢν ἔμπορός τις ἢ κάπηλος τῶν ἀγωγίμων, ἀφ' ὧν ψυχὴ **τρέφεται** : (Plat., *Protagoras*, 313 C.)

315. — **Θηλάζειν** : *allaiter.*

Quand nous eûmes notre enfant, la mère l'*allaita*, ἐπειδὴ... τὸ παιδίον ἐγένετο ἡμῖν, ἡ μήτηρ αὐτὸ **ἐθήλαζεν**. (Lysias, I, 9.)

Remarque. — On dit aussi, avec plus de précision, τὸν **τιτθόν διδόναι** : *donner le sein.*

Je dis à ma femme d'aller *donner le sein* à l'enfant, pour calmer ses pleurs, ἐγὼ τὴν γυναῖκα ἀπιέναι ἐκέλευον καὶ **δοῦναι** τῷ παιδίῳ τὸν **τιτθόν**, ἵνα παύσηται κλᾶον. (Lysias, I, 12.)

316. — **Παιδεύειν** : *élever, faire l'éducation de.* Il faut distinguer **παιδεία** : *éducation*, et **παίδευσις** : *méthode d'éducation, discipline.* Ne pas confondre **παιδεία** avec **παιδιά**, qui signifie *jeu.*

Je reconnais que *je fais l'éducation* des hommes, ὁμολογῶ... **παιδεύειν** ἀνθρώπους. (Plat., *Protagoras*, 317 B.)

Remarque. — L'enfant athénien a trois maîtres :

Παιδοτρίβης : *maître de gymnastique*, chargé de la formation physique ;

Γραμματιστής : *maître de lecture, d'écriture, de calcul ;*

Κιθαριστής : *maître de cithare*, qui enseigne les éléments de la musique et de la poésie.

Le terme commun est **διδάσκαλος** : *maître.*

LVII. ÉGALITÉ, RESSEMBLANCE.

317. — **Ἴσος** : *égal*, se dit de ce qui *se mesure.* **Ἰσότης** : *égalité.* Les contraires sont **ἄνισος**, **ἀνισότης**, qui signifient l'*inégalité.*

318. — **Ὅμοιος** : *semblable*, se dit de ce qui *s'apprécie.* **Ὁμοιότης** : *ressemblance.* **Ἀνόμοιος** : *dissemblable.* **Ἀνώμαλος** : qui *n'est pas de niveau, accidenté.*

La *dissemblance* se définit par la forme, la couleur, la densité, la rudesse, le poli et autres manières d'être : ... l'*inégalité*, par la supériorité ou l'infériorité en nombre et en grandeur, ἡ μὲν **ἀνομοιότης** ὁρίζεται σχήματι, χρώματι, πυκνότητι, τραχύτητι,

λειότητι καὶ τοῖς ἄλλοις πάθεσιν.... ἡ δὲ **ἀνισότης** ὑπεροχῇ καὶ ἐλλείψει κατὰ πλῆθος ἢ μέγεθος. Théophr., *Histoire des Plantes*, I, 1, 6.)

319. — **Προσόμοιος** : *semblable par un côté*, et différent par ailleurs.

M'ayant imputé — ce qu'on hésiterait à faire, à moins de lui *ressembler* — d'avoir tué mon père, il a machiné une accusation d'impiété, non contre moi, mais contre mon oncle, αἰτιασάμενός... με, ἃ καὶ λέγειν ἂν ὀκνήσειέν τις, εἰ μὴ τύχοι **προσόμοιος** ὢν τούτῳ, τὸν πατέρ' ὡς ἀπέκτον' ἐγὼ τὸν ἐμαυτοῦ, κατασκευάσας ἀσεβείας γραφήν, οὐκ ἐπ' ἐμέ, ἀλλ' ἐπὶ τὸν θεῖόν μου. (Démosth., XXII, 2.)

320. — **Παραπλήσιος** : *approchant*.

Nous nous réunissons souvent, quelques amis d'âge *approchant*, qui restons fidèles au vieux proverbe, πολλάκις... συνερχόμεθά τινες εἰς ταὐτὸ **παραπλησίαν** ἡλικίαν ἔχοντες διασώζοντες τὴν παλαιὰν παροιμίαν. (Plat., *République*, 329 A.

321. — **Ἐμφερής, προσεμφερής** : *comparable à, qui a du rapport à*.

Il ne faut pas non plus négliger l'étude comparée des plantes, comme on la fait des animaux, en rapprochant, cela va de soi, les espèces *qui ont le plus de rapport* et sont les plus parfaites, οὐ δεῖ... οὐδὲ τοῦτο λανθάνειν εἴ τι κατ' ἀναλογίαν θεωρητέον, ὥσπερ ἐπὶ τῶν ζώων, τὴν ἀναφορὰν ποιουμένους δηλονότι πρὸς τὰ **ἐμφερέστατα** καὶ τελειότατα. (Théophr., *Histoire des Plantes*, I, 1, 5.

322. — **Προσφερής** se dit d'une *ressemblance approximative*.

Le combat sur mer fut acharné et, à la tactique près, plutôt *semblable* à un combat sur terre, ἦν τε ἡ ναυμαχία καρτερά, τῇ μὲν τέχνῃ οὐκ ὁμοίως, πεζομαχίᾳ δὲ τὸ πλέον **προσφερής** οὖσα. (Thucyd., I, 49, 2.)

323. — **Ἥλιξ, ἡλικιώτης** : *qui a le même âge*.

Nous dirons qu'il est beau et juste que les hommes *de même âge* se portent mutuellement secours, **ἥλιξι**... **ἥλικας** ἀμύνεσθαι καλὸν καὶ δίκαιόν που φήσομεν. (Plat., *République*, 461 E.)

LVIII. ÉLOQUENCE.

324. — **Εὐγλωττία** : *faconde* ; **εὔγλωττος** : *qui a de la faconde.*

O toi, qui nous apparais comme le plus grand bienfaiteur de l'humanité, j'envie ta *faconde*, ὦ πᾶσιν ἀνθρώποις φανεὶς μέγιστον ὠφέλημα, | ζηλῶ σε τῆς **εὐγλωττίας**. (Aristoph., *Cavaliers*, 835.)

325. — **Δυνατὸς λέγειν** : *qui parle bien, disert.*

La rhétorique n'a donc pas pour objet toute sorte de discours ? — Non certes. — Du moins, elle rend les hommes aptes à *bien parler* ? — Oui, οὐκ ἄρα περὶ πάντας γε τοὺς λόγους ἡ ῥητορική ἐστιν; — Οὐ δῆτα. — Ἀλλὰ μὴν **λέγειν** γε ποιεῖ **δυνατούς** ; — Ναί. (Plat., *Gorgias*, 449 E.)

326. — **Δεινὸς λέγειν** : *éloquent.*

Entre toutes les choses fausses qu'ils ont dites, il en est une que j'ai admirée surtout : prenez garde qu'il ne vous trompe, vous ont-ils dit ; car il est *éloquent*, μάλιστα δὲ αὐτῶν ἓν ἐθαύμασα τῶν πολλῶν ὧν ἐψεύσαντο, τοῦτο, ἐν ᾧ ἔλεγον, ὡς χρὴ ὑμᾶς εὐλαβεῖσθαι, μὴ ὑπ' ἐμοῦ ἐξαπατηθῆτε, ὡς **δεινοῦ** ὄντος **λέγειν**. (Plat., *Apologie*, 17 A.)

327. — **Ῥήτωρ** : *orateur.*

... à moins qu'ils n'appellent éloquent celui qui dit la vérité ; à ce compte, je veux bien être *orateur*, mais non au sens où ils entendent ce mot, εἰ μὴ ἄρα δεινὸν καλοῦσιν οὗτοι λέγειν τὸν τἀληθῆ λέγοντα· εἰ μὲν γὰρ τοῦτο λέγουσιν, ὁμολογοίην ἂν ἔγωγε οὐ κατὰ τούτους εἶναι **ῥήτωρ**. (Plat., *Apologie*, 17 B. — Ce que vous devez considérer, ce à quoi vous devez faire attention, c'est si ce que je dis est juste ou non : c'est là la vertu du juge, et celle de l'*orateur* est de dire la vérité, αὐτὸ... τοῦτο σκοπεῖν καὶ τούτῳ τὸν νοῦν προσέχειν, εἰ δίκαια λέγω ἢ μή· δικαστοῦ μὲν γὰρ αὕτη ἀρετή, **ῥητόρος** δὲ τἀληθῆ λέγειν. (Plat., *Apologie*, 18 A.)

Remarque. — **Ῥήτωρ** ne signifie *rhéteur*, *maître d'éloquence* que dans la période post-attique. **Ἡ ῥητορική** [τέχνη] signifie à la fois l'*art oratoire* et la *rhétorique*. **Τέχνη ῥητορική** : *traité de rhétorique*, *institution oratoire*. On voit, par les deux exemples qui précèdent, que, pour les philosophes Socrate,

Platon, Aristote). l'*orateur* est celui qui dit la vérité ; le *rhéteur* est celui qui enseigne les moyens de circonvenir les auditeurs. (Pour exprimer cette idée défavorable, les écrivains attiques se servaient volontiers des locutions **σοφὸς λέγειν, σοφιστής.**)

Jusqu'aujourd'hui, les auteurs d'*institutions oratoires* n'ont constitué qu'une faible partie de la *rhétorique*. Car les preuves seules sont partie intégrante de cet art : le reste n'est qu'accessoire. νῦν μὲν οὖν οἱ τὰς **τέχνας** τῶν λόγων συντιθέντες ὀλίγον πεποιήκασιν αὐτῆς (τῆς **ῥητορικῆς**) μόριον· αἱ γὰρ πίστεις ἔντεχνόν ἐστι μόνον, τὰ δ' ἄλλα προσθῆκαι. (Arist., *Rhétorique*, 1354 a 11.)

328. — **Ῥητορεύειν** : *parler en rhéteur*.

Au théâtre, les poètes ne te semblent-ils pas *parler en rhéteurs ?* οὐ **ῥητορεύειν** δοκοῦσί σοι οἱ ποιηταὶ ἐν τοῖς θεάτροις ; (Plat., *Gorgias*, 502 D.)

329. — **Εὐέπεια, εὐεπής** s'appliquent à la *beauté de la forme*.

Que dire des artifices oratoires de Polus, de ses répétitions de mots, de ses sentences, de ses métaphores, et des termes que Licymnius lui a fournis pour la *beauté de la forme ?* τὰ δὲ Πώλου πῶς φράσομεν αὖ μουσεῖα λόγων, ὃς διπλασιολογίαν καὶ γνωμολογίαν καὶ εἰκονολογίαν, ὀνομάτων τε Λικυμνείων, ἃ ἐκείνῳ ἐδωρήσατο πρὸς ποίησιν **εὐεπείας** ; (Plat., *Phèdre*, 267 C.)

330. — **Πιθανότης** : *persuasion*. **Πιθανός** : *persuasif*.

Ils m'ont presque fait oublier, à moi-même, que j'étais en cause, tant ils parlaient avec *persuasion*, ἐγὼ δ' οὖν καὶ αὐτὸς ὑπ' αὐτῶν ὀλίγου ἐμαυτοῦ ἐπελαθόμην· οὕτω **πιθανῶς** ἔλεγον. (Plat., *Apologie*, 17 A.)

LIX. ÉMULATION, ENVIE.

331. — **Φθόνος, φθονεῖν, φθονερός** se disent de l'*envie*, excitée par le bonheur *mérité* d'autrui.

332. — **Νέμεσις, νεμεσᾶν** se disent de l'*indignation*, causée par le bonheur *immérité* d'autrui.

Ce qui s'oppose le plus exactement à la pitié est l'*indignation*. A la peine causée par des malheurs immérités fait en

quelque sorte pendant, comme appartenant au même caractère, la peine causée par des bonheurs immérités... On pourrait croire que l'*envie* s'oppose à la pitié de la même façon :... mais elle en diffère. L'*envie* est aussi un trouble et une peine causés par un bonheur : mais ce bonheur n'est pas immérité ; de plus, il arrive à notre égal et à notre semblable, ἀντίκειται... τῷ ἐλεεῖν μάλιστα μὲν ὃ καλοῦσι **νεμεσᾶν**· τῷ γὰρ λυπεῖσθαι ἐπὶ ταῖς ἀναξίαις κακοπραγίαις ἀντικείμενόν ἐστι τρόπον τινὰ καὶ ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ ἤθους τὸ λυπεῖσθαι ἐπὶ ταῖς ἀναξίαις εὐπραγίαις... Δόξειε δ' ἂν καὶ ὁ **φθόνος** τῷ ἐλεεῖν τὸν αὐτὸν ἀντικεῖσθαι τρόπον.... ἔστι δ' ἕτερον· λύπη μὲν γὰρ ταραχώδης καὶ ὁ **φθόνος** ἐστὶν καὶ ἐπὶ εὐπραγίᾳ, ἀλλ' οὐ τοῦ ἀναξίου. ἀλλὰ τοῦ ἴσου καὶ ὁμοίου. (Arist., *Rhétorique*, 1386 b 9.)

333. — **Ζῆλος, ζηλοῦν, ζηλωτικός** : se disent de l'*émulation*.

Si l'*émulation* est une peine ressentie pour des biens présents et considérables, que l'on pourrait obtenir, à l'égard de personnes de nature semblable, non parce que ces biens sont à d'autres, mais parce qu'ils ne sont pas aussi à nous.... il résulte nécessairement que ceux-là *ont de l'émulation*, qui se jugent dignes de biens qu'ils n'ont pas. εἴ... ἐστιν **ζῆλος** λύπη τις ἐπὶ φαινομένῃ παρουσίᾳ ἀγαθῶν ἐντίμων καὶ ἐνδεχομένων αὐτῷ λαβεῖν περὶ τοὺς ὁμοίους τῇ φύσει, οὐχ ὅτι ἄλλῳ, ἀλλ' ὅτι οὐχὶ καὶ αὐτῷ ἐστιν,... ἀνάγκη δὴ **ζηλωτικοὺς** μὲν εἶναι τοὺς ἀξιοῦντας αὐτοὺς ἀγαθῶν ὧν μὴ ἔχουσιν. (Arist., *Rhétorique*, 1388 a 32.)

LX. ESCLAVE, SERVITEUR.

334. — **Δοῦλος** : *esclave* (propriété du **δεσπότης**). [Voy. § 289.]

Celui qui, étant homme, est, par sa nature, non à soi, mais à un autre, est naturellement *esclave*, ὁ... μὴ αὑτοῦ φύσει, ἀλλ' ἄλλου ἄνθρωπος ὤν, οὗτος φύσει **δοῦλός** ἐστιν. (Arist., *Politique*, 1254 a 14.)

335. — **Ἀνδράποδον** : *prisonnier de guerre vendu comme esclave* (**ἀνδραποδίζειν**.)

Il déclara que, tant qu'il commanderait, il s'opposerait à ce qu'aucun Athénien *fût vendu*. Le lendemain, il fait relâcher les hommes libres et vendre la garnison athénienne et tous ceux

qui, avant d'être pris, étaient *esclaves*, οὐκ ἔφη ἑαυτοῦ γε ἄρχοντος οὐδέν' ἂν Ἑλλήνων **ἀνδραποδισθῆναι**. Τῇ δ' ὑστεραίᾳ τοὺς μὲν ἐλευθέρους ἀφῆκε, τοὺς δὲ τῶν Ἀθηναίων φρουροὺς καὶ τὰ **ἀνδράποδα** τὰ δοῦλα πάντα ἀπέδοτο. (Xén., *Helléniques*, I, 6, 14.)

336. — **Οἰκέτης** : *esclave attaché à la maison, domestique.*

337. — **Πελάτης, θής** (**θητεύειν**) se disent du *serviteur à gages.*

La victime était un *serviteur que j'avais loué;* pendant que nous travaillions à notre terre de Naxos, il y *était en service chez nous.* S'étant pris de vin et emporté contre un *esclave de la maison*, il le tue, ὁ... ἀποθανὼν **πελάτης** τις ἦν ἐμός, καὶ ὡς ἐγεωργοῦμεν ἐν τῇ Νάξῳ, **ἐθήτευεν** ἐκεῖ παρ' ἡμῖν· παροινήσας οὖν καὶ ὀργισθεὶς τῶν **οἰκετῶν** τινι τῶν ἡμετέρων ἀποσφάττει αὐτόν. (Plat., *Euthyphron*, 4 C.)

LXI. ESPACE.

338. — **Τόπος** : *lieu* occupé par un corps; *position* géographique ou stratégique; au sens abstrait, l'*espace.*

Si vous réfléchissiez à la *position* du pays contre lequel vous faites la guerre,... εἰ τὸν **τόπον**... τῆς χώρας, ᾗ πολεμεῖτ', ἐνθυμηθείητε... (Démosth., IV, 31.) — Il est impossible que l'*espace* soit un corps; car, alors, il pourrait y avoir deux corps dans un, ἀδύνατον... σῶμα εἶναι τὸν **τόπον**· ἐν ταὐτῷ γὰρ ἂν εἴη δύο σώματα. (Arist., *Physique*, 209 a 6.)

339. — **Χώρα** : *place, emplacement* d'un *pays, région* formant une unité géographique ou politique.

Il affirmait que pour des temples et des autels, l'*emplacement* le plus convenable était celui qui était le plus en vue, tout en étant le moins passager, ναοῖς... καὶ βωμοῖς **χώραν** ἔφη εἶναι πρεπωδεστάτην, ἥτις ἐμφανεστάτη οὖσα ἀστιβεστάτη εἴη. (Xén., *Mémorables*, III, 8, 10.) — Vous voyez que la Crète n'est pas, comme la Thessalie, un *pays* de plaines, τὴν... τῆς **χώρας** πάσης Κρήτης φύσιν ὁρᾶτε, ὡς οὐκ ἔστι, καθάπερ ἡ τῶν Θετταλῶν, πεδιάς. (Plat., *Lois*, 625 D.)

340. — **Χῶρος**, au sens de *place*, *emplacement*, est *poétique*; en *prose*, il ne signifie guère que *lieu célèbre*.

C'est ce qui fait qu'aujourd'hui encore ce lieu est appelé *champ* de la Piété, ἀφ' ὧν καὶ τὸ χωρίον ἔτι καὶ νῦν προσαγορεύεσθαι τῶν εὐσεβῶν **χῶρον**. (Lycurgue, 96.)

341. — **Χωρίον** signifie un *petit pays*, une *petite région*, un *terrain* ayant un caractère déterminé; et aussi un *champ*, un *bien-fonds*; enfin, une *place forte*.

Ayant fait rabattre le gibier sur les *terres* où l'on pouvait aller à cheval, il organisa une grande chasse. συνελάσας εἰς τὰ ἱππάσιμα **χωρία** τὰ θηρία ἐποίησε μεγάλην θήραν. (Xén., *Cyropédie*, I, 4, 14.) — Les *champs* et les arbres ne veulent rien m'apprendre, τὰ... **χωρία** καὶ τὰ δένδρα οὐδέν μ' ἐθέλει διδάσκειν. (Plat., *Phèdre*, 230 D.) — ... quand on consulte sur l'occupation des *places fortes*.... ὅταν... περὶ... **χωρίων** καταλήψεως συμβουλὴ ᾖ... (Plat., *Gorgias*, 456 B.)

LXII. ESPÉRER.

342. — **Ἐλπίζειν** : *espérer*. **Ἐλπίς** : *espoir*. **Ἀνέλπιστος** : *inespéré*.

343. — **Προσδοκᾶν** : *s'attendre à* (distinct de **περιμένειν** : *attendre que* [« attendez-moi »]). **Προσδοκία** : *attente* d'une chose. **Ἀπροσδόκητος** : *inattendu*.

Veut-on donner du cœur aux soldats, le mieux, à mon avis, est de pouvoir faire naître des *espérances* dans leur cœur... Mais, si, leur ayant fait *attendre* des biens, l'on est souvent démenti par l'événement, l'on ne pourra plus, leur donnât-on de vraies *raisons d'espérer*, les persuader. εἴς γε τὸ προθυμίαν ἐμβαλεῖν στρατιώταις οὐδέν μοι δοκεῖ ἱκανώτερον εἶναι ἢ τὸ δύνασθαι **ἐλπίδας** ἐμποιεῖν ἀνθρώποις... Ἢν πολλάκις **προσδοκίας** ἀγαθοῦ ἐμβαλὼν ψεύδηταί τις, οὐδ' ὁπόταν ἀληθεῖς **ἐλπίδας** λέγῃ ὁ τοιοῦτος πείθειν δύναται. (Xén., *Cyropédie*, I, 6, 19.)

LXIII. ÉTRANGER.

344. — **Ἀλλότριος** : *étranger* à quelqu'un, *qui ne lui appartient pas en propre*, qui *n'est pas de sa famille*

(s'oppose à **οἰκεῖος** : *propre, qui est de la même famille*).

L'homme, dont ton père a causé la mort, est-il *de ta famille?* Mais cela va de soi; car, sans doute, tu ne poursuivrais pas ton père pour la mort d'un *étranger*. ἔστιν... δὴ τῶν **οἰκείων** τις ὁ τεθνεὼς ὑπὸ τοῦ σοῦ πατρός; ἦ δῆλα δή· οὐ γὰρ ἄν πού γε ὑπὲρ **ἀλλοτρίου** ἐπεξήεισθα φόνου αὐτῷ. (Plat., *Euthyphron*, 4 B.)

345. — **Ἀλλοδαπός** : qui est *d'un autre pays*.

Des compatriotes sont plus attachés que des gens *d'un autre pays*, καὶ πολῖταί τοι ἄνθρωποι **ἀλλοδαπῶν** οἰκειότεροι. (Xén., *Cyropédie*; VIII, 7, 14.)

346. — **Ἀλλόφυλος** : qui est *d'une autre race*.

Les Lacédémoniens, ne réussissant pas à prendre la place et craignant l'audace et l'esprit révolutionnaire des Athéniens, les regardant, d'ailleurs, comme des gens *d'une autre race*..., les renvoyèrent, seuls des alliés, οἱ... Λακεδαιμόνιοι, ἐπειδὴ τὸ χωρίον οὐχ ἡλίσκετο, δείσαντες τῶν Ἀθηναίων τὸ τολμηρὸν καὶ τὴν νεωτεροποιίαν, καὶ **ἀλλοφύλους** ἅμα ἡγησάμενοι.... μόνους τῶν ξυμμάχων ἀπέπεμψαν. (Thucyd., I, 102, 3.)

347. — **Ὀθνεῖος** : *d'un autre peuple*.

Tu loues surtout... ceux qui se sont signalés dans les guerres *contre d'autres peuples* et hors frontières, σὺ μὲν ἐπαινεῖς... μάλιστα τοὺς πρὸς τὸν **ὀθνεῖόν** τε καὶ ἔξωθεν πόλεμον γιγνόμενον ἐπιφανεῖς. (Plat., *Lois*, 629 E.)

348. — **Ξένος** : *étranger au pays*, d'où *hôte* (s'oppose à **ἀστός** : qui est *de la même ville*).

L'*étranger*, n'ayant ni camarades ni parents, a plus de droits à la pitié des hommes et des dieux, ἔρημος... ὢν ὁ **ξένος** ἑταίρων τε καὶ ξυγγενῶν ἐλεεινότερος ἀνθρώποις καὶ θεοῖς. (Plat., *Lois*, 729 E.)

349. — **Ἰδιώτης** : *étranger à* un art, une science, une profession, *profane* (s'oppose à **δημιουργός** : qui est *du métier, professionnel*.)

Un seul homme, possédant la médecine, suffit pour plusieurs *profanes*, et ainsi des autres *professionnels*, εἷς ἔχων ἰατρικὴν πολλοῖς ἱκανὸς **ἰδιώταις**, καὶ οἱ ἄλλοι **δημιουργοί**. (Plat., *Protagoras*, 322 C.)

LXIV. EXEMPLE.

350. — **Δεῖγμα** : *spécimen*, *échantillon*.

Je vous présenterai un *spécimen* de chaque genre (de discours), comme on fait pour des fruits, ὥσπερ... τῶν καρπῶν, ἐξενεγκεῖν ἑκάστου **δεῖγμα** πειράσομαι. (Isocrate, XV, 54.)

351. — **Ἔνδειγμα** : *preuve*, *document*.

A mon sentiment, toutes les suites actuelles de ces redditions de comptes sont comme une *preuve* de la bienveillance des dieux pour notre cité, τρόπον... τιν' οἴομαι καὶ τὰ νῦν συμβεβηκότα πάντ' ἐπὶ ταῖς εὐθύναις ταυταισὶ δαιμονίας τινὸς εὐνοίας **ἔνδειγμα** τῇ πόλει γεγενῆσθαι. (Démosth., XIX, 256.)

352. — **Ἐπίδειγμα** : *indice*, *marque*.

... Ce qui parut à tous le plus extraordinaire et l'*indice* de la plus grande habileté... ὁ γε πᾶσιν ἔδοξεν ἀτοπώτατον καὶ σοφίας πλείστης **ἐπίδειγμα**... (Plat., *Petit Hippias*, 368 C.)

353. — **Παράδειγμα** : *modèle*.

Une cité ne saurait prospérer, si le plan n'en a été tracé d'après un *modèle* divin, οὐκ ἄν ποτε ἄλλως εὐδαιμονήσειε πόλις, εἰ μὴ αὐτὴν διαγράψειαν οἱ τῷ θείῳ **παραδείγματι** χρώμενοι ζωγράφοι. (Plat., *République*, 500 E.)

LXV. EXERCER.

354. — **Ἀσκεῖν** : *former*, *assouplir*, *exercer à*, *rendre capable de*. **Ἄσκησις** : *formation*, *assouplissement*, *exercice* (le mot est souvent rapproché de **μάθησις**. [Voy. § 49.])

Si l'on ne peut rien faire de ce qui incombe au corps, sans l'y *assouplir* au préalable, je vois que, de même, l'on ne peut rien faire de ce qui incombe à l'âme, si l'on ne prend soin de l'y

former, ὁρῶ... ὥσπερ τὰ τοῦ σώματος ἔργα τοὺς μὴ τὰ σώματα **ἀσκοῦντας** οὐ δυναμένους ποιεῖν, οὕτω καὶ τὰ τῆς ψυχῆς ἔργα τοὺς μὴ τὴν ψυχὴν **ἀσκοῦντας** οὐ δυναμένους. (Xén., *Mémorables*, I, 2, 19.)

355. — **Μελετᾶν** : *se préparer à*, *s'entraîner à* (au physique), *s'étudier à* (au moral). **Μελέτη** : *préparation*, *étude* (au sens abstrait) : **μελέτημα** : *préparation*, *étude* (au sens concret).

L'*étude* du philosophe n'a-t-elle pas précisément pour objet la séparation de l'âme et du corps?... Donc, les vrais philosophes *s'étudient* en réalité à mourir, et c'est à eux que la mort fait le moins de peur. τὸ **μελέτημα** αὐτὸ τοῦτό ἐστιν τῶν φιλοσόφων, λύσις καὶ χωρισμὸς ψυχῆς ἀπὸ σώματος... τῷ ὄντι ἄρα... οἱ ὀρθῶς φιλοσοφοῦντες ἀποθνήσκειν **μελετῶσι**, καὶ τὸ τεθνάναι ἥκιστα αὐτοῖς ἀνθρώπων φοβερόν. (Plat., *Phédon*, 67 D.)

356. — **Ἐπιτηδεύειν** : *s'occuper* ordinairement à, *pratiquer* un art, une profession. **Ἐπιτήδευσις** : *occupation*, *profession*, *pratique* (au sens abstrait) : **ἐπιτήδευμα** : *occupation*, *profession*, *pratique* (au sens concret).

Les *occupations* honnêtes ne portent-elles pas à la vertu, les malhonnêtes au vice?... Il ne nous reste plus qu'à examiner s'il est utile de se conduire selon la justice, de *pratiquer* le bien, d'être juste,... ou de commettre l'injustice et d'être injuste... ἆρ' οὖν οὐ καὶ τὰ μὲν καλὰ **ἐπιτηδεύματα** εἰς ἀρετῆς κτῆσιν φέρει, τὰ δ' αἰσχρὰ εἰς κακίας;... Τὸ δὴ λοιπὸν ἤδη... ἡμῖν ἐστι σκέψασθαι πότερον αὖ λυσιτελεῖ δίκαιά τε πράττειν καὶ καλὰ **ἐπιτηδεύειν** καὶ εἶναι δίκαιον... ἢ ἀδικεῖν τε καὶ ἄδικον εἶναι. (Plat., *République*, 444 E.)

LXVI. FAIBLESSE, MALADIE.

357. — **Ἀσθένεια** : *manque de vigueur*, *faiblesse*. **Ἀσθενής** : *faible*. **Ἀσθενεῖν** : *se mal porter*.

Philippe est-il mort? — Non, par Zeus! mais il *va mal*. τέθνηκε Φίλιππος; — Οὐ μὰ Δί', ἀλλ' **ἀσθενεῖ**. (Démosth., IV, 11.)

358. — **Ἀρρωστία** et **ἄρρωστος** se disent de la *débilité* (congénitale) ou de l'*épuisement* (produit par une maladie chronique).

Débilité : ce mot signifie souvent la maladie, mais avec cette différence que la maladie peut durer beaucoup ou peu de temps, tandis que le mot *débilité* s'applique toujours à une longue maladie, **ἀρρωστία** · σημαίνει μὲν πολλαχοῦ τὴν νόσον, ἀλλὰ καὶ διαφέρει, ὅτι ἡ μὲν νόσος ἐστὶ καὶ μακρὰ καὶ ὀλιγοχρόνιος, ἡ δὲ **ἀρρωστία** τὴν μακροχρόνιον δηλοῖ. (Phrynichus, ap. Bekker p. 8, 1.)

359. — **Ἀδυναμία**, **ἀδύνατος** se disent de l'*invalidité*.

Mon accusateur prétend que la pension que je reçois de l'État n'a pas sa raison d'être, que j'ai encore l'usage de mes membres, que je ne suis pas un *invalide*, φησὶν... ὁ κατήγορος οὐ δικαίως με λαμβάνειν τὸ παρὰ τῆς πόλεως ἀργύριον · καὶ γὰρ τῷ σώματι δύνασθαι καὶ οὐκ εἶναι τῶν **ἀδυνάτων**. Lysias, XXIV, 4.

360. — **Πήρωσις**, **πηροῦν**, **ἀνάπηρος** signifient l'*impotence*.

Toutes les sensations peuvent être éprouvées par les animaux qui ne sont ni incomplets ni *impotents*, πᾶσαι... αἱ αἰσθήσεις ἔχονται ὑπὸ τῶν μὴ ἀτελῶν μηδὲ **πεπηρωμένων**. (Arist., *De l'Ame*, 425 a 9.)

361. — **Νόσος** : *maladie*. **Νοσεῖν** : *être malade*. **νοσῆσαι** : *tomber malade*. **Νόσημα** : *manifestation de la maladie*, par suite, la *maladie*, le *mal* dont on souffre. **Νοσερός** : *malsain* (mais non *maladif*). **Νοσώδης** : *malsain* et *maladif*.

Pourquoi les grands excès sont-ils *malsains*? N'est-ce pas parce qu'ils produisent ou un excès ou un défaut? Or, c'est en cela que consiste la *maladie*, διὰ τί αἱ μεγάλαι ὑπερβολαὶ **νοσώδεις** : ἢ ὅτι ὑπερβολὴν ἢ ἔλλειψιν ποιοῦσιν ; τοῦτο δὲ ἦν ἡ **νόσος**. (Arist., *Problèmes*, 859 a 1.)

LXVII. FATIGUE.

362. — **Κάματος** est *poétique* au sens de *fatigue* résultant d'un travail ou d'un effort prolongé. Mais il est

usuel en *prose*, au sens de *fatigue des organes*, résultant de la maladie. **Κάμνειν** : *être las, se fatiguer à* et *se fatiguer de; être fatigué* par la maladie. **Ἀποκάμνειν** : *renoncer par fatigue.*

Moi, je m'en retourne à mes vaisseaux avec une petite part de butin, quand *je me suis* bien *fatigué* à combattre, ἐγὼ δ' ὀλίγον τε φίλον τε | ἔρχομ' ἔχων ἐπὶ νῆας, ἐπὴν **κεκάμω** πολεμίζων. (*Iliade*, I, 167.) — Ne te *fatigue* pas de faire du bien à un homme qui est ton ami. μὴ **κάμῃς** φίλον ἄνδρα εὐεργετῶν. (Plat., *Gorgias*, 470 C.) — Où et à qui conduisons-nous ceux dont *le corps est fatigué?* — Aux médecins, ποῖ ἄγομεν καὶ παρὰ τίνας τοὺς **κάμνοντας** τὰ σώματα : — Παρὰ τοὺς ἰατρούς. (Plat., *Gorgias*, 478 A.)

363. — **Κόπος** supplée en *prose* κάματος au sens de *fatigue, lassitude*. On le trouve rapproché de κάμνειν et même construit avec **καματηρός** : *fatigant, accablant.*

Je ne me lasserai jamais de danser et la *fatigue* ne m'alourdira même pas les jambes. ἐγώ... οὔποτε κάμοιμ' ἂν ὀρχουμένη, | οὐδὲ τὰ γόνατα **κόπος** ἕλοι μου **καματηρός**. (Aristoph., *Lysistrata*, 541.)

364. — **Ἀπειπεῖν** : *renoncer à* faire une chose, parce qu'*on n'en peut plus.*

Après être resté immobile depuis le matin à faire cette lecture, *n'en pouvant plus*, il allait se promener. καὶ τοῦτο ὁρῶν, ἐξ ἑωθινοῦ καθήμενος **ἀπειπὼν** εἰς περίπατον ᾔει. (Plat., *Phèdre*, 228 B.)

LXVIII. FIN.

365. — **Τέλος** : *fin*, au sens d'*achèvement*, de *conclusion;* et, par suite, *fin*, au sens de *but.*

Il conviendrait d'accorder des éloges publics à tous les citoyens qui *auraient dignement achevé* leur vie (1), après avoir accompli de belles et difficiles actions. τῶν πολιτῶν ὁπόσοι **τέλος**

(1) Dans de nombreux passages, τὸ **τέλος** τοῦ βίου ne signifie pas seulement la *fin* de la vie plutôt : ἡ **τελευτὴ** τοῦ βίου, mais le *couronnement* de la vie, les dernières années étant dignes de celles qui ont précédé, ou plus belles encore.

ἔχοιεν τοῦ βίου... ἔργα ἐξειργασμένοι καλὰ καὶ ἐπίπονα... ἐγκωμίων αὐτοὺς τυγχάνειν πρέπον ἂν εἴη. (Plat., *Lois*, 801 E.) — Ne te semble-t-il pas à toi aussi que le bien est la *fin* de toutes les actions? ἆρα καὶ σοὶ συνδοκεῖ οὕτω, **τέλος** εἶναι ἁπασῶν τῶν πράξεων τὸ ἀγαθόν; (Plat., *Gorgias*, 499 E.)

Remarque. — Distinguer entre les locutions **τέλος**, **τέλος δέ** : *en dernier lieu, pour finir* : — **διὰ τέλους** : *jusqu'à la fin* (du commencement *à la fin* : ἀρχόμενός τε καὶ **διὰ τέλους**, Plat., *Sophiste*, 237 A); — **ἐπὶ τέλει** : (en arrivant) *à la fin*.

Τελεῖν : *accomplir, exécuter*. **Ἐπιτελεῖν** : *mener jusqu'à complet achèvement, exécuter jusqu'au bout*.

Écoute bien ce que je vais te dire et dont tu verras l'*accomplissement*, ὧδε γὰρ ἐξερέω, τὸ δὲ καὶ **τετελεσμένον** ἔσται. (*Iliade*, I, 212.) — ... après à *mener à bonne fin* ce qu'ils ont conçu, ἱκανοὶ... ἃ ἂν νοήσωσιν **ἐπιτελεῖν**. (Plat., *Gorgias*, 491 A.)

366. — **Τελευτή** : *fin*, point, moment à partir duquel une chose cesse d'exister, et, aussi, *dernière partie* d'une chose (c'est donc le contraire de **ἀρχή** : *commencement*). **Ἡ τελευτὴ** τοῦ βίου signifiera donc *la fin de la vie*, c'est-à-dire *la mort*, ou bien *les derniers moments de la vie*. [Voy. § 341.]

Au *commencement* de la guerre, il s'agissait de châtier Philippe; à la *fin*, il ne s'agit plus que de ne pas être battu par Philippe. τὴν μὲν **ἀρχὴν** τοῦ πολέμου γεγενημένην περὶ τοῦ τιμωρήσασθαι Φίλιππον, τὴν δὲ **τελευτὴν** οὖσαν ἤδη ὑπὲρ τοῦ μὴ παθεῖν κακῶς ὑπὸ Φιλίππου. (Démosth., IV, 43.)

Τελευτᾶν : *mettre fin à, terminer*, et, au neutre, *finir*. **Τελευτᾶν τὸν βίον**, ou, simplement, **τελευτᾶν** : *finir de vivre*, donc : *mourir*. [Voy. § 341.] Avec un verbe, **τελευτῶν** signifie : *en finissant, en dernier lieu*; **τελευτῶν ἔλεγε** : il disait *en terminant, pour finir*. C'est donc le contraire de **ἀρχόμενος** ἔλεγε : il disait *en commençant, pour commencer*. [Voy. § 133.]

Il *mettait fin* à son éloge par ces vers,... **ἐτελεύτα** τοῦ ἐπαίνου ἐς τάδε τὰ ἔπη. (Thucyd., III, 104, 5. — Ils *finirent* par

paraître ignorants aux autres et à eux-mêmes, **τελευτῶντες**... αὐτοῖς τε καὶ τοῖς ἄλλοις ἔδοξαν ἀμαθεῖς εἶναι. (Plat., *Théétète*, 150 E.)

367. — **Πέρας** : *limite*, point qui ne doit pas être dépassé, *où l'on doit s'arrêter*. **Περαίνειν** : *mener à son terme, achever*, et, par suite, *arriver à un résultat*.

Si on abolit par une loi nouvelle ce qui a été décidé par un vote, où *s'arrêtera-t-on ?* (1) εἰ... τις τὰ ψήφῳ κεκριμένα νόμῳ καινῷ λύσει, τί **πέρας** ἔσται; (Démosth., XXIV, 152.) — *Achève* comme tu as commencé, **πέραινε** ὥσπερ ἤρξω. (Plat., *Protagoras*, 353 B.) — Les traitements qu'ils suivent n'*ont d'autre résultat* que de rendre leurs maladies plus variées et plus graves. ἰατρευόμενοι... οὐδὲν **περαίνουσι**, πλήν γε ποικιλώτερα καὶ μείζω ποιοῦσι τὰ νοσήματα. (Plat., *République*, 426 A.)

368. — **Ὅρος** : *limite*, au sens de ce qui circonscrit une chose, d'où *définition*. **Ὁρίζειν** : *limiter, borner*, et *délimiter, fixer*. **Ὁρίζεσθαι** : *définir*. En logique, **ὁρισμός** est souvent employé au sens de *définition*.

La naissance et la mort ont pour *limites* l'être et le non-être, γενέσει... καὶ φθορᾷ τὸ ὂν καὶ τὸ μὴ ὂν **ὅροι**. (Arist., *Physique*, 261 a 34.) — ...la petite pierre qui *sert de borne* entre l'amitié et la haine,... σμικρὸν λίθον **ὁρίζοντα** φιλίαν τε καὶ ἐχθράν. (Plat., *Lois*, 843 A.) — Ceux qui *définissent* le plaisir un bien,... οἱ τὴν ἡδονὴν ἀγαθὸν **ὁριζόμενοι**. (Plat., *République*, 505 C.)

369. — **Τέρμα** : *but* à atteindre, *extrémité* de la carrière ; appliqué au temps : la *dernière période*. Ainsi **τέρμα** τοῦ βίου : *les dernières* années de la vie.

En fixant aux *dernières années* de la vie le jugement qui ouvre le Conseil des vieillards..., ἐπὶ... τῷ **τέρματι** τοῦ βίου τὴν κρίσιν τῆς γεροντίας... (Xén., *Constitution des Lacédémoniens*, X, 1.)

(1) C'est notre locution familière : il n'y a pas de raison pour que cela *finisse*.

370. — **Ἀνύειν** : *venir à bout de, obtenir un résultat.* **Ἀνύσας**, avec un verbe, signifie que l'action est faite vite. Donc, avec un impératif : *dépêche-toi de.*

Comme il *n'arrivait à rien* par ce moyen,... ὡς... οὐδὲν ἤνυε τούτοις... Démosth., XXIV, 101. — *Ouvre vite* le penseoir. ἄνοιγ' ἀνύσας τὸ φροντιστήριον. (Aristoph., *Nuées*, 181.)

371. — A cette idée de *fin*, d'*achèvement*, se rattachent certains adjectifs, entre lesquels il importe de distinguer. **ἐπιτελής** : *achevé* (le contraire est **ἀτελής** : *inachevé*) ; **ἐντελής** : qui est *au complet* ; **τέλειος** : *parfait* ; **ἀόριστος** : *indéterminé* ; **ἄπειρος** : *infini* ; **ἀπέραντος** : *qui n'en finit pas, qui ne mène à rien* ; **ἀνήνυτος** : *dont on ne peut venir à bout.*

LXIX. FLATTER.

372. — **Θωπεύειν** : *aduler, courtiser* quelqu'un d'élevé, de puissant, *pour se le concilier*. **Θωπεία** : *adulation* ; **θώψ** : *adulateur.*

Et tu ne te demandes pas, par contre, ce qu'il faudrait penser d'un démagogue capable d'*aduler* le peuple et de vendre les occasions de sauver la cité, σαυτὸν δ' οὐκ ἀντερωτᾷς, τίς ἂν εἴη δημαγωγὸς τοιοῦτος, ὅστις τὸν μὲν δῆμον θωπεῦσαι δύναιτο, τοὺς δὲ καιροὺς, ἐν οἷς ἦν σώζεσθαι τὴν πόλιν, ἀποδοῖτο. (Eschine, III, 236.)

373. — **Κολακεύειν, κολακεία, κόλαξ** se disent de celui qui *flatte par intérêt.*

374. — **Ἀρέσκειν, ἄρεσκος** se disent de celui qui *cherche à être agréable, se montre coquet*, sans autre intention que de plaire.

Pour ce qui est des relations agréables de la vie, celui qui est agréable comme il faut est ami et le juste milieu est l'amitié ; celui qui va à l'excès, sans chercher son intérêt, est *coquet* ; celui qui cherche son intérêt est *flatteur*, περὶ... τὸ λοιπὸν ἡδὺ τὸ ἐν

τῷ βίῳ ὁ μὲν ὡς δεῖ ἡδὺς ὢν φίλος καὶ ἡ μεσότης φιλία, ὁ δ' ὑπερβάλλων, εἰ μὲν οὐδενὸς ἕνεκα. **ἄρεσκος**, εἰ δὲ ὠφελείας τῆς αὐτοῦ, **κόλαξ**. (Arist., *Éthique*, 1108 a 26.)

375. — **Κωτίλλειν** : *amadouer*.

Commence par bien *amadouer* ton ennemi : quand il sera sous ta coupe, venge-toi, sans même chercher de prétexte, εὖ **κώτιλλε** τὸν ἐχθρόν· ὅταν δ' ὑποχείριος ἔλθῃ, | τεῖσαί μιν, πρόφασιν μηδεμίαν θέμενος. (Théognis, 363.)

376. — **Σαίνειν** se dit proprement du *chien qui remue la queue ;* par suite, en parlant du chien et de l'homme, *caresser*, *flatter*.

377. — **Αἰκάλλειν** se dit de même du *chien* qui *fait fête à quelqu'un ;* en parlant de l'homme, *caresser*, *flatter*.

Il y a autour du temple et dans l'enceinte des chiens consacrés : ils *flattent* ceux qui se présentent dans des dispositions pieuses et leur *font fête*, comme s'ils avaient de l'amitié pour eux et les reconnaissaient vraiment, εἰσὶ δὲ κύνες περί τε τὸν νεὼν καὶ τὸ ἄλσος ἱεροί· καὶ τοὺς μὲν σωφρόνως... παριόντας... **σαίνουσι** καὶ **αἰκάλλουσιν**, οἷον φιλοφρονούμενοί τε καὶ γνωρίζοντες δήπου. Élien, *Nature des Animaux*, XI, 13.) — La voix de mon fils *caresse* mon oreille, παιδός με **σαίνει** φθόγγος. (Soph., *Antigone*, 1214.)

378. — **Ὑποκορίζεσθαι** : *flatter avec des diminutifs, donner de petits noms tendres* (**ὑποκορισμός**).

De même encore l'habitude des *diminutifs*. Le *diminutif* est ce qui rend plus petit le mot qui désigne le mal ou le bien. C'est ce dont Aristophane se moque dans ses *Babyloniens :* au lieu de bijou, dire petit bijou, ἔτι τὸ αὐτὸ **ὑποκορίζεσθαι**· ἔστιν δὲ ὁ **ὑποκορισμός**, ὃς ἔλαττον ποιεῖ καὶ τὸ κακὸν καὶ τὸ ἀγαθόν· ὥσπερ καὶ ὁ Ἀριστοφάνης σκώπτων ἐν τοῖς Βαβυλωνίοις, ἀντὶ... χρυσίου χρυσιδάριον. (Arist., *Rhétorique*, 1405 b 28.)

LXX. FLOT.

379. — **Κῦμα** : *vague*. **Κυμαίνειν** : *être houleux*.

380. — **Κλύδων** se dit des *flots en mouvement*. **Κλυδώνιον** signifie particulièrement le *mouvement des flots*.

381. — Ῥόθιον : *bruit des vagues.*

382. — Ῥαχία se dit de la mer qui *se brise* contre les rochers.

383. — Παλίρροια : *mouvement de la marée* (flux et reflux). Πλήμμυρα : *marée montante.* Πλημμυρεῖν se dit de la *mer pleine.* Ἀνάρροια et ἄμπωτις signifient la *marée descendante.*

LXXI. FOIS.

384. — Ποτέ : *une fois, un jour, jamais* (hypothétique).

Il y eut un temps où... ἦν... ποτε χρόνος... (Plat., *Protagoras*, 320 C.) — Si *jamais*... ἐάν ποτε...

385. — Ἅπαξ : *une seule fois.* Εἰσάπαξ : *pour une fois.* Καθάπαξ : *une fois pour toutes.*

386. — Αὖθις : *une seconde fois, de nouveau.* Εἰσαῦθις : (remettre à) *une autre fois.*

LXXII. FORCE.

387. — Ἰσχύς : *vigueur*, principe interne de la force. Ἰσχυρός : *vigoureux.*

La *vigueur* est la faculté de mouvoir une autre personne comme on veut. On la meut nécessairement en la tirant, la poussant, la levant, la ployant, la pressant, de sorte que l'homme *vigoureux* est celui qui peut faire certaines de ces choses ou toutes, ἰσχύς... ἐστι μὲν δύναμις τοῦ κινεῖν ἕτερον ὡς βούλεται. ἀνάγκη δὲ κινεῖν ἕτερον ἢ ἕλκοντα ἢ ὠθοῦντα ἢ αἴροντα ἢ πιέζοντα ἢ συνθλίβοντα, ὥστε ὁ ἰσχυρὸς ἢ πᾶσιν ἢ τούτων τισίν ἐστιν ἰσχυρός. (Arist., *Rhétorique*, 1361 b 15.)

388. — Ῥώμη : la *force physique*, considérée surtout dans ses manifestations extérieures, — et aussi la *force morale.*

L'un, dont la *force physique* était dans tout son développement, a tué; l'autre, incapable de se défendre contre un plus

fort que lui, a succombé. ὁ μὲν... ἀκμαζούσῃ τῇ **ῥώμῃ** τῶν χειρῶν χρώμενος ἀπέκτεινεν· ὁ δὲ ἀδυνάτως τὸν κρείσσονα ἀμυνόμενος... ἀπέθανεν. (Antiphon, *Tétralogies*, III, 3, 3.)

389. — **Σθένος** : *forces*, ensemble des moyens d'action dont on dispose, au physique et au moral.

De toutes ses *forces*, παντὶ **σθένει**.

390. — **Βία** : *force nuisible*, *violence*. **Βίᾳ** : *par force*. **Βίᾳ** τινός : *malgré* quelqu'un. [Voy. § 285.]

Sont faites *par force* toutes les actions que l'agent accomplit contre son désir ou ses calculs, **βίᾳ**... ὅσα παρ' ἐπιθυμίαν ἢ τοὺς λογισμοὺς γίγνεται δι' αὐτῶν τῶν πραττόντων. (Arist., *Rhétorique*, 1369 b 5.

LXXIII. FORME.

391. — **Εἶδος**, *apparence*, *aspect*, *forme* d'un objet, d'une personne. D'où, en philosophie : la *forme*, opposée à la *matière* (**ὕλη**), *l'espèce* d'un *genre* (**γένος**) ; enfin : la *notion abstraite et générale* ayant une réalité objective.

... les autres font de l'unité fondamentale la *matière*, et des contraires, les différences et les *formes*, οἱ δὲ τὸ μὲν ἓν τὸ ὑποκείμενον **ὕλην**, τὰ δ' ἐναντία διαφορὰς καὶ **εἴδη**. Arist., *Physique*, 187 a 18. — Il y a deux *genres* de preuves communes, l'exemple et l'enthymème... Il y a deux *espèces* d'exemples... εἰσὶ δ' αἱ κοιναὶ πίστεις δύο τῷ **γένει**, παράδειγμα καὶ ἐνθύμημα... Παραδειγμάτων δὲ **εἴδη** δύο... Arist., *Rhétorique*, 1393 a 24. — N'admets-tu pas qu'il y a une *notion* en soi de la ressemblance, et une *notion* contraire, celle de la dissemblance, et que ces deux *notions* existant, toi, moi, ainsi que toutes les autres choses que nous appelons multiples, nous en participons? οὐ νομίζεις εἶναι αὐτὸ καθ' αὑτὸ **εἶδός** τι ὁμοιότητος, καὶ τῷ τοιούτῳ αὖ ἄλλο τι ἐναντίον, ὅ ἔστιν ἀνόμοιον· τούτοιν δὲ δυοῖν ὄντοιν καὶ ἐμὲ καὶ σὲ καὶ τἆλλα, ἃ δὴ πολλὰ καλοῦμεν, μεταλαμβάνειν; (Plat., *Parménide*, 129 A.

392. — **Ἰδέα** signifie, comme εἶδος, l'*apparence*, *l'aspect*, la *forme*. Mais, en philosophie, ce mot désigne, plus particulièrement, la *forme propre à l'espèce*, la *notion formelle*, par suite, l'*idée* (par exemple, l'*idée* du bien).

Le moral n'est-il pas identique à lui-même dans toute action et l'immoral n'est-il pas le contraire de tout ce qui est moral, étant semblable à lui-même et répondant à une *notion formelle*, celle de l'immoralité, par cela même qu'il est immoral? οὐ ταὐτόν ἐστιν ἐν πάσῃ πράξει τὸ ὅσιον αὐτὸ αὑτῷ, καὶ τὸ ἀνόσιον αὖ τοῦ μὲν ὁσίου παντὸς ἐναντίον, αὐτὸ δὲ αὑτῷ ὅμοιον καὶ ἔχον μίαν τινὰ **ἰδέαν** κατὰ τὴν ἀνοσιότητα πᾶν, ὅ τι περ ἂν μέλλῃ ἀνόσιον εἶναι; (Plat., *Euthyphron*, 5 D.) — Ce qui répand sur les objets de la connaissance la lumière de la vérité, ce qui donne à celui qui connaît le pouvoir de connaître, tu peux affirmer que c'est l'*idée* du bien, τοῦτο τοίνυν τὸ τὴν ἀλήθειαν παρέχον τοῖς γιγνωσκομένοις καὶ τῷ γιγνώσκοντι τὴν δύναμιν ἀποδιδὸν τὴν τοῦ ἀγαθοῦ **ἰδέαν** φάθι εἶναι. (Plat., *République*, 508 E.)

393. — **Μορφή** : *forme* d'un corps.

Crois-tu que Dieu soit un magicien qui s'amuse à prendre différents *aspects*, que tantôt sa personne change d'*apparence* et revête plusieurs *formes* : que tantôt, sans changer, il nous trompe en nous faisant croire qu'il change? N'est-il pas plutôt un être simple et de tous le moins capable de changer d'*aspect*? ἆρα γόητα τὸν θεὸν οἴει εἶναι καὶ οἷον ἐξ ἐπιβουλῆς φαντάζεσθαι ἄλλοτε ἐν ἄλλαις **ἰδέαις**, τότε μὲν αὐτὸν γιγνόμενον καὶ ἀλλάττοντα τὸ αὑτοῦ **εἶδος** εἰς πολλὰς **μορφάς**, τότε δὲ ἡμᾶς ἀπατῶντα καὶ ποιοῦντα περὶ αὑτοῦ τοιαῦτα δοκεῖν ἢ ἁπλοῦν τι εἶναι καὶ πάντων ἥκιστα τῆς ἑαυτοῦ **ἰδέας** ἐκβαίνειν; (Plat., *République*, 380 D.)

394. — **Σχῆμα** : *figure*, *conformation*, *dessin extérieur* d'une chose. (C'est aussi le sens de **σχηματισμός**.)

Les choses n'ont-elles pas chacune une voix, une *figure*, souvent même une couleur? ἔστι τοῖς πράγμασι φωνὴ καὶ **σχῆμα** ἑκάστῳ καὶ χρῶμά γε πολλοῖς; (Plat., *Cratyle*, 423 D.)

Remarque. — Distinguer entre les adjectifs **πολυειδής** : *d'aspect composite* : **πολύμορφος** : *qui revêt beaucoup de formes* : **πολυσχήμων** : *d'un dessin compliqué*.

LXXIV. FOUDRE.

395. — **Ἀστραπή** et **στεροπή** signifient l'*éclair;* **κεραυνός** : la *foudre;* **βροντή** : le *coup de tonnerre.* [Voy. § 404.]

LXXV. FRAPPER.

396. — **Παίειν** : *porter un coup* (on considère surtout l'action de celui qui frappe, et sa responsabilité).

Alors, je t'*ai frappé* : c'est la vérité, ἐνταῦθα **ἔπαισά** σε· ἀληθῆ λέγεις. (Xén., *Anabase*, V, 8, 10.)

397. — **Τύπτειν** : *frapper* (on considère surtout celui qui est frappé et les conséquences de l'acte).

Peut-être te *frappera*-t-on, même au visage, pour t'humilier, καὶ σε ἴσως **τυπτήσει** τις καὶ ἐπὶ κόρρης ἀτίμως. (Plat., *Gorgias*, 526 E.)

398. — **Πλήττειν** : *frapper*, est *poétique* au sens propre. Mais **πληγή** : *coup reçu*, est usité en prose. **Πλῆκτρον** : *plectre.*

Quand je vois un homme qui, dans un âge plus avancé, s'occupe encore de philosophie, au lieu d'y renoncer, il me fait l'effet de vouloir des *coups*, ὅταν... δὴ πρεσβύτερον ἴδω ἔτι φιλοσοφοῦντα καὶ μὴ ἀπαλλαττόμενον. **πληγῶν** μοι δοκεῖ ἤδη δεῖσθαι... οὗτος ὁ ἀνήρ. (Plat., *Gorgias*, 485 C.)

399. — **Πατάσσειν** : *frapper, battre avec bruit.* **Πάταγος** : *bruit* produit par *deux corps qui s'entre-choquent.* [Voy. § 76.]

Sache endurer la honte d'*être* ainsi *frappé* (il s'agit d'un soufflet), ἔασόν τινα... σύ γε θαρρῶν **πατάξαι** τὴν ἄτιμον ταύτην πληγήν. (Plat., *Gorgias*, 527 D.)

400. — **Βάλλειν** : *frapper de loin, atteindre* (avec une pierre, une javeline, une flèche, etc.).

401. — **Κόπτειν** : *frapper à coups répétés*, et aussi : *abattre en frappant*. **Κόπτεσθαι** : *se frapper*, en signe de deuil, *la tête*, *la poitrine*.

Il se rendit chez Léontiadès : *ayant frappé* à la porte, il dit... ἐπορεύετο ἐπὶ τὴν τοῦ Λεοντιάδου οἰκίαν· **κόψας** δὲ τὴν θύραν, εἶπεν... (Xén., *Helléniques*, V, 4, 7.) — *Abattre* des arbres : δένδρα **κόπτειν**. Donc, **κόπτειν** χώραν : abattre les arbres d'un pays ennemi (**τέμνειν** signifie *couper* les moissons).

Remarque. — Selon Mœris, **κόπτειν** τὴν θύραν signifierait *frapper à la porte* pour demander à entrer ; et **ψοφεῖν** τὴν θύραν : *frapper à la porte* pour avertir les passants qu'on va l'ouvrir ; mais cette distinction ne semble pas fondée, car peut-être les portes ne s'ouvraient-elles qu'exceptionnellement du dedans sur le dehors.

402. — **Κρούειν** (moins fort que κόπτειν) : *frapper* de façon à ébranler ; *mouvoir en frappant*, d'où *toucher* les cordes d'un instrument (avec le plectre). **Κροῦσις** : jeu d'un instrument à cordes. **Κροῦμα** : *air joué* sur un instrument à cordes. [Voy. § 118, R³.]

Hippocrate *donnait* dans ma porte *de grands coups* de bâton. Ἱπποκράτης... τὴν θύραν τῇ βακτηρίᾳ πάνυ σφόδρα **ἔκρουε**. (Plat., *Protagoras*, 310 A.) — Quand tu prends ta lyre, ni ton père ni ta mère ne t'empêchent d'en *toucher* les cordes avec le plectre, ἐπειδὰν... τὴν λύραν λάβῃς, οὐ διακωλύουσί σε οὔθ' ὁ πατὴρ οὔθ' ἡ μήτηρ... **κρούειν** τῷ πλήκτρῳ. (Plat., *Lysis*, 209 B.) — Réciter, chanter *avec accompagnement* d'un instrument à cordes : λέγειν, ᾄδειν παρὰ **κροῦσιν**.

Remarque. — On voit par le premier de ces exemples qu'il n'est pas exact, comme l'ont prétendu certains atticistes, que les Attiques aient dit **κόπτειν** τὴν θύραν, mais non **κρούειν** τὴν θύραν.

403. — **Πταίειν** : *heurter* pour ébranler ou renverser ; d'où, au neutre, *donner contre un obstacle*, *échouer*. **Πταῖσμα** : *faux pas*, *échec*.

En cas d'*échec*, ἤν ποτε συμβῇ τι **πταῖσμα**. (Démosth., X, 13.)

404. — **Σκήπτειν** : *asséner un coup, lancer avec force.* **Σκηπτός** : *coup de foudre.* [Voy. § 395.]

Il crut entendre un coup de tonnerre et voir la *foudre* tomber sur la maison de son père, ἔδοξεν αὐτῷ βροντῆς γενομένης **σκηπτὸς** πεσεῖν εἰς τὴν πατρῴαν οἰκίαν. (Xén., *Anabase*, III, 1, 11.)

LXXVI. FROID.

405. — **Ψῦχος** : le *froid.* — **Ψυχρότης** : *froid spécifique.* **Ψυχρός** : *froid.* **Ψυχεινός** se dit d'un lieu *frais.* — **Ψύχειν** et **καταψύχειν** : *refroidir.* — **Ἀποψύχειν** : *se rafraîchir,* en parlant du temps.

406. — **Ῥῖγος** : *sensation de froid.* **Ῥιγοῦν** : *frissonner de froid.*

407. — **Κρύος** : *froid glacial.* **Κρύσταλλος** : *glace.*

408. — **Πηγνύναι** : *congeler.* **Πῆξις** : *congélation.* **Πάγος, παγετός** : *gelée.* **Πάχνη** : *givre.*

409. — **Χιών** : *neige,* en général. **Νιφετός** : *neige qui tombe.* **Νιφάς** se dit, en *poésie,* de la *neige qui tombe* : **νιφάδες** : *flocons de neige.*

LXXVII. FUMÉE.

410. — **Καπνός** : *fumée.* **Καπνίζειν** : *faire de la fumée,* par exemple, en allumant du feu. **Καπνοῦσθαι** : *s'en aller en fumée.*

411. — **Λιγνύς** : *fumée noire et épaisse.*

412. — **Κνῖσα** : *odeur* de la viande *brûlée* dans les sacrifices, *fumet;* **κνισᾶν** : *faire brûler* des viandes, *rôtir.*

413. — **Ἀναθυμίασις** : *exhalaison.* **Ἀναθυμιᾶσθαι** : *s'évaporer.*

414. — **Ἀτμός** : *vapeur humide.* **Ἀτμίζειν** : *répandre des vapeurs.*

LXXVIII. GAMME, HARMONIE.

415. — Ἁρμονία signifie, sans doute, l'*harmonie* en général, mais le sens propre du mot est *gamme, échelle d'octave*. Quant à l'idée de *proportion*, d'*harmonie*, elle est exprimée par εὐαρμοστία.

416. — Τάσις : *échelle* de sons.

417. — Διάστημα : *intervalle*. Aux différents *intervalles* correspondent les termes techniques suivants : διάστημα ἄρτιον : *intervalle* formé d'un nombre *pair* de quarts de ton : διάστημα περιττόν : *intervalle* formé d'un nombre *impair* de quarts de ton : δίεσις : *intervalle d'un quart de ton;* ἡμιτόνιον : *intervalle d'un demi-ton;* ἔκλυσις : *intervalle de trois quarts de ton;* σπονδειασμός : *intervalle ascendant de trois quarts de ton;* δίτονον : *tierce majeure;* ἐκβολή : *intervalle de cinq quarts de ton;* διάστημα διὰ τεττάρων : *quarte juste;* διάστημα διὰ πέντε : *quinte juste;* διάστημα διὰ πασῶν : *octave*.

418. — Γένος : *genre*, déterminé par les intervalles. Il y avait trois genres : διάτονον : *diatonique* $\left(\frac{1}{2} + 1 + 1\right.$ *tons*$\left.\right)$; χρωματικόν : *chromatique* $\left(\frac{1}{2} + \frac{1}{2} + \frac{3}{2}\right.$ *tons*$\left.\right)$; ἐναρμόνιον : *enharmonique* $\left(\frac{1}{4} + \frac{1}{4} + 2\right.$ *tons*$\left.\right)$.

419. — Σύστημα : *mode*.

LXXIX. GAUCHE.

420. — Ἀριστερός : *situé à gauche*. Ἐπαρίστερος : *gaucher* et aussi *de la main gauche*, au sens de : *qui n'est pas vrai, pas légitime*.

421. — Εὐώνυμος se dit de *l'aile gauche* d'une armée

422. — **Σκαιός** : *gauche*, au sens de *maladroit*. **Σκαιότης** : *gaucherie, maladresse.*

LXXX. GÉMIR.

423. — **Στένειν, στενάζειν** : *gémir.*

424. — **Γοᾶσθαι, γόος** se disent de la *parole entrecoupée de sanglots.*

425. — **Ὀδύρεσθαι** : *se plaindre.*

Je sais qu'il viendra *se plaindre* avec ses enfants, qu'il se fera tout humble, qu'il pleurera, qu'il cherchera à émouvoir votre pitié. οἶδα... ὅτι καὶ τὰ παιδία ἔχων **ὀδυρεῖται** καὶ πολλοὺς λόγους καὶ ταπεινοὺς ἐρεῖ. δακρύων καὶ ὡς ἐλεεινότατον ποιῶν ἑαυτόν. (Démosth., XXI, 186.)

426. — **Ὀλοφύρεσθαι** : *se lamenter* sur quelqu'un ou quelque chose.

Dans nos réunions, la plupart se *lamentent*, regrettant les plaisirs de la jeunesse. οἱ... πλεῖστοι ἡμῶν **ὀλοφύρονται** ξυνιόντες τὰς ἐν τῇ νεότητι ἡδονὰς ποθοῦντες. (Plat., *République*, 329 A.)

427. — **Αἰάζειν** se dit de la *plainte longuement expirée* (αἰαῖ).

428. — **Οἰμώζειν** : *pousser des cris de douleur à pleine poitrine* (se dit surtout de l'homme, quand il est frappé à mort).

429. — **Κωκύειν** : *pousser des cris de douleur aigus* (se dit surtout de la femme).

430. — **Ὀτοτύζειν** : *pousser le cri de douleur et d'effroi*, ὀτοτοῖ (surtout en recevant le coup de la mort).

431. — **Ὀλολύζειν** : *gémir comme en chantant*, à la façon des pleureuses.

432. — **Θρηνεῖν** : *faire entendre un chant de douleur* (**θρῆνος**).

LXXXI. GÉNÉRATION.

433. — **Γεννᾶν** : *engendrer, procréer*. **Γέννησις** : *procréation*. **Γονεύς** : *parent*.

434. — **Φιτύειν** a le même sens que γεννᾶν, mais est surtout *poétique*.

435. — **Φυτεύειν** : *planter* a comme sens dérivés : *engendrer, procréer*.

436. — **Τίκτειν** : *enfanter*. **Τέκνον** : *enfant*.

437. — **Κυεῖν** : *être grosse, porter* (un enfant).

438. — **Λοχεύειν** : *accoucher*.

439. — **Φύειν** : *faire pousser, faire croître*.

440. — **Γένος** : *famille, race, espèce, genre*.

La *famille* de la cité qui aura la meilleure réputation et en même temps le bonheur de compter le plus grand nombre d'enfants... **γένος** ὅτι περ ἂν ᾖ τῶν ἐν τῇ πόλει εὐδοκιμώτατον πρὸς ἀρετὴν καὶ ἅμα εὐτυχές, ἐν ᾧ ἂν παῖδες γεγονότες ὦσι πλείους... (Plat., *Lois*, 878 A. — Le *genre* humain : τὸ ἀνθρώπινον **γένος**.— Ce *sexe* (en parlant des femmes), τοῦτο τὸ **γένος**. Plat., *Lois*, 781 C.)

441. — **Γενεά** : *descendance, lignée* et *génération* (au point de vue de la durée).

La symétrie et la beauté, la perfection et la suffisance, toutes les qualités de cette *lignée*.... τὸ σύμμετρον καὶ καλὸν καὶ τὸ τέλεον καὶ ἱκανὸν καὶ πάνθ' ὁπόσα τῆς **γενεᾶς** αὐ ταύτης ἐστίν. (Plat., *Philèbe*, 66 B.) — Beaucoup de *générations* ayant ainsi vécu,... **γενεαὶ** διαβιοῦσαι πολλαὶ τοῦτον τὸν τρόπον. Plat., *Lois*, 679 D.)

442. — **Γνήσιος** : *légitime*, opposé à **νόθος** : *bâtard, adultérin*.

Il ne faut pas moins surveiller le *bâtard* que le fils *légitime*, οὐχ ἥκιστα δεῖ φυλάττειν τὸν **νόθον** τε καὶ τὸν **γνήσιον**. (Plat., *République*, 536 A.)

443. — **Γενναῖος** : *bien né*, et, par suite, *qui a les qualités de l'homme bien né, généreux*. Le contraire est **ἀγεννής** : *sans naissance*.

Qu'il soit petit ou grand, beau ou laid, *bien* ou *mal né*, ἐάν τέ γε σμικρὸς ᾖ μέγας ᾖ, ἐάν τε καλὸς ᾖ αἰσχρός, ἔτι τε **γενναῖος** ᾖ **ἀγεννής**. (Plat., *Premier Alcibiade*, 107 B.) — S'il vient à rencontrer une âme belle, *généreuse*, bien formée,... ἐὰν ἐντύχῃ ψυχῇ καλῇ καὶ **γενναίᾳ** καὶ εὐφυεῖ... (Plat., *Banquet*, 209 B.)

LXXXII. GOUTTE.

444. — **Σταγών** : *goutte*, et aussi : *liquide tombant goutte à goutte*. **Σταλάττειν** : *verser*, et aussi : *tomber goutte à goutte*. **Σταλαγμός** : *écoulement d'un liquide goutte à goutte*.

445. — **Στράγξ** : *gouttelette*.

446. — **Ῥανίς** s'applique aux *gouttes lancées par un corps en mouvement*.

LXXXIII. GRIS.

447. — Distinguer **πολιός** : *gris*; **φαιός** : *bis*; **τεφρός** : *gris cendré*.

LXXXIV. GUÉRIR.

448. — **Ὑγιάζειν** : *rendre à la santé*; **ὑγιάζεσθαι** : *se rétablir*; **ὑγίανσις** : *guérison*.

Ceux (qui possèdent l'art de guérir) ne font rien par amitié et contre la raison et ne touchent leurs honoraires qu'après *avoir rendu la santé* à leurs malades, οἱ (ἔχοντες τὰς τέχνας)... οὐδὲν διὰ φιλίαν παρὰ τὸν λόγον ποιοῦσιν, ἀλλ' ἄρνυνται τὸν μισθὸν τοὺς κάμνοντας **ὑγιάσαντες**. (Arist., *Politique*, 1387 a 35.)

449. — **Ἰᾶσθαι** : *guérir* (faire cesser une maladie).

J'ai donc mal fait apparemment... et je suis un plaisant médecin : en voulant *guérir* la maladie, je l'aggrave, κακὸν ἄρα

μοι εἴργασται. ὡς ἔοικεν... καὶ εἰμί τις γελοῖος ἰατρός· ἰώμενος μεῖζον τὸ νόσημα ποιῶ. (Plat., *Protagoras*, 340 D.)

450. — **Ἀκεῖσθαι** : *remettre en état* (le corps troublé, affaibli par une maladie ; au moral, *réparer* (une injustice). **Ἄκος** : *remède*.

Les habitants d'Agylla envoyèrent à Delphes, dans le dessein de *réparer* leur faute, οἱ... Ἀγυλλαῖοι ἐς Δελφοὺς ἔπεμπον, βουλόμενοι **ἀκέσασθαι** τὴν ἁμαρτάδα. (Hérod., I, 167.)

LXXXV. HABITUDE.

451. — **Ἔθος** : *habitude*, résultant de la répétition d'un même acte. **Ἐθίζειν** : *habituer*. **Εἰωθέναι** : *avoir l'habitude*.

Est dû à l'*habitude* ce que l'on fait pour l'avoir fait souvent, **ἔθει**... ὅτι διὰ τὸ πολλάκις πεποιηκέναι ποιοῦσιν. (Arist., *Rhétorique*, 1369 b 6.)

452. — **Ἕξις** (sens intransitif de ἔχειν) : *manière d'être, disposition ordinaire* (ce mot correspond assez exactement à ce que nous appelons *tempérament*).

Ce que j'appelle *disposition*, c'est, pour chaque passion, la manière d'être bonne ou mauvaise. Ainsi, pour la colère, elle est mauvaise, si l'on y est enclin trop ou trop peu : bonne, si l'on est dans un juste milieu, **ἕξεις**... καθ' ἃς πρὸς τὰ πάθη ἔχομεν εὖ ἢ κακῶς, οἷον πρὸς τὸ ὀργισθῆναι, εἰ μὲν σφοδρῶς ἢ ἀνειμένως, κακῶς ἔχομεν, εἰ δὲ μέσως, εὖ. (Arist., *Éthique*, 1105 b 25.)

453. — **Ἐμπειρία, ἔμπειρος** se disent de *l'expérience*, de la *connaissance empirique*.

454. — **Τριβή** : *routine*.

Ce que l'on prend pour un art n'est pas... art, mais *expérience* et *routine*, ὃ δοκεῖ μὲν εἶναι τέχνη,... οὐκ ἔστι τέχνη, ἀλλ' **ἐμπειρία καὶ τριβή**. (Plat., *Gorgias*, 463 B.)

LXXXVI. HAINE, INIMITIÉ.

455. — **Μισεῖν** : *avoir de l'antipathie* (**μῖσος**) pour quelqu'un, le *haïr* (par suite d'une *incompatibilité* d'esprit ou de caractère).

La colère a toujours un objet particulier, par exemple Callias ou Socrate; la *haine* peut, en outre, porter sur tout un genre : tout le monde *hait* le voleur, le délateur, ἡ μὲν ὀργὴ ἀεὶ περὶ τὰ καθ' ἕκαστα, οἷον Καλλίαν ἢ Σωκράτην, τὸ δὲ **μῖσος** καὶ πρὸς τὰ γένη· τὸν γὰρ κλέπτην **μισεῖ** καὶ τὸν συκοφάντην ἅπας. (Arist., *Rhétorique*, 1382 a 5.)

456. — **Ἀπεχθάνεσθαι** : *encourir la haine* de quelqu'un, parce qu'on lui est *contraire* ou *opposé*, parce qu'on se l'est *aliéné*. **Ἀπεχθής** : *celui qui est haï* de quelqu'un. **Ἀπέχθεια** : *haine dont on est l'objet*.

Ce que je vous ai dit précédemment, que je devins l'*objet de haines* violentes et nombreuses, sachez bien que c'est la vérité, ὃ δὲ καὶ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν ἔλεγον, ὅτι πολλή μοι **ἀπέχθεια** γέγονεν καὶ πρὸς πολλούς, εὖ ἴστε ὅτι ἀληθές ἐστιν. (Plat., *Apologie*, 28 A.)

457. — **Ἔχθρα** : *haine*, a une acception plus générale que ἀπέχθεια et se dit aussi bien du sujet que de l'objet. De même **ἐχθρός** : *qui hait* et que *l'on hait*. C'est le contraire de **φίλος**. [Voy. § 39.]

Ce qui produit la *haine*, c'est la colère, l'affront, la calomnie : la colère a son principe dans ce qui nous intéresse personnellement; mais la *haine* peut naître même quand notre intérêt n'est pas en jeu : car nous pouvons avoir de l'antipathie pour quelqu'un en raison de l'idée que nous nous faisons de lui, ποιητικὰ... **ἔχθρας** ὀργή, ἐπηρεασμός, διαβολή. Ὀργὴ μὲν οὖν ἐστὶν ἐκ τῶν πρὸς αὐτόν, **ἔχθρα** δὲ καὶ ἄνευ τοῦ πρὸς αὐτόν· ἂν γὰρ ὑπολαμβάνωμεν εἶναι τοιόνδε, μισοῦμεν. (Arist., *Rhétorique*, 1382 a 2.)

458. — **Δυσμένεια, δυσμενής** s'appliquent à l'*animosité*, à la *malveillance* à l'égard de quelqu'un.

La victime, privée des biens qu'elle tenait de la divinité, laisse — et c'est la juste punition envoyée par les dieux —

la *malveillance* des génies vengeurs, ὁ τε ἀποθανών, στερόμενος ὧν ὁ θεὸς ἔδωκεν αὐτῷ, εἰκότως θεοῦ τιμωρίαν ὑπολείπει τὴν τῶν ἀλιτηρίων **δυσμένειαν**. (Antiphon, *Tétralogies*, III, 1, 3.)

459. — **Στυγεῖν** : avoir de l'*aversion*, de la *répugnance* (**στύγος**) pour une personne ou une chose. **Στυγνός** : *qui cause de l'aversion, rébarbatif.*

Son aspect était *rébarbatif* et sa voix rude, ὁρᾶν **στυγνὸς** ἦν καὶ τῇ φωνῇ τραχύς. (Xén., *Anabase*, II, 6, 9.)

460. — **Ἐναντίος** : *opposé*, *adversaire* (par exemple en politique).

461. — **Πολέμιος** : *ennemi* de la patrie, celui qui fait la *guerre* (**πόλεμος**, **πολεμεῖν**). Ce mot s'emploie aussi au figuré.

Dans ces conditions, les dieux étaient, selon toute apparence, les *adversaires* de nos *ennemis*, et nos alliés, οὕτω δ' ἐχόντων εἰκὸς τοῖς μὲν **πολεμίοις ἐναντίους** εἶναι τοὺς θεούς, ἡμῖν δὲ συμμάχους. (Xén., *Anabase*, III, 2, 10.)

LXXXVII. HASARD.

462. — Ἀπὸ **τύχης** se dit de ce qui est *fortuit*, de ce *qui arrive et pouvait ne pas arriver, mais résulte d'un dessein.*

Ἀπὸ τοῦ **αὐτομάτου** se dit de ce qui est *spontané*, de ce *qui arrive et pouvait ne pas arriver, mais sans dessein.*

Quand, parmi les choses en général qui ont une cause, il s'en produit une qui a sa cause non dans ce qui est arrivé mais ailleurs, nous disons qu'elle arrive *spontanément*; *fortuitement*, quand elle est l'acte *spontané* et délibéré d'un agent qui a la faculté de délibérer, ἐν τοῖς ἁπλῶς ἕνεκά του γινομένοις ὅταν μὴ τοῦ συμβάντος ἕνεκα γένηται ὧν ἔξω τὸ αἴτιον, τότε ἀπὸ **ταὐτομάτου** λέγομεν, ἀπὸ **τύχης** δὲ τούτων ὅσα ἀπὸ **ταὐτομάτου** γίνεται τῶν προαιρετῶν τοῖς ἔχουσι προαίρεσιν. (Arist., *Physique*, 197 b 18.)

LXXXVIII. HISTOIRE.

463. — **Λόγος** : *la tradition*, et non l'histoire proprement dite. **Λογογράφος** : *celui qui rapporte les traditions par écrit.*

Je vais dire maintenant les *traditions* égyptiennes, telles que je les ai entendues, τὸ δὲ ἀπὸ τοῦδε Αἰγυπτίους ἔρχομαι **λόγους** ἐρέων κατὰ ἤκουον. (Hérod., II, 99.)

464. — **Τὰ γεγενημένα**, ou simplement **τὰ...** les *événements* que relate l'histoire (cf. le latin *res*, *res gestæ*).

L'*histoire* grecque : **τὰ Ἑλλήνων.**

Remarque. — **Τὰ γιγνόμενα** : *la suite des événements, les événements comme ils se produisent.* **Τὰ γενόμενα** : les *événements passés.* **Τὰ γεγενημένα** : *les événements passés, considérés dans leurs conséquences.* [Voy. § 14.]

465. — **Ἱστορεῖν** : *chercher à savoir*, par suite *faire une enquête sur les faits* et les *raconter*, quand on les a établis. Ce verbe s'applique donc à l'*histoire critique*, **ἱστορία.** [Voy. § 125.]

La plupart, sans souci de la *vérité historique*, s'appliquent à l'éloge d'archontes et de stratèges, mettant leurs concitoyens sur le pinacle, ravalant au delà de toute mesure leurs ennemis, ἀμελήσαντες... οἱ πολλοὶ αὐτῶν τοῦ **ἱστορεῖν** τὰ γεγενημένα τοῖς ἐπαίνοις ἀρχόντων καὶ στρατηγῶν ἐνδιατρίβουσι, τοὺς μὲν οἰκείους ἐς ὕψος αἴροντες, τοὺς πολεμίους δὲ πέρα τοῦ μετρίου καταρρίπτοντες. (Luc., *Comment il faut écrire l'histoire*, 7.)

466. — **Συγγράφειν** : *écrire l'histoire.* **Συγγραφεύς** : *celui qui écrit l'histoire.* **Συγγραφή** : *l'histoire écrite.*

Thucydide d'Athènes *a écrit l'histoire* de la guerre du Péloponnèse, Θουκυδίδης Ἀθηναῖος **ξυνέγραψε** τὸν πόλεμον τῶν Πελοποννησίων καὶ Ἀθηναίων. (Thucyd., I, 1, 1.)

LXXXIX. HUMIDE.

467. — **Ὑγρός** : *humide ;* **ὑγρότης** : *humidité ;* **ὑγραίνειν** : *humecter.* **Δίυγρος** : *imbibé d'eau.*

468. — Ὑδατώδης : *plein d'eau ;* ὑδάτινος : *où il y a de l'eau en suspension ;* ὑδαρής : *mélangé, coupé d'eau.*

469. — Νότιος *poétique* et νοτερός : *mouillé.* Νοτίζειν : *mouiller.*

470. — Ἄρδειν : *arroser.*

471. — Βρέχειν : *baigner.*

472. — Τέγγειν : *mouiller, en faisant couler le liquide sur l'objet.*

473. — Διαίνειν : *mouiller de larmes.*

474. — Δεύειν : *imprégner.*

XC. HUMILIER.

475. — Ἀτιμάζειν : *mésestimer, ne pas témoigner* à quelqu'un *l'estime, la considération* qui lui sont *dues.* Ἀτιμία : *mésestime.* Ἄτιμος : *qu'on mésestime.*

N'est-ce pas qu'alors l'âme du philosophe *a fort peu d'estime* pour le corps, et s'enfuit loin de lui, cherchant à s'isoler? οὐκοῦν καὶ ἐνταῦθα ἡ τοῦ φιλοσόφου ψυχὴ μάλιστα ἀτιμάζει τὸ σῶμα καὶ φεύγει ἀπ' αὐτοῦ, ζητεῖ δὲ αὐτὴ καθ' αὑτὴν γίγνεσθαι. (Plat., *Phédon*, 65 D.)

Remarque. — Dans le langage juridique, ἀτιμία et ἄτιμος s'appliquent à la *déchéance civile.* Le verbe est ἀτιμοῦν : *priver des droits de citoyen.*

Solon fit cette loi : ... Celui qui, en temps de sédition, ne s'armera pas et ne prendra pas parti *sera frappé d'atimie* et déchu de ses droits civiques. νόμον ἔθηκεν... ὃς ἂν στασιαζούσης τῆς πόλεως μὴ θῆται τὰ ὅπλα μηδὲ μεθ' ἑτέρων ἄτιμον εἶναι καὶ τῆς πόλεως μὴ μετέχειν. Arist., *Constitution d'Athènes*, VIII, 5.

476. — Ὑβρίζειν : *humilier* quelqu'un, par *plaisir*, non par intérêt, l'*outrager.* Ὕβρις : *humiliation, outrage.*

L'*humiliation* consiste à faire et dire ce qui fera honte à quelqu'un, à seule fin de s'en réjouir ; car, rendre la pareille, ce n'est pas humilier, mais se venger. ἔστιν... ὕβρις τὸ πράττειν

καὶ λέγειν ἐφ' οἷς αἰσχύνη ἐστὶν τῷ πάσχοντι, μὴ ἵνα τι γίγνηται αὐτῷ ἄλλο ἢ ὅτι ἐγένετο, ἀλλ' ὅπως ἡσθῇ· οἱ γὰρ ἀντιποιοῦντες οὐχ **ὑβρίζουσιν**, ἀλλὰ τιμωροῦνται. (Arist., *Rhétorique*, 1378 b 23.)

477. — **Ἐπηρεάζειν** : *entraver les projets* d'autrui, non par intérêt, mais *par inimitié; vexer.* **Ἐπηρεασμός** : *vexation.*

La *vexation* est un empêchement aux volontés d'autrui, non pour en tirer avantage, mais contrarier ses projets, ἔστιν... ὁ **ἐπηρεασμὸς** ἐμποδισμὸς ταῖς βουλήσεσιν, μὴ ἵνα τί αὐτῷ, ἀλλ' ἵνα μὴ ἐκείνῳ. (Arist., *Rhétorique*, 1378 b 17.)

478. — **Προπηλακίζειν** : *faire un affront* (**προπηλακισμός**).

Hipparque..., sans vouloir recourir à la violence contre Harmodius, cherchait un prétexte de lui *faire affront* sans trahir son ressentiment, ὁ Ἵππαρχος... βίαιον μὲν οὐδὲν ἐβούλετο δρᾶν, ἐν τρόπῳ δέ τινι ἀφανεῖ ὡς οὐ διὰ τοῦτο δὴ παρεσκευάζετο **προπηλακιῶν** αὐτόν. (Thucyd., VI, 54, 4.)

XCI. INDICE, PREUVE.

479. — **Σῆμα** : *signe*, en général. [Voy. § 782.]

Trois fois Zeus tonna sur les sommets de l'Ida, faisant un *signe* aux Troyens, τρὶς... ἀπ' Ἰδαίων ὀρέων κτύπε... Ζεὺς | **σῆμα** τιθεὶς Τρώεσσι. (*Iliade*, VIII, 170.)

Remarque. — L'idée d'un *signe prodigieux* de la volonté des dieux est exprimée par **τέρας**.

Zeus nous a fait voir ce *signe* considérable, ἡμῖν... τόδ' ἔφηνε **τέρας** μέγα... Ζεύς. (*Iliade*, II, 324.)

480. — **Σημεῖον** : *signe distinctif*, *insigne*, *indice*, *indication*. Distinguer **σημαίνειν** : *signifier* et **σημειοῦν** : *marquer d'un signe.*

On voit bien que le législateur a procédé ainsi pour les autres mots, forgeant pour chaque objet, au moyen de lettres et de syllabes, un *signe* et un nom, καὶ τἆλλα οὕτω φαίνεται προσβιβάζειν καὶ κατὰ γράμματα καὶ κατὰ συλλαβὰς ἑκάστῳ τῶν ὄντων **σημεῖόν** τε καὶ ὄνομα ποιῶν ὁ νομοθέτης. (Plat., *Cratyle*, 427 C.)

— Je n'ai jamais reçu aucune *indication* contraire du dieu, ἐμοὶ... οὐκ ἠναντιώθη τὸ τοῦ θεοῦ **σημεῖον**. Plat., *Apologie*, 40 B.)

481. — **Τεκμήριον** : *preuve*. [Voy. § 192.]

Quand nous donnons des *preuves* de l'existence des dieux... ὅταν **τεκμήρια** λέγωμεν ὡς εἰσὶ θεοί. (Plat., *Lois*, 886 D.)

Remarque. — En logique, **σημεῖον** signifie une proposition qui conduit à une autre, dont elle est l'*indice;* quand la relation est nécessaire, ce n'est plus seulement un indice, mais une *preuve*, **τεκμήριον**.

Parmi les *indices*, les uns permettent de passer du particulier au général ; les autres, du général au particulier ; l'*indice* nécessaire est la *preuve:* l'*indice* qui n'est pas nécessaire n'a pas reçu de dénomination distinctive, τῶν... **σημείων** τὸ μὲν οὕτως ἔχει ὡς τῶν καθ' ἕκαστόν τι πρὸς τὸ καθόλου, τὸ δὲ ὡς τῶν καθόλου τι πρὸς τὸ κατὰ μέρος · τούτων δὲ τὸ μὲν ἀναγκαῖον **τεκμήριον**, τὸ δὲ μὴ ἀναγκαῖον ἀνώνυμόν ἐστι κατὰ τὴν διαφοράν. Arist., *Rhétorique*, 1357 b 1.)

XCII. INJURIER.

482. — **Βλασφημεῖν** : *tenir* sur quelqu'un *des propos ignominieux* (**βλασφημία**.)

483. — **Λοιδορεῖν** : *injurier*. **Λοιδορία** : *injure*.

Entre l'*injure* et l'accusation, je fais cette différence : l'accusation porte sur des délits punis par les lois : l'*injure* est faite de ces *propos ignominieux*, que des ennemis échangent à l'occasion, selon leur caractère, ἐγὼ **λοιδορίαν** κατηγορίας τούτῳ διαφέρειν ἡγοῦμαι τῷ τὴν μὲν κατηγορίαν ἀδικήματ' ἔχειν ὧν ἐν τοῖς νόμοις εἰσὶν αἱ τιμωρίαι· τὴν δὲ **λοιδορίαν βλασφημίας**, ἃς κατὰ τὴν αὐτῶν φύσιν τοῖς ἐχθροῖς περὶ ἀλλήλων συμβαίνει λέγειν. (Démosth., XVIII, 123.)

XCIII. JAUNE.

484. — Distinguer **ξανθός** : *jaune* ; **ξουθός** : *jaune d'or* ; **μήλινος** : *jaune des fruits mûrs*.

XCIV. LANGAGE.

485. — **Γλῶττα** : *langue;* puis : une *forme de langage* (l'ancienne *langue :* ἡ ἀρχαία **γλῶττα**) ; en grammaire, *expression insolite* (le contraire est **κύριον ὄνομα** : *mot usuel*).

486. — **Φθέγγεσθαι** : *émettre un son.* **Φθόγγος** (en *poésie* **φθογγή** : *son.* [Voy. § 118, R[1].] Quand il s'agit de l'homme, **φθέγγεσθαι** signifie *faire entendre* (des paroles, une plainte, la vérité, etc.) ; **φθόγγος** signifie surtout le *ton.*

Les enfants *font entendre* leur voix, dès qu'ils sont sortis du sein maternel. τὰ... παιδία... ἐξελθόντα... εὐθὺς **φθέγγεται**. Arist., *Histoire des Animaux*, 587 a 25. — Si j'avais l'oreille dure, tu sentirais la nécessité de *hausser le ton*, pour t'entretenir avec moi, εἰ ἐτύγχανον ὑπόκωφος ὤν, ᾧ ἂν χρῆναι, εἴπερ ἔμελλές μοι διαλέξασθαι, μεῖζον **φθέγγεσθαι** ἢ πρὸς τοὺς ἄλλους. (Plat., *Protagoras*, 334 D.)

487. — **Φωνεῖν** : *faire entendre le son de la voix.* **Φωνή** : *voix;* par suite, *son* ou *ensemble de sons* produits par la voix. **Φωνήεις** : *doué de la voix ;* **ἄφωνος** : *sans voix* (**ἀφωνία** : en grammaire, τὰ **φωνήεντα** : *les voyelles ;* τὰ **ἄφωνα** : *les consonnes ;* τὰ **ἡμίφωνα** : *les demi-voyelles.*

La *voix* est un son émis par un être animé, ἡ... **φωνὴ** ψόφος τίς ἐστιν ἐμψύχου. (Arist., *De l'Ame*, 420 b 5.)

488. — **Διαλέγεσθαι** : *parler* (pour communiquer sa pensée), d'où : *s'entretenir avec quelqu'un.* [Voy. § 150.] **Διάλεκτος** : *voix articulée, langage* (propre à l'homme), *langage parlé* ou *écrit, idiome, dialecte.*

Les petits enfants ne peuvent *parler* distinctement. τὰ παιδία οὐ δύναται **διαλέγεσθαι** σαφῶς. (Arist., *Acoustique*, 801 b 5.) — *Parler* à voix basse : **διαλέγεσθαι** μικρόν. — *Parler* du nez : **διαλέγεσθαι** ἐκ τῶν μυκτήρων. — Le *langage* est l'articulation de la

voix par la langue. **διάλεκτος**... ἡ τῆς φωνῆς ἐστι τῇ γλώττῃ διάρθρωσις. (Arist., *Histoire des Animaux*, 535 a 30. — Les poètes tragiques ont écarté les mots étrangers au *langage courant*. τῶν ὀνομάτων ἀφείκασιν ὅσα παρὰ τὴν **διάλεκτόν** ἐστιν. Arist., *Rhétorique*, 1404 a 33.)

489. — Les défauts de prononciation sont signifiés par les termes suivants :
ψελλίζειν **ψελλός**, **ψελλότης** : *balbutier;*
τραυλίζειν **τραυλός**, **τραυλότης** : *bléser;*
ἰσχνοφωνία **ἰσχνόφωνος** : *bégaiement.*

Bléser, c'est ne pouvoir prononcer une certaine lettre ; *balbutier*, retrancher soit une lettre, soit une syllabe ; *bégayer*, ne pouvoir lier vite la syllabe qui suit à celle qui précède. ἡ μὲν οὖν **τραυλότης** τῷ γράμματός τινος μὴ κρατεῖν καὶ τοῦτο οὐ τὸ τυχόν. ἡ δὲ **ψελλότης** τῷ ἐξαιρεῖν τι ἢ γράμμα ἢ συλλαβήν, ἡ δὲ **ἰσχνοφωνία** ἀπὸ τοῦ μὴ δύνασθαι ταχὺ συνάψαι τὴν ἑτέραν συλλαβὴν πρὸς τὴν ἑτέραν. (Arist., *Problèmes*, 902 b 22.)

XCV. LARGEUR.

490. — **Πλάτος** : *largeur*. **Πλατύς** : *large* et, aussi, *plat*.

En longueur, *largeur* et profondeur, ἐν μήκει καὶ **πλάτει** καὶ βάθει. (Plat., *Sophiste*, 235 D.) — La terre est-elle *plate* ou ronde ? πότερον ἡ γῆ **πλατεῖα** ἐστιν ἢ στρογγύλη; Plat., *Phédon*, 97 D.)

491. — **Εὖρος** doit s'entendre de la *largeur* au sens d'*étendue*; **εὐρύς** : *spacieux*.

Les maisons étaient sous terre avec une ouverture comme la bouche d'un puits ; mais, en dessous, elles étaient *spacieuses*. αἱ... οἰκίαι ἦσαν κατάγειοι, τὸ μὲν στόμα ὥσπερ φρέατος, κάτω δ' **εὐρεῖαι**. (Xén., *Anabase*, IV, 5, 25.)

492. — **Χαλαρός** : *large*, au sens de : *lâche*, *peu serré*.

Il me faut des chaussures. — Tiens, prends les miennes. — M'iront-elles ? — Puisque tu aimes être chaussé *large*, ὑποδημάτων δεῖ... — Τἀμὰ ταυτὶ λάμβανε. — Ἆρ' ἁρμόσει μοι ; — **Χαλαρὰ** γοῦν χαίρεις φορῶν. Aristoph., *Femmes aux Fêtes de Cérès*, 263.)

XCVI. LENTEUR.

493. — **Βραδύς** : *lent* de corps et d'esprit. **Βραδύτης** : *lenteur*.

494. — **Νωθής**, **νωθρός**, **νώθεια** s'appliquent à la *lenteur*, au sens de *lourdeur*. [Voy. § 618.]

495. — **Ἀργός**, **ἀργία**, **ἀργεῖν** s'entendent de la *paresse*.

XCVII. LOI.

496. — **Θέμις** : *ce qui est établi* de tout temps et en tout lieu : ce mot s'entend des prescriptions les plus générales de la *morale;* d'où : *droit*, et, dans une acception très générale, *règle*, *loi*.

Étranger, je n'ai pas le *droit* de traiter sans considération l'hôte qui m'arrive, fût-il plus misérable que toi, ξεῖν' οὔ μοι **θέμις** ἔστ', οὐδ' εἰ κακίων σέθεν ἔλθοι, | ξεῖνον ἀτιμῆσαι. (*Odyssée*, XIV, 56.) — Tu entends les paroles de Théodoros : tu ne voudras pas... lui désobéir : ce n'est pas la *règle* que, pour de telles choses, un jeune homme n'obéisse pas à un homme sage, ἀκούεις ... ἃ λέγει Θεόδωρος, ᾧ ἀπιστεῖν... οὔτε σὺ ἐθελήσεις, οὔτε **θέμις** περὶ τὰ τοιαῦτα ἀνδρὶ σοφῷ ἐπιτάττοντι νεώτερον ἀπειθεῖν. (Plat., *Théétète*, 146 B.)

497. — **Θεσμός** : *institution très ancienne*, et, croyait-on, d'origine divine ; *rite*.

Voici *ce qu'institua* Adrastée : l'âme qui, dans la compagnie du dieu, a pu contempler quelqu'une de ces vérités, est exempte de peine jusqu'à la période suivante, **θεσμός** τε Ἀδραστείας ὅδε, ἥτις ἂν ψυχὴ θεῷ ξυνοπαδὸς γενομένη κατίδῃ τι τῶν ἀληθῶν, μέχρι... τῆς ἑτέρας περιόδου εἶναι ἀπήμονα. (Plat., *Phèdre*, 248 C.)

498. — **Νόμος** avait pour sens primitif : *partage établi et reconnu ;* ce mot, par suite, signifie l'*usage*, la *coutume* [Voy. § 188], enfin la *loi*, qui sanctionne l'usage.

Ce n'est pas Zeus qui a fait publier cet arrêt par le héraut ; ce n'est pas non plus la Justice, qui habite avec les dieux d'en bas,

qui a fixé de telles *lois* parmi les hommes, οὐ γάρ τί μοι Ζεὺς ἦν ὁ κηρύξας τάδε, | οὐδ' ἡ ξύνοικος τῶν κάτω θεῶν Δίκη | τοιούσδ' ἐν ἀνθρώποισιν ὥρισεν **νόμους**. (Soph., *Antigone*, 450.)

XCVIII. LOUER.

499. — **Ἔπαινος**, **ἐπαινεῖν** signifient l'*approbation*, et, par suite, l'*éloge*, la *louange* qu'on donne à quelqu'un.

Socrate, il est honorable pour toi d'*être loué* en ces termes par des hommes dignes de foi et pour de tels actes, ὦ Σώκρατες, οὗτος μέντοι ὁ **ἔπαινός** ἐστιν καλός, ὃν σὺ νῦν **ἐπαινεῖ** ὑπ' ἀνδρῶν ἀξίων πιστεύεσθαι καὶ εἰς ταῦτα, εἰς ἃ οὗτοι **ἐπαινοῦσιν**. Plat., *Lachès*, 181 B.)

500. — **Ἐγκώμιον**, **ἐγκωμιάζειν** se disent d'un *éloge public*.

C'est un homme honnête et brave, dont je viens d'entendre *publier les louanges* pour sa conduite dans ce combat, καλόν τε καὶ ἀγαθόν,... ἐπεί τοι καὶ νῦν ἤκουόν τινων μάλα **ἐγκωμιαζόντων** αὐτὸν περὶ τὴν μάχην. (Plat., *Théétète*, 142 B.)

XCIX. LUMIÈRE.

501. — **Φῶς** : la *lumière*, au sens le plus général.

502. — **Φέγγος** : *lumière* répandue par un *corps céleste*.

503. — **Σέλας** : *vif éclat*.

504. — **Αὐγή** signifie à la fois l'*éclat* et la *chaleur* du soleil.

505. — **Ἀκτίς** : *rayon*.

C. MAINTENANT.

506. — **Δή** et **ἤδη** lat. *jam* entrent dans un certain nombre de locutions, entre lesquelles il convient de distinguer. **Νῦν δή** se rapporte à l'avenir : *mainte-*

nant, sans plus tarder; **νυνδή** se rapporte au passé : *il n'y a qu'un instant* (**ὃ νυνδὴ ἔλεγον**, *comme je viens de* le dire); **νῦν ἤδη** (*nunc jam*) : *maintenant, sur le champ;* **ἤδη νῦν** (*jam tandem*) : *maintenant enfin;* **ἤδη τὸν λοιπὸν χρόνον** : *désormais;* **ἐνταῦθ' ἤδη, τότ' ἤδη** (*tum demum*) : *alors pour la première fois;* **οὕτως ἤδη** (*ita demum*) : *ainsi pour la première fois.*

CI. MAISON.

507. — **Οἰκία** : la *maison où l'on habite;* **οἴκησις** : *habitation;* **οἰκεῖν** : *habiter.*

Remarque. — **Κατοικεῖσθαι** et même **κατοικεῖν**, appliqués à une ville, ont, par dérivation, le sens de *être situé.*

... vers une des villes *situées* dans cette région, πρὸς πόλιν τινὰ τῶν ἐκεῖ **κατοικουμένων**. (Lycurgue, *Contre Léocrate*, 95.) — Posons en fait que les villes *situées* dans les plaines et près de la mer furent alors détruites de fond en comble, θῶμεν δὴ τὰς ἐν τοῖς πεδίοις πόλεις καὶ πρὸς θαλάττῃ **κατοικούσας** ἄρδην ἐν τῷ τότε χρόνῳ διαφθείρεσθαι. (Plat., *Lois*, 677 C.

508. — **Οἶκος** : les *biens*, la *propriété.*

Qu'est-ce, à notre avis, que la *propriété?* Est-ce la même chose que la *maison?* Ou tout ce que l'on possède hors de la *maison* fait-il aussi partie de la *propriété?* **οἶκος**... δὴ τί δοκεῖ ἡμῖν εἶναι : ἆρα ὅπερ **οἰκία** ἢ καὶ ὅσα τις ἔξω τῆς **οἰκίας** κέκτηται, πάντα τοῦ **οἴκου** ταῦτά ἐστιν; (Xén., *Économique*, I, 5.)

509. — **Οἴκημα** : la *maison d'habitation*, et, en particulier, une *pièce*, une *chambre* de la maison.

La maison n'est pas décorée.., mais la construction des *pièces* a été réglée en sorte qu'elles puissent contenir le plus commodément tout ce qui doit y trouver place, οὐ... ποικίλμασι κεκόσμηται (ἡ οἰκία),... ἀλλὰ τὰ **οἰκήματα** ᾠκοδόμηται πρὸς αὐτὸ τοῦτο ἐσκεμμένα, ὅπως ἀγγεῖα ὡς συμφορώτατα ἧ τοῖς μέλλουσιν ἐν αὐτοῖς ἔσεσθαι. (Xén., *Économique*, IX, 2.)

510. — **Οἰκοδόμημα** : *édifice.*

Agésilas, assis sur l'*édifice* circulaire élevé autour du bassin, assistait à la sortie des nombreux prisonniers, καθήμενος... ἐπὶ τοῦ περὶ τὴν λίμνην κυκλοτεροῦς **οἰκοδομήματος** ἐθεώρει πολλὰ τὰ ἐξαγόμενα. (Xén., *Helléniques*, IV, 5, 6.)

CII. MARIAGE.

511. — **Γάμος** : *mariage.* **Γαμεῖν** τινα : *se marier*, en parlant de l'*homme*. **Γαμεῖσθαί** τινι : *se marier*, en parlant de la *femme*.

Ménéclès me cherchait une femme, affirmait que je devais *me marier*, ἐσκόπει ὁ Μενεκλῆς γυναῖκά μοι καὶ ἔφη με χρῆναι **γῆμαι**. *Isée*, II, 18.) — Ménéxène eut quatre filles : Polyaratos, prit l'une ; Démoclès une autre ; Céphisophon la troisième ; la quatrième *épousa* Théopompe, Μενεξένῳ... ἐγένετο... θυγατέρες... τέτταρες, ὧν ἔλαβε μίαν μὲν Πολυάρατος..., ἄλλην δὲ Δημοκλῆς... τὴν δὲ Κηφισοφῶν..., ἡ δὲ Θεοπόμπῳ **ἐγήματο**. (*Isée*, V, 5.)

512. — **Ἐγγυᾶν** : *fiancer.*

513. — **Ἐκδιδόναι** : *donner* une fille *en mariage.*

Appelé à recueillir une belle succession, en épousant l'héritière, Protomaque voulut *donner* ma mère *en mariage*, et décida mon père Thoucritos à la prendre... ; mon père donc *est fiancé* à ma mère, ἐπικλήρου... κληρονομήσας εὐπόρου τὴν μητέρα βουληθεὶς **ἐκδοῦναι** πείθει λαβεῖν αὐτὴν Θούκριτον τὸν πατέρα τὸν ἐμόν... καὶ **ἐγγυᾶται** ὁ πατὴρ τὴν μητέρα τὴν ἐμήν. (Démosth., LVII, 41.)

CIII. MÉDIRE, CALOMNIER.

514. — **Κακῶς λέγειν** : *dire du mal de quelqu'un, médire.* **Κακολογεῖν, κακολογία, κακολόγος** se disent de celui qui *aime à médire*. [Voy. § 308.]

Les bons *disent du mal* des méchants, **κακῶς λέγουσιν** οἱ ἀγαθοὶ τοὺς κακούς. (Plat., *Euthydème*, 284 D.)

515. — **Κακίζειν** : *dire* à quelqu'un *qu'il agit mal.*

... *disant* avec insistance au conducteur et à son compagnon de joug *qu'ils agissent* mal, en quittant lâchement et indi-

guement leur place et rompant leur accord,... πολλὰ **κακίζων** τόν τε ἡνιόχον καὶ τὸν ὁμόζυγα ὡς δειλίᾳ τε καὶ ἀνανδρίᾳ λιπόντε τὴν τάξιν καὶ ὁμολογίαν. (Plat., *Phèdre*, 254 C.

516. — **Ἐξαγγέλλειν** : *divulguer les fautes d'autrui;* **ἐξαγγελτικός** : *qui aime à divulguer les fautes d'autrui.*

Aiment à divulguer les fautes d'autrui ceux qui ont été lésés, ainsi que ceux qui se plaisent à médire, **ἐξαγγελτικοί**... οἵ τε ἠδικημένοι:... καὶ οἱ κακολόγοι. (Arist., *Rhétorique*, 1384 b 7.)

517. — **Διαβάλλειν** (sens primitif : *atteindre* quelqu'un *à travers un autre*) : *desservir* quelqu'un auprès d'une tierce personne, l'intéressé ne pouvant se défendre; par suite, *accuser faussement*, *calomnier*. **Διαβολή** : *calomnie.*

Ce qu'ils veulent, ce n'est pas, si je suis coupable, le prouver et me faire appliquer une peine méritée, mais me *calomnier*, tout innocent que je suis, pour me faire frapper d'amende et bannir de ce pays, καὶ οὐκ ἐλέγξαντες, εἴ τι ἀδικῶ, δικαίως με βούλονται τιμωρεῖσθαι, ἀλλὰ **διαβαλόντες**, καὶ εἰ μηδὲν ἀδικῶ, ζημιῶσαι καὶ ἐξελάσαι ἐκ τῆς γῆς ταύτης. (Antiphon, VI, 7.)

CIV. MENTIR, TROMPER.

518. — **Ψεύδεσθαι** : *dire ce qui n'est pas*, soit qu'on se trompe, soit qu'on trompe; le sens de *mentir* devient prédominant. Au passif, ce verbe signifie soit *être trompé*, soit *se tromper*. **Ψεῦδος** : *faux*, *mensonge.*

Le *faux* consiste à dire qu'une chose qui est n'est pas ou qu'une chose qui n'est pas est, τὸ... λέγειν τὸ ὂν μὴ εἶναι ἢ τὸ μὴ ὂν εἶναι **ψεῦδος**. (Arist., *Métaphysique*, 1011 b 26. — En cela, *je ne m'étais pas trompé*, καὶ τούτου μὲν οὐκ **ἐψεύσθην**. (Plat., *Apologie*, 22 C.

519. — **Ψευδολογεῖν** : *dire des mensonges.*

Ψευδοστομεῖν (surtout *poétique*) : *avoir le mensonge à la bouche, avoir l'habitude de mentir.*

520. — **Ψευδομαρτυρεῖν** : *rendre un faux témoignage.*

521. — **Ἀπατᾶν** : *tromper*, *duper*.

Tu ne saurais me faire une telle concession pour me *tromper*, car tu es mon ami, οὐδ' αὖ **ἀπατῶν** ἐμὲ συγχωρήσαις ἄν· φίλος γάρ μοι εἶ. (Plat., *Gorgias*, 487 E.)

522. — **Φενακίζειν** : *circonvenir*, *rouler*.

Parmi ceux qui ont eu affaire à lui, il n'en est pas un qu'il n'*ait roulé*, οὐδεὶς ἔστιν ὅντιν' οὐ **πεφενάκικ'** ἐκεῖνος τῶν αὐτῷ χρησαμένων. (Démosth., II, 7.)

523. — **Ἀλαζονεία** : *vantardise*.

La *vantardise* consiste à s'attribuer des biens que l'on n'a pas, ἡ **ἀλαζονεία** δόξειεν ἂν εἶναι προσποίησις ἀγαθῶν οὐκ ὄντων. (Théophr., *Caractères*, 23.)

524. — **Γοητεία** : *charlatanerie* (**γόης** : *charlatan*).

Méfiez-vous de cet homme : c'est un perfide, un *charlatan*, un pervers, τὸν... ἄνθρωπον... φυλάττεσθε· ἄπιστος, **γόης**, πονηρός. (Démosth., XIX, 109.)

CV. METS.

525. — **Σῖτα** : le *blé récolté* (**σῖτος** : le *blé sur pied*), d'où le *pain*, et, en général, les *aliments végétaux*.

526. — **Σιτία** : *ce qui se mange*, les *aliments solides*, par opposition à **ποτά** : *ce qui se boit*.

527. — **Ὄψα** : les *aliments cuits*, les *mets* préparés par la cuisson.

Remarque. — Distinguer **ἄριστον** (**ἀριστᾶν**) : *repas de midi*, *dîner*, et **δεῖπνον** (**δειπνεῖν**) : *repas du soir*, *souper*.

Elles *dînaient* tout en travaillant : elles *soupaient* leur travail achevé, ἐργαζόμεναι μὲν **ἠρίστων**, ἐργασάμεναι δὲ **ἐδείπνουν**. (Xén., *Mémorables*, II, 7, 12.)

CVI. MONTRER.

528. — **Δεικνύναι** : *montrer* (du doigt), *désigner*.

En disant ces mots, il *montrait* Battos, ἅμα τε ἔλεγε ταῦτα καὶ **ἐδείκνυε** ἐς τὸν Βάττον. (Hérod., IV, 150.)

529. — **Ἐνδεικνύναι**, plus usité au moyen, *montrer une chose telle qu'elle est, démontrer par les faits.*

Je *montrai* alors non par des mots, mais par des actes, que je ne me souciais nullement de la mort, τότε... ἐγὼ οὐ λόγῳ, ἀλλ' ἔργῳ αὖ **ἐνδειξάμην**, ὅτι ἐμοὶ θανάτου μὲν μέλει... οὐδ' ὁτιοῦν. (Plat., *Apologie*, 32 D.)

Remarque. — Dans le droit attique, **ἔνδειξις** désigne la *dénonciation* d'une infraction à une interdiction légale, cette procédure permettant d'appliquer la peine sans jugement.

530. — **Ἐπιδεικνύναι** : *mettre devant les yeux, donner en spectacle;* au moyen, *se donner en spectacle.*

Gorgias nous *a donné* un long et beau *spectacle*, πολλὰ... καὶ καλὰ Γοργίας ἡμῖν... **ἐπεδείξατο**. (Plat., *Gorgias*, 447 A.)

531. — **Ἀποδεικνύναι** : *démontrer* (**ἀπόδειξις** : *démonstration*).

Serons-nous en état de *démontrer* que tous les autres arts sont des instruments de persuasion? καὶ τὰς ἄλλας... τέχνας ἁπάσας ἕξομεν **ἀποδεῖξαι** πειθοῦς δημιουργοὺς οὔσας; (Plat., *Gorgias*, 454 A.)

532. — **Φαίνειν** : *faire voir*. **Φαίνεσθαι** : *être vu, être visible, paraître*. **Φανερός** : *visible.*

Zeus, dans sa sagesse, nous *a fait voir* ce signe considérable, ἡμῖν μὲν τόδ' **ἔφηνε** τέρας μέγα μητίετα Ζεύς. (*Iliade*, II, 324.)

533. — **Ἀποφαίνειν** : *faire voir* (une chose que l'on ne voyait pas), *découvrir, produire, créer.*

La nature même nous *fait voir* qu'il est juste que le plus fort ait plus que le plus faible, ἡ... φύσις αὐτὴ **ἀποφαίνει** αὐτό, ὅτι δίκαιόν ἐστι τὸν ἀμείνω τοῦ χείρονος πλέον ἔχειν. (Plat., *Gorgias*, 483 D.)

534. — **Ἐμφαίνειν** : *faire voir dans.*

Comme dans la personne des enfants plus grands que leur âge on *voit* quelque chose de jeune, qui accuse le petit nombre de leurs années,... ὥσπερ... ἐν σώματι, ὅσοι νέοι ὄντες μέγεθος ἔλαβον, ὅμως **ἐμφαίνεται** τὸ νεαρὸν αὐτοῖς, ὃ κατηγορεῖ τὴν ὀλιγοετίαν... (Xén., *Cyropédie*, I, 4, 3.)

535. — **Μηνύειν** : *indiquer*, *révéler*, *dénoncer*.

Celui qui rend les jeunes gens meilleurs, allons, dis-leur, *indique*-leur quel il est, τὸν... βελτίους ποιοῦντα ἴθι εἰπὲ καὶ **μήνυσον** αὐτοῖς, τίς ἐστιν. (Plat., *Apologie*, 24 D.)

536. — **Σημαίνειν** : *signifier* (au moyen d'un signe, **σημεῖον** [Voy. § 480]).

Tous les autres verbes, qui *signifient* des actions, τἆλλα ὅσα πράξεις **σημαίνει** ῥήματα. Plat., *Sophiste*, 262 B.)

CVII. MORT.

537. — **Θάνατος** : *mort* (**θάνατος** κατὰ φύσιν : *mort* naturelle ; **θάνατος** βίαιος : *mort* violente) et *peine de mort*. [Voy. § 849.] **Θνητός** : *mortel*. **Ἀθάνατος** : *immortel*.

538. — **Θνήσκειν** (plus employé au *parfait*) et **ἀποθνήσκειν** (plus fréquent aux autres temps) : *mourir* (**Ἀποθανεῖν** : *mourir*, au présent et au passé ; **ἀποθνήσκειν** : *passer de vie à trépas*; **τεθνάναι** : *être mort*). Ce verbe est aussi employé pour signifier *mourir de* quelque chose (de faim, de maladie, λιμῷ, νόσῳ, etc.). **Ἀποθνήσκειν** ὑπό τινος : *mourir par le fait de* quelqu'un, sert de passif à **ἀποκτείνειν**. [Voy. § 845.]

Monté au tribunal avec un accusateur tout à fait vil et méchant, tu *mourrais*, s'il voulait proposer contre toi *la peine capitale*, εἰς τὸ δικαστήριον ἀναβάς, κατηγόρου τυχὼν πάνυ φαύλου καὶ μοχθηροῦ, **ἀποθάνοις** ἄν, εἰ βούλοιτο **θανάτου** σοι τιμᾶσθαι. (Plat., *Gorgias*, 486 B.) — Les vrais philosophes se préparent à *mourir* et c'est à eux que la *mort* fait le moins de peur, οἱ ὀρθῶς φιλοσοφοῦντες **ἀποθνήσκειν** μελετῶσι καὶ τὸ **τεθνάναι** ἥκιστα αὐτοῖς ἀνθρώπων δεδεῖται. (Plat., *Phédon*, 67 E.).

539. — **Ἐκθνήσκειν** : au propre, *défaillir* ; par suite, *paraître mort*, sans l'être ; au figuré et par hyperbole : *mourir* (de rire, de honte, etc.).

L'exposition du corps à la maison ne durera que le temps nécessaire pour reconnaître si la *mort* est *apparente* ou *réelle*.

τὰς... προθέσεις πρῶτον μὲν μὴ μακρότερον χρόνον ἔνδον γίγνεσθαι τοῦ δηλοῦντος τόν τε **ἐκτεθνεῶτα** καὶ τὸν ὄντως **τεθνηκότα**. (Plat., *Lois*, 959 A.) — A ma vue, les convives pensèrent *mourir* de rire, οἱ συμπόται .. ὡς εἶδον **ἐξέθανον** τῷ γέλωτι. (Alciphron, III, 66, 4.)

540. — **Ἐκπνεῖν** : *expirer*.

541. — **Τελευτᾶν** : *finir ses jours*. **Τελευτή** : *la fin de la vie*, et aussi les *derniers moments*. [Voy. § 366.]

Tels furent les *derniers moments* de notre compagnon, ἥδε ἡ **τελευτή**... τοῦ ἑταίρου ἡμῖν ἐγένετο. (Plat., *Phédon*, 118 A.)

542. — **Οἴχεσθαι** (*poétique*), au sens du parfait : *s'en être allé, n'être plus*. [Voy. § 27.]

La fleur des Perses est tombée, elle *n'est plus*, τὸ Περσῶν δ' ἄνθος **οἴχεται** πεσόν. (Eschyle, *Perses*, 252.)

CVIII. MÛR.

543. — **Πέπων** : *mûr* (cuit par le soleil), se dit au propre d'un fruit. Le contraire est **ὠμός** : *vert*. **Πεπαίνειν** : *faire mûrir, amener à maturité*.

Grâce à sa fécondité, la vigne nous montre des grappes *mûres*, dans le même temps qu'elle porte des grappes encore *vertes*, διὰ πολυφορίαν... τοὺς μὲν **πέπονας** δεικνύουσα βότρυς τοὺς δὲ ἔτι **ὠμοτέρους** φέρουσα. (Xén., *Économique*, XIX, 19.)

544. — **Πέπειρος** : *mûr*, au figuré, au sens de : *qui a son complet développement*.

545. — **Ἁδρός** : *dru, fort* (correspond à notre mot *solide* : « un gars solide »). **Ἁδρύνειν** : *rendre fort*.

Ils emmèneront à la guerre ceux de leurs enfants qui seront assez *forts*, ἄξουσι τῶν παίδων εἰς τὸν πόλεμον ὅσοι **ἁδροί**. (Plat., *République*, 466 E.)

546. — **Ὡραῖος** : qui est *dans sa fleur, dans son complet épanouissement* (implique l'idée de *beau, qui fait plaisir* à voir). [Voy. § 833.]

CIX. NÉGLIGENCE.

547. — **Ἀμελεῖν** : *négliger, ne pas se soucier de.* **Ἀμελῶς ἔχω** : je suis *négligent.* **Ἀμέλεια** : *négligence, insouciance.* **Ἀμελής** : *négligent.*

L'*insouciance* est une forme du dédain. ἡ **ἀμέλεια** ὀλιγωρία τίς ἐστιν. (Arist., *Rhétorique*, 1379 b 37. — Tu *négliges*, Socrate, ce qui devrait être l'objet de tes soins, **ἀμελεῖς**, ὦ Σώκρατες, ὧν δεῖ σε ἐπιμελεῖσθαι. (Plat., *Gorgias*, 485 E.)

Remarque. — Des idées voisines sont exprimées par περὶ οὐδενὸς **ποιεῖσθαι** : *ne faire aucun cas de* ; οὐδένα λόγον **ποιεῖσθαι** : *ne tenir aucun compte de.* [Voy. § 195.]

548. — **Ἐλλείπειν** : *omettre.*

Nous n'*omettrons* rien, autant du moins qu'il dépendra de nous, καὶ κατὰ δύναμίν γε οὐδὲν **ἐλλείψομεν**. Plat., *Timée*, 17 B.)

549. — **Παραλείπειν** : *laisser de côté par inadvertance.*

C'est précisément là ce que nous *laissions de côté*, quand nous cherchions en quoi consiste la vertu, καὶ τοῦτό ἐστιν ὁ νυνδὴ **παρελείπομεν** ἐν τῇ περὶ τῆς ἀρετῆς σκέψει, ὁποῖόν τι εἴη. (Plat., *Ménon*, 97 B.)

550. — **Περιορᾶν** : *regarder comme une chose négligeable ;* par suite, *laisser faire.*

Les Corcyréens demandaient aux Corinthiens de ne pas *laisser* consommer leur ruine et de leur porter secours, ἐδέοντο... μὴ σφᾶς **περιορᾶν** φθειρομένους, ἀλλ' ἐπαμῦναι. Thucyd., I, 25, 2.)

551. — **Ἐᾶν** : *permettre* (**οὐκ ἐᾶν** : *empêcher*), par suite : *ne pas s'occuper de.*

Quant aux autres.... ils allèrent jusqu'à *empêcher* de les inhumer selon le rituel ordinaire, τοὺς δὲ... **οὐδὲ** ταφῆς τῆς νομιζομένης **εἴασαν** τυχεῖν. Lysias, XII, 95.) — Je *ne m'occupe pas* du reste, τὰ... ἄλλα **ἐῶ**. (Plat., *Grand Hippias*, 282 D.)

552. — **Ἐντρέπεσθαι οὐκ** : *ne pas se retourner pour regarder, ne pas se laisser arrêter par.*

Aujourd'hui, tu ne rougis pas de démentir ces belles paroles : tu *ne te laisses pas arrêter* par nous, les lois, νῦν δὲ οὔτ' ἐκεί-

νους τοὺς λόγους αἰσχύνει, οὔτε ἡμῶν τῶν νόμων **ἐντρέπει**. (Plat., *Criton*, 52 C.)

553. — **Παριέναι** : *laisser échapper ;* en particulier, *passer sous silence.*

Il est évident que si on *laisse échapper* l'occasion de faire une chose, c'en est fait de cette chose, τόδε δῆλον, ὡς, ἐάν τίς τινος **παρῇ** ἔργου καιρόν, διόλλυται. (Plat., *République*, 370 B.)

554. — **Ῥαθυμεῖν** (**ῥαθυμία, ῥάθυμος**) : *ne pas s'émouvoir de.* [Voy. § 615.]

Il faut que vous voyiez que de tels actes, punis de mort par nos ancêtres, ne vous *émeuvent* même pas, δεῖ... ὑμᾶς ἰδεῖν ὅτι ἐπὶ τοῖς τοιούτοις ἔργοις **ῥαθυμεῖτε**, ὧν θάνατον κατεγνώκασιν οἱ πρόγονοι. (Démosth., XIX, 270.)

555. — **Ῥαδιουργεῖν** : *se relâcher, ne pas s'observer, s'oublier.* [Voy. § 614.]

Quand on n'est pas connu, il semble que l'on *s'observe moins*, comme si l'on était dans l'obscurité, οἱ δὲ ἀγνοούμενοι **ῥαδιουργεῖν** πως μᾶλλον δοκοῦσιν, ὥσπερ ἐν σκότει ὄντες. (Xén., *Cyropédie*, II, 1, 25.)

CX. NIER, REFUSER.

556. — **Οὐ φάναι** : *dire que ne pas* (et non point *ne pas dire.* [Voy. § 270.] Cette locution a surtout un sens déclaratif.

Les soldats *déclarèrent qu'ils n'*iraient *pas* de l'avant : ils soupçonnaient déjà qu'ils marchaient contre le Grand Roi et ils *disaient qu'on ne* les avait *pas* engagés pour cela, οἱ...στρατιῶται **οὐκ ἔφασαν** ἰέναι τοῦ πρόσω· ὑπώπτευον γὰρ ἤδη ἐπὶ βασιλέα ἰέναι· μισθωθῆναι δὲ **οὐκ** ἐπὶ τούτῳ **ἔφασαν**. (Xén., *Anabase*, I, 3, 1.)

557. — **Ἀποφάναι** a le même sens que οὐ φάναι.

Voyons,... tu ne *réponds* ni oui ni *non* à ma question, τί δή... οὔτε σὺ φῄς ἃ ἐρωτῶ οὔτε **ἀπόφῃς**. (Plat., *Protagoras*, 360 D.)

558. — **Ἀρνεῖσθαι** a une acception morale : *nier* (repousser une accusation, un soupçon), *ne pas admettre que telle chose puisse être.* **Ἐξαρνεῖσθαι** exprime la même

idée, avec plus de force, de même que la périphrase **ἔξαρνος** εἶναι ou γίγνεσθαι.

Lacédémone et la Crète sont les lieux de la terre où il y a le plus de sophistes : mais ils *nient énergiquement* qu'ils soient des sophistes et feignent d'être des ignorants. σοφισταὶ πλεῖστοι γῆς ἐκεῖ εἰσίν, ἀλλ' **ἐξαρνοῦνται** καὶ σχηματίζονται ἀμαθεῖς εἶναι. (Plat., *Protagoras*, 342 B.)

559. — **Ἀναίνεσθαι** : *ne pas vouloir d'une chose, se refuser à faire.*

Cyrus se rendait compte qu'il fallait habituer les valets d'armes à ne *refuser* aucune corvée, à ne jamais croire qu'aucun ordre du commandant en chef fût au-dessous d'eux. ἐγίγνωσκεν ὁ Κῦρος δεῖν τοὺς ὑπηρέτας τοῦτο ἀσκεῖν, ὡς μηδὲν **ἀναίνοιντο** ἔργον, ἀλλὰ πάντα νομίζοιεν πρέπειν αὐτοῖς πράττειν, ὅσα ἄρχων προστάττοι. (Xén., *Cyropédie*, II, 1, 31.

560. — **Οὐκ ἐθέλειν** : *ne pas consentir, se refuser à.* [Voy. § 212.]

561. — **Ἀνανεύειν** : *faire un signe de tête* pour *dire non* ou *refuser.*

Comme j'avais répondu non, tu me demandas encore s'il m'avait appris comment je pourrais inspirer de l'ardeur à une armée... Comme je te *faisais encore signe que non*... ἀποφήσαντος δέ μου καὶ τοῦτο ἀνεκρίνας αὖ σὺ καὶ τόδε εἴ τί μ' ἐπαίδευσεν ὡς ἂν δυναίμην στρατιᾷ προθυμίαν ἐμβαλεῖν,... ἐπεὶ δὲ καὶ τοῦτο **ἀνένευον**... (Xén., *Cyropédie*, I, 6, 13.)

CXI. NOIR.

562. — **Μέλας** : *noir.*

563. — **Κελαινός** : *sombre.*

CXII. NOM.

564. — **Ὄνομα** : *nom;* en grammaire : *substantif.*

De ces instants, bien courts pourtant, il vous restera un *nom;* et ceux qui voudront injurier notre cité vous accuseront d'être les meurtriers de Socrate, un sage, οὐ πολλοῦ γ' ἕνεκα χρόνου...

ὄνομα ἕξετε καὶ αἰτίαν ὑπὸ τῶν βουλομένων τὴν πόλιν λοιδορεῖν, ὡς Σωκράτη ἀπεκτόνατε, ἄνδρα σοφόν. (Plat., *Apologie*, 38 C.) — Le *nom* est un son produit par la voix, significatif par convention, mais sans indication de temps, et indivisible en parties ayant une signification propre, ὄνομά... ἐστι φωνὴ σημαντικὴ κατὰ συνθήκην ἄνευ χρόνου, ἧς μηδὲν μέρος ἐστὶ σημαντικὸν κεχωρισμένον. (Arist., *de l'Interprétation*, 16 a 19.)

Ἐπωνυμία : *nom donné* en raison d'une circonstance particulière. **Ἐπώνυμος** (actif) : *qui donne son nom* (archonte, héros *éponyme*); (passif) : *qui est donné comme nom.* — **Ἀντωνυμία** : *pronom.* — **Παρωνυμία** : *ressemblance de nom* (et *différence de sens*). — **Συνωνυμία** : *ressemblance de sens* (et *différence de nom.*)

Ὀνομάζειν : *nommer.* **Ἐπονομάζειν** : *donner un nom* en raison d'une circonstance particulière.

Ce nom d'Hadès, il s'en faut de beaucoup qu'il *ait été donné* au dieu parce qu'il est invisible, mais bien plutôt parce qu'il sait tout ce qui est beau, καὶ τό γε ὄνομα ὁ Ἅιδης... πολλοῦ δεῖ ἀπὸ τοῦ ἀειδοῦς **ἐπωνομάσθαι**, ἀλλὰ πολὺ μᾶλλον ἀπὸ τοῦ πάντα τὰ καλὰ εἰδέναι. (Plat., *Cratyle*, 404 B.)

Ὀνομαστός : *dont le nom est connu.* — **Ὀνομασία** : *formation et emploi des noms.* — **Ἡ ὀνομαστικὴ** (τέχνη) : *l'art de former* et *employer les noms.* En grammaire, ἡ **ὀνομαστικὴ** (πτῶσις) : *le nominatif.*

Παρονομασία : rapprochement de *deux mots formés de la même racine* (1).

1) C'est là une des *figures* rythmiques mises à la mode par Gorgias (Γοργίεια σχήματα). Ces figures sont : **ἀντίθεσις** : *parallélisme de sens* entre deux membres (κῶλα) ; — **παρίσωσις** : *égalité d'étendue* de deux membres : — **παρομοίωσις** : *similitude de son* entre deux membres. Cette figure présente plusieurs variétés : **ὁμοιοκάταρκτον** : *assonance initiale;* **ὁμοιοτέλευτον** : *assonance finale;* **παρονομασία** : rapprochement de *mots de même racine :* **παρήχησις** : *allitération.* — Ces figures se rencontrent chez Gorgias, Antiphon, Thucydide, Lysias.

565. — **Καλεῖν** : *appeler* de tel ou tel nom.

La faculté de celui qui sait interroger et répondre, ne l'*appelles*-tu pas dialectique? Τὸν ἐρωτᾶν καὶ ἀποκρίνεσθαι ἐπιστάμενον ἄλλο τι σὺ **καλεῖς** ἢ διαλεκτικόν; (Plat., *Cratyle*, 390 C. — Distinguer : ὁ **καλούμενος** θάνατος (Plat., *Phédon*, 86 B) : ce qu'on *appelle* la mort. — de ἡ **λεγομένη** εὐδαιμονία (Plat., *Lois*, 695 A) : ce qu'*on dit être* le bonheur, ce qu'on *entend par* le bonheur.

566. — **Ἐπικαλεῖν** : *désigner par un nom* et *surnommer*. **Ἐπίκλησις** : *désignation par un nom* et *surnom*.

Un nome, qui a reçu le nom de Saïs, Σαϊτικὸς **ἐπικαλούμενος** νομός. (Plat., *Timée*, 21 E. — Aristodème, *surnommé* le petit, Ἀριστόδημος ὁ μικρὸς **ἐπικαλούμενος**. Xén., *Mémorables*, I, 4, 2.)

567. — **Προσαγορεύειν**, **προσειπεῖν** : *donner* à un homme ou à une chose le *nom*, le *titre qui lui convient*.

A quelle fin crois-tu qu'Homère ait *donné* à Agamemnon le *nom* le *titre* de pasteur de peuples? τοῦ ἕνεκεν... Ὅμηρον οἴει τὸν Ἀγαμέμνονα **προσαγορεῦσαι** ποιμένα λαῶν; (Xén., *Mémorables*, III, 2, 1.)

Προσηγορία : *titre* (de roi, de tyran, etc.). En grammaire, **προσηγορία** ou ὄνομα **προσηγορικόν** : *nom* désignant la *matière* (or, argent), l'*espèce* ou l'*individu de cette espèce* (l'homme, un homme) se distingue de ὄνομα **περιληπτικόν** : *dénomination d'une pluralité* (armée, cavalerie, troupeau, humanité).

CXIII. NOUVEAU.

568. — **Νέος** signifie *jeune*, *récent*. C'est ainsi que **νεότης** signifie *jeunesse*; οἱ **νεώτεροι** : *les jeunes gens*. [Voy. § 46.] Mais **νέος** s'applique aussi à ce qui est *nouveau*, par rapport à ce qui précède, préexiste, et prend un sens péjoratif: **νεώτερόν** τι ποιεῖν : *établir quelque chose de nouveau*; autrement dit, *faire une révolution*; νεω-

τερίζειν : *innover;* **νεωτερισμός** : *goût de l'innovation.* La même idée est signifiée par **νεοχμοῦν** : *faire, causer* une révolution.

Je suis *trop jeune:* je n'ai même jamais vu Protagoras et je ne lui ai jamais parlé, ἐγὼ... ἅμα μὲν καὶ **νεώτερός** εἰμι, ἅμα δὲ οὐδὲ ἑώρακα Πρωταγόραν πώποτε οὐδ' ἀκήκοα οὐδέν. (Plat., *Protagoras*, 310 E.) — Viendrais-tu m'apprendre quelque chose de *nouveau* (une mauvaise nouvelle) ? — Rien que de bon, me dit-il, μή τι **νεώτερον** ἀγγέλλεις ; — Οὐδέν γ', ἦ δ' ὅς, εἰ μὴ ἀγαθά γε. (Plat., *Protagoras*, 310 B.) — Comme dans la plupart des cités, il y avait là des *révolutionnaires*, qui voulaient faire rentrer les exilés, οἷα δὴ ἐν ταῖς πλείσταις πόλεσι **νεωτέρων** τινὲς ἐπιθυμοῦντες πραγμάτων κατάγειν ἐβούλοντο τὴν φυγήν. Xén., *Helléniques*, V, 2, 9.

569. — Il faut distinguer **νεογενής** et **νεογνός** : *nouveau-né*, de **νήπιος** : (enfant) *en bas âge* (proprement qui ne parle pas encore) ; — **νεαρός** : *qui a l'aspect jeune*, de **νεαλής** : qui *est dans toute la force, l'éclat, la fraîcheur*, etc., *de la jeunesse.*

Πρόσφατος : *fraîchement tué*, d'où, *frais, récent*, s'oppose à **ἕωλος** : *vieux, défraîchi, éventé.*

S'agit-il de répondre à une accusation, on leur accorde les délais qu'ils veulent, et leurs délits vous arrivent *éventés* et refroidis; mais, nous autres, à l'occasion, on nous juge tout *frais*, χρόνοι τούτοις τοῦ δίκην ὑποσχεῖν, οὓς ἂν αὐτοὶ βούλωνται, δίδονται, καὶ τἀδικήμαθ' **ἕωλα** τὰ τούτων ὡς ὑμᾶς καὶ ψύχρ' ἀφικνεῖται. τῶν δ' ἄλλων ἡμῶν ἕκαστος, ἄν τι συμβῇ, **πρόσφατος** κρίνεται (Démosth., XXI, 112.)

570. — **Καινός** : *nouveau*, implique l'idée de quelque chose d'étrange, d'insolite. **Καινότης** : *nouveauté* (au sens d'étrangeté). L'idée d'*innovation* (au sens péjoratif) est signifiée par **καινοῦν**, **καινουργεῖν**, **καινοτομεῖν**, **καινοτομία**.

Voulez-vous aller de groupe en groupe vous demander les uns aux autres : dit-on quelque chose de *nouveau?* Et pourrait-il y avoir rien de plus *nouveau* que de voir un Macédonien battre

Athènes et gouverner la Grèce? βούλεσθε... περιιόντες αὐτῶν πυνθάνεσθαι· λέγεται τι **καινόν**; γένοιτ' ἄν τι **καινότερον** ἢ Μακεδὼν ἀνὴρ Ἀθηναίους καταπολεμῶν καὶ τὰ τῶν Ἑλλήνων διοικῶν; (*Démosth.*, IV, 10.)

571. — **Ὑπόγυος** : *tout à fait récent, arrivé il y a peu de temps.*

Il *y a très peu de temps* que, vaincus, au pouvoir de nos ennemis, dont beaucoup voulaient détruire notre cité, nous avons cherché un refuge dans les serments et les traités, **ὑπόγυόν**... ἐστιν, ἐξ οὗ καταπολεμηθέντες, ἐπὶ τοῖς ἐχθροῖς γενόμενοι, πολλῶν ἐπιθυμησάντων διαφθεῖραι τὴν πόλιν, εἰς ὅρκους καὶ συνθήκας κατεφύγομεν. (Isocrate, XVIII, 29.)

572. — **Ἔναυλος** : *qui résonne encore à l'oreille.*

La parole et la voix de l'orateur *résonnent encore* si bien *à nos oreilles*, οὕτως **ἔναυλος** ὁ λόγος τε καὶ ὁ φθόγγος παρὰ τοῦ λέγοντος ἐνδύεται εἰς τὰ ὦτα... (Plat., *Ménéxène*, 235 B.)

CXIV. NUAGE.

573. — **Νεφέλη** : *nuage.*

574. — **Νέφος** : *agglomération de nuages.*

Remarque. — **Ἐπινέφελος** se dit d'un ciel *où il y a des nuages*, mais non d'un ciel tout à fait couvert. **Ἀνέφελος** se dit d'un ciel *sans nuages.*

CXV. OBÉIR.

575. — **Ὑπηρετεῖν** : *obéir passivement*, comme le rameur au chef de nage. [Voy. § 791.]

576. — **Πείθεσθαι** : *se laisser persuader*, par suite, *obéir par persuasion.* [Voy. § 196.] (**Εὐπειθής** : *docile, obéissant*; **δυσπειθής** : *qui ne se laisse pas facilement persuader, qui obéit à contre-cœur*; **ἀπειθής** : *indocile, désobéissant*; **ἀπειθεῖν** : *désobéir*; **ἀπείθεια** : *désobéissance*).

577. — **Πειθαρχεῖν** : *obéir* (par raison) *à un commandement.*

578. — **Εὐτακτεῖν** : *être discipliné* (**εὔτακτος**) ; **εὐταξία** : *discipline.* Contraires : **ἀτακτεῖν**, **ἄτακτος**, **ἀταξία**, qui se disent de l'*indiscipline.*

Ne vois-tu pas la *discipline* qui règne sur la flotte ; avec quelle *soumission*, dans les jeux gymniques, on *obéit* aux moniteurs ; que, dans les chœurs non moins qu'ailleurs, on fait tout ce qu'ordonnent les maîtres ? — Il est justement étonnant que, là, on *obéisse volontiers* aux chefs, et que les hoplites et les cavaliers... soient les gens les plus désobéissants. οὐκ ὁρᾷς, ὡς **εὔτακτοι** μέν εἰσιν ἐν τοῖς ναυτικοῖς, **εὐτάκτως** δ' ἐν τοῖς γυμνικοῖς ἀγῶσι **πείθονται** τοῖς ἐπιστάταις. οὐδένων δὲ καταδεέστερον ἐν τοῖς χοροῖς **ὑπηρετοῦσι** τοῖς διδασκάλοις ; — Τοῦτο γάρ τοι... καὶ θαυμαστόν ἐστι τὸ τοὺς μὲν τοιούτους **πειθαρχεῖν** τοῖς ἐφεστῶσι, τοὺς δὲ ὁπλίτας καὶ τοὺς ἱππεῖς... **ἀπειθεστάτους** εἶναι πάντων. (Xén., *Mémorables*, III, 5, 18.)

579. — **Ὑπακούειν** : *vouloir entendre*, signifie une *obéissance volontaire et bienveillante* (cf. le français « il ne veut rien entendre »).

Je m'étonne que le geôlier ait consenti à t'*entendre*, θαυμάζω ὅπως ἠθέλησέ σοι ὁ τοῦ δεσμωτηρίου φύλαξ **ὑπακοῦσαι**. Plat., *Criton*, 43 A.

CXVI. OBLIQUE.

580. — **Πλάγιος** : *qui va de côté* (et non par la ligne droite).

581. — **Δοχμός**, **δόχμιος** : *dont le mouvement n'est pas rectiligne.*

582. — **Λοξός** : *qui est dévié* (par exemple : un membre).

583. — **Λέχριος** ; *incliné, penché.*

584. — **Ἐπικάρσιος**, **ἐγκάρσιος** : marche *oblique.*

CXVII. OBSCURITÉ.

585. — Σκότος : *obscurité* (opposé à φῶς : *lumière*).

REMARQUE. — Distinguer : entre σκοτώδης : *qui ne répand aucune lumière* ; σκοτεινός : *où l'on ne voit pas clair* ; σκότιος : *fait dans les ténèbres, secret* ; σκοταῖος (temporel) : qui se fait *pendant la nuit*.

586. — Ὄρφνη : *obscurité de la nuit*. Ὄρφνινος : *sombre*.

587. — Κνέφας : *crépuscule*. Κνεφαῖος (temporel) : qui se fait *au crépuscule*.

588. — Ἔρεβος : *ténèbres* du monde souterrain.

589. — Γνόφος (post-attique), ζοφώδης s'appliquent aux corps *opaques*, qui arrêtent la lumière et produisent l'obscurité.

590. — Ἀμαυρός : *indistinct*.

591. — Λυγαῖος : *qui cache un objet à la vue*. Ἐπηλύγεσθαι : *offusquer*.

592. — Σκιά : *ombre*. Ἐπίσκιος : *ombragé, ombreux*.

CXVIII. ORDONNER.

593. — Κελεύειν (homérique) : κέλεσθαι : *pousser quelqu'un à* faire quelque chose, *le lui dire, l'en prier, l'y inviter*.

Nous ayant vus de loin revenir chez nous, Polémarque... *dit* à son jeune esclave de courir après nous, pour nous *prier* de l'attendre. L'enfant, tirant mon manteau par derrière : « Polémarque, dit-il, vous *prie* de l'attendre », κατιδὼν... πόρρωθεν ἡμᾶς οἴκαδε ὡρμημένους Πολέμαρχος... ἐκέλευσε δραμόντα τὸν παῖδα περιμεῖναί ἑ κελεῦσαι. Καί μου ὄπισθεν ὁ παῖς λαβόμενος τοῦ ἱματίου· Κελεύει ὑμᾶς, ἔφη, Πολέμαρχος περιμεῖναι. (Plat., *République*, 327 B.)

594. — Distinguer : παρακελεύεσθαι : *engager à faire* ;

ἐπικελεύειν : *exhorter à continuer ;* **διακελεύεσθαι** : *encourager, poursuivre de ses exhortations.*

Socrate, disait le songe, exerce-toi à la musique, d'une manière effective. Moi, je comprenais qu'il m'*engageait* à faire ce que je faisais auparavant, qu'il m'*exhortait à continuer*, à la façon de ceux qui *encouragent* les coureurs, ὦ Σώκρατες, ἔφη, μουσικὴν ποίει καὶ ἐργάζου. Καὶ ἐγὼ ἔν γε τῷ πρόσθεν χρόνῳ ὅ περ ἔπραττον, τοῦτο ὑπελάμβανον αὐτό μοι **παρακελεύεσθαί** τε καὶ **ἐπικελεύειν**, ὥσπερ οἱ τοῖς θέουσι **διακελευόμενοι**. (Plat., *Phédon*, 60 E.

595. — **Τάττειν** : *assigner un poste, un rang ;* par suite, *prescrire, fixer, arrêter.*

La loi *prescrit*, non pas que le devin commande au stratège, mais le stratège au devin, ὁ νόμος οὕτω **τάττει**, μὴ τὸν μάντιν τοῦ στρατηγοῦ ἄρχειν, ἀλλὰ τὸν στρατηγὸν τοῦ μάντεως. (Plat., *Lachès*, 199 A.)

596. — **Προστάττειν** : *ordonner.*

Quand le corps et l'âme sont joints ensemble, la nature *ordonne* à l'un d'être l'esclave et de se laisser commander ; à l'autre, de commander et d'être le maître, ἐπειδὰν ἐν τῷ αὐτῷ ὦσι ψυχὴ καὶ σῶμα, τῷ μὲν δουλεύειν καὶ ἄρχεσθαι ἡ φύσις **προστάττει**, τῇ δὲ ἄρχειν καὶ δεσπόζειν. (Plat., *Phédon*, 79 E.)

597. — **Ἐπιτάττειν** : *donner un ordre impératif, enjoindre.*

Les ordres que nous donnons ne sont pas des *injonctions* rigoureuses, ἡμῶν.... οὐκ ἀγρίως **ἐπιταττόντων** ποιεῖν, ἃ ἂν κελεύωμεν. (Plat., *Criton*, 52 A.)

598. — **Σημαίνειν** : *ordonner*, se dit, au propre, du chef qui *donne le signal.*

Comme des ennemis avaient été signalés dans le pays, Astyage alla en personne, avec les gens qu'il avait auprès de lui, défendre les frontières, ainsi que son fils avec les cavaliers qu'il trouva, et il *ordonna* au reste de ses forces de le rejoindre, σημανθέντων... τῷ Ἀστυάγει ὅτι πολέμιοί εἰσιν ἐν τῇ χώρᾳ, ἐξεβοήθει καὶ αὐτὸς πρὸς τὰ ὅρια σὺν τοῖς περὶ αὐτὸν καὶ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὡσαύτως σὺν τοῖς παρατυχοῦσιν ἱππόταις, καὶ τοῖς ἄλλοις δὲ **ἐσήμαινε** πᾶσιν ἐκβοηθεῖν. (Xén., *Cyropédie*, I, 4, 18.)

599. — **Κηρύττειν** : *faire publier un ordre par la voix du héraut.*

Ce n'est pas Zeus qui *a fait publier* cet arrêt. οὐ γάρ τί μοι Ζεὺς ἦν ὁ **κηρύξας** τάδε. (Soph., *Antigone*, 450.)

600. — **Παραγγέλλειν** se dit d'un *ordre que l'on fait transmettre.*

Cyrus sauta de son char, revêtit sa cuirasse, monta à cheval et prit ses javelots ; en même temps, il *faisait transmettre* à tous les soldats *l'ordre* de s'armer et de se placer chacun à son rang. Κῦρος... καταπηδήσας ἀπὸ τοῦ ἅρματος τὸν θώρακα ἐνεδύετο καὶ ἀναβὰς ἐπὶ τὸν ἵππον τὰ παλτὰ εἰς τὰς χεῖρας ἔλαβε, τοῖς τε ἄλλοις πᾶσι **παρήγγελλεν** ἐξοπλίζεσθαι καὶ καθίστασθαι εἰς τὴν ἑαυτοῦ τάξιν ἕκαστον. (Xén., *Anabase*, I, 8, 3.)

601. — **Ἐπιστέλλειν** : *ordonner par un message* (**ἐπιστολή**), *mander, recommander.*

Lorsqu'il se fut baigné, qu'on lui eut amené ses enfants.... et que furent arrivées les femmes de sa famille, après s'être entretenu avec elles devant Criton et leur avoir *fait ses recommandations*, il dit aux femmes et aux enfants de se retirer. ἐπειδὴ... ἐλούσατο καὶ ἠνέχθη παρ' αὐτὸν τὰ παιδία... καὶ αἱ οἰκεῖαι γυναῖκες ἀφίκοντο, ἐναντίον ἐκείναις τοῦ Κρίτωνος διαλεχθείς τε καὶ **ἐπιστείλας** ἅττα ἐβούλετο, τὰς μὲν γυναῖκας καὶ τὰ παιδία ἀπιέναι ἐκέλευσεν. (Plat., *Phédon*, 116 B.)

602. — **Ἐφίεσθαι** (surtout *poétique*) : *envoyer un ordre, mander, donner mission de.*

Le vieux Strophios m'*a donné la mission* de vous apporter des nouvelles d'Oreste. ἀλλά μοι γέρων | **ἐφεῖτ'** Ὀρέστου Στρόφιος ἀγγεῖλαι πέρι. (Soph., *Électre*, 1110.)

603. — **Ἐπιτέλλειν** : *ordonner de mener jusqu'à achèvement* (dans le composé persiste le sens primitif de **τέλλω** : *accomplir*).

As-tu quelque *ordre* à nous donner, à ceux-ci et à moi, touchant tes enfants ou autre chose, dont l'*accomplissement* doive t'être particulièrement agréable? τί... τούτοις ἢ ἐμοὶ **ἐπιτέλλεις** ἢ περὶ τῶν παίδων ἢ περὶ ἄλλου του, ὅτι ἂν σοι ποιοῦντες ἡμεῖς ἐν χάριτι μάλιστα ποιοῖμεν; (Plat., *Phédon*, 115 B.)

604. — **Ἐντέλλεσθαι** : *recommander, prescrire* de faire.

Quand ils envoient leurs fils chez les maîtres, ils *recommandent* à ceux-ci de veiller bien plus à leur bonne conduite qu'à l'étude des lettres et de la musique, εἰς διδασκάλων πέμποντες πολὺ μᾶλλον **ἐντέλλονται** ἐπιμελεῖσθαι εὐκοσμίας τῶν παίδων ἢ γραμμάτων τε καὶ κιθαρίσεως. (Plat., *Protagoras*, 325 D.)

605. — **Τιθέναι** : *poser comme règle, comme loi.*

Poserons-nous comme règle que ce sera la seconde étude des jeunes gens? — Oui, dit-il, δεύτερον δὴ τοῦτο **τιθῶμεν** μάθημα τοῖς νέοις ; — **Τιθῶμεν**, ἔφη. (Plat., *République*, 527 C.)

606. — **Παρακαλεῖν** : *inviter.*

J'invite aussi les autres hommes, de tout mon pouvoir, et je *l'invite* à mon tour à quitter ce que tu fais, pour cette vie et cette lutte, plus intéressante, je l'affirme, que toutes nos luttes, **παρακαλῶ**... καὶ τοὺς ἄλλους πάντας ἀνθρώπους, καθ' ὅσον δύναμαι, καὶ δὴ καὶ σὲ **ἀντιπαρακαλῶ** ἐπὶ τοῦτον τὸν βίον καὶ τὸν ἀγῶνα τοῦτον, ὃν ἐγώ φημι ἀντὶ πάντων τῶν ἐνθάδε ἀγώνων εἶναι. (Plat., *Gorgias*, 526 E.)

607. — **Προκαλεῖσθαι** : *inviter, provoquer.*

Tel que je le connais, quand il s'apercevra que tu le *provoques* à ce combat, il aura l'ambition de te surpasser en bonnes paroles et en bonnes actions, νομίζω... αὐτόν, ἐπειδὰν αἴσθηταί σε **προκαλούμενον** ἑαυτὸν εἰς τὸν ἀγῶνα τοῦτον, πάνυ φιλονικήσειν ὅπως περιγένηταί σου καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ εὖ ποιῶν. (Xén., *Mémorables*, II, 3, 17.)

608. — **Μεταπέμπεσθαι** : *faire venir, envoyer chercher.*

Proxène, qui avait avec lui d'anciennes relations d'hospitalité, *l'avait fait venir*, Πρόξενος αὐτὸν **μετεπέμψατο** οἴκοθεν ξένος ὢν ἀρχαῖος. (Xén., *Anabase*, III, 1, 4.)

CXIX. OUBLIER.

609. — **Ἐπιλανθάνεσθαι** : *perdre le souvenir de, oublier.* **Ἐπιλήσμων** : *qui oublie facilement, qui n'a pas une bonne mémoire.*

Je *n'ai pas une bonne mémoire*, et, si l'on me parle longuement, j'*oublie* le sujet de l'entretien, ἐγὼ τυγχάνω **ἐπιλήσμων**

τις ὢν ἄνθρωπος, καὶ ἐάν τίς μοι μακρὰ λέγῃ, ἐπιλανθάνομαι περὶ οὗ ἂν ᾖ ὁ λόγος. (Plat., *Protagoras*, 334 C.)

610. — **Ἀμνημονεῖν** : *avoir perdu le souvenir de*. Au passif : *être oublié*. **Ἀμνήμων** : *oublieux*.

Il n'a pas *oublié* ni les paroles ni les engagements, qui lui ont permis d'obtenir la paix, οὐδ' ἀμνημονεῖ τοὺς λόγους οὐδὲ τὰς ὑποσχέσεις, ἐφ' αἷς τῆς εἰρήνης ἔτυχεν. (Démosth., VI, 12.

CXX. PALE.

611. — Distinguer **πελιός** : *livide*, et **ἄχρους** : *décoloré* (qui a perdu son teint, ses couleurs).

CXXI. PARESSE.

612. — **Ῥαστώνη** : *facilité*, par suite, *vie facile*, et, en mauvaise part, *mollesse*. **Ῥαστωνεύειν** : *vivre dans la mollesse*.

La *facilité* n'est-elle pas grande de n'être pas inférieur aux spécialistes, en apprenant ce seul art, sans avoir besoin d'apprendre les autres? οὐκοῦν πολλὴ **ῥᾳστώνη**... γίγνεται, μὴ μαθόντα τὰς ἄλλας τέχνας, ἀλλὰ μίαν ταύτην, μηδὲν ἐλαττοῦσθαι τῶν δημιουργῶν; (Plat., *Gorgias*, 459 C.)

613. — **Ῥᾴδιος** : *facile* (*difficile* : **χαλεπός**).

Est *facile* tout ce qui se fait ou sans peine ou vite. Le *difficile* se définit ce qui se fait ou avec peine ou en beaucoup de temps. **ῥᾴδια** δὲ ὅσα ἢ ἄνευ λύπης ἢ ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ· τὸ γὰρ **χαλεπὸν** ὁρίζεται ἢ λύπῃ ἢ πλήθει χρόνου. (Arist., *Rhétorique*, 1363 a 23.)

614. — **Ῥαδιουργία** : *facilité à faire une chose*. **Ῥαδιουργεῖν** : *se donner trop de facilités touchant ce que l'on doit*. **Ῥαδιουργός** : *qui se donne trop de facilités*. Voy. § 555.]

Nous ne nous entretenions pas de l'amour avec de trop jeunes gens, pour éviter que la *facilité* avec laquelle ils font

toute chose, jointe à la force de leur désir, ne les entraînât à s'y livrer sans mesure, περὶ ἀφροδισίων οὐ διελεγόμεθα πρὸς τοὺς ἄγαν νέους, ἵνα μὴ πρὸς τὴν ἰσχυρὰν ἐπιθυμίαν αὐτοῖς **ῥᾳδιουργίας** προσγενομένης ἀμέτρως αὐτῇ χρῷντο οἱ νέοι. (Xén., *Cyropédie*, I, 6, 34.)

615. — **Ῥαθυμία, ῥαθυμός, ῥαθυμεῖν** se disent de la *légèreté*. [Voy. § 554.]

L'oisiveté naît en nous de la lâcheté; la *légèreté* de l'oisiveté et de la mollesse, δειλίας... ἔκγονος ἔν γε ἡμῖν ἀργία, **ῥαθυμία** δὲ ἀργίας καὶ τρυφῆς. (Plat., *Lois*, 901 E.)

616. — **Εἰρωνεία, εἴρων** s'entendent de la *faiblesse simulée* par celui qui, pour ne pas faire une chose, dit qu'elle est au-dessus de ses forces (1).

Par rapport au vrai, appelons véridique celui qui est dans le juste milieu et vérité ce juste milieu; quant à la feinte, en mieux, c'est la vantardise, et l'homme qui a ce caractère est le vantard; en pis c'est la *faiblesse feinte* et le *faux faible*, περὶ... τὸ ἀληθὲς ὁ μὲν μέσος ἀληθής τις καὶ ἡ μεσότης ἀλήθεια λεγέσθω, ἡ δὲ προσποίησις ἢ μὲν ἐπὶ τὸ μεῖζον ἀλαζονεία καὶ ὁ ἔχων αὐτὴν ἀλαζών, ἢ δὲ ἐπὶ τὸ ἔλαττον **εἰρωνεία** καὶ **εἴρων**. (Arist., *Éthique*, 1108 a 19.

617. — **Ἀπονία** : *paresse*, caractère de celui *qui n'aime pas se donner de peine*.

La *paresse* est une suite de la lâcheté, ἀκολουθεῖ τῇ δειλίᾳ **ἀπονία**. (Arist., *Vertus et Vices*, 1251 a 15.)

618. — **Νώθεια, νωθής, νωθρός** se disent de la *lenteur*, de la *paresse d'esprit*. [Voy. § 494.]

Ma *paresse d'esprit* est cause que j'ai aussi oublié comment et de qui j'ai entendu ces belles choses, ὑπὸ... **νωθείας** αὖ καὶ αὐτὸ τοῦτο ἐπιλέλησμαι, ὅπως τε καὶ ὧν τινων ἤκουσα. (Plat., *Phèdre*, 235 D.)

(1). Le mot signifie d'ailleurs *ironie*, c'est-à-dire ignorance feinte. [Voy. § 653.]

CXXII. PEINE.

619. — **Ἀνία** : *peine*, au sens de *mauvais offices*. **Ἀνιᾶν** : *rendre de mauvais offices*. **Ἀνιαρός** : *pénible*.

... capable de bons offices envers ses amis, de *mauvais* envers ses ennemis... ἱκανὸν καὶ φίλους ὠφελεῖν καὶ ἐχθροὺς **ἀνιᾶν**. Xén., *Cyropédie*, I, 4, 25.)

620. — **Λύπη** : *peine* (au physique et au moral). **Λυπεῖν** : *faire de la peine ;* **λυπηρός** : *pénible*.

Quant à mes fils... punissez-les en leur *faisant la même peine* que je vous ai faite, s'ils vous semblent plus préoccupés de l'argent ou de n'importe quoi que de la vertu, τιμωρήσασθε... ταὐτὰ ταῦτα **λυποῦντες** ἅ περ ἐγὼ ὑμᾶς **ἐλύπουν**, ἐὰν ὑμῖν δοκῶσιν ἢ χρημάτων ἢ ἄλλου του πρότερον ἐπιμελεῖσθαι ἢ ἀρετῆς. (Plat., *Apologie*, 41 E.)

621. — **Ἀχθηδών** : *importunité, ennui* ; **ἄχθεσθαι** : *être importuné par, en avoir assez de* (cf. **ἄχθος** : *poids, charge*) ; **ἀχθεινός** : *importun*.

Le portier, je crois bien, *en avait assez* de tout ce monde qu'attire dans la maison l'affluence des sophistes, ὁ θυρωρὸς... κινδυνεύει... διὰ τὸ πλῆθος τῶν σοφιστῶν **ἄχθεσθαι** τοῖς φοιτῶσιν εἰς τὴν οἰκίαν. (Plat., *Protagoras*, 314 D.

622. — **Μεριμνᾶν** : *être en peine*.

... *être* toujours *en peine* et ne se pouvoir tenir en repos, τὸ πολλὰ **μεριμνᾶν** καὶ τὸ μὴ δύνασθαι ἡσυχίαν ἔχειν. Xén., *Cyropédie*, VIII, 7, 12.)

623. — **Πένθος** et **πενθεῖν** doivent s'entendre de la *tristesse*, du *deuil*.

Aucun sentiment de pitié ne me pénétrait, comme il eût été naturel dans un tel *deuil*, οὐδὲν πάνυ μοι ἐλεεινὸν εἰσῄει· ὡς εἰκὸς ἂν δόξειεν εἶναι παρόντι **πένθει**. (Plat., *Phédon*, 59 A.)

624. — **Πόνος**, **πονεῖν** se disent de la *peine*, du *mal que l'on se donne* pour arriver à telle ou telle fin.

Il faut que je vous montre mes courses, tout le *mal que je me suis donné* pour obtenir confirmation de cet oracle, δεῖ...

ὑμῖν τὴν ἐμὴν πλάνην ἐπιδεῖξαι, ὥσπερ πόνους τινὰς πονοῦντος, ἵνα μοι καὶ ἀνέλεγκτος ἡ μαντεία γένοιτο. Plat., *Apologie*, 22 A.

625. — Distinguer βίᾳ : *en cédant à la force, à regret*, et μόγις : *avec peine* (μόγις ποτέ : *enfin, non sans peine*).

Il se décidait enfin à parler, mais *à regret*, τελευτῶν... ἔμελλε... βίᾳ ἐρεῖν. (Plat., *Phèdre*, 228 C.) — Notre homme, *enfin*, nous ouvrit, mais *ce ne fut pas sans peine*, μόγις οὖν ποτε ἡμῖν ἄνθρωπος ἀνέῳξε τὴν θύραν. Plat., *Protagoras*, 314 D.

CXXIII. PENSER, RÉFLÉCHIR.

626. — Νοεῖν : *penser*. Νόησις : *la pensée*. Νόημα : *ce que l'on a pensé, l'idée*. — Νοητός : *qui pense* (actif), *qui peut être pensé* (passif). — Ἄνοια : *absence de pensée, sottise*; ἀνόητος : *qui ne pense pas, sot* (actif); *qui ne peut être pensé* (passif); ἀνοηταίνειν : *agir sans penser*.

Il y a des gens qui.., quand on leur demande conseil, ne sauraient dire ce qu'ils *pensent*, mais, cherchant à plaire à celui qui les consulte, parlent contre leur propre manière de voir, εἰσί... τινες οἵ..., ἐάν τις αὐτοῖς συμβουλεύσηται, οὐκ ἂν εἴποιεν ἃ νοοῦσιν, ἀλλὰ στοχαζόμενοι τοῦ συμβουλευομένου ἄλλα λέγουσι παρὰ τὴν αὐτῶν δόξαν. (Plat., *Lachès*, 178 A.) — La *pensée* est le principe de la science, νόησις· ἀρχὴ ἐπιστήμης. [Plat.], *Définitions*, 414 A. — Vois si la conclusion de tout ce que nous avons dit n'est pas que l'âme est très semblable à ce qui est divin, immortel, *doué de pensée*,... le corps à ce qui est humain, mortel, *dépourvu de pensée*, σκόπει δὴ... εἰ ἐκ πάντων τῶν εἰρημένων τάδε ἡμῖν συμβαίνει, τῷ μὲν θείῳ καὶ ἀθανάτῳ καὶ νοητῷ... ὁμοιότατον εἶναι ψυχήν, τῷ δὲ ἀνθρωπίνῳ καὶ θνητῷ καὶ ἀνοήτῳ... ὁμοιότατον αὖ εἶναι σῶμα. (Plat., *Phédon*, 80 A.)

627. — Διανοεῖσθαι : *réfléchir, méditer;* sens dérivé : *décider*. Διάνοια : *la faculté de réfléchir, l'intelligence qui réfléchit;* διανόησις : *la faculté de réfléchir;* διανόημα : *ce qui résulte de la réflexion, idée, décision réfléchie*.

La *réflexion* et la raison sont donc une même chose, à cela près que le dialogue intérieur et muet de l'âme avec elle-même est ce que nous avons appelé *réflexion*. **διάνοια**... καὶ λόγος ταὐτόν· πλὴν ὁ μὲν ἐντὸς τῆς ψυχῆς πρὸς αὑτὴν διάλογος ἄνευ φωνῆς γιγνόμενος τουτ' αὐτὸ ἡμῖν ἐπωνομάσθη **διάνοια**. (Plat., *Sophiste*, 263 E.)

628. — **Ἐννοεῖν** se dit de l'esprit en activité qui *forme des idées*, qui *se représente une chose en idée*. **Ἔννοια** : *faculté de former des idées, idée qu'on se fait d'une chose* ; **ἔννους** : *qui est capable de former des idées*.

Pourtant tu *ne te fais pas une idée exacte* de la différence qu'il y a entre ce que nous disons maintenant et ce que nous disions alors, οὐκ... **ἐννοεῖς** τὸ διαφέρον τοῦ τε νῦν λεγομένου καὶ τοῦ τότε. (Plat., *Phédon*, 103 B. — Si, à chaque perception de la vue, de l'ouïe ou de tout autre sens, correspond une *idée*, nouvel objet de connaissance, n'est-il pas juste de dire que l'*idée* correspondant à l'objet est une réminiscence ? ἐάν τίς τι ἕτερον ἢ ἰδὼν ἢ ἀκούσας ἤ τινα ἄλλην αἴσθησιν λαβὼν μὴ μόνον ἐκεῖνο γνῷ, ἀλλὰ καὶ ἕτερον **ἐννοήσῃ**, οὗ μὴ ἡ αὐτὴ ἐπιστήμη ἀλλ' ἄλλη, ἆρα οὐχὶ τοῦτο δικαίως λέγομεν ὅτι ἀνεμνήσθη, οὗ τὴν **ἔννοιαν** ἔλαβεν; (Plat., *Phédon*, 73 C.)

629. — **Κατανοεῖν** : *découvrir, comprendre par la réflexion*. **Κατανόησις** : *faculté de découvrir par la réflexion*.

En y réfléchissant maintes fois auparavant et maintenant encore, j'*ai compris* combien il est naturel que ceux qui ont donné beaucoup de temps à la philosophie paraissent devant les tribunaux des orateurs ridicules, καὶ πολλάκις μέν γε δή... καὶ ἄλλοτε **κατενόησα**, ἀτὰρ καὶ νῦν, ὡς εἰκότως οἱ ἐν ταῖς φιλοσοφίαις πολὺν χρόνον διατρίψαντες εἰς τὰ δικαστήρια ἰόντες γελοῖοι φαίνονται ῥήτορες. (Plat., *Théétète*, 172 C.)

630. — **Προνοεῖν** et **προνοεῖσθαι** : *penser d'avance à une chose, la prévoir, y pourvoir*. **Πρόνοια** : *providence, prévoyance*.

Avoir sous ses ordres un serviteur docile, bienveillant, constant, qui ne soit pas seulement capable de faire ce qu'on lui dit, mais qui puisse de son propre mouvement se rendre utile, qui

sache *prévoir* et délibérer, voilà qui vaut, à mon sentiment, beaucoup de domestiques, τὸ ὑπηρέτην ἑκόντα τε καὶ εὔνουν καὶ παραμόνιμον ἔχειν καὶ μὴ μόνον τὸ κελευόμενον ἱκανὸν ὄντα ποιεῖν, ἀλλὰ δυνάμενον καὶ ἀφ' ἑαυτοῦ χρήσιμον εἶναι καὶ **προνοεῖν** καὶ προβουλεύεσθαι πολλῶν οἰκετῶν οἶμαι ἀντάξιον εἶναι. (Xén., *Mémorables*, II, 10, 3.)

631. — **Ἐνθυμεῖσθαι** : *appliquer son esprit à un objet, y réfléchir.* **Ἐνθύμημα** : *réflexion, pensée*, et aussi *invention, stratagème.* Dans la logique et la rhétorique péripatéticiennes, **ἐνθύμημα** désigne le *syllogisme oratoire* fondé sur des probabilités. **Ἐνθύμιος** : *qu'on prend à cœur.*

Ayant entendu ces paroles, *je fis la réflexion* suivante : que veut dire le dieu et quelle est cette énigme? ταῦτα .. ἐγὼ ἀκούσας **ἐνεθυμούμην** οὕτωσί· τί ποτε λέγει ὁ θεός, καὶ τί ποτε αἰνίττεται; (Plat., *Apologie*, 21 B.) — Les uns ajoutent au discours mètre et rythme; les autres n'en font rien; or, ces ornements causent un tel plaisir que, même avec des mots et des *pensées* sans valeur, les eurythmies et les symétries suffisent à elles seules à charmer les auditeurs. οἱ μὲν μετὰ μέτρων καὶ ῥυθμῶν ἅπαντα ποιοῦσιν, οἱ δ' οὐδενὸς τούτων κοινωνοῦσιν· ἃ τοσαύτην ἔχει χάριν, ὥστ' ἂν καὶ τῇ λέξει καὶ τοῖς **ἐνθυμήμασιν** ἔχῃ κακῶς, ὅμως αὐταῖς ταῖς εὐρυθμίαις καὶ ταῖς συμμετρίαις ψυχαγωγοῦσι τοὺς ἀκούοντας. (Isocr., *Évagoras*, 191 A.) — L'*enthymème* est le syllogisme dont les prémisses sont des vraisemblances ou des indices. **ἐνθύμημά**... ἐστι συλλογισμὸς ἐξ εἰκότων ἢ σημείων. (Arist., *Premiers Analytiques*, 70 a 10.)

632. — **Συνιέναι** : *comprendre en rapprochant, en comparant.* **Σύνεσις** : *l'intelligence qui compare;* **συνετός** : *intelligent, qui a la faculté de comparer;* **εὐσύνετος, εὐσυνεσία** se disent de *l'intelligence prompte, de l'esprit vif.*

L'*intelligence* et la *vivacité d'esprit* sont les qualités qui nous font dire qu'un homme est *intelligent* et *d'esprit vif;* ce n'est pas absolument la même chose que la science ou l'opinion (car, alors, tout le monde serait intelligent); ce n'est pas non plus une science particulière,... car l'*intelligence* n'a pas pour objet

l'éternel et l'immuable ni rien de ce qui devient, mais ce sur quoi l'on est incertain et l'on délibère. Elle porte donc sur les mêmes objets que la réflexion; et pourtant l'*intelligence* n'est pas la même chose que la réflexion. ἔστι... καὶ ἡ **σύνεσις** καὶ ἡ **εὐσυνεσία** καθ' ἃς λέγομεν **συνετοὺς** καὶ **εὐσυνέτους**, οὔτε ὅλως τὸ αὐτὸ ἐπιστήμῃ ἢ δόξῃ (πάντες γὰρ ἂν ἦσαν **συνετοί**), οὔτε τις μία τῶν κατὰ μέρος ἐπιστημῶν.... οὔτε γὰρ περὶ τῶν ἀεὶ ὄντων καὶ ἀκινήτων ἡ **σύνεσίς** ἐστιν οὔτε περὶ τῶν γινομένων ὁτουοῦν, ἀλλὰ περὶ ὧν ἀποροῖ τις καὶ βουλεύσαιτο. Διὸ περὶ τὰ αὐτὰ μὲν τῇ φρονήσει ἐστίν, οὐκ ἔστιν δὲ τὸ αὐτὸ **σύνεσις** καὶ φρόνησις. (Arist., *Éthique*, 1142 b 34.)

633. — **Φρονεῖν**, **φρόνησις** se disent de la *pensée pure*, de la *réflexion qui s'applique à des idées pures*; **φρόνημα** : *réflexion générale*, et par suite *durable*; d'où, au sens dérivé, *confiance*, *assurance*; **φρόνιμος** : *capable de ce genre de réflexion*. **Ἔμφρων** : *qui a sa raison*, *raisonnable*; **ἄφρων** : *déraisonnable*.

Quand l'âme peut observer, seule et sans l'intervention du corps, elle s'élève à ce qui est pur, permanent, immuable; ayant parenté avec ces idées, elle y demeure, à condition qu'elle soit seule et qu'elle le puisse; elle cesse d'errer; elle est constante, comme les objets même auxquels elle est attachée, et cet état de l'âme est ce qu'on appelle *pensée pure*. ὅταν... αὐτὴ καθ' αὑτὴν σκοπῇ, ἐκεῖσε οἴχεται εἰς τὸ καθαρόν τε καὶ ἀεὶ ὂν καὶ ἀθάνατον καὶ ὡσαύτως ἔχον, καὶ ὡς συγγενὴς οὖσα αὐτοῦ ἀεὶ μετ' ἐκείνου τε γίγνεται, ὁτανπερ αὐτὴ καθ' αὑτὴν γένηται καὶ ἐξῇ αὐτῇ, καὶ πέπαυταί τε τοῦ πλάνου καὶ ὥσπερ ἐκεῖνα ἀεὶ κατὰ ταὐτὰ ὡσαύτως ἔχει, ἅτε τοιούτων ἐφαπτομένη· καὶ τοῦτο αὐτῆς τὸ πάθημα **φρόνησις** κέκληται. (Plat., *Phédon*, 79 D. — Quand tu dis des vers convenablement, quand tu excites les plus vifs transports,... *as-tu toute la raison?* n'es-tu pas hors de toi? ὅταν εὖ εἴπῃς ἔπη καὶ ἐκπλήξῃς μάλιστα τοὺς θεωμένους,... τότε πότερον **ἔμφρων** εἶ ἢ ἔξω σαυτοῦ γίγνει; (Plat., *Ion*, 535 B.

634. — **Ὑπολαμβάνειν**, **ὑπόληψις** s'appliquent à l'*abstraction* et à la *généralisation*, aux *concepts de l'entendement*. [Voy. § 193.]

L'art commence quand, de plusieurs idées dues à l'expérience, se forme un *concept général* des semblables...; l'expé-

rience est la connaissance du particulier: l'art, du général, γίγνεται... τέχνη, ὅταν ἐκ πολλῶν τῆς ἐμπειρίας ἐννοημάτων μία καθόλου γένηται περὶ τῶν ὁμοίων **ὑπόληψις**,... ἡ μὲν ἐμπειρία τῶν καθ' ἕκαστόν ἐστι γνῶσις, ἡ δὲ τέχνη τῶν καθόλου. (Arist., *Métaphysique*, 981 a 5.

CXXIV. PERDRE.

635. — **Ὀλλύναι** (en *poésie*) et **ἀπολλύναι** (en *prose*) : *perdre*, au sens de *causer la perte*, *la mort* Au moyen et au parfait second intransitif : *périr*, *mourir*. **Ὄλεθρος** : *perte*, au sens de *mort*.

La défaite de l'armée navale *a perdu* l'armée de terre. ναυτικὸς στρατὸς κακωθεὶς πεζὸν **ὤλεσε** στρατόν. Eschyle, *Perses*, 728. — Les autres, à leur arrivée, pillèrent la ville de Tarses, irrités de ce qu'on *eût fait périr* leurs compagnons d'armes, οἱ δ' ἄλλοι ἐπεὶ ἧκον, τὴν... πόλιν τοὺς Ταρσοὺς διήρπασαν, διὰ τὸν **ὄλεθρον** τῶν συστρατιωτῶν ὀργιζόμενοι. Xén., *Anabase*, I, 2, 26. — Placé sur les racines, le fumier est bon pour toutes les plantes: mais si on s'avise d'en jeter sur les jeunes branches et les nouvelles pousses, il *fait mourir* le tout, ἡ κόπρος πάντων τῶν φυτῶν ταῖς μὲν ῥίζαις ἀγαθὸν παραβαλλομένη, εἰ δ' ἐθέλοις ἐπὶ τοὺς πτόρθους καὶ τοὺς νέους κλῶνας ἐπιβάλλειν, πάντα **ἀπόλλυσιν**. Plat., *Protagoras*, 334 B. — Vous savez bien que si je m'étais mêlé de politique, il y a longtemps qu'elle *aurait causé ma perte*, εὖ... ἴστε,... εἰ ἐγὼ πάλαι ἐπεχείρησα πράττειν τὰ πολιτικὰ πράγματα, πάλαι ἂν **ἀπολώλη**. (Plat., *Apologie*, 31 D.)

636. — **Φθείρειν** et plus fréquemment **διαφθείρειν** : *perdre*, au sens de *gâter*, *corrompre*, *séduire*.

Socrate est aussi coupable de *corrompre* les jeunes gens, ἀδικεῖ δὲ καὶ τοὺς νέους **διαφθείρων**. Xén., *Mémorables*, I, 1, 1.) — Cet homme, qui avait remarqué ma femme au convoi de ma mère, réussit avec le temps à la *séduire*. ἐπ' ἐκφορὰν... αὐτῇ ἀκολουθήσασα ἡ ἐμὴ γυνὴ ὑπὸ τούτου τοῦ ἀνθρώπου ὀφθεῖσα, χρόνῳ **διαφθείρεται**. (Lysias, I, 8.)

637. — **Μαραίνειν** : *consumer*, *dessécher*, *flétrir*.

Le corps, pendant la période aiguë de la maladie, ne se *consumait* pas, mais résistait au mal plus qu'on eût pu croire, τὸ

σῶμα, ὅσονπερ χρόνον καὶ ἡ νόσος ἀκμάζοι, οὐκ ἐμαραίνετο, ἀλλ' ἀντεῖχε παρὰ δόξαν τῇ ταλαιπωρίᾳ. Thuc., II, 49, 6. — Observe l'âme..., si l'injustice, comme tout autre vice, y entre, sa présence et son contact ne suffisent-ils pas à la corrompre et la *flétrir?* καὶ ψυχὴν σκόπει, ἆρα ἐνοῦσα ἐν αὐτῇ ἀδικία καὶ ἡ ἄλλη κακία τῷ ἐνεῖναι καὶ προσκαθῆσθαι φθείρει αὐτὴν καὶ μαραίνει; (Plat., *République*, 609 D.)

638. — **Φθίνειν** est intransitif et signifie *se consumer, dégénérer, décroître*, au propre et au figuré. **Φθίσις** : *consomption, dégénérescence, décroissance.*

Pour chaque chose, de la plus grande à la plus petite, il y a croissance et *décroissance*, et nous désignons l'un de ces mouvements par le mot croître, l'autre par le mot *décroître*, μείζονος μὲν πράγματος καὶ ἐλάττονος μεταξὺ αὔξησις καὶ **φθίσις**, καὶ καλοῦμεν οὕτω τὸ μὲν αὐξάνεσθαι, τὸ δὲ **φθίνειν**. Plat., *Phédon*, 71 B.

639. — **Ἀποβάλλειν** : *perdre*, au sens de *cesser d'avoir en sa possession.*

N'est-ce pas par intérêt pour moi et tes autres amis que tu refuses : par crainte que, si tu t'évades, les délateurs ne nous causent des ennuis pour t'avoir enlevé d'ici... et ne nous réduisent à *perdre* tout notre avoir ou beaucoup d'argent, ἆρά γε μὴ ἐμοῦ προμηθεῖ καὶ τῶν ἄλλων ἐπιτηδείων, μή, ἐὰν σὺ ἐνθένδε ἐξέλθῃς οἱ συκοφάνται ἡμῖν πράγματα παρέχωσιν, ὡς σὲ ἐνθένδε ἐκκλέψασιν, καὶ ἀναγκασθῶμεν ἢ καὶ πᾶσαν τὴν οὐσίαν **ἀποβαλεῖν** ἢ συχνὰ χρήματα. (Plat., *Criton*, 44 E.

CXXV. PEUPLE.

640. — **Ἔθνος** : *peuple*, comme expression *géographique* ou *ethnographique.*

Le *peuple* crétois : τὸ Κρητῶν **ἔθνος**.

641. — **Δῆμος** : *peuple*, comme expression *politique* ; par suite, *peuple souverain, démocratie.*

Le *peuple* athénien : ὁ Ἀθηναίων **δῆμος**.

Remarque I. — Quand **δῆμος** signifie *démocratie*, la construction est partitive :

Le *démocratie* athénienne : τῶν Ἀθηναίων ὁ **δῆμος**.

Remarque II. — La démocratie étant le gouvernement du *nombre*, **πλῆθος** signifie également : *démocratie*. Il convient de distinguer : τὸ ὑμέτερον **πλῆθος** : *vous, la démocratie, le peuple souverain*, de τὸ **πλῆθος** ὑμῶν : la *majorité* d'entre vous.

CXXVI. PIÉTÉ.

642. — **Εὐσέβεια, εὐσεβεῖν, εὐσεβής** signifient la *piété envers les dieux*. — Les contraires sont **ἀσέβεια, ἀσεβεῖν, ἀσεβής**, qui signifient l'*impiété*. [Voy. § 731.]

Piété : justice envers les dieux : faculté de rendre aux dieux un culte volontaire : juste conception des honneurs dus aux dieux, **εὐσέβεια**· δικαιοσύνη περὶ θεούς, δύναμις θεραπευτικὴ θεῶν ἑκούσιος, περὶ θεῶν τιμῆς ὑπόληψις ὀρθή, ἐπιστήμη τῆς θεῶν τιμῆς. [Plat.], *Définitions*, 412 E.

643. — **Ὁσιότης, ὅσιος** signifient le *sentiment du devoir* (en particulier envers les dieux), la *moralité*. — Les contraires sont **ἀνοσιότης** et **ἀνόσιος**.

Mon père et mes autres parents s'indignent de ce que, pour venger un meurtrier, je poursuis mon père :... il est *immoral* qu'un fils poursuive son père pour meurtre : ils savent mal... quel est le droit divin touchant ce qui est *moral* et *immoral*, ταῦτα... καὶ ἀγανακτεῖ ὅ τε πατὴρ καὶ οἱ ἄλλοι οἰκεῖοι, ὅτι ἐγὼ ὑπὲρ τοῦ ἀνδροφόνου τῷ πατρὶ φόνου ἐπεξέρχομαι... **ἀνόσιον** γὰρ εἶναι τὸ υἱὸν πατρὶ φόνου ἐπεξιέναι· κακῶς εἰδότες... τὸ θεῖον ὡς ἔχει τοῦ **ὁσίου** τε περὶ καὶ τοῦ **ἀνοσίου**. Plat., *Euthyphron*, 4 D.

CXXVII. PITIÉ.

644. — **Ἔλεος, ἐλεεῖν** se disent de la *pitié*. **Ἐλεεινός** : *qui excite la pitié* et *qui éprouve de la pitié* ; **ἐλεήμων** : *accessible à la pitié*.

Appelons *pitié* la peine ressentie à la vue d'un malheur, d'où peut résulter mort ou peine, atteignant qui ne le mérite pas, auquel on peut s'attendre pour soi ou l'un des siens et qui apparaît proche, ἔστω... **ἔλεος** λύπη τις ἐπὶ φαινομένῳ κακῷ φθαρτικῷ ἢ λυπηρῷ τοῦ ἀναξίου τυγχάνειν, ὃ κἂν αὐτὸς προσδοκήσειεν ἂν

παθεῖν ἢ τῶν αὑτοῦ τινα, καὶ τοῦτο ὅταν πλησίον φαίνηται. Arist., *Rhétorique*, 1385 b 13.)

645. — **Οἶκτος** : *lamentation*. **Οἰκτίζειν** et **οἰκτίζεσθαι** : *se lamenter sur ;* **οἰκτρός** : *lamentable*.

Quand Démosthène, voulant vous tromper et faire pencher la balance de son côté, se *lamentera* sur son sort et pleurera, n'ayez en vue que la vie de la cité et sa gloire passée, et opposez-lui cette question : la cité est-elle devenue plus digne de pitié à cause de lui, ou Démosthène à cause de la cité? ὅταν Δημοσθένης ἐξαπατῆσαι βουλόμενος καὶ παρακρουόμενος ὑμᾶς **οἰκτίζηται** καὶ δακρύῃ, ὑμεῖς εἰς τὸ τῆς πόλεως σῶμ' ἀποβλέψαντες καὶ τὴν πρότερον δόξαν ὑπάρχουσαν αὐτῇ, ἀντίθετε. πότερον ἡ πόλις ἐλεεινοτέρα διὰ τοῦτον γέγονεν ἢ διὰ τὴν πόλιν Δημοσθένης; (Dinarque, I, 110.)

646. — **Οἰκτίρειν (οἰκτιρμός)** : *compâtir, plaindre*.

Et, sachant cela, tu ne crois pas avoir besoin de plus d'argent et tu *plains* ma pauvreté! κἄτα οὕτως ἐγνωκὼς σὺ μὲν οὐχ ἡγεῖ προσδεῖσθαι χρημάτων, ἐμὲ δὲ **οἰκτίρεις** ἐπὶ τῇ πενίᾳ; Xén., *Économique*, II, 4.)

CXXVIII. PLAISANTERIE, RAILLERIE.

647. — **Χαρίεις** : *spirituel ;* **χαριεντίζεσθαι** : *faire de l'esprit* (**χαριεντισμός** : *mot d'esprit*).

A supposer que Lysias soit vraiment l'auteur de ce discours, il mériterait d'être critiqué pour *faire de l'esprit*, là où l'*esprit* n'était pas de mise, ταῦτα... εἰ μὲν τῷ ὄντι Λυσίας ἔγραψε, δικαίως ἂν ἐπιτιμήσεως ἀξιοῖτο **χαριεντιζόμενος** ἐν οὗ **χαρίεντι** καιρῷ. (Denys d'Halic., *Sur Lysias*, 14.)

648. — **Εὐτράπελος, εὐτραπελία** se disent de celui *qui plaisante avec finesse*, de l'*homme d'esprit*.

649. — **Βωμολόχος, βωμολοχία** se disent du *bouffon*.

Ceux qui font rire plus qu'il ne faut semblent être *bouffons* et grossiers : ils s'attachent à faire rire coûte que coûte, visant à exciter le rire, plutôt qu'à dire des choses bienséantes et à

railler sans blesser... Ceux qui badinent avec mesure sont dits *gens d'esprit:* tels sont ceux qui ont bon caractère, οἱ... τῷ γελοίῳ ὑπερβάλλοντες **βωμολόχοι** δοκοῦσιν εἶναι καὶ φορτικοί, γλιχόμενοι πάντως τοῦ γελοίου, καὶ μᾶλλον στοχαζόμενοι τοῦ γελῶτα ποιῆσαι ἢ τοῦ λέγειν εὐσχήμονα καὶ μὴ λυπεῖν τὸν σκωπτόμενον... οἱ δὲ ἐμμελῶς παίζοντες **εὐτράπελοι** προσαγορεύονται, οἷον εὔτροποι. (Arist., *Éthique*, 1128 a 4.)

650. — **Παίζειν** : *badiner, dire par jeu* (**παιδιά**).

Peut-être mes paroles paraîtront-elles simple *jeu* à certains d'entre vous. Sachez bien pourtant que je vous dirai toute la vérité, καὶ ἴσως μὲν δόξω τισὶν ὑμῶν **παίζειν**, εὖ μέντοι ἴστε, πᾶσαν ὑμῖν τὴν ἀληθείαν ἐρῶ. (Plat., *Apologie*, 20 D.)

651. — **Γελωτοποιεῖν, γελωτοποιία, γελωτοποιός** se disent de celui qui *fait rire*, qui *prête à rire*.

Le même raisonnement ne s'applique-t-il pas au risible? Tu rougirais de prononcer certaines paroles qui *prêtent à rire;* pourtant, des comédiens ou des particuliers les reproduisent-ils par imitation, tu goûtes un vif plaisir à les entendre, ἆρ' οὐχ ὁ αὐτὸς λόγος καὶ περὶ τοῦ γελοίου, ὅτι, ἂν αὐτὸς αἰσχύνοιο **γελοτωποιῶν**, ἐν μιμήσει δὴ κωμῳδικῇ ἢ καὶ ἰδίᾳ ἀκούων σφόδρα χαρῇς... (Plat., *République*, 606 C.)

652. — **Καταγελᾶν (κατάγελως)** : *rire de* quelqu'un. [Voy. § 745.]

Quelqu'un se vante-t-il de bien jouer de la flûte ou d'être habile dans n'importe quel art, quand il ne l'est pas, ou l'on *rit de lui*, ou l'on se fâche, ἐάν τις φῇ ἀγαθὸς αὐλητὴς εἶναι ἢ ἄλλην ἡντινοῦν τέχνην, ἣν μή ἐστιν, ἢ **καταγελῶσιν** ἢ χαλεπαίνουσι. (Plat., *Protagoras*, 323 A.)

653. — **Εἰρωνεύεσθαι** : *interroger en jouant l'ignorance*, pour amener l'interlocuteur à se contredire et le confondre. **Εἰρωνεία** : *ironie*. [Voy. § 616.]

Voilà bien l'*ironie* habituelle de Socrate : je savais bien et je les prévenais que tu te refuserais à répondre, que tu *jouerais l'ignorance*, et que tu ferais tout plutôt que de répondre aux questions posées, αὕτη 'κείνη ἡ εἰωθυῖα **εἰρωνεία** Σωκράτους, καὶ ταῦτ' ἐγὼ ἤδη τε καὶ τούτοις προὔλεγον, ὅτι σὺ ἀποκρίνασθαι μὲν

οὐκ ἐθελήσοις, εἰρωνεύσοιο δὲ καὶ πάντα μᾶλλον ποιήσοις ἢ ἀποκρινοῖο, εἴ τίς τί σε ἐρωτᾷ. (Plat., *République*, 337 A.)

654. — **Σκώπτειν (σκῶμμα)** : *plaisanter, railler.*

Faut-il définir l'homme qui sait *plaisanter* celui qui ne dit rien qui ne soit digne d'un homme libre, ou celui qui ne blesse pas, et même charme celui qui l'écoute? πότερον. . τὸν εὖ **σκώπτοντα** ὁριστέον τῷ λέγειν μὴ ἀπρεπῆ ἐλευθερίῳ, ἢ τῷ μὴ λυπεῖν τὸν ἀκούοντα ἢ καὶ τέρπειν; (Arist., *Éthique*, 1128 a 25.)

655. — **Χλευάζειν** : *se moquer, tourner en dérision* (**χλεύη, χλευασία, χλευασμός**); **χλευαστής** : *moqueur.*

Est-il à la connaissance de quelqu'un parmi vous qu'à cause de ce décret notre cité ait eu à rougir, ait donné prise à la *moquerie* et au rire? ἔστιν οὖν ὅστις ὑμῶν οἶδέ τιν' αἰσχύνην τῇ πόλει συμβᾶσαν διὰ τοῦτο τὸ ψήφισμ' ἢ **χλευασμὸν** ἢ γέλωτα; (Démosth., XVIII, 85.)

656. — **Κερτομεῖν (κερτομία, κέρτομος, κερτόμιος)** qui est *poétique*, signifie *piquer, blesser* par des railleries.

Ce que voyant, Athéné et Héra cherchaient à piquer Zeus par des paroles *de raillerie*, αἱ δ' αὖτ' εἰσοράουσαι Ἀθηναίη τε καὶ Ἥρη | **κερτομίοισ'** ἐπέεσσι Δία Κρονίδην ἐρέθιζον. *Iliade*, V, 418.)

657. — **Μωμᾶσθαι (μῶμος)** : *reprendre, critiquer en se moquant.*

A ton tour de bâtir, pour montrer que tu n'es pas bon seulement à renverser ce qu'ont élevé les autres, mais à faire un plan si ingénieux que personne, même Mômus, n'y pourrait trouver de quoi *se moquer*, οἰκοδόμει τι ἤδη καὶ αὐτός, ὡς δείξῃς οὐκ ἀνατρέψαι μόνον τὸ τῶν ἄλλων γεννάδας ὤν, ἀλλά τι καὶ αὐτὸς ἐπινοῆσαι δεξιὸν καὶ ὃ οὐδεὶς ἄν, ἀλλ' οὐδ' ὁ **Μῶμος μωμήσασθαι** δύναιτο. Lucien, *Comment il faut écrire l'histoire*, 33.

658. — **Τωθάζειν (τωθασμός)** : *faire, par dérision, des gestes bouffons* ou *obscènes.*

Les magistrats doivent donc veiller à ce qu'aucune statue, aucune peinture ne reproduise de telles actions, excepté dans les temples des dieux, pour lesquels ces *gestes obscènes* sont auto-

risés par la loi, ἐπιμελὲς μὲν οὖν ἔστω τοῖς ἄρχουσι μηθὲν μήτε ἄγαλμα μήτε γραφὴν εἶναι τοιούτων πράξεων μίμησιν, εἰ μὴ παρά τισι θεοῖς τοιούτοις, οἷς καὶ τὸν **τωθασμὸν** ἀποδίδωσιν ὁ νόμος. (Arist., *Politique*., 1336 b 14.

CXXIX. PLAISIR.

659. — **Ἡδονή** : *plaisir;* **ἥδεσθαι** : *goûter du plaisir;* **ἡδύς** : *qui fait plaisir, agréable.* Ces mots s'entendent du *plaisir* en général, mais plus particulièrement du *plaisir physique.* [Voy. § 644.]

660. — **Εὐφροσύνη** (*poétique*) se dit de l'*enjouement.* **Εὔφρων** : *enjoué;* **εὐφραίνειν** (courant en *prose*) : *réjouir, charmer,* se dit surtout d'un *plaisir intellectuel;* **εὐφραίνεσθαι** : *goûter un plaisir intellectuel.*

Nous, vos auditeurs, nous goûterions un vif plaisir, *intellectuel,* non *physique;* on goûte un plaisir *intellectuel* à s'instruire, à exercer sa réflexion, à comprendre : le *plaisir physique* est senti par le corps, lorsque l'on mange quelque chose de bon ou que l'on a une sensation agréable. ἡμεῖς... οἱ ἀκούοντες μάλιστ' ἂν οὕτως **εὐφραινοίμεθα**, οὐχ **ἡδοίμεθα**· **εὐφραίνεσθαι** μὲν γὰρ ἔστι μανθάνοντά τι καὶ φρονήσεως μεταλαμβάνοντα αὐτῇ τῇ διανοίᾳ, **ἥδεσθαι** δὲ ἐσθίοντά τι ἢ ἄλλο ἡδὺ πάσχοντα αὐτῷ τῷ σώματι. (Plat., *Protagoras*, 337 B.)

661. — **Χαρά** : *joie;* **χαίρειν** : *goûter de la joie, se réjouir.*

Sont agréables les choses qui causent de la *joie.* ἡδέα... τὰ **χαρὰν** ἐργαζόμενα. *Rhétorique à Alexandre*, 1422 a 17.)

662. — **Εὐθυμία**, **εὔθυμος**, **εὐθυμεῖν** s'entendent de l'*assurance,* de la *confiance,* de la *bonne humeur.*

Les enfants sont d'humeur plus *confiante;* les vieillards d'humeur plus défiante, οἱ μὲν παῖδες **εὐθυμότεροι**, οἱ δὲ γέροντες δυσθυμότεροι. (Arist., *Problèmes*, 955 a 16.)

663. — **Φαιδρότης, φαιδρός** se disent de l'*expression joyeuse* du visage.

S'avançant *radieux*, πορευόμενοι... **φαιδροί**. Xén., *Cyropédie*, III, 3, 59.

CXXX. PLEURER.

664. — **Δακρύειν** : *pleurer, verser des larmes* (**δάκρυα**).

665. — **Δακρυρροεῖν** : *fondre en larmes*.

666. — **Κλάειν** : *pleurer en poussant des cris*.

Je dis à ma femme d'aller donner le sein à l'enfant, qui *pleurait*, pour faire cesser ses *cris*, ἐγὼ τὴν γυναῖκα ἀπιέναι ἐκέλευον καὶ δοῦναι τῷ παιδίῳ τὸν τιτθόν, ἵνα παύσηται **κλᾶον**. (Lysias, I, 12.)

667. — **Κλαυθμυρίζεσθαι** : *vagir* en parlant des petits enfants).

L'enfant, dès sa naissance, ne pleure-t-il pas, sa vie commençant par la souffrance?... Il ne peut encore exprimer ce qu'il éprouve, et il *vagit*, n'ayant que ce moyen de faire entendre son mécontentement, οὐ... κατὰ τὴν πρώτην γένεσιν τὸ νήπιον κλάει, τοῦ ζῆν ἀπὸ λύπης ἀρχόμενον :... λαλῆσαι μὲν οὔπω δυνάμενον ἃ πάσχει, **κλαυθμυριζόμενον** δὲ καὶ ταύτην τῆς δυσαρεστήσεως μίαν ἔχον φωνήν. ([Plat.], *Axiochos*, 366 D.

CXXXI. PLUIE.

668. — **Ὑετός** : *pluie* ; **ὕειν** : *pleuvoir*.

669. — **Ὄμβρος** : *pluie violente, pluie d'orage*, d'où : **ἐπομβρία** : *inondation* causée par des pluies continues.

670. — **Ψακάς** : *goutte de pluie*, tombant de loin en loin (cf. notre locution : « il tombe des gouttes »).

CXXXII. POURRIR.

671. — **Σήπειν** : *décomposer* ; **σήπεσθαι** : *se décomposer, se putréfier*. **Σηπεδών** : *putréfaction*.

672. — **Σαπρός** : *pourri;* **σαπρότης** : *pourriture.*

673. — **Μυδᾶν** : *moisir, pourrir,* par suite de l'humidité.

CXXXIII. POUVOIR, CAPACITÉ.

674. — **Δύνασθαι** : *pouvoir, avoir la faculté de,* se dit d'un homme et d'une chose. — Sens dérivés : *valoir, signifier.* Le contraire est **ἀδυνατεῖν** : *ne pas pouvoir, être incapable de.*

Comment les orateurs auraient-ils un grand *pouvoir* dans les cités? πῶς ἂν... οἱ ῥήτορες μέγα **δύναιντο**... ἐν ταῖς πόλεσιν : (Plat., *Gorgias*, 467 A.) — Autant que je le *puis*, ὡς **δύναμαι** μάλιστα. — Les *puissants*, οἱ **δυνάμενοι**. — C'est tout ce que *peut* mon art; il ne faut rien lui demander de plus, τοσοῦτον... μόνον ἡ ἐμὴ τέχνη **δύναται**, πλέον δὲ οὐδέν. (Plat., *Théétète*, 210 C.) — La monnaie n'a pas toujours la même *valeur*, [τὸ νόμισμα] οὐκ... ἀεὶ ἴσον **δύναται**. (Arist., *Éthique*, 1333 b 13.) — Si tu veux bien réfléchir à ce que *signifie* punir les coupables,... εἰ... ἐθέλεις ἐννοῆσαι τὸ κολάζειν... τοὺς ἀδικοῦντας τί ποτε **δύναται**... (Plat., *Protagoras*, 321 A.

Δύναμις : *pouvoir, faculté;* par suite *propriété, nature propre.* Le contraire est **ἀδυναμία** : *impuissance, incapacité.*

Allons, puisque tes amis sont ballottés et empêtrés dans leur argumentation, va à leur secours, si tu en as le *pouvoir*, ἴθι δή..., ἀνδράσι φίλοις χειμαζομένοις ἐν λόγῳ καὶ ἀποροῦσι βοήθησον, εἴ τινα ἔχεις **δύναμιν**. (Plat., *Lachès*, 194 C.) — Parlons de la poésie en elle-même, de ses genres, des *propriétés* de chacun... περὶ ποιητικῆς αὐτῆς τε καὶ τῶν εἰδῶν αὐτῆς, ἥν τινα **δύναμιν** ἕκαστον ἔχει... λέγωμεν. (Arist., *Poétique*, 1447 a 8.)

Δυνατός : sens actif : *qui a le pouvoir, la faculté de;* sens passif : *qui peut être fait, possible.* — Le contraire est **ἀδύνατος** : *impuissant à, incapable de* (sens actif); *impossible* (sens passif).

Si ce sont deux choses dissemblables ou semblables, c'est une question qu'il est en ton *pouvoir* d'examiner, οὐκοῦν καὶ εἴτε

ἀνομοίω εἴτε ὁμοίω ἀλλήλοιν, **δυνατὸς** εἶ ἐπισκέψασθαι. (Plat., *Théétète*, 185 B.) — Tout ce qui est *possible*, il faut le tenter, ὅσον οὖν **δυνατόν**, πειρατέον. (Plat., *Banquet*, 196 D.) — Autant que *possible* : εἰς ὅσον **δυνατόν**, καθ' ὅσον μάλιστα **δυνατόν**. — Dans la mesure du *possible* : εἰς τὸ **δυνατόν**, κατὰ τὸ **δυνατόν**.

Remarque. — Les adjectifs en **-ικός** expriment l'*aptitude* à ce que signifie le substantif correspondant. Exemple : πόλεμος : *guerre;* πολεμ**ικός** : *apte à faire la guerre.*

675. — **Ἔχειν** : *avoir en soi le moyen de, savoir.*

Je ne *sais* que faire de cet homme, οὐκ **ἔχω** ὅ τι χρήσομαι τούτῳ τῷ ἀνθρώπῳ. (Plat., *Banquet*, 216 C.

676. — **Πεφυκέναι** : *être naturellement* (**φύσει**) *fait pour*, se dit des personnes, des choses. [Voy. § 246.]

Ceux qui *sont naturellement* mieux *faits* pour la guerre que pour la paix, οἱ πρὸς πόλεμον μᾶλλον **πεφυκότες** ἢ πρὸς εἰρήνην. (Plat., *République*, 547 E.) — L'aile *est naturellement faite* pour pouvoir élever ce qui est pesant, **πέφυκεν** ἡ πτεροῦ δύναμις τὸ ἐμβριθὲς ἄγειν ἄνω. (Plat., *Phèdre*, 246 D.)

677. — **Ὑπάρχειν** τινί : *être donné, être à la portée de.* [Voy. § 248] (1).

Si la nature t'*a donné* d'être orateur, εἴ... σοι **ὑπάρχει** φύσει ῥητορικῷ εἶναι. (Plat., *Phèdre*, 269 D.

678. — **Προσήκειν** τινί : *convenir à;* et, par suite, *être du ressort, de la compétence de.* [Voy. § 264.]

J'ai voulu dire ceux qui ont le sens des affaires politiques, et aussi du courage. C'est à ceux-là qu'il *convient* de gouverner les cités, εἴρηκά γε ἔγωγε τοὺς φρονίμους εἰς τὰ τῆς πόλεως πράγματα καὶ ἀνδρείους· τούτους γὰρ **προσήκει** τῶν πόλεων ἄρχειν. (Plat., *Gorgias*, 491 C.)

679. — **Οἷος** εἶναι : *être homme à;* en parlant d'une chose : *être propre à.*

Que tu *sois homme* à parler sans contrainte et sans honte, tu l'affirmes et le discours que tu tenais il y a un instant en est la

(1) Le même sens se retrouve dans **πάρεστι**.

confirmation, ὅτι γε **οἷος** παρρησιάζεσθαι καὶ μὴ αἰσχύνεσθαι, αὐτός τε φῇς καὶ ὁ λόγος ὃν ὀλίγον πρότερον ἔλεγες ὁμολογεῖ σοι. (Plat., *Gorgias*, 187 D.) — La science est une chose belle et *propre* à commander à l'homme, καλὸν (δοκεῖ) εἶναι ἡ ἐπιστήμη καὶ **οἷον** ἄρχειν τοῦ ἀνθρώπου. (Plat., *Protagoras*, 352 C.)

Remarque. — Ne pas confondre οἷος εἶναι avec **οἷός τε** εἶναι : *être capable de.*

Sur quelles questions *serons-nous capables* de conseiller la cité? περὶ τίνων τῇ πόλει συμβουλεύειν **οἷοί τε** ἐσόμεθα; (Plat., *Gorgias*, 455 D. — Au neutre, **οἷόν τέ** ἐστιν : *il est possible de* (1).

680. — **Ἱκανός** : *suffisant pour, qui peut bien* (se dit des personnes et des choses). [Voy. § 825.]

... qui *peut bien* tenir de beaux et longs discours, **ἱκανὸς**... μακροὺς λόγους καὶ καλοὺς εἰπεῖν. (Plat., *Protagoras*, 329 b.) — *Il y a assez* de gazon pour y bien poser la tête, [πόα] **ἱκανὴ** πέφυκε κατακλινέντι τὴν κεφαλὴν παγκάλως ἔχειν. (Plat., *Phèdre*, 230 C.)

681. — **Ἐπιτήδειος** : *approprié à, commode pour.* Le contraire est **ἀνεπιτήδειος**.

La route qui mène à Athènes est *commode* aux promeneurs pour parler et pour écouter, ἡ ὁδὸς ἡ εἰς ἄστυ **ἐπιτηδεία** πορευομένοις καὶ λέγειν καὶ ἀκούειν. (Plat., *Banquet*, 173 B.)

CXXXIV. PRENDRE.

682. — **Λαμβάνειν** : *prendre*, avec les mains ; puis *prendre*, en général ; *saisir*, au propre et au figuré.

Ils *prirent* tous Orontas par la ceinture, en signe de mort, **ἔλαβον** τῆς ζώνης τὸν Ὀρόνταν ἐπὶ θανάτῳ. (Xén., *Anabase*, I, 6, 10. — La colère *prit* ensuite le fils d'Atrée, Ἀτρεΐωνα δ' ἔπειτα χόλος **λάβεν**. (*Iliade*, I, 387.)

683. — Entre les composés de λαμβάνειν, il convient surtout de distinguer :

1) **Ἔξεστι** a le même sens (**ἐξουσία**).

Καταλαμβάνειν qui signifie *trouver*, *surprendre* et, en particulier, *prendre* une ville, au sens de l'*occuper*. [Voy. § 685.]

Ils me *trouvèrent* en train de traiter des hôtes, καὶ ἐμὲ... ξένους ἑστιῶντα **κατέλαβον**. (Lysias, XII. 8.) — Il prétend avoir été lésé, après l'expulsion des Trente et la *prise* du Pirée... οὗτος... ἀδικηθῆναί φησιν, ὅτ' ἐξεβέβληντο μὲν οἱ τριάκοντα, ὁ δὲ Πειραιεὺς ἦν **κατειλημμένος**... Isocrate, XVIII. 17.)

684. — **Συλλαμβάνειν** : *arrêter* quelqu'un.

Ils décidèrent donc d'*arrêter* dix métèques, dont deux pauvres. ἔδοξεν οὖν αὐτοῖς δέκα **συλλαβεῖν**, τούτων δὲ δύο πένητας. (Lysias, XII, 7.)

685. — **Αἱρεῖν** : *prendre*, *saisir* pour emporter, pour avoir en sa possession ; par suite, *prendre une ville*, en insistant sur le sens de *s'en emparer*, d'*en faire sa possession*. [Voy. § 683.]

Prendre ce qui fuit, mettre en fuite ce qui résiste, τὸ μὲν φεῦγον **αἱρεῖν**, τὸ δ' ὑπομένον ἀνατρέπειν. Xén., *Cyropédie*, IV, 3, 17. — Dès son arrivée en Ionie, il *s'empare* des villes en élevant des terrassements. ὡς ἀπίκετο ἐς τὴν Ἰωνίην, **αἵρεε** τας πόλιας χώμασι. (Hérod., I, 162.

CXXXV. PRIER.

686. — **Ἀρᾶσθαι** (surtout poétique) : *prier les dieux pour* ou *contre quelqu'un*. Ce dernier sens est devenu le plus fréquent. **Ἀρά** signifie *prière*, mais le plus souvent *imprécation*.

Je n'aurais pas agi de la sorte, s'il n'*avait fait* d'amères *imprécations* contre moi-même et ma descendance, καὶ ταῦτ' ἂν οὐκ ἔπρασσον, εἰ μή μοι πικρὰς | αὐτῷ τ' **ἀρὰς ἠρᾶτο** καὶ τῷμῷ γένει. (Soph., *Œdipe à Colone*, 951.)

687. — **Εὔχεσθαι** : primitivement, *parler aux dieux*, les *prier ouvertement et publiquement* ; cf. le sens : *être fier de*. Sens particulier : *faire un vœu*, par suite,

souhaiter. **Εὐχή** : *prière* et *vœu*. — **Ἐπεύχεσθαι** a, en prose, le sens de ἀρᾶσθαι.

D'abord... je *prie* tous les dieux et toutes les déesses de vous inspirer à mon égard, pour ces débats, la même bienveillance que j'ai toujours eue pour la cité et pour vous tous, πρῶτον μὲν... τοῖς θεοῖς **εὔχομαι** πᾶσι καὶ πάσαις, ὅσην εὔνοιαν ἔχων ἐγὼ διατελῶ τῇ τε πόλει καὶ πᾶσιν ὑμῖν, τοσαύτην ὑπάρξαι μοι παρ' ὑμῶν εἰς τουτονὶ τὸν ἀγῶνα. (Démosth., XVIII, 1.)

688. — **Λίσσεσθαι** : *prier instamment*, *implorer*.

Il pleure, tenant sa chère femme embrassée : il l'*implore* de ne pas l'abandonner. κλαίει γ' ἄκοιτιν ἐν χεροῖν φίλην ἔχων, | καὶ μὴ προδοῦναι **λίσσεται**. (Eurip., *Alceste*, 201.)

689. — **Λιτανεύειν** : *implorer par des prières répétées*.

L'hipparque Lysimaque les fit tuer, malgré leurs pressantes *prières*, τούτους Λυσίμαχος ὁ ἵππαρχος ἀπέσφαξε, πολλὰ **λιτανεύοντας**. (Xén., *Helléniques*, II, 4, 26.)

690. — **Ἱκνεῖσθαι** (en poésie), **ἱκετεύειν** (en prose) : *aller prier* (même racine que ἵκω, ἥκω [Voy. § 30]), *supplier*. **Ἱκέτης** : *suppliant*.

Peut-être quelqu'un de vous souffrira-t-il impatiemment, au souvenir de ce qu'il a fait, de ce que lui, dans un procès de moindre conséquence, a demandé, a *supplié* ses juges, avec d'abondantes larmes..., τάχα... ἄν τις ὑμῶν ἀγανακτήσειεν ἀναμνησθεὶς ἑαυτοῦ, εἰ ὁ μὲν καὶ ἐλάττω τουτουὶ τοῦ ἀγῶνος ἀγῶνα ἀγωνιζόμενος ἐδεήθη τε καὶ **ἱκέτευσε** τοὺς δικαστὰς μετὰ πολλῶν δακρύων... (Plat., *Apologie*, 34 C.)

691. — **Ἀντιβολεῖν** : *aller se jeter aux pieds de quelqu'un*, pour le prier ou le fléchir.

Quant à lui, il reconnaissait qu'il avait tort : *il se jetait à mes genoux*, me suppliait de ne pas le tuer et de lui faire donner de l'argent, κἀκεῖνος ἀδικεῖν μὲν ὡμολόγει, **ἠντεβόλει** δὲ καὶ ἱκέτευε μὴ ἀποκτεῖναι, ἀλλ' ἀργύριον πράξασθαι. (Lysias, I, 25.)

692. — **Προστρέπειν** : sens primitif, *se tourner vers un dieu* ou *un homme*, *le prier comme son suprême recours*.

Au nom des dieux, étranger, ne refuse pas à un pauvre vagabond, comme à un indigne, les renseignements, pour lesquels il

n'a d'autre recours que toi, πρός νυν θεῶν, ὦ ξεῖνε, μή μ' ἀτιμάσῃς, | τοιόνδ' ἀλήτην, ὧν σε **προστρέπω** φράσαι. (Soph., *Œdipe à Colone*, 49.)

CXXXVI. PROMETTRE.

693. — **Ὑπισχνεῖσθαι** : *promettre, prendre l'engagement de;* **ὑπόσχεσις** : *promesse.*

694. — **Ἐπαγγέλλεσθαι** : *prendre l'engagement public de, faire profession de, avoir pour programme.*

Ce à quoi *tu t'engages*, c'est, il me semble, à faire de bons citoyens. — Tel est, en effet, mon *programme*, δοκεῖς... μοι... **ὑπισχνεῖσθαι** ποιεῖν ἄνδρας ἀγαθοὺς πολίτας. — Αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτό ἐστιν... τὸ **ἐπάγγελμα**, ὃ **ἐπαγγέλλομαι**. (Plat., *Protagoras*, 319 A.)

695. — **Ἀναδέχεσθαι** plus fréquent que **ὑποδέχεσθαι** : *prendre sur soi, se charger* de faire, *jusqu'au bout*, une chose *qui incombe sans qu'on l'ait cherchée.*

Nous prenons sur nous de tenir garnison dans vos forts les plus avancés, φρουρήσειν ὑμῖν **ἀναδεχόμεθα** τὰ ἐγγύτατα χωρία τῶν πολεμίων. (Xén., *Cyropédie*, VI, 1, 17.)

696. — **Ὑφίστασθαι** : *assumer, entreprendre de son plein gré* une chose *que l'on se croit capable de faire.*

Moi, qui avais *assumé* la chorégie (par folie,... si l'on veut, car la folie, c'est, sans doute, d'entreprendre plus qu'on ne peut, ou par ambition ... ἐμοὶ δ', ὃς εἴτε τις... βούλεται νομίσαι μανίᾳ· μανία γὰρ ἴσως ἐστὶν ὑπὲρ δύναμίν τι ποιεῖν· εἴτε καὶ φιλοτιμίᾳ, χορηγὸς **ὑπέστην**... (Dém., XXI, 69.)

697. — **Ὁμολογεῖν** : *consentir un accord et s'engager à s'y tenir.* [Voy. § 5.]

Après trois ans de siège, les Thasiens, par une *convention* avec les Athéniens, *s'engagèrent* à raser leurs murs et livrer leurs vaisseaux, Θάσιοι δὲ τρίτῳ ἔτει πολιορκούμενοι **ὡμολόγησαν** Ἀθηναίοις τεῖχός τε καθελόντες καὶ ναῦς παραδόντες... Thucyd., I, 101, 3.

CXXXVII. PROMPT.

698. — **Ταχύς** : *rapide*, par suite *court*, *bref*. **Τάχος** (plus usité que **ταχύτης** : *rapidité*. Κατὰ **τάχος** : *rapidement*.

Remarque. — Distinguer **ταχέως** : *promptement*, **τάχα** : *bientôt*, d'où l'on passe, en attique, au sens de *peut-être*; **εὐθέως** : *tout aussitôt*, *tout de suite*.

699. — **Καρπάλιμος** : *prompt*.

700. — **Ἐλαφρός** : *léger*.

701. — **Ὀξύς** : *vif*.

702. — **Σοβαρός** : *impétueux* (à la fois *rapide et fort*).

703. — **Σπουδαῖος** : *empressé*. **Σπουδή** : *empressement*, *hâte*.

CXXXVIII. PROXIMITÉ.

704. — **Πέλας**, **πλησίον** signifient la *proximité*, s'appliquent à des objets qui ne sont pas éloignés l'un de l'autre. **Πλησιάζειν** : *s'approcher de*, dans une intention particulière, *entrer en rapports avec quelqu'un*.

... nous réunissant dès le matin dans le tribunal où il avait été jugé, car il était *près* de la prison,... συλλεγόμενοι ἕωθεν εἰς τὸ δικαστήριον, ἐν ᾧ καὶ ἡ δίκη ἐγένετο· **πλησίον** γὰρ ἦν τοῦ δεσμωτηρίου. Plat., *Phédon*, 59 D. — J'ai plaisir à l'*approcher*, χαίρω... τῷ ἀνδρὶ **πλησιάζων**. (Plat., *Lachès*, 188 A).

705. — **Σχεδόν** signifie une *proximité plus grande*, *tout près*, *à peu près*. **Ἔχεσθαι** : *être*, *se tenir tout près*; par suite, *faire suite à*, *se rattacher à*.

C'étaient, je crois bien, *à peu près* tous les assistants, **σχεδόν** τι οἶμαι τούτους παραγενέσθαι. Plat., *Phédon*, 59 C.) — Il faut que vous suiviez, en vous tenant *le plus près* possible des chars, ὑμᾶς... χρὴ ἕπεσθαι **ἐχομένους** ὅτι μάλιστα τῶν ἁρμάτων. Xén., *Cyropédie*, VII, 1, 9.) — L'année d'après : τοῦ **ἐχομένου** ἔτους. (Thucyd., VI, 3, 2.

706. — **Ἄγχι** (en *poésie*), **ἐγγύς** (en *prose*) sont surtout abstraits et signifient la *relation*, la *parenté*.

... surtout à vous, mes concitoyens, pour la bonne raison que *vous me tenez de plus près*.... μᾶλλον... τοῖς ἀστοῖς, ὅσῳ μου **ἐγγυτέρω** ἐστὲ γένει. (Plat., *Apologie*, 30 A.) — Il n'y a rien, parmi les phénomènes humains, qui ait *plus* que le sommeil *de rapport* avec la mort, **ἐγγύτερον**... τῶν ἀνθρωπίνων θανάτῳ οὐδέν ἐστιν ὕπνου. (Xén., *Cyropédie*, VIII, 7, 21.)

CXXXIX. PUDEUR, HONTE.

707. — **Αἰδώς**, **αἰδεῖσθαι** signifient la *crainte de donner une mauvaise opinion de soi*; la *crainte respectueuse* à l'égard d'une personne, au *jugement* de laquelle on attache du prix; par suite la *pudeur*. **Αἰδήμων**: qui *éprouve ce sentiment de crainte respectueuse* ou de *pudeur*. Les contraires sont **ἀναίδεια** et **ἀναιδής**.

Il ne convient pas de parler de la *pudeur* comme d'une vertu; elle ressemble plutôt à une passion qu'à une habitude. On la définit, par exemple, une crainte de se faire mal juger, περὶ... **αἰδοῦς** ὥς τινος ἀρετῆς οὐ προσήκει λέγειν· πάθει γὰρ μᾶλλον ἔοικεν ἢ ἕξει· ὁρίζεται γοῦν φόβος τις ἀδοξίας. Arist., *Ethique*, 1128 b 11. — Il ne faut pas se montrer insociable, mais imposer le respect, et, sans effrayer les gens par notre abord, *leur faire craindre plutôt notre jugement*, καὶ φαίνεσθαι μὴ χαλεπόν, ἀλλὰ σεμνόν, ἔτι δὲ τοιοῦτον, ὥστε μὴ φοβεῖσθαι τοὺς ἐντυγχάνοντας, ἀλλὰ μᾶλλον **αἰδεῖσθαι**. Arist., *Politique*, 1314 b 18.

708. — **Εὐσχημοσύνη** et **εὐσχήμων** se disent de la *bonne tenue*, de la *décence*.

Elle se fit alors remarquer d'abord par sa taille, puis par sa *bonne tenue*, bien que sa mise fût pauvre, διήνεγκε ἐνταῦθα πρῶτον μὲν τῷ μεγέθει, ἔπειτα δὲ καὶ τῇ **εὐσχημοσύνῃ**, καίπερ ἐν ταπεινῷ σχήματι ἑστηκυῖα. (Xén., *Cyropédie*, V, 1, 5.

709. — **Αἰσχύνη** et **αἰσχύνεσθαι** s'entendent de la *honte* éprouvée par celui *qui a commis une mauvaise action*. Le contraire est **ἀναισχυντία** : *impudence*.

Définissons la *honte* une peine ou un trouble touchant les maux ou présents ou passés ou futurs, qui paraissent propres à donner une mauvaise opinion de nous; l'*impudence*, une sorte de mépris et d'indifférence touchant ces mêmes choses, ἔστω δὴ **αἰσχύνη** λύπη τις ἢ ταραχὴ περὶ τὰ εἰς ἀδοξίαν φαινόμενα φέρειν τῶν κακῶν ἢ παρόντων ἢ γεγονότων ἢ μελλόντων, ἡ δ' ἀναισχυντία ὀλιγωρία τις καὶ ἀπάθεια περὶ τὰ αὐτὰ ταῦτα. Arist., *Rhétorique*, 1383 b 13.

Remarque. — Distinguer : **αἰσχρός** : *qui fait éprouver de la honte* (sens primitif : *laid* : les Grecs associaient les idées de laideur physique et de laideur morale) ; **αἰσχυντηλός** : *qui éprouve ce sentiment de honte*. Le contraire est **ἀναίσχυντος**.

CXL. RACONTER.

710. — **Διηγεῖσθαι** : *raconter*. **Διήγησις** : *récit*.

Pourquoi ne nous *raconterais*-tu pas cet entretien? Τί οὖν οὐ **διηγήσω** ἡμῖν τὴν συνουσίαν; (Plat., *Protagoras*, 310 A.

711. — **Ἐξηγεῖσθαι** : *exposer en détail*. **Ἐξήγησις** : *exposition détaillée*.

Je vais *exposer* les dissentiments qui firent rompre la trêve conclue après ces dix années, et la guerre qui suivit, τὴν οὖν μετὰ τὰ δέκα ἔτη διαφοράν τε καὶ ξύγχυσιν τῶν σπονδῶν καὶ τὰ ἔπειτα ὡς ἐπολεμήθη **ἐξηγήσομαι**. (Thucyd., V, 26, 6.)

712. — **Ἀπαγγέλλειν** : *rapporter*. **Ἀπαγγελία** : *relation*.

Telles sont les paroles... qu'ils nous ont recommandé de vous *rapporter*, et que je vous *rapporte* avec tout l'empressement possible, ταῦτα οὖν... ἐκεῖνοί τε ἐπέσκηπτον ἡμῖν **ἀπαγγέλλειν** καὶ ἐγὼ ὡς δύναμαι προθυμότατα **ἀπαγγέλλω**. Plat., *Menéxène*, 248 D.

CXLI. REGARDER, VOIR.

713. — **Ὁρᾶν** : *voir*. **Ὄψις** : *vue*.

Vois-tu là-bas ce platane qui dépasse tous les autres? **Ὁρᾷς**... ἐκείνην τὴν ὑψηλοτάτην πλάτανον; (Plat., *Phèdre*, 229 A.)

714. — **Βλέπειν** : *regarder*, au propre et au figuré.

C'est, selon moi, le but vers lequel il faut *regarder* dans la vie, οὗτος ἔμοιγε δοκεῖ ὁ σκοπὸς εἶναι, πρὸς ὃν **βλέποντα** δεῖ ζῆν. (Plat., *Gorgias*, 507 D.)

715. — **Ἀθρεῖν** : *regarder pour se rendre compte*.

Regarde bien. — Je *regarde* et je vois que c'est impossible, τοῦτο **ἄθρει**. — Ἀλλ' **ἀθρῶ** καὶ ὁρῶ ὅτι ἀδύνατον. (Plat., *Parménide*, 144 D.

716. — **Σκέπτεσθαι, σκοπεῖν** : *examiner*. **Σκέψις** : *examen*.

Quel *examen* ferions-nous donc, si nous voulions *examiner* qui, d'entre nous, est le plus habile aux exercices physiques? πῶς οὖν... **ἐσκοποῦμεν** ἄν, εἰ ἐβουλόμεθα **σκέψασθαι** τίς ἡμῶν περὶ ἀγωνίαν τεχνικώτατος; (Plat., *Lachès*, 185 B.)

Remarque. — Ces deux verbes sont synonymes; mais **σκοπεῖν** n'est usité qu'au présent et à l'imparfait. Aux autres temps, il est suppléé par **σκέπτεσθαι**.

717. — **Θεᾶσθαι** : *contempler, regarder en spectateur*. **Θέα** : *vue*; **θεατής** : *spectateur*; **θέαμα** : *spectacle*; **θέατρον** : *théâtre*, et, au sens collectif, les *spectateurs*, (comme nous disons : être applaudi par le parterre).

Tous le *contemplaient* comme une statue de dieu, πάντες ὥσπερ ἄγαλμα **ἐθεῶντο** αὐτόν. (Plat., *Charmides*, 154 C.)

718. — **Θεωρεῖν** : *assister en spectateur* (particulièrement aux jeux); *regarder avec intérêt*. Cette idée accessoire a fait appliquer ce verbe à la *recherche scientifique*. **Θεωρός** : *spectateur* (des jeux); **θεωρία** : *spectacle* (des jeux), par suite *délégation* (à ce jeu).

Cyrus en personne *assistait* aux jeux, **ἐθεώρει**... τὸν ἀγῶνα ὁ Κῦρος. (Xén., *Anabase*, I, 2, 10. — Il faut que le juge soit nu, donc mort, et *regarde*, avec son âme nue, l'âme nue de chaque homme, dès qu'il est mort, τὸν κριτὴν δεῖ γυμνὸν εἶναι, τεθνεώτα, αὐτῇ τῇ ψυχῇ αὐτὴν τὴν ψυχὴν **θεωροῦντα** ἐξαίφνης ἀποθανόντος ἑκάστου. (Plat., *Gorgias*, 523 E.

CXLII. REPENTIR.

719. — **Μεταγιγνώσκειν** : *changer d'avis, revenir sur une décision.*

Pour moi, j'ai combattu alors et je combats maintenant, pour que *vous ne reveniez point sur* les résolutions prises. ἐγὼ μὲν οὖν καὶ τότε πρῶτον καὶ νῦν διαμάχομαι μὴ **μεταγνῶναι** ὑμᾶς τὰ προδεδογμένα. (Thuc., III, 40, 2.

720. — **Μεταμέλει μοι** : *je me repens.* **Μεταμέλεια** : *repentir.*

Pour moi, je ne saurais décider... si Xerxès *se repentait* d'avoir fait fouetter l'Hellespont, ταῦτα οὐκ ἔχω ἀτρεκέως διακρῖναι... εἰ **μετεμέλησέ** οἱ τὸν Ἑλλήσποντον μαστιγώσαντι. (Hérod., VII, 54.)

CXLIII. RÉPONDRE.

721. — **Ἀποκρίνεσθαι** : *répondre.*

Réponds-moi, mon bon : car la loi veut qu'on *réponde*, **ἀπόκριναι**, ὦ ἀγαθέ· καὶ γὰρ ὁ νόμος κελεύει **ἀποκρίνεσθαι**. (Plat., *Apologie*, 25 D.)

722. — **Ὑποκρίνεσθαι** : *répondre*, se dit surtout d'un oracle, d'un devin, répondant à ceux qui les consultent; du sens de *donner la réplique*, ce verbe passe à celui de *jouer un rôle ;* **ὑποκριτής** : *acteur.*

Et je ne paierais pas deux oboles un homme qui *répond* si bien sur les songes? εἶτ' οὐκ ἐγὼ δοὺς δύ' ὀβολὼ μισθώσομαι | οὕτως **ὑποκρινόμενον** σοφῶς ὀνείρατα: (Aristoph., *Guêpes*, 52. — D'abord, les poètes *jouaient* eux-mêmes leurs tragédies. **ὑπεκρίνοντο**... αὐτοὶ τὰς τραγῳδίας οἱ ποιηταὶ τὸ πρῶτον. (Arist., *Rhétorique*, 1403 b 23.)

723. — **Ὑπολαμβάνειν** : *prendre la parole après quelqu'un.*

Dois-je, comme un homme âgé à des jeunes gens, vous développer ma pensée au moyen d'un mythe, ou l'exposer directe-

ment? — Plusieurs de ceux qui étaient assis près de lui *prirent la parole* pour lui dire de choisir la forme qu'il voudrait, πότερον ὑμῖν, ὡς πρεσβύτερος νεωτέροις, μῦθον λέγων ἐπιδείξω ἢ λόγῳ διεξελθών; πολλοὶ οὖν αὐτῷ **ὑπέλαβον** τῶν παρακαθημένων, ὁποτέρως βούλοιτο, οὕτω διεξιέναι. (Plat., *Protagoras*, 320 C.)

CXLIV. RÉPRIMANDER.

724. — **Νουθετεῖν** : *détourner de faire mal, reprendre.*

... si, au moyen du discours, l'on engage quelqu'un à faire quelque chose ou on l'en dissuade, comme l'on fait pour *reprendre* ou persuader,... ἐάν... πρὸς ἕνα τις τῷ λόγῳ χρώμενος προτρέπῃ ἢ ἀποτρέπῃ, οἷον οἱ **νουθετοῦντες** ποιοῦσιν ἢ πείθοντες. (Arist., *Rhétorique*, 1391 b 10.)

725. — **Ἐπιτιμᾶν** (**ἐπιτίμησις** : *réprimander* quelqu'un, en le piquant d'honneur.

Quand on te fait part de quelque projet, je vois que tu donnes de bons conseils; commet-on une faute, tu *réprimandes* comme il faut, καὶ γὰρ, ὅταν τι ἀνακοινῶνταί σοι, ὁρῶ σε καλῶς συμβουλεύοντα, καὶ, ὅταν τι ἁμαρτάνωσιν, ὀρθῶς **ἐπιτιμῶντα**. (Xén., *Mémorables*, III, 7, 3.)

726. — **Σωφρονίζειν** : *amender, corriger.*

La justice... *corrige* et rend plus juste; elle est la médecine du vice, **σωφρονίζει**... καὶ δικαιοτέρους ποιεῖ καὶ ἰατρικὴ γίγνεται πονηρίας ἡ δίκη. (Plat., *Gorgias*, 478 D.)

CXLV. RÉPUTATION.

727. — **Δόξα** : l'*opinion* qu'on a de quelqu'un, sa *réputation*. [Voy. § 189.]

Que celui qui m'instruira soit plus jeune que moi, qu'il n'ait pas encore de *réputation*, je ne m'en soucie pas, εἰ... νεώτερος ὁ διδάσκων ἔσται ἢ μήπω ἐν **δόξῃ** ὤν..., οὐδέν μοι μέλει. (Plat., *Lachès*, 189 A.)

Remarque. — **Εὔδοξος**, **εὐδοξία**, **εὐδοκιμία**, **εὐδοκίμησις**, **εὐδόκιμος**, **εὐδοκιμεῖν** s'appliquent à la *bonne opinion*

qu'on a de quelqu'un. Les contraires sont **ἀδοξία**. **ἄδοξος**. **ἀδοξεῖν**. **Ἔνδοξος** se dit de celui *qui occupe l'opinion*.

728. — **Φήμη** : *ce que l'on dit* [Voy. § 272], *rumeur*, *renommée* (c'est l'idée qu'exprime *fameux*).

Sachez bien... qu'il y a une grande différence entre la *rumeur* et la délation. La *rumeur* n'a rien de commun avec la calomnie; mais la calomnie et la délation sont sœurs... Il y a *rumeur*, quand, d'elle-même, sans prétexte, la foule des citoyens parle d'une action, disant : on a fait cela; délation, quand un homme, imputant une chose à quelqu'un devant tout le monde, le calomnie dans les assemblées et devant le conseil, εὖ... ἴστε... ὅτι πλεῖστον διαφέρει **φήμη** καὶ συκοφαντία. **Φήμη** μὲν γὰρ οὐ κοινωνεῖ διαβολῇ, διαβολὴ δὲ ἀδελφόν ἐστι συκοφαντίᾳ,... **φήμη** μέν ἐστιν, ὅταν τὸ πλῆθος τῶν πολιτῶν αὐτόματον ἐκ μηδεμιᾶς προφάσεως λέγῃ τινὰ ὡς γεγενημένην πρᾶξιν· συκοφαντία δ' ἐστίν, ὅταν πρὸς τοὺς πολλοὺς εἷς ἀνὴρ αἰτίαν ἐμβαλών, ἔν τε ταῖς ἐκκλησίαις ἁπάσαις πρός τε τὴν βουλὴν διαβάλλῃ τινά. (Eschine, II, 145.)

729. — **Κλέος**, **κλεινός**, **εὐκλεής**, **εὔκλεια** se disent de la *célébrité*, de la *gloire*.

Rhadamante, dit-on, fut très juste. Nous pourrions donc dire, nous autres Crétois, que, pour avoir bien rendu la justice en son temps, il a mérité cet éloge. — Cette *gloire* est belle et bien digne du fils de Zeus, λέγεται... Ῥαδάμανθυν... δικαιότατον γεγονέναι. Τοῦτον οὖν φαῖμεν ἂν ἡμεῖς γε οἱ Κρῆτες ἐκ τοῦ τότε διανέμειν τὰ περὶ τὰς δίκας ὀρθῶς τοῦτον τὸν ἔπαινον αὐτὸν εἰληφέναι. — Καὶ καλόν γε τὸ **κλέος** υἱεῖ τε Διὸς μάλα πρέπον. (Plat., *Lois*, 624 B.)

730. — Cette idée de *réputation* est encore signifiée par plusieurs adjectifs, entre lesquels il convient de distinguer : **γνωστός** : *connu* (dont on sait qui il est; le contraire est **ἀγνώς** : *inconnu*, qu'il ne faut pas confondre avec **γνώριμος** : *notable* (οἱ **γνώριμοι** : les *notables*, les *principaux* de la cité) : **ἐλλόγιμος** : *qui fait parler de lui*, en bien, *qui compte*; **ὀνομαστός** : *dont le nom est connu*, *qui s'est fait un nom* [Voy. § 564]; **πολυθρύλητος** : *dont le nom est dans toutes les*

bouches; περιβόητος : *dont on fait de grands éclats;* ἐπιφανής : *qui est en vue;* λαμπρός : *qui a une renommée brillante, illustre entre tous.*

CXLVI. RESPECT.

731. — Σέβειν et σέβεσθαι, σεβίζειν (ce dernier *poétique*) : *respecter* (un dieu, un homme, une institution). — Εὐσέβεια, εὐσεβής, εὐσεβεῖν se disent du *respect envers les dieux*, de la *piété*. Les contraires sont ἀσέβεια, ἀσεβής, ἀσεβεῖν, qui signifient l'*impiété*. [Voy. § 642.]

Piété : justice à l'égard des dieux, εὐσέβεια· δικαιοσύνη περὶ θεούς. ([Plat.], *Définitions*, 412 E.)

Σεμνός : *qui impose le respect :* σεμνότης : *maintien imposant le respect :* en mauvaise part : *gravité affectée :* σεμνύνεσθαι : *affecter la gravité :* σεμνύνειν : *rendre respectable* (par des éloges, des honneurs.)

732. — Πρεσβεύειν : *respecter en raison de l'âge* πρέσβυς [Voy. § 46.] puis, l'idée d'âge s'affaiblissant, *honorer, vénérer.*

J'honore par mes prières, avant les autres dieux, la Terre, la première prophétesse, πρῶτον μὲν εὐχῇ τῇδε πρεσβεύω θεῶν | τὴν πρωτόμαντιν Γαῖαν. (Esch., *Euménides*, 1.)

733. — Τιμή τιμᾶν : sens primitif : *évaluation ;* d'où : *considération, estime* (se dit également de celui qui estime et de celui qui est estimé) ; par suite : *honneurs* (rendus ou reçus).

L'estime accordée à un homme est la marque qu'il a la réputation d'être bienfaisant : il est juste que l'on *estime* surtout les hommes qui ont fait du bien : mais on *estime* aussi celui qui a le pouvoir d'en faire. Τιμή... ἐστιν... σημεῖον εὐεργετικῆς εὐδοξίας. τιμῶνται δὲ δικαίως μὲν καὶ μάλιστα οἱ εὐεργετηκότες, οὐ μὴν ἀλλὰ τιμᾶται καὶ ὁ δυνάμενος εὐεργετεῖν. (Arist., *Rhétorique*, 1361 a 28.)

Remarque. — **Τίμησις** n'est pas synonyme de τιμή, mais signifie l'*évaluation de la peine* dans un jugement; **τίμημα** désigne le résultat de cette évaluation, la *peine fixée*, — et aussi le *cens*.

La première partie du temps que coule l'eau est consacrée à l'accusation, aux lois, à la démocratie; la seconde, à la défense, aux discours sur le fond; la troisième, à l'*évaluation de la peine*, à la manifestation de toute votre colère, ἐγχεῖται γὰρ τὸ μὲν πρῶτον ὕδωρ τῷ κατηγόρῳ καὶ τοῖς νόμοις καὶ τῇ δημοκρατίᾳ, τὸ δὲ δεύτερον τῷ τὴν γραφὴν φεύγοντι καὶ τοῖς εἰς αὐτὸ τὸ πρᾶγμα λέγουσιν.... ἤδη τὸ τρίτον ὕδωρ ἐγχεῖται τῇ **τιμήσει** καὶ τῷ μεγέθει τῆς ὀργῆς τῆς ὑμετέρας. (Eschine, III, 197.) — Je vais me retirer, condamné par vous à la mort: eux, condamnés par la vérité au renom de méchanceté et d'injustice. Je m'en tiens à cette *peine*, pour eux et pour moi, καὶ νῦν ἐγὼ μὲν ἄπειμι ὑφ' ὑμῶν θανάτου δίκην ὀφλών, οὗτοι δ' ὑπὸ τῆς ἀληθείας ὠφληκότες μοχθηρίαν καὶ ἀδικίαν. Καὶ ἔγωγε τῷ **τιμήματι** ἐμμένω καὶ οὗτοι (Plat., *Apologie*, 39 B.) — Qu'entends-tu... par l'état oligarchique? — Celui... qui repose sur le *cens*, où les riches ont le pouvoir, où le pauvre n'y a nulle part, λέγεις δὲ... τὴν ποίαν κατάστασιν ὀλιγαρχίαν; — Τὴν ἀπὸ **τιμημάτων**... πολιτείαν, ἐν ᾗ οἱ μὲν πλούσιοι ἄρχουσι, πένητι δὲ οὐ μέτεστιν ἀρχῆς. (Plat., *République*, 550 C.)

734. — **Φιλοτιμία (φιλότιμος, φιλοτιμεῖσθαι)** : *désir de la considération*, *ambition* (en bonne et en mauvaise part). Le contraire est **ἀφιλοτιμία (ἀφιλότιμος)**.

On peut rechercher la considération plus qu'on ne doit et moins qu'on ne doit. Celui qui la recherche trop est dit *ambitieux;* celui qui ne la recherche pas assez, *sans ambition;* il n'y a pas de mot pour qui se tient dans un juste milieu, ἔστιν... ὡς δεῖ ὀρέγεσθαι τιμῆς καὶ μᾶλλον ἢ δεῖ καὶ ἧττον, λέγεται δ' ὁ μὲν ὑπερβάλλων ταῖς ὀρέξεσι **φιλότιμος**, ὁ δὲ ἐλλείπων **ἀφιλότιμος**, ὁ δὲ μέσος ἀνώνυμος. (Arist., *Ethique*, 1107 b 27.)

735. — **Θεραπεία (θεραπεύειν)** : *culte* dont on honore les dieux : ἡ τῶν θεῶν **θεραπεία** (Plat., *Euthyphron*, 12 E); *soins* dont on entoure des parents, des amis : γονέων **θεραπείαι** (Plat., *Lois*, 886 C). [Voy. § 789.]

736. — **Γέρας (γεραίρειν)** : *avantage* accordé à quelqu'un pour lui faire honneur, *privilège*, *prérogative*.

Ensuite naquit la race des cigales, qui reçurent des Muses ce *privilège* de n'avoir après leur naissance nul besoin de nourri-

ture et sans manger ni boire, de chanter tout aussitôt et jusqu'à leur mort, τὸ τεττίγων γένος μετ' ἐκεῖνο φύεται, **γέρας** τοῦτο παρὰ Μουσῶν λαβόν, μηδὲν τροφῆς δεῖσθαι γενόμενον, ἀλλ' ἄσιτόν τε καὶ ἄποτον εὐθὺς ᾄδειν, ἕως ἂν τελεύτησῃ. Plat., *Phèdre*, 259 C.)

737. — **Πολυωρεῖν** : *avoir des égards pour quelqu'un.*

On croit avoir droit aux *égards* de ceux qui nous sont inférieurs par la naissance, le pouvoir, la vertu, προσήκειν... οἴονται **πολυωρεῖσθαι** ὑπὸ τῶν ἡττόνων κατὰ γένος, κατὰ δύναμιν, κατ' ἀρετήν. (Arist., *Rhétorique*, 1378 b 34.)

CXLVII. RICHESSE.

738. — **Πλοῦτος, πλουτεῖν, πλούσιος** signifient la *richesse*. Les contraires sont **πενία, πένεσθαι, πένης**, qui s'entendent de la *pauvreté*.

Les éléments de la *richesse* sont l'abondance de l'argent, de la terre, la possession de champs plus nombreux, plus étendus, plus beaux, et aussi la possession de meubles, d'esclaves, de troupeaux d'un nombre et d'une beauté supérieurs, tout cela en propriété personnelle, sûre, libre, utile, **πλούτου**... μέρη νομίσματος πλῆθος, γῆς, χωρίων κτῆσις πλήθει καὶ μεγέθει καὶ κάλλει διαφερόντων, ἔτι δὲ ἐπίπλων κτῆσις καὶ ἀνδραπόδων καὶ βοσκημάτων πλήθει καὶ κάλλει διαφερόντων, ταῦτα δὲ πάντα οἰκεῖα καὶ ἀσφαλῆ καὶ ἐλευθέρια καὶ χρήσιμα. (Arist., *Rhétorique*, 1361 a 12.)

739. — **Εὐπορία, εὔπορος, εὐπορεῖν** se disent de la *facilité à se procurer toute chose*. Les contraires sont **ἀπορία, ἄπορος, ἀπορεῖν**, qui se disent du *dénuement*.

Ayant dérobé l'art de se servir du feu, qui appartenait à Héphaestos et aussi les autres arts d'Athéna, Prométhée en fit présent à l'homme, et c'est ainsi que l'homme *put se procurer* tout ce qui est nécessaire à la vie, κλέψας τήν τε ἔμπυρον τεχνὴν τὴν τοῦ Ἡφαίστου καὶ τὴν ἄλλην τὴν τῆς Ἀθηνᾶς δίδωσιν ἀνθρώπῳ καὶ ἐκ τούτου **εὐπορία** μὲν ἀνθρώπῳ τοῦ βίου γίγνεται. (Plat., *Protagoras*, 321 E.

740. — **Ἀφθονία** : *abondance;* **ἄφθονος** : qui *donne sans y regarder.*

Ils trouvent une grande *abondance* de gens qui s'imaginent savoir, mais, en réalité, savent peu ou rien, εὑρίσκουσι πολλὴν **ἀφθονίαν** οἰομένων μὲν εἰδέναι τι ἀνθρώπων, εἰδότων δὲ ὀλίγα ἢ οὐδέν. (Plat., *Apologie*, 23 C.)

741. — **Πολυτέλεια** : *grande dépense.*

742. — **Τρυφή** : *luxe.*

Tu fais, je le vois, consister le bonheur dans le *luxe* et la *dépense*, ἔοικας... τὴν εὐδαιμονίαν οἰομένῳ **τρυφὴν** καὶ **πολυτέλειαν** εἶναι. (Xén., *Mémorables*, I, 6, 10.)

743. — **Εὐδαιμονία, εὐδαίμων, εὐδαιμονεῖν** s'entendent du *bonheur*, de la *prospérité* de celui *qui ne manque de rien.*

Si rien de ce que nous avons proposé n'est impossible ni difficile,... comment ne vaudrait-il pas la peine de le faire, pour que nous puissions encore de notre vivant voir la cité jouir d'une *prospérité* assurée? εἴ γε μὴν τῶν εἰρημένων ἀδύνατον μὲν μηδέν ἐστι μηδὲ χαλεπόν,... πῶς οὐκ ἄξιον ὡς τάχιστα τούτοις ἐγχειρεῖν, ἵνα ἔτι ἐφ' ἡμῶν ἐπίδωμεν τὴν πόλιν μετ' ἀσφαλείας **εὐδαιμονοῦσαν**; (Xén., *Revenus*, VI, 1.

744. — **Περιουσία** : *ce que l'on a en plus du nécessaire, épargne.*

Comme il n'y avait pas d'importation, comme les peuples craignaient de se mêler sur terre et en traversant la mer, comme ils cultivaient leurs terres juste pour avoir de quoi vivre et n'avaient nulle *épargne* d'argent,... τῆς... ἐμπορίας οὐκ οὔσης οὐδ' ἐπιμιγνύντες ἀδεῶς ἀλλήλοις οὔτε κατὰ γῆν οὔτε διὰ θαλάσσης, νεμόμενοί τε τὰ ἑαυτῶν ἕκαστοι ὅσον ἀποζῆν καὶ **περιουσίαν** χρημάτων οὐκ ἔχοντες... (Thucyd., I, 2, 2.)

CXLVIII. RIRE.

745. — **Γελᾶν** : *rire;* **γέλως** : *le rire;* **γελοῖος** : *risible* et *ridicule.* **Καταγελᾶν** : *rire de* quelqu'un. [Voy. § 652.]

746. — **Καγχάζειν** : *rire aux éclats*; **καγχασμός** : *éclat de rire.*

747. — **Μειδιᾶν** : *sourire.*

748. — **Σαίρειν** : *rire la bouche grande ouverte.*

749. — **Σαρδάνιον γελᾶν** ou **καγχάζειν** se dit du *rire forcé et grimaçant*, en particulier du *rire méchant*, causé par le malheur d'autrui.

A ces mots, il dit, avec un *éclat de rire forcé* : Par Héraclès, voilà bien l'ironie habituelle de Socrate, καὶ ὃς ἀκούσας ἀνεκάγχασέ τε μάλα **σαρδάνιον** καὶ εἶπεν· ὦ Ἡράκλεις, ἔφη, αὕτη ἐκείνη ἡ εἰωθυῖα εἰρωνεία Σωκράτους. (Plat., *République*, 337 A.)

CXLIX. ROND.

750. — **Περιφερής** se dit d'une *surface ronde*. **Περιφέρεια** : *périphérie.*

751. — **Κυκλοτερής** : *en forme de cercle.*

752. — **Στρογγύλος** se dit d'un *volume rond* (graine, vaisseau, etc.) : **στρογγυλότης** : *rotondité.*

753. — **Σφαιροειδής** et **σφαιρικός** : *semblable à une sphère.*

CL. ROUGE.

754. — **Ἐρυθρός** : *rouge.*

755. — **Πυρρός** : *roux.*

756. — **Πορφυροῦς** : *pourpre.*

CLI. RYTHME.

757. — **Ῥυθμός** : *rythme.*

758. — Distinguer **ἔντασις** : *combinaison rythmique*; **εἶδος** : *genre rythmique.*

759. — **Χρόνος** : *temps.*

760. — **Ἀγωγή** : *mouvement.*

CLII. SACRÉ, SAINT.

761. — **Ἱερός** : *sacré, consacré.*

Moi aussi, je me considère comme astreint à la même servitude que les cygnes et *consacré* au même dieu. ἐγὼ δὲ καὶ αὐτὸς ἡγοῦμαι ὁμόδουλός τε εἶναι τῶν κύκνων καὶ **ἱερὸς** τοῦ αὐτοῦ θεοῦ. (Plat., *Phédon*, 85 B.)

762. — **Ἅγιος** : *saint.*

Ta sagesse ignore-t-elle que la patrie doit passer avant une mère, un père, tous les ancêtres, qu'elle est plus vénérable, plus *sainte*, tenue en plus grande estime chez les dieux et les hommes sensés? οὕτως εἶ σοφός, ὥστε λέληθέν σε, ὅτι μητρός τε καὶ πατρὸς καὶ τῶν ἄλλων προγόνων ἁπάντων τιμιώτερόν ἐστιν ἡ πατρὶς καὶ σεμνότερον καὶ **ἁγιώτερον** καὶ ἐν μείζονι μοίρᾳ καὶ παρὰ θεοῖς καὶ παρ' ἀνθρώποις τοῖς νοῦν ἔχουσι; (Plat., *Criton*, 51 A.)

CLIII. SANTÉ.

763. — **Ὑγίεια** : *santé;* **ὑγιαίνειν** : *être bien portant*: **ὑγιής** : *bien portant*, mais non salubre; **ὑγιεινός** : *bien portant* et *salubre.*

La *santé* est la vertu du corps; elle consiste à se servir de son corps, sans, par là, se rendre malade. Car beaucoup de gens... *se portent bien*, dont on n'envierait pas la *santé*, parce qu'ils doivent s'abstenir de toutes les choses que peut faire un homme, ou de la plupart, σώματος... ἀρετὴ **ὑγίεια**, αὕτη δὲ οὕτως, ὥστε ἀνόσους εἶναι χρωμένους τοῖς σώμασιν· πολλοὶ γὰρ **ὑγιαίνουσιν**,... οὓς οὐδεὶς ἂν εὐδαιμονίσειε τῆς **ὑγιείας** διὰ τὸ πάντων ἀπέχεσθαι τῶν ἀνθρωπίνων ἢ τῶν πλείστων. (Arist., *Rhétorique*, 1361 b 3.)

764. — **Εὐγηρία, εὔγηρως** se disent d'une *belle vieillesse.*

Une *belle vieillesse* est une vieillesse lente et sans douleur. On n'a pas une *belle vieillesse*, si on vieillit vite, ni quand, vieillissant lentement, l'on a des douleurs, **εὐγηρία**... ἐστὶν βραδυτὴς γήρως μετ' ἀλυπίας· οὔτε γὰρ εἰ ταχὺ γηράσκει, **εὔγηρως**, οὔτ' εἰ μόγις μὲν, λυπηρῶς δέ. (Arist., *Rhétorique*, 1361 b 27.)

CLIV. SAVOIR.

765. — **Ἐπίστασθαι, ἐπιστήμη, ἐπιστήμων** se disent du *vrai savoir*, qui ne dépend pas du sentiment personnel, mais est conforme à la vérité objective; aussi ces mots s'appliquent-ils aux *connaissances positives*, à la *science*.

Nous concevons tous que ce que nous *savons* ne saurait être autrement qu'il n'est; ce qui pourrait être autrement, nous ignorons, quand nous cessons de le considérer, s'il est ou n'est pas. *L'objet de la science* est donc nécessaire. Il est donc aussi éternel... De plus, il semble que toute *science* puisse être enseignée, et que l'*objet de la science* puisse s'apprendre. πάντες... ὑπολαμβάνομεν, ὃ **ἐπιστάμεθα**, μὴ ἐνδέχεσθαι ἄλλως ἔχειν· τὰ δὲ ἐνδεχόμενα ἄλλως, ὅταν ἔξω τοῦ θεωρεῖν γένηται, λανθάνει εἰ ἔστιν ἢ μή. Ἐξ ἀνάγκης ἄρα ἐστὶν τὸ **ἐπιστητόν**. Ἀΐδιον ἄρα... Ἔτι διδακτὴ πᾶσα **ἐπιστήμη** δοκεῖ εἶναι, καὶ τὸ **ἐπιστητὸν** μαθητόν. (Arist., *Éthique*, 1139 b 19.

766. — **Ἐξεπίστασθαι** : *savoir à fond*, *savoir par cœur*.

Après être resté immobile depuis l'aurore à faire cette lecture, n'en pouvant plus, il allait se promener.... *sachant* déjà *par cœur* tout le discours, à moins qu'il ne soit démesurément long, καὶ τοῦτο δρῶν ἐξ ἑωθινοῦ καθήμενος ἀπειπὼν εἰς περίπατον ᾔει... **ἐξεπιστάμενος** τὸν λόγον, εἰ μὴ πάνυ τις ἦν μακρός. (Plat., *Phèdre*, 228 B.

767. — **Εἰδέναι** : *savoir* (pour avoir vu de ses propres yeux). Ce verbe implique l'idée de quelque chose de subjectif et signifie plus particulièrement la *certitude morale*. Εὖ **οἶδα** : *je sais bien*, *je suis certain*, *je suis convaincu*.

J'étais certain de trouver en eux (les artisans) un savoir étendu et varié; et, en cela, je ne m'étais pas trompé, τούτους δέ γ' **ἤδη** ὅτι εὑρήσοιμι πολλὰ καὶ καλὰ ἐπισταμένους· καὶ τούτου μὲν οὐκ ἐψεύσθην. (Plat., *Apologie*, 22 C.

768. — **Συνειδέναι** : *avoir conscience de.*

J'*ai conscience* de n'être sage ni peu ni prou, ἐγὼ... οὔτε μέγα οὔτε σμικρὸν **ξύνοιδα** ἐμαυτῷ σοφὸς ὤν. (Plat., *Apologie*, 21 B.)

769. — **Ἐξειδέναι** (poétique) : *savoir parfaitement.* **Κατειδέναι** (poétique) : *savoir, comprendre parfaitement.*

Je *sais parfaitement* que je ne suis qu'un homme et que je ne suis pas plus que toi maître du lendemain. **ἔξοιδ'** ἀνὴρ ὢν χὠτι τῆς εἰς αὔριον | οὐδὲν πλέον μοι σοῦ μέτεστιν ἡμέρας. Soph., *Œdipe à Colone*, 567. — Que veux-tu dire? Je ne *comprends absolument* rien à tes paroles. πῶς τοῦτ' ἔλεξας; οὐ **κάτοιδ'** ὅπως λέγεις. (Soph., *Ajax*, 270.

770. — **Ἐπαΐειν** : *se connaître en.*

C'est ce que vous avez vu vous-mêmes dans une comédie d'Aristophane. Il y a là un certain Socrate, porté dans une corbeille, qui se vante de voler et dit maintes niaiseries, sur des sujets auxquels je ne *connais* absolument rien : ταῦτα γὰρ ἑωρᾶτε καὶ αὐτοὶ ἐν τῇ Ἀριστοφάνους κωμῳδίᾳ. Σωκράτη τινὰ ἐκεῖ περιφερόμενον, φάσκοντά τε ἀεροβατεῖν καὶ ἄλλην πολλὴν φλυαρίαν φλυαροῦντα, ὧν ἐγὼ οὐδὲν οὔτε μέγα οὔτε μικρὸν περὶ **ἐπαΐω**. (Plat., *Apologie*, 19 C.)

CLV. SCULPTURE.

771. — **Ἀγαλματοποιός** : celui *qui fait des statues de dieux* (**ἄγαλμα**).

772. — **Ἀνδριαντοποιός** : *celui qui fait des statues d'hommes*, d'où *sculpteur* en général; **ἀνδριάς** : *statue d'homme* et *statue* en général; **ἀνδριαντοποιία** : *statuaire, sculpture.*

On appelle, dit-on, ἀγαλματοποιός celui qui représente plutôt les dieux, ἀνδριαντοποιός celui qui représente plutôt les hommes, **ἀγαλματοποιόν** φασι καλεῖσθαι τὸν εἰκόνας θεῶν μᾶλλον ἐργαζόμενον, **ἀνδριαντοποιὸν** δὲ τὸν ἀνθρώπων. (Bekker, *Anecdota græca*, I, 335.)

CLVI. SEC.

773. — **Ξηρός** : *sec* (qui n'est pas humide) : **ξηρότης** : *sécheresse* ; **ξηραίνειν, ἀποξηραίνειν** : *sécher*.

774. — **Αὖος** : *desséché* ; **αὐαίνειν** : *dessécher*.

775. — **Αὐχμηρός** : *desséché par la chaleur* ; **αὐχμός** : *sécheresse* produite par la chaleur : **αὐχμεῖν** : *être sec*, par suite, *sale*.

776. — **Κραῦρος** : *rendu friable* par la chaleur.

CLVII. SEMBLER, PARAITRE.

777. — **Δοκεῖν** : *sembler*, a le sens *subjectif* et signifie la *façon de voir* propre à celui qui parle. Ὡς ἐμοὶ **δοκεῖ** : *à mon point de vue* ; ὃ πᾶσι **δοκεῖ** : *l'opinion commune, le consentement universel*. Par dérivation, **ἔδοξέ μοι** : *il m'a paru bon, j'ai décidé*. Dans les inscriptions attiques, les décrets de l'assemblée du peuple commencent fréquemment par la formule **ἔδοξε τῷ δήμῳ τῶν Ἀθηναίων** : *il a été décrété* par le peuple athénien. — **Δόξα** : *l'opinion*. — **Δόγμα** : *opinion, décision, décret*. [Voy. § 189.]

778. — **Φαίνεσθαι** se dit de l'*apparence de l'objet qui s'impose au sujet*. Aussi la formule **φαίνεταί μοι** : *il me paraît évident*, est-elle fréquente dans les entretiens dialectiques, où elle sert à signifier ce qui est acquis à la discussion. (*Il est évident* que ce qu'on appelle présentement l'Hellas n'était pas habité autrefois par une population fixe, **φαίνεται**... ἡ νῦν Ἑλλὰς καλουμένη οὐ πάλαι βεβαίως οἰκουμένη. Thuc., I, 2, 1.) — **Φανερός** : *évident, manifeste* (sens primitif : *visible*). Le contraire est **ἀφανής**. [Voy. §§ 870.] (*On pouvait le voir* sacrifier souvent chez lui, souvent aussi sur les

autels publics ; il *n'était pas*, non plus, *impossible de le voir* recourir à la divination, θύων τε... **φανερὸς** ἦν πολλάκις μὲν οἴκοι, πολλάκις δὲ ἐπὶ τῶν κοινῶν τῆς πόλεως βωμῶν, καὶ μαντικῇ χρώμενος οὐκ **ἀφανὴς** ἦν. Xén., *Mémorables*, I, 1, 2.)

779. — **Ἐοικέναι**, qui signifie proprement *ressembler*, s'applique à l'*impression faite par des apparences concordantes*. Ὡς **ἔοικεν** : *comme les choses se présentent, comme il est logique, apparemment*. D'où : τὸ **εἰκός** : *le vraisemblable* ; ὡς τὸ **εἰκός** : *comme il est vraisemblable, naturel*.

Celui qui plaide avec art ne fera-t-il pas qu'aux mêmes gens une même chose *paraisse à l'évidence* juste aujourd'hui, injuste quand il voudra?... Parlant devant le peuple, ne fera-t-il pas que les mêmes choses *soient regardées* par la cité tantôt comme bonnes, tantôt comme mauvaises?... Ne savons-nous pas que le Palamède d'Elée parlait avec un tel art que les mêmes choses *apparaissaient* à ses auditeurs comme semblables et dissemblables, unes et multiples, fixes et mobiles?... Donc l'art de soutenir les contraires ne trouve pas seulement son application dans les tribunaux et les assemblées, mais, comme *il résulte de ces concordances*, dans tous les genres de discours également, οὐκοῦν ὁ τέχνῃ τοῦτο ὁρῶν ποιήσει **φανῆναι** τὸ αὐτὸ τοῖς αὐτοῖς τοτὲ μὲν δίκαιον, ὅταν δὲ βούληται, ἄδικον;... καὶ ἐν δημηγορίᾳ δὴ τῇ πόλει **δοκεῖν** τὰ αὐτὰ τοτὲ μὲν ἀγαθά, τοτὲ δ' αὖ τἀναντία;... Τὸν οὖν Ἐλεατικὸν Παλαμήδην λέγοντα οὐκ ἴσμεν τέχνῃ, ὥστε **φαίνεσθαι** τοῖς ἀκούουσι τὰ αὐτὰ ὅμοια καὶ ἀνόμοια καὶ ἓν καὶ πολλά, μένοντά τε αὖ καὶ φερόμενα;... Οὐκ ἄρα μόνον περὶ δικαστήριά τέ ἐστιν ἡ ἀντιλογικὴ καὶ περὶ δημηγορίαν, ἀλλ', ὡς **ἔοικε**, περὶ πάντα λεγόμενα μία τις τέχνη. (Plat., *Phèdre*, 261 C.)

CLVIII. SÉPULTURE.

780. — **Ταφή** : *ensevelissement*, puis, par extension, l'acte de la *sépulture*. L'*ensevelissement* est suivi de la **πρόθεσις (προτιθέναι)** : *exposition du corps*, et de l'**ἐκφορά (ἐκφέρειν)** : *levée du corps et convoi*.

Quand sa dépouille fut enlevée de la prison, ils ne permirent pas que le *convoi* partît d'une des trois maisons que nous avions; ils louèrent une baraque pour y *exposer* le corps. Les manteaux ne manquaient pas, mais, quand on leur en demanda, ils n'en donnèrent point pour l'*ensevelissement*, et nos amis durent apporter qui un manteau, qui un oreiller, chacun ce qu'il pouvait, pour l'*ensevelir*. καὶ ἐπειδὴ ἀπεφέρετο ἐκ τοῦ δεσμωτηρίου τεθνεώς, τριῶν ἡμῖν οἰκιῶν οὐσῶν οὐδεμιᾶς εἴασαν **ἐξενεχθῆναι**· ἀλλὰ κλείσιον μισθωσάμενοι **προὔθεντο** αὐτόν. Καὶ πολλῶν ὄντων ἱματίων αἰ.οῦσιν οὐδὲν ἔδοσαν εἰς τὴν **ταφήν**, ἀλλὰ τῶν φίλων ὁ μὲν ἱμάτιον, ὁ δὲ προσκεφάλαιον, ὁ δὲ ὁ τι ἕκαστος ἔτυχεν ἔδωκεν εἰς τὴν ἐκείνου **ταφήν**. (Lysias, XII, 18.)

781. — **Τάφος** : *sépulture* (abstrait), mais surtout *sépulcre*; **ἐπιτάφιος** λόγος : oraison *funèbre*.

782. — **Σῆμα** : *tombeau*, au sens de ce qui signale la présence du mort. [Voy. § 479.]

783. — **Μνῆμα** : *tombeau*, au sens de ce qui rappelle le mort. [Voy. § 819.]

784. — **Τύμβος** : le *tertre*.

785. — **Στήλη** : la *stèle*.

CLIX. SERVIR.

786. — **Εὖ ποιεῖν** : *faire du bien*. Le contraire est **κακῶς ποιεῖν** : *faire du mal*. [Voy. § 20 et 813.]

Εὐεργετεῖν a le même sens. **Εὐεργεσία** : *bienfait*; **εὐεργέτης** : *bienfaiteur*.

Il y a des hommes pour qui la mort est préférable à la vie : il te paraît, sans doute, étonnant que ce soit pour eux une impiété de se *faire* à eux-mêmes ce *bien*, et qu'ils doivent attendre ce *bienfait* d'un autre. οἷς... βέλτιον τεθνάναι. θαυμαστὸν ἴσως σοι φαίνεται, εἰ τούτοις τοῖς ἀνθρώποις μὴ ὅσιον αὐτοὺς ἑαυτοὺς εὖ **ποιεῖν**. ἀλλὰ ἄλλον δεῖ περιμένειν **εὐεργέτην**. (Plat., *Phédon*, 62 A.)

787. — **Ὠφελεῖν** : *servir*, au sens de : *être utile*. **Ὠφέλεια** : *service*. **Ὠφέλιμος** : *utile*. — Les contraires sont **βλάπτειν** : *nuire* ; **βλάβη** : *dommage* ; **βλαβερός** : *nuisible*.

Et l'homme juste? Par quelle action et quelle fin peut-il le mieux *servir* ses amis et *nuire* à ses ennemis ? Τί δὲ ὁ δίκαιος ; ἐν τίνι πράξει καὶ πρὸς τί ἔργον δυνατώτατος φίλους **ὠφελεῖν** καὶ ἐχθροὺς **βλάπτειν** ; (Plat., *République*, 332 E.)

788. — **Ὀνινάναι** a un sens tout voisin de celui de ὠφελεῖν, auquel, d'ailleurs, il emprunte son imparfait ; cependant, il signifie plus précisément : *procurer un avantage, un profit*.

Il calcule que... si quelqu'un a dans l'âme, partie plus précieuse que le corps, beaucoup de maladies incurables et s'il doit vivre ainsi, ce n'est lui *procurer* aucun *avantage* que de le sauver de la mer, du tribunal, de quoi que ce soit. λογίζεται... ὅτι οὐκ... εἴ... τις ἄρα ἐν τῷ τοῦ σώματος τιμιωτέρῳ, τῇ ψυχῇ, πολλὰ νοσήματα ἔχει καὶ ἀνίατα, τούτῳ δὲ βιωτέον ἐστίν, καὶ τοῦτον **ὀνήσει**, ἄν τε ἐκ θαλάττης, ἄν τε ἐκ δικαστηρίου, ἄν τε ἄλλοθεν ὁποθενοῦν σώσῃ. (Plat., *Gorgias*, 512 A.)

789. — **Θεραπεύειν** : *se mettre au service* de quelqu'un, avec l'idée de *prendre soin de lui*. **Θεραπεία** : *soins, service*. **Θεράπων**, *serviteur*, avec l'idée de *dévouement*. [Voy. § 735.]

790. — **Διακονεῖν** : *être au service* **διακονία** de quelqu'un ; **διάκονος** : *serviteur*, avec l'idée d'*obéissance passive*.

Définis-moi donc à quel *service* de la cité tu m'invites : lutter sans relâche contre les Athéniens pour les rendre aussi vertueux que possible, à la façon d'un médecin ; ou pour leur *servir d'instrument* et n'être là que pour faire ce qui leur plaît ? ἐπὶ ποτέραν... με παρακαλεῖς τὴν **θεραπείαν** τῆς πόλεως, διόρισόν μοι· τὴν τοῦ διαμάχεσθαι Ἀθηναίοις, ὅπως ὡς βέλτιστοι ἔσονται, ὡς ἰατρόν, ἢ ὡς **διακονήσοντα** καὶ πρὸς χάριν ὁμιλήσοντα ; (Plat., *Gorgias*, 521 A.)

791. — **Ὑπηρετεῖν (ὑπηρεσία, ὑπηρέτης)** : *être, se mettre aux ordres* de quelqu'un. Dans ce verbe, persiste le

sens primitif de : *ramer sous les ordres de quelqu'un.* [Voy. § 575.]

On envoie les enfants chez le maître de gymnastique, pour qu'ils aient un corps plus vigoureux *aux ordres* d'une saine raison. εἰς παιδοτρίβου πέμπουσιν, ἵνα τὰ σώματα βελτίω ἔχοντες **ὑπηρετῶσι** τῇ διανοίᾳ χρηστῇ οὔσῃ. Plat., *Protagoras*, 236 B.

CLX. SILENCE.

792. — **Σιωπᾶν** (neutre) : *se taire* (au sens de *ne pas parler*) ; — (actif) : *taire* (au sens *de ne pas dire*). **Σιωπή** : *silence*. Remarquer le sens de **σιωπῇ** : *en silence* (sans parler). — **Σιωπηλός** : *qui aime à se taire.*

Mais, si *je me tais*, je me demande comment je pourrai remplir mon devoir de soupeur. — Il te sera facile de le remplir, si tu *tais* ce qu'on ne doit pas dire. ἀλλ' οὐ μέντοι γε **σιωπῶν** οἶδα ὅπως ἄξια τοῦ δείπνου ἐργάσομαι. — Καὶ ῥᾳδίως γ', ἂν ἃ μὴ δεῖ λέγειν... **σιωπᾷς**. (Xén., *Banquet*, VI, 10.)

793. — **Σιγᾶν** : (neutre) *garder le silence*, parce qu'on est dominé par un sentiment ; — (actif) : *taire*, en raison d'un sentiment. **Σιγή** : *silence volontaire* ou *causé par un sentiment*. Remarquer le sens de **σιγῇ** : *à voix basse, sans bruit*. — **Σιγηλός** : *qui garde un silence obstiné, taciturne.*

Tu vois bien... que tu *gardes le silence* et que tu ne sais que dire. ὁρᾷς.... ὅτι **σιγᾷς** καὶ οὐκ ἔχεις εἰπεῖν. Plat., *Apologie*, 21 D. — Cet acte terrible, concernant ta mère, comment as-tu pris sur toi de l'accomplir? — *Taisons* cela : c'était pour venger mon père. τὰ δεινὰ δ' ἔργα πῶς ἔτλης μητρὸς πέρι :— **Σιγῶμεν** αὐτά· πατρὶ τιμωρῶν ἐμῷ. (Eur., *Iphigénie en Tauride*, 924.)

794. — **Εὐφημεῖν** : *garder un silence religieux* (**εὐφημία**, **εὔφημος**), afin de ne pas troubler une cérémonie.

Il faut que le vieux *garde le silence* et prête une oreille attentive à ma prière. **εὐφημεῖν** χρὴ τὸν πρεσβύτην καὶ τῆς εὐχῆς ὑπακούειν. (Aristoph., *Nuées*, 202.)

CLXI. SOIGNER.

795. — **Θεραπεύειν** : *soigner, traiter* (au physique ou au moral) ; **θεραπεία** : *soins*. [Voy. § 789.]

Le médecin de condition libre *soigne* et surveille la plupart du temps les maladies des hommes libres. ὁ... ἐλεύθερος ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον τὰ τῶν ἐλευθέρων νοσήματα **θεραπεύει** τε καὶ ἐπισκοπεῖ. (Plat., *Lois*, 720 D.) — Tu vas donner ton âme à *traiter* à un homme, qui, à ce que tu affirmes, est un sophiste, μέλλεις τὴν ψυχὴν τὴν σαυτοῦ παρασχεῖν **θεραπεῦσαι** ἀνδρί, ὡς φῄς, σοφιστῇ. (Plat., *Protagoras*, 312 B.)

796. — **Ἰατρεύειν** : *soigner, traiter* par les moyens qu'enseigne la médecine.

Il n'est pas bon de *se traiter* au moyen de formules : mieux vaut recourir à ceux qui possèdent cet art, τὸ κατὰ γράμματα **ἰατρεύεσθαι** φαῦλον, ἀλλὰ καὶ αἱρετώτερον χρῆσθαι τοῖς ἔχουσι τὰς τέχνας. (Arist., *Politique*, 1287 a 33.)

797. — **Φαρμακεύειν** : *soigner au moyen de remèdes* préparés à cet effet. **Φάρμακον** : *remède préparé*.

Pour des corps qui n'ont pas besoin de *remèdes* et des gens qui veulent bien se soumettre au régime, nous estimons qu'un moins bon médecin suffit ; mais s'agit-il d'*appliquer des remèdes*, nous savons qu'il faut un médecin plus courageux, ἰατρόν... που μὴ δεομένοις μὲν σώμασι **φαρμάκων**, ἀλλὰ διαίτῃ ἐθέλοντων ὑπακούειν, καὶ φαυλότερον ἐξαρκεῖν ἡγούμεθα εἶναι· ὅταν δὲ δὴ καὶ **φαρμακεύειν** δέῃ, ἴσμεν ὅτι ἀνδρειοτέρου δεῖ τοῦ ἰατροῦ. (Plat., *République*, 459 C.)

CLXII. SOTTISE.

798. — **Ἄνους** : *qui est inintelligent* ; **ἄνοια** : *inintelligence* ; **ἀνόητος** : *qui agit sans intelligence* ; **ἀνοηταίνειν** : *agir sans intelligence*.

Il faut accorder que l'*inintelligence* est une maladie de l'âme et qu'il y en a deux variétés, l'égarement et l'ignorance, νόσον...

ψυχῆς **ἄνοιαν** ξυγχωρητέον, δύο δ' **ἀνοίας** γένη, τὸ μὲν μανίαν, τὸ δὲ ἀμαθίαν. (Plat., *Timée*, 86 B.) — Qui est assez *inintelligent* pour entreprendre d'enseigner ou de corriger ceux qui sont laids, petits, débiles? On sait, je pense, que les avantages et les qualités opposés à ces défauts sont donnés à l'homme par la nature ou la fortune. τοὺς αἰσχροὺς ἢ σμικροὺς ἢ ἀσθενεῖς τίς οὕτως **ἀνόητος**, ὥστε τι τούτων ἐπιχειρεῖν ποιεῖν; ταῦτα μὲν γάρ, οἶμαι, ἴσασιν ὅτι φύσει τε καὶ τύχῃ τοῖς ἀνθρώποις γίγνεται, τὰ καλὰ καὶ τἀναντία τούτοις. (Plat., *Protagoras*, 323 D.)

799. — **Ἄφρων** : *qui n'est pas réfléchi, sensé, qui n'apprécie pas les rapports ni les valeurs;* **ἀφροσύνη** : *irréflexion, manque de sens.* [Voy. § 225.]

Je n'ai pas résolu de vous tenir ce langage pour irriter gratuitement certains d'entre vous: je ne suis pas assez *irréfléchi*, assez disgracié de la fortune pour vouloir vous irriter sans être assuré de vous être utile, καὶ ταῦτ' οὐχ ἵν' ἀπέχθωμαί τισιν ὑμῶν τὴν ἄλλως προήρημαι λέγειν· οὐ γὰρ οὕτως **ἄφρων** οὐδ' ἀτυχής εἰμ' ἐγώ, ὥστ' ἀπεχθάνεσθαι βούλεσθαι μηδὲν ὠφελεῖν νομίζων. (Démosth., III, 21.)

800. — **Ἀναίσθητος** : *dont la sensibilité est comme émoussée, qui a l'esprit obtus, hébété;* **ἀναισθησία** : *hébétude d'esprit.*

L'hébétude... est une lenteur de l'âme, qui se marque dans les paroles et les actes. *L'hébété* est homme à compter avec des cailloux, en faire la somme et demander à son voisin : « Combien cela fait-il? »... ἔστιν... ἡ **ἀναισθησία**... βραδύτης ψυχῆς ἐν λόγοις καὶ πράξεσιν· ὁ δ' **ἀναίσθητος** τοιοῦτός τις, οἷος λογισάμενος ταῖς ψήφοις καὶ κεφάλαιον ποιήσας ἐρωτᾶν τὸν παρακαθήμενον· « τί γίνεται; » (Théophr., *Caractères*, 14.)

801. — **Ἀσύνετος** : *inintelligent*, au sens de *qui ne comprend pas;* **ἀσυνεσία** : *incompréhension.*

Un homme choisi par la cité, que l'on ne considère pas précisément comme *incapable de comprendre*, qui dépasse les autres en considération, prononce leur éloge en termes appropriés, ἀνὴρ ᾑρημένος ὑπὸ τῆς πόλεως, ὃς ἂν γνώμῃ τε δοκῇ μὴ **ἀξύνετος** εἶναι καὶ ἀξιώσει προήκῃ, λέγει ἐπ' αὐτοῖς ἔπαινον τὸν πρέποντα. (Thucyd., II, 34, 6.)

802. — **Ἄλογος** : *dépourvu de raison* (en parlant du sujet) (Voy. § 36) ; qui *n'est pas conforme à la raison* (en parlant de l'objet), *illogique ;* **ἀλογία** : *illogisme* (se dit également du sujet et de l'objet).

Eudoxe estimait que le bien est le plaisir, parce qu'il voyait que tous les êtres s'y portent, ceux qui sont doués de raison et ceux *qui en sont dépourvus*. Εὔδοξος... τὴν ἡδονὴν τἀγαθὸν ᾤετ' εἶναι διὰ τὸ πάνθ' ὁρᾶν ἐφιέμενα αὐτῆς, καὶ ἔλογα καὶ **ἄλογα**. (Arist., *Éthique*, 1172 b 9.) — Peut-il y avoir *illogisme* plus grand que de dire : des hommes, devenus vertueux et sages, parce que leur maître a fait disparaître l'injustice de leur âme et a mis à la place la justice, commettent l'injustice par un vice qui n'est plus en eux ? τούτου τοῦ λόγου τί ἂν **ἀλογώτερον** εἴη πρᾶγμα, ἀνθρώπους ἀγαθοὺς καὶ δικαίους γενομένους, ἐξαιρεθέντας μὲν ἀδικίαν ὑπὸ τοῦ διδασκάλου, σχόντας δὲ δικαιοσύνην, ἀδικεῖν τούτῳ ὃ οὐκ ἔχουσιν ; (Plat., *Gorgias*, 519 D.)

803. — **Ἀλόγιστος** : *qui raisonne* ou *calcule mal*.

Il me faudrait être bien attaché à la vie, *bien mal raisonner*, pour ne pouvoir faire ce raisonnement : quant à vous, mes concitoyens, il vous est devenu impossible de tolérer mes entretiens et mes discours, quand vous les trouvez insupportables et odieux, au point de chercher maintenant un moyen de vous en débarrasser, d'autres les supporteront-ils aisément ? πολλὴ μέντ' ἄν με φιλοψυχία ἔχοι, εἰ οὕτως **ἀλόγιστός** εἰμι, ὥστε μὴ δύνασθαί λογίζεσθαι, ὅτι ὑμεῖς μὲν ὄντες πολῖταί μου οὐχ οἷοί τε ἐγένεσθε ἐνεγκεῖν τὰς ἐμὰς διατριβὰς καὶ τοὺς λόγους, ἀλλ' ὑμῖν βαρύτεραι γεγόνασιν καὶ ἐπιφθονώτεραι, ὥστε ζητεῖτε αὐτῶν νυνὶ ἀπαλλαγῆναι. Ἄλλοι δὲ ἄρα αὐτὰς οἴσουσι ῥᾳδίως ; (Plat., *Apologie*, 37 C.)

804. — **Ἄτοπος** : *insolite, étrange* (se dit à la fois du sujet et de l'objet) ; **ἀτοπία** : *étrangeté*.

Crois-tu, toi, que cette tradition soit vraie ? — Le doute... n'aurait rien d'*étrange*, σὺ τοῦτο τὸ μυθολόγημα πείθει ἀληθὲς εἶναι ; — Ἀλλ' εἰ ἀπιστοιήν..., οὐκ ἂν **ἄτοπος** εἴην. (Plat., *Phèdre*, 229 C.)

805. — **Ἀμαθής** : *qui n'a rien appris* et *ne peut rien apprendre, ignorant, inculte*; **ἀμαθία** : *ignorance.*

Je m'interrogeais donc moi-même touchant l'oracle : que préférer? Être comme je suis, n'avoir ni leur science ni leur *ignorance*, ou avoir tout ensemble leur science et leur *ignorance*? ὥστ' ἐμὲ ἐμαυτὸν ἀνερωτᾶν ὑπὲρ τοῦ χρησμοῦ, πότερα δεξαίμην ἂν οὕτω ὥσπερ ἔχω ἔχειν, μήτε τι σοφὸς ὢν τὴν ἐκείνων σοφίαν μήτε **ἀμαθὴς** τὴν **ἀμαθίαν**, ἢ ἀμφότερα ἃ ἐκεῖνοι ἔχουσιν ἔχειν; (Plat., *Apologie*, 22 D.)

806. — **Ἄγροικος** : *grossier, sans gêne, inélégant*; **ἀγροικία** : *grossièreté, inélégance.*

Alors j'ai démontré, non pas par des paroles, mais par des actes, que de la mort je n'avais — si ce n'est pas parler *avec trop de sans gêne* — pas le moindre souci, et que toute ma préoccupation était de ne rien faire d'injuste ni d'impie, τότε μέντοι ἐγώ, οὐ λόγῳ ἀλλ' ἔργῳ αὖ ἐνεδειξάμην, ὅτι ἐμοὶ θανάτου μὲν μέλει, εἰ μὴ **ἀγροικότερον** ἦν εἰπεῖν, οὐδ' ὁτιοῦν, τοῦ δὲ μηδὲν ἄδικον μηδ' ἀνόσιον ἐργάζεσθαι, τούτου δὲ τὸ πᾶν μέλει. (Plat., *Apologie*, 32 D.)

807. — **Ἀβέλτερος** : *qui a l'esprit borné, inepte, bête*; **ἀβελτερία** : *ineptie, bêtise.*

Si ces actes ont été commis par *ineptie*, par simplicité ou par une ignorance quelconque, je laisse aller Eschine et je vous conseille d'en faire autant, εἰ ταῦτ' ὑπ' **ἀβελτερίας** ἢ δι' εὐήθειαν ἢ δι' ἄλλην ἄγνοιαν ἡντινοῦν οὕτω πέπρακται, αὐτός τ' ἀφίημ' Αἰσχίνην καὶ ὑμῖν συμβουλεύω. (Démosth., XIX, 98.)

808. — **Εὐήθης** : *simple*; **εὐήθεια** : *simplicité.*

Il y a quelque *simplicité* à dire, comme ceux qui veulent consoler la cité, que Philippe n'a pas encore la puissance qu'eut Lacédémone, ἔστι... τις **εὐήθης** λόγος παρὰ τῶν παραμυθεῖσθαι βουλομένων τὴν πόλιν, ὡς ἄρ' οὔπω Φίλιππός ἐστιν οἷοί ποτ' ἦσαν Λακεδαιμόνιοι... (Démosth., IX, 47.)

809. — **Ἠλίθιος** : *stupide*; **ἠλιθιότης** : *stupidité.*

Moi, je n'eus jamais aucun soupçon, j'étais si *stupide* que je croyais ma femme la plus honnête de la cité, ἐγὼ οὐδέποτε ὑπώ-

πτευσα, ἀλλ' οὕτως **ἠλιθίως** διεκείμην, ὥστε ᾤμην τὴν ἐμαυτοῦ γυναῖκα πασῶν σωφρονεστάτην εἶναι τῶν ἐν τῇ πόλει. (Lysias, I, 10.

810. — **Βλάξ** ou **βλακώδης** : *niais, paresseux d'esprit* : **βλακεύειν** : *avoir l'esprit paresseux.* [Voy. § 843.]

CLXIII. SOUDAIN.

811. — **Ἐξαίφνης, ἐξαπιναίως** : *sur-le-champ, immédiatement, tout de suite.*

Peut-être n'est-il pas facile de se laisser ainsi convaincre *tout de suite*,... ἴσως... οὐ ῥᾴδιόν ἐστιν οὕτως **ἐξαίφνης** πεισθῆναι. (Plat., *Cratyle*, 390 E.)

812. — **Ἄφνω, ἀφνίδιος** s'appliquent à ce *qui devance la réflexion* de l'agent ou du patient, à ce qui est *soudain.*

Ce que l'on s'est laissé entraîner à faire *soudain*, sans prendre le temps de la réflexion.... on peut dire que c'est un mouvement de colère. ἃ μὲν ἄν τις **ἄφνω** τὸν λογισμὸν φθάσας ἐξαχθῇ πρᾶξαι... δι' ὀργήν γ' ἔνι φῆσαι πεποιηκέναι. (Démosth., XXI, 41.) — Ce qui est *soudain*, inattendu et déconcerte tout calcul, abat l'assurance, δουλοῖ... φρόνημα τὸ **ἀφνίδιον** καὶ ἀπροσδόκητον καὶ τὸ πλείστῳ παραλόγῳ ξυμβαῖνον. (Thucyd., II, 61, 3.)

CLXIV. SOUFFRIR, ÉPROUVER.

813. — **Πάσχειν** : *être affecté, éprouver.* Εὖ, κακῶς **πάσχειν** : être bien, mal *traité* (par quelqu'un), sert de passif à εὖ, κακῶς ποιεῖν. [Voy. §§ 20 et 786.] Ce verbe signifie donc l'*impression reçue*, l'*affection éprouvée*, le *traitement subi*. **Πάθος** : *affection, passion.*

Je ne sais quelle *impression* mes accusateurs ont faite sur vous. ὅ τι... ὑμεῖς... **πεπόνθατε** ὑπὸ τῶν ἐμῶν κατηγόρων, οὐκ οἶδα. (Plat., *Apologie*, 17 A.) — J'appelle *affection* le désir, la colère,

la peur, l'assurance, l'envie, la joie, l'amitié, la haine, le regret, l'émulation, la pitié, en un mot, ce qui est suivi de plaisir ou de peine, λέγω **πάθη**... ἐπιθυμίαν ὀργὴν φόβον θάρσος φθόνον χαρὰν φιλίαν μῖσος πόθον ζῆλον ἔλεον, ὅλως οἷς ἕπεται ἡδονὴ ἢ λύπη. (Arist., *Éthique*, 1105 b 21.)

Remarque. — **Πάθημα** a, chez Aristote, qui l'emploie fréquemment, le même sens que **πάθος**. **Πάθος** semble plus usuel au singulier, **παθήματα** au pluriel. Le génitif pluriel est **παθημάτων**, non **παθῶν**.

814. — **Φέρειν**, dont le sens propre est *porter* (un fardeau), signifie *supporter*, *souffrir* une peine, un malheur, et s'applique surtout à la façon dont on *supporte* (patiemment ou impatiemment) cette peine, ce malheur.

Je serais bien attaché à la vie, si je n'avais pas assez de jugement pour faire ce raisonnement : si vous, qui êtes mes concitoyens, vous n'avez pas été capables de *souffrir* mes entretiens et mes discours : s'ils vous sont devenus importuns et odieux, au point que vous cherchez maintenant à vous en délivrer, d'autres les *souffriront-ils* facilement? πολλὴ μέντ' ἄν με φιλοψυχία ἔχοι, εἰ οὕτως ἀλόγιστός εἰμι, ὥστε μὴ δύνασθαι λογίζεσθαι, ὅτι ὑμεῖς μὲν ὄντες πολῖταί μου οὐχ οἷοί τε ἐγένεσθε **ἐνεγκεῖν** τὰς ἐμὰς διατριβὰς καὶ τοὺς λόγους, ἀλλ' ὑμῖν βαρύτεραι γεγόνασιν καὶ ἐπιφθονώτεραι, ὥστε ζητεῖτε αὐτῶν νυνὶ ἀπαλλαγῆναι. Ἄλλοι δὲ ἄρα αὐτὰς **οἴσουσι** ῥᾳδίως; (Plat., *Apologie*, 37 D.)

815. — **Ἀνέχεσθαι** : *souffrir*, au sens de *tolérer*, *accepter*.

Il n'est pas d'un homme de se désintéresser comme je l'ai fait de toutes mes affaires, d'*accepter* que mes affaires à moi soient négligées pendant tant d'années, pour faire toujours vos affaires à vous, οὐκ... ἀνθρωπίνῳ ἔοικε τὸ ἐμὲ τῶν μὲν ἐμαυτοῦ ἁπάντων ἠμελῆκέναι καὶ **ἀνέχεσθαι** τῶν οἰκείων ἀμελουμένων τοσαῦτα ἤδη ἔτη, τὸ δὲ ὑμέτερον πράττειν ἀεί. Plat., *Apologie*, 31 B.)

816. — **Τλῆναι** : *avoir la force morale*, *prendre sur soi*, *avoir le courage* de faire une chose.

Ne dois-tu pas être punie, toi qui seule *as osé* prendre contre nous la défense d'un homme, qui s'est employé à nous

faire beaucoup de mal? οὐ γάρ σε δεῖ δοῦναι δίκην, ἥτις μόνη **τέτληκας** | ὑπὲρ ἀνδρὸς ἀντειπεῖν, ὃς ἡμᾶς πολλὰ κακὰ δέδρακεν; (Aristoph., *Femmes aux Fêtes de Cérès*, 544.)

817. — **Ὑπομένειν** : *endurer avec constance* ce que l'on a librement assumé. [Voy. § 161.]

818. — **Ὑποφέρειν** : *supporter avec constance* ce que l'on n'a pas cherché.

Comment ne serait-il pas honteux... de laisser d'autres cités *endurer* pour notre suprématie les dernières rigueurs des sièges, et, de notre part, de ne pas considérer comme un devoir de *supporter* la moindre épreuve plutôt que de nous voir contraints à rien faire contre la justice? πῶς οὐκ αἰσχρὸν... ἑτέρας μὲν πόλεις ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας ἀρχῆς τὰς ἐσχάτας **ὑπομεῖναι** πολιορκίας, αὐτοὺς δ' ἡμᾶς ὑπὲρ τοῦ μηδὲν ἀναγκασθῆναι παρὰ τὸ δίκαιον ποιεῖν μηδὲ μικρὰν οἴεσθαι δεῖν **ὑπενεγκεῖν** κακοπάθειαν; (Isocrate VI, 55.

CLXV. SOUVENIR.

819. — **Μιμνήσκειν** : *faire souvenir de, rappeler; faire mention de.* **Μιμνήσκεσθαι** : *chercher à se souvenir;* **μεμνῆσθαι** : *avoir le souvenir de.*

Ulysse ne reviendra plus dans sa maison; bois en paix et repassons d'autres *souvenirs*, non celui-là; ne me *fais* plus *souvenir* de ces choses, car la douleur étreint mon cœur dans ma poitrine, quand on *rappelle* ce sage prince, οὔτ' Ὀδυσεὺς ἔτι οἶκον ἐλεύσεται· ἀλλὰ ἕκηλος | πῖνε, καὶ ἄλλα παρὲκ **μεμνώμεθα**, μηδέ με τούτων | **μίμνησκ'**· ἦ γὰρ θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν ἐμοῖσιν | ἄχνυται, ὁππότε τις **μνήσῃ** κεδνοῖο ἄνακτος. (*Odyssée*, XIV, 167.)

Μνήμη : la *mémoire* ; le *souvenir d'une chose;* la *mention d'une chose.* **Μνεία** : *souvenir d'une chose ; mention d'une chose.* **Μνῆμα** : *ce qui rappelle au souvenir;* en particulier *tombeau.* [Voy. § 783.] **Μνημεῖον** : *monument.*

820. — **Ἀναμιμνήσκειν** : *remémorer ;* **ἀναμιμνήσκεσθαι** : *se remémorer;* **ἀνάμνησις** : *réminiscence, ressouvenir.*

Je vous *remémore* la valeur de ces hommes; à vous de la louer et de l'honorer avec moi, ὧν ἐγὼ μὲν ὑμᾶς **ἀναμιμνήσκω**. ὑμᾶς δὲ πρέπει ξυνεπαινεῖν τε καὶ κοσμεῖν τοιούτους ἄνδρας. (Plat., *Ménexène*, 246 A. — Ensuite, je me *remémorais* ses paroles et je les écrivais à loisir, ὕστερον κατὰ σχολὴν **ἀναμιμνησκόμενος** ἔγραφον. Plat., *Théétète*, 143 A. — Notre science n'est rien que *réminiscence*, ἡμῶν ἡ μάθησις οὐκ ἄλλο τι ἢ **ἀνάμνησις** τυγχάνει οὖσα. (Plat., *Phédon*, 72 E.)

821 — **Ὑπομιμνήσκειν** : *rafraîchir la mémoire raviver un souvenir confus ;* **ὑπομιμνήσκεσθαι** : *se rappeler ce que l'on commençait à oublier ;* **ὑπόμνησις** : *souvenir de ce que l'on commençait à oublier ;* **ὑπόμνημα** : *ce qui entretient le souvenir ;* **ὑπομνήματα** : *mémoires.*

Il n'y a aucun inconvénient, à mon sentiment, à ce qu'on nous *rafraichisse la mémoire*, pour ce que nous avons fait ou faisons de mal, οὐδὲν οἶμαι κακὸν εἶναι τὸ **ὑπομιμνήσκεσθαι** ὅ τι μὴ καλῶς ἢ πεποιήκαμεν ἢ ποιοῦμεν. (Plat., *Lachès*, 188 A.)

822. — **Μνημονεύειν** : *conserver dans sa mémoire* comme un souvenir auquel on tient. **Μνήμων** : *qui sait se souvenir.* **Μνημόσυνον** : *monument.* [Voy. § 819.]

Peut-être as-tu *conservé le souvenir* de ce que disait Aspasie? — Oui, car il y aurait injustice à l'oublier, ἦ καὶ **μνημονεύσαις** ἂν ἃ ἔλεγεν ἡ Ἀσπασία; — Εἰ μὴ ἀδικῶ γε. Plat., *Ménexène*, 236 B.)

823. — **Ἀπομνημονεύειν** : *faire effort pour se rappeler ;* et *rapporter de mémoire.*

Tâche de te *rappeler* le mieux que tu pourras ce que je t'ai dit afin de tout lui redire avec clarté, πειρῶ... **ἀπομνημονεῦσαι** αὐτὰ ὅτι μάλιστα, ἵνα τούτῳ σαφῶς πάντα εἴπῃς. Plat., *Lysis*, 211 A.) — Me crois-tu capable, moi, simple profane, de *rapporter*, sans le trahir, ce que Lysias, le plus habile de nos écrivains, a composé à loisir et en prenant tout son temps? οἴει με, ἃ Λυσίας ἐν πολλῷ χρόνῳ κατὰ σχολὴν συνέθηκε, δεινότατος ὢν τῶν νῦν γράφειν, ταῦτα ἰδιώτην ὄντα **ἀπομνημονεύσειν** ἀξίως ἐκείνου; (Plat., *Phèdre*, 228 A.

CLXVI. SUFFIRE.

824. — **Ἀποχρῆναι** : *suffire* au sens de *répondre complètement à un besoin.*

Les eaux du fleuve firent défaut et ne *suffirent* pas à l'armée et aux bêtes de somme, ἐπέλιπε τὸ ῥέεθρον οὐδ' **ἀπέχρησε** τῇ στρατιῇ τε καὶ τοῖσι κτήνεσι πινόμενος. (Hérod., VII, 43.)

825. — **Ἐξικνεῖσθαι** : *suffire*, au sens d'*atteindre au degré voulu.* L'adjectif **ἱκανός** a ce sens : *qui a la capacité voulue.* [Voy. § 680.]

Ils n'avaient pas ce qu'il fallait et leur intelligence n'avait pas la *capacité voulue* pour embrasser tout ensemble les intérêts publics et leurs intérêts privés. ἀδύνατοι ἦσαν καὶ οὐκ **ἱκανοὶ ἐξικνεῖσθαι** φρονήσει ἐπ' ἀμφότερα τά τε κοινὰ καὶ τὰ ἴδια. (Plat., *Grand Hippias*, 281 C.)

826. — **Ἀρκεῖν** : *suffire à, ne pas être en défaut.* Le verbe a gardé son acception propre de *tenir bon contre un danger, un ennemi* [Voy. § 205.]

Comment la cité *suffira-t-elle* à tant de besoins? πῶς ἡ πόλις **ἀρκέσει** ἐπὶ τοσαύτην παρασκευήν; Plat., *République*, 369 D.

Ἐξαρκεῖν n'est qu'un renforcement de ἀρκεῖν : *suffire tout à fait à.* — **Αὐταρκεῖν** : *se suffire à soi-même* (**αὐταρκής** : *qui se suffit*).

La cité se constitue, quand l'individu ne *se suffit* plus, γίγνεται... πόλις... ἐπειδὴ τυγχάνει ἡμῶν ἕκαστος οὐκ **αὐταρκής**. (Plat., *République*, 369 B.

CLXVII. SUIVRE.

827. — **Ἕπεσθαι** : *suivre, venir après.*

Ils *suivent* Protagoras par le charme de sa voix, οἱ δὲ κατὰ τὴν φωνὴν **ἕπονται** κεκηλημένοι. Plat., *Protagoras*, 315 A.

828. — **Ἀκολουθεῖν** : *faire cortège, être de la suite de* quelqu'un.

La plupart de ceux qui lui *faisaient cortège*, prêtant l'oreille à ses paroles, paraissaient étrangers, τούτων... οἱ ὄπισθεν **ἠκολούθουν** ἐπακούοντες τῶν λεγομένων τὸ μὲν πολὺ ξένοι ἐφαίνοντο. (Plat., *Protagoras*, 315 A.)

829. — **Μετέρχεσθαι, μετιέναι** : *marcher derrière*, d'où : *aller chercher, poursuivre*, au propre et au figuré.

La garde, en armes, vint en hâte lui faire escorte, lui devant, elle *derrière*, οἱ δορυφόροι τὰ ὅπλα ἔχοντες παρηκολούθουν σπουδῇ, τοῦ μὲν ὑφηγημένου, τῶν δὲ **μετιόντων**. (Xén., *Helléniques*, IV, 5, 8.) — Je vais *aller chercher* la stèle sur laquelle est gravée mon traité, et je la planterai bien en vue sur la place, ἐγὼ... τὴν στήλην καθ' ἣν ἐσπεισάμην | **μέτειμ'**, ἵνα στήσω φανερὰν ἐν τἀγορᾷ. (Aristoph., *Acharniens*, 727.)

830. — **Ἰχνεύειν** : *suivre à la piste* ; **ἴχνος** : *trace*.

Sur les montagnes, le chien peut *suivre une piste* et courir après le gibier sans rencontrer d'obstacle, τὰ... ὄρη οἷόν τέ ἐστι καὶ **ἰχνεύειν** καὶ μεταθεῖν καθαρῶς. Xén., *De la Chasse*, IV, 9.

CLXVIII. TEMPS.

831. — **Χρόνος** signifie la notion générale du *temps* ; **χρόνιος** (qui se fait, qui arrive) *après un long temps*.

Tout ce qui est dans le *temps* suppose nécessairement du *temps* avant et après soi, comme tout ce qui est dans quelque chose, ἀνάγκη πάντα τὰ ἐν **χρόνῳ** ὄντα περιέχεσθαι ὑπὸ **χρόνου**, ὥσπερ καὶ τἆλλα, ὅσα ἔν τινί ἐστιν. (Arist., *Physique*, 221 a 28.)

832. — **Αἰών** signifie la *durée d'une vie humaine* et, par extension, *tout le cours du temps* ; **αἰώνιος** : *perpétuel, éternel*. [Voy. § 869.]

L'expérience fait que notre *vie* marche avec méthode ; l'inexpérience, à l'aventure, ἐμπειρία μὲν... ποιεῖ τὸν **αἰῶνα** ἡμῶν πορεύεσθαι κατὰ τέχνην, ἀπειρία δὲ κατὰ τύχην. Plat., *Gorgias*.

448 C.) — Ayant pris de sages résolutions, non seulement en vue du danger présent, mais encore pour tout l'*avenir*,... οὐ μόνον εἰς τὸν παρόντα κίνδυνον, ἀλλ' εἰς ἅπαντα τὸν **αἰῶνα** βουλευσάμενοι καλῶς... (Lycurgue, *contre Léocrate*, 106.)

833. — **Ὥρα** : *heure*, *saison ;* par suite, au figuré : *complet développement* ; **ὡραῖος** : (qui est) *de saison*, et aussi (qui est) *dans sa fleur* [Voy. § 546] ; **ἄωρος** : (qui est) *hors de saison.*

En cette *saison* de l'année et à cette *heure* du jour..., τήνδε τὴν **ὥραν** τοῦ ἔτους τε καὶ τῆς ἡμέρας... (Plat., *Phèdre*, 229 A.) — La belle *saison* de ce qui est tien cesse : toi, tu commences à fleurir, τὰ... σὰ λήγει **ὥρας**, σὺ δ' ἄρχει ἀνθεῖν. (Plat., *Premier Alcibiade*, 131 E.)

834. — **Καιρός** : *moment*, *occasion* ; **καίριος** et **εὔκαιρος** : *opportun* (**εὐκαιρία** : *opportunité*) ; **ἄκαιρος** : *inopportun* (**ἀκαιρία** : *inopportunité*).

Il ne faut pas accorder à l'attitude que Midias prend *en ce moment*, par calcul, plus d'importance ni de confiance qu'à celle qu'il eut tout le temps et que vous connaissez bien, οὐ δεῖ... προσέχειν οὐδὲ τὸν παρόντα **καιρόν**, ὃν οὗτος ἐξεπίτηδες πλάττεται, κυριώτερον οὐδὲ πιστότερον τοῦ παντός, ὃν αὐτοὶ σύνιστε, χρόνου ποιήσασθαι. (Démosth., XXI, 187.)

CLXIX. TOUCHER.

835. — **Ἅπτεσθαι** : *toucher* ; **ἁφή** : le sens du *toucher*.

836. — **Ἐφάπτεσθαι** : *toucher pour se rendre compte.*

Celui qui avait donné le poison, lui *touchait* de temps en temps les pieds et les jambes pour se rendre compte de son état, καὶ ἅμα **ἐφαπτόμενος** αὐτοῦ οὗτος ὁ δοὺς τὸ φάρμακον διαλιπὼν χρόνον ἐπεσκόπει τοὺς πόδας καὶ τὰ σκέλη. (Plat., *Phédon*, 117 E.)

837. — **Προσάπτεσθαι** se dit d'un *contact léger*.

Les tarentules, qui ne sont pas même grandes comme une demi-obole, par un *simple contact* de leur bouche, causent à

l'homme des douleurs qui l'épuisent, τὰ φαλλάγγια οὐδ' ἡμιωβελιαῖα τὸ μέγεθος ὄντα **προσαψάμενα** μόνον τῷ στόματι ταῖς... ὀδύναις ἐπιτρίβει τοὺς ἀνθρώπους. (Xén., *Mémorables*, I, 3, 12.)

838. — **Ψηλαφᾶν, ἐπιψηλαφᾶν** : *tâter, chercher à tâtons.*

Ayant cherché mon lit *à tâtons*, il s'assit à mes pieds. **ἐπιψηλαφήσας** τοῦ σκίμποδος ἐκαθέζετο παρὰ τοὺς πόδας μου. (Plat., *Protagoras*, 310 C.)

CLXX. TOUR.

839. — Distinguer :
ἐν μέρει (ou **κατὰ μέρος**) : *tour à tour, à tour de rôle ;* **ἐν τῷ μέρει** : *à son tour.*

Parler *à tour de rôle* de l'Amour, ἕκαστον ἐν **μέρει** περὶ Ἔρωτος εἰπεῖν. (Plat., *Banquet*, 214 C.). — S'astreindre à se taire et à parler *tour à tour*, τὸ κατὰ **μέρος** σιγῆς καὶ λόγου... ὑπομένειν. (Plat., *Lois*, 671 C.) — Si tu n'as pas de meilleure réfutation... accorde-moi d'en essayer une *à mon tour*, εἰ μὴ ἔχεις τούτων βελτίω ἔλεγχον.... ἐμοὶ ἐν **τῷ μέρει** παράδος. (Plat., *Gorgias*, 474 A.)

CLXXI. TROUBLE.

840. — **Ταράττειν** : au physique, *remuer, agiter ;* au moral, *troubler, inquiéter.* **Ταραχή** : *trouble.* **Ταραχώδης** : *qui trouble* et *qui est troublé.*

... délivré de tout ce corps, qui *trouble* l'âme et l'empêche d'atteindre à la vérité et à la raison pure, ἀπαλλαγεὶς... σύμπαντος τοῦ σώματος, ὡς **ταράττοντος** καὶ οὐκ ἐῶντος τὴν ψυχὴν κτήσασθαι ἀλήθειάν τε καὶ φρόνησιν. (Plat., *Phédon*, 66 A.)

841. — **Θόρυβος** : *trouble, désarroi*, causés par l'approche d'un danger. — **Θορυβεῖσθαι** : *être troublé, en désarroi.* [Voy. § 83.]

Sachant d'avance ce qu'il veut faire, il tombe tout à coup sur ceux qu'il a résolu d'attaquer ; mais nous, la nouvelle de ce qui est arrivé nous *met en plein désarroi* et nous fait commencer nos préparatifs, προειδὼς ἃ βούλεται πρᾶξαι, ἐξαίφνης ἐφ' οὓς ἂν αὐτῷ δόξῃ πάρεστιν· ἡμεῖς δ' ἐπειδὰν πυθώμεθά τι γιγνόμενον,

τηνικαῦτα **θορυβούμεθα** καὶ παρασκευαζόμεθα. (Démosth., VIII, 11.)

842. — **Δυσωπεῖσθαι** : *baisser les yeux* par confusion ou fausse honte. **Δυσωπεῖν** : *faire baisser les yeux, confondre;* **δυσωπία** : *confusion.*

Il faut aborder l'étude de chaque animal sans *fausse honte* et se dire qu'en tous la nature a quelque chose de beau, πρὸς τὴν ζήτησιν περὶ ἑκάστου τῶν ζῴων προσιέναι δεῖ μὴ **δυσωπούμενον** ὡς ἐν ἅπασιν ὄντος τινὸς φυσικοῦ καὶ καλοῦ. (Arist., *Parties des Animaux*, 645 a 22.)

843. — **Βλάξ** et **βλακώδης** : *qui se laisse intimider, timoré.* **Βλακεία** : *timidité, indolence*; **βλακεύειν** : *être timide, indolent.* [Voy. § 810.]

Par Zeus, je ne me reconnais plus! Je ne suis plus capable de parler, et je ne puis plus regarder mon grand-père en face, comme auparavant; pour peu que cela continue, je crains de devenir tout à fait *timide* et sot; pourtant, quand j'étais enfant, je passais pour avoir la langue bien pendue, ἀλλὰ μὰ τὸν Δία,... ἐγὼ μὲν οὐκ οἶδ' ὅστις ἄνθρωπος γεγένημαι· οὐδὲ γὰρ οἷός τ' εἰμὶ λέγειν ἔγωγε οὐδ' ἀναβλέπειν πρὸς τὸν πάππον ἐκ τοῦ ἴσου ἔτι δύναμαι. Ἦν δὲ τοσοῦτον ἐπιδιδῶ, δέδοικα... μὴ παντάπασι **βλάξ** τις καὶ ἠλίθιος γένωμαι· παιδάριον δ' ὢν δεινότατος λαλεῖν ἐδοκοῦν εἶναι. Xén., *Cyropédie*, I, 4, 12.)

844. — **Στάσις** : *troubles politiques, dissensions, divisions.* **Στασιάζειν** : *être divisé* (et aussi *exciter* une *sédition*).

Les *dissensions* n'ont pas de petits objets, mais de petites causes; c'est pour des objets d'importance que l'on *se divise*, γίγνονται μὲν... αἱ **στάσεις** οὐ περὶ μικρῶν, ἀλλ' ἐκ μικρῶν, **στασιάζουσι** δὲ περὶ μεγάλων. (Arist., *Politique*, 1303 b 17.)

CLXXII. TUER.

845. — **Κτείνειν, ἀποκτείνειν** : *tuer* (en général, sans préciser par quel moyen). Le passif de ce verbe est ἀποθνήσκειν. [Voy. § 538.]

846. — **Φονεύειν** (**φόνος, φονεύς**) est *poétique* et signifie : *tuer* en répandant le sang (avec un couteau, une épée.)

Σφάττειν, ἀποσφάττειν : *tuer* en égorgeant (comme on fait le bétail, une victime que l'on sacrifie.

C'est là que les fils de Danaüs me saisirent et *m'égorgèrent* comme une génisse, et c'est mon propre père qui présidait au sacrifice, οὗ μ' ὥστε μόσχον Δαναΐδαι χειρούμενοι | ἔσφαζον, ἱερεὺς δ' ἦν ὁ γεννήσας πατήρ. (Eurip., *Iphigénie en Tauride*, 359.

847. — **Ἱερεύειν** (**ἱερεῖον**), **καθιερεύειν** : *immoler* aux dieux. La même idée est exprimée par θύειν *sacrifier*) et ses dérivés.

848. — **Ἀναιρεῖν** : *faire disparaître, supprimer.*

C'est notre vote qui te *supprime*, toi ; mais c'est Hermione, ma fille, qui *supprime* ton fils, σὲ μὲν ἡμετέρα | ψῆφος ἀναιρεῖ. παῖδα δ' ἐμὴ παῖς | τόνδ' Ἑρμιόνη. (Eurip., *Andromaque*, 517.

849. — **Θανατοῦν** : *mettre à mort* après condamnation, *exécuter*. **Θανάτωσις** : *exécution capitale.*

Que le bourreau de la cité l'*exécute*. ὁ τῆς πόλεως κοινὸς δήμιος... **θανατωσάτω.** (Plat., *Lois*, 872 C.

CLXXIII. VARIÉ.

850. — **Παντοδαπός, παντοῖος** se disent de ce *qui change de forme.*

851. — **Ποικίλος** : qui est *de couleurs variées* ; **ποικίλλειν** : *revêtir de couleurs variées* (par la peinture, la broderie).

CLXXIV. VENT.

852. — **Ἄνεμος** : *vent.*

ROSE DES VENTS.— **Βορρᾶς** ou **ἀπαρκτίας** : vent du *nord* ; **θρᾳκίας** : vent du *nord-nord-est* ; **καικίας** : vent du *nord-est* ; **ἀπηλιώτης** : vent d'*est* ; **εὖρος** : vent du *sud-est* ;

νότος : vent du *sud ;* **λίψ** : vent du *sud-ouest ;* **ζέφυρος** : vent d'*ouest ;* **ἀργεστής** : vent du *nord-ouest.*

853. — **Πνεῦμα** : *souffle du vent.*

854. — **Αὔρα** : *vent humide*, que l'on sent dans le voisinage de l'eau (mer, fleuve, etc.).

Le Nil est le seul fleuve d'où ne se lèvent point de *vents humides*, ou très peu ; cela tient à ce qu'il prend sa source et coule dans un pays chaud et que ces *vents* sont dus à des amas d'humidité, ἀπὸ μόνου... τοῦ Νείλου δοκοῦσιν οὐκ ἀποπνεῖν **αὖραι** ἢ ἐλάχισται, διότι θερμὸς ὁ τόπος καὶ ἐξ οὗ καὶ εἰς ὃν ῥεῖ· αἱ δ' **αὖραι** πυκνουμένου τοῦ ὑγροῦ εἰσιν. (Théophraste, *Fragments*, V, 3, 25.)

855. — **Λαῖλαψ** : *tourbillon.*

856. — **Ἐριώλη** : *ouragan.*

857. — **Τυφῶν** : *trombe, typhon.*

858. — **Χειμών** : *gros temps.*

859. — **Ἐκνεφίας** : *vent qui se lève avec les nuages.*

CLXXV. VERT.

860. — **Χλωρός** : *vert.*

861. — **Πράσινος** : *vert tendre.*

862. — **Ποώδης** : *vert végétal* (couleur d'herbe).

CLXXVI. VIE.

863. — **Ζωή** : au physique, *vie* ; au moral, *manière de vivre*. **Ζῆν** : *vivre.*

Nous définissons la *vie* le fait de se nourrir, de croître et de dépérir par soi-même, **ζωὴν**... λέγομεν τὴν δι' αὐτοῦ τροφήν τε καὶ αὔξησιν καὶ φθίσιν. (Arist., *De l'Ame*, 412 a 14.) — Une *vie honnête* et sensée, **ζωῆς** ἀγαθῆς τε καὶ ἔμφρονος. (Plat., *République*, 521 A.)

864. — **Ψυχή** : l'*âme*, principe de la *vie* au sens de : perdre la *vie*, exposer sa *vie*, etc. [Voy. § 33.]

L'*âme* est le principe de la vie, de la sensibilité, de la pensée. ἡ **ψυχή**... τοῦτο ᾧ ζῶμεν καὶ αἰσθανόμεθα καὶ διανοούμεθα πωώτως. (Arist., *De l'Ame*, 414 a 12.) — Rendre *l'âme*, **ψυχὴν** ἐκπνεῖν. — La *vie* s'échappa vite par sa blessure et les ténèbres couvrirent ses yeux. **ψυχή**... κατ' οὐταμένην ὠτειλὴν | ἔσσυτ' ἐπειγομένη, τὸν δὲ σκότος ὄσσε κάλυψεν. (*Iliade*, XIV, 518.) — C'est maintenant que vous devez être braves, car il y va de votre *vie*, νῦν δεῖ ἄνδρας ἀγαθοὺς εἶναι· νῦν γὰρ ὑπὲρ **ψυχῶν** τῶν ὑμετέρων ἀγών. (Xén., *Cyropédie*, III, 3, 44.)

Ἔμψυχος : *animé*, *vivant*. **Ἄψυχος** : *inanimé*. [Voy. § 33.]

Nous voudrions savoir si elle est encore *vivante* ou si elle n'est plus. εἰ δ' ἔτ' ἐστὶν **ἔμψυχος** γυνή | εἴτ' οὖν ὄλωλεν εἰδέναι βουλοίμεθ' ἄν. (Eur., *Alceste*, 139.)

865. — **Βίος** : *vie*, *existence* ; mais surtout : *manière de vivre* (**βιοῦν**).

... engendrant et élevant des enfants, pour leur transmettre la *vie* comme un flambeau, γεννῶντάς τε καὶ ἐκτρέφοντας παῖδας, καθάπερ λαμπάδα τὸν **βίον** παραδίδοντας ἄλλοις ἐξ ἄλλων. (Plat., *Lois*, 776 B.) — ... distinguant une *vie* honnête d'une *vie* malhonnête, **βίον** καὶ χρηστὸν καὶ πονηρὸν διαγιγνώσκοντα. (Plat., *République*, 618 C.)

866. — **Βιοτεία** et **βιοτεύειν** se disent des *moyens d'existence*. **Βιοτή** et **βίοτος** qui ont le même sens sont *poétiques*.

Cette *manière d'assurer son existence* (l'agriculture) était la mieux vue des cités, parce qu'elle semble ménager à la communauté des citoyens très braves et très bienveillants, καὶ εὐδοξοτάτη [ἐδόκει] εἶναι πρὸς τῶν πόλεων αὕτη ἡ **βιοτεία**, ὅτι καὶ πολίτας ἀρίστους καὶ εὐνουστάτους παρέχεσθαι δοκεῖ τῷ κοινῷ. (Xén., *Economique*, VI, 10.)

867. — **Δίαιτα, διαιτᾶσθαι, διαιτᾶν** (thérapeutique) s'appliquent au *régime de vie*.

Quand les Perses restent chez eux, ils ont aujourd'hui encore

des vêtements beaucoup moins riches et une *vie* beaucoup plus simple, ἐν Πέρσαις... τοῖς οἴκοι καὶ νῦν ἔτι πολὺ καὶ ἐσθῆτες φαυλότεραι καὶ **δίαιται** εὐτελέστεραι. (Xén., *Cyropédie*, I, 3, 2.)

868. — **Διάγειν** : *vivre*, au sens de *passer son temps à*. **Διαγωγή** : *manière de passer son temps*; par suite : *passe-temps*, *distraction*.

Tous ceux qui *passent leur vie* à philosopher, ὅσοι ἐν φιλοσοφίᾳ **διάγουσι**. (Plat., *Théétète*, 174 A.)

869. — **Αἰών** : la *vie* considérée dans sa *durée*. [Voy. § 832.]

Il eut une *vie* brève, dompté par la javeline d'Ajax au grand cœur, μινυνθάδιος δέ οἱ **αἰὼν** | ἔπλεθ' ὑπ' Αἴαντος μεγαθύμου δουρὶ δαμέντι. (*Iliade*, IV, 478.)

CLXXVII. VISIBLE, ÉVIDENT.

870. — **Φανερός** : *visible*. Le contraire est **ἀφανής** : *invisible*. [Voy. § 778.]

871. — Distinguer entre les adjectifs composés :

διαφανής : *visible entre d'autres objets* et *transparent*;

ἐκφανής : *qui devient visible* (d'invisible qu'il était);

ἐμφανής : *qui apparaît* (au sens d'une *apparition*);

ἐπιφανής : *qui est en vue*;

καταφανής : *visible en entier et distinctement*;

περιφανής : *visible sur toutes ses faces*.

προφανής : *exposé aux regards* (ἐκ **προφανοῦς**, ἀπὸ τοῦ **προφανοῦς** : *ostensiblement*, *à découvert*).

872. — **Δῆλος** : *évident*. Le contraire est **ἄδηλος** : *obscur*, *que l'on ne peut prévoir*, *deviner*.

873. — Distinguer entre les composés :

διάδηλος : *évident*, *reconnaissable entre tous*;

ἔκδηλος : *qui devient évident* (et ne l'était pas auparavant);

ἔνδηλος : *évident dans*;

ἐπίδηλος : *dont l'évidence apparaît à tous*;

εὔδηλος : *bien évident*;

κατάδηλος : *tout à fait évident*;

πρόδηλος : *évident d'avance.*

874. — **Ἐναργής** : *clair*; **ἐνάργεια** : *clarté.*

Ce songe est extraordinaire. — En tout cas, il est *clair*, ἄτοπον τὸ ἐνύπνιον... — **Ἐναργὲς** μὲν οὖν. (Plat., *Criton*, 44 B.)

CLXXVIII. VOISIN.

875. — **Γείτων** : *voisin*, se dit surtout des particuliers et implique l'idée de relations bonnes ou mauvaises; **γειτονία** : *relation de voisinage*; **γειτόνημα** : le *voisinage*, au sens concret; **γειτνιᾶν** et **γειτονεῖν** : *être voisin.*

Beaucoup de petits torts entre *voisins* en viennent par la répétition à produire de grandes haines et rendent difficiles et tout à fait désagréables les *relations de voisinage*, βλαβαὶ πολλαὶ καὶ σμικραὶ **γειτόνων** γιγνομέναι διὰ τὸ βαμίζειν ἔχθρας ὄγκον μέγαν ἐντίκτουσαι χαλεπὴν καὶ σφόδρα πικρὰν **γειτονίαν** ἀπεργάζονται. (Plat., *Lois*, 843 B.)

876. — **Πάροικος, παροικεῖν, παροίκησις** se disent non de particuliers mais de *peuples voisins.*

Ils craignirent que par la possession d'Ambracie, les Athéniens ne devinssent pour eux des *voisins* trop incommodes. ἔδεισαν μὴ οἱ Ἀθηναῖοι ἔχοντες αὐτὴν χαλεπώτεροι σφίσι **πάροικοι** ὦσιν. (Thucyd., III, 113, 6.)

877. — **Πρόσοικος, προσοικεῖν** s'appliquent à des *peuples qui habitent à proximité.*

Près d'Épidamne *habitent* les Taulentiens, barbares de race illyrienne, **προσοικοῦσι** δ' αὐτὴν Ταυλάντιοι βάρβαροι, Ἰλλυρικὸν ἔθνος. (Thucyd., I, 24, 1.)

878. — **Πλησιόχωρος** et **πρόσχωρος** se disent surtout d'un *peuple qui occupe un territoire voisin.*

Pour fixer au mieux le chiffre de la population, il faut considérer l'étendue du territoire et les villes *voisines;*... les habitants doivent être assez nombreux pour repousser les *peuples voisins* qui les léseraient et aussi n'être pas tout à fait hors d'état de défendre leurs voisins lésés, ὄγκος... πλήθους ἱκανὸς οὐκ ἄλλως ὀρθῶς γίγνοιτ' ἂν λεχθεὶς ἢ πρὸς τὴν γῆν καὶ τὰς τῶν **πλησιοχώρων** πόλεις..., πλήθους δὲ, ὁπόσοι τοὺς **προσχώρους** ἀδικοῦντά; τε αὐτοὺς ἀμύνασθαι δυνατοὶ καὶ γείτοσιν ἑαυτῶν ἀδικουμένοις βοηθῆσαι μὴ παντάπασιν ἀπόρως δύναιντ' ἄν. (Plat., *Lois*, 737 C.)

879. — **Ὅμορος** : *qui est, se fait à la frontière.* **Πρόσορος** : *qui confine à* (par rapport à une seule des contrées contiguës). **Σύνορος** : *limitrophe* (par rapport à deux contrées contiguës).

Quand la guerre a été engagée *à la frontière*..., ἐπειδὰν... **ὅμορος** πόλεμος συμπλακῇ... (Démosth., II. 21.) — Les habitants de la partie de l'Égypte qui *confine à* la Libye, οἱ... οἰκέοντες Αἰγύπτου τὰ **πρόσουρα** Λιβύῃ... (Hérod., II, 18.) — Dans le même pays et le pays *limitrophe*, ἐν τῇ αὐτῇ χώρᾳ καὶ **συνόρῳ** χώρᾳ... (Théophraste, *Histoire des Plantes*, III, 3, 6.)

INDEX DES MOTS GRECS

N. B. — Les chiffres renvoient aux paragraphes.

Ἀβελτερία, 807.
Ἀβέλτερος, 807.
Ἄγαλμα, 771.
Ἀγαλματοποιός, 771.
Ἀγανακτεῖν, 131.
Ἀγανάκτησις, 131.
Ἀγαπᾶν, 41.
Ἀγεννής, 443.
Ἅγιος, 762.
Ἀγκύλος, 166.
Ἀγνοεῖν, 137.
Ἄγνοια, 137.
Ἀγνώς, 730.
Ἀγορά, 277.
Ἀγορεύειν, 277.
Ἀγορητής, 277.
Ἀγορηνύς, 277.
Ἀγροικία, 806.
Ἄγροικος, 806.
Ἄγχι, 706.
Ἀγωγή, 760.
Ἀδεής, 168.
Ἄδεια, 168.
Ἄδηλος, 872.
Ἀδολεσχεῖν, 282.
Ἀδολέσχης. 282.
Ἀδολεσχία, 282.
Ἀδοξεῖν, 727 R.
Ἀδοξία, 727 R.
Ἄδοξος, 728 R.
Ἁδρός, 545.
Ἁδρύνειν, 545.
Ἀδυναμία, 359, 674.
Ἀδυνατεῖν, 674.
Ἀδύνατος, 359, 674.
Ἀθάνατος, 537.
Ἀθρεῖν, 715.
Αἰάζειν, 427.
Αἴδειν, 111, 118 R³, 119.
Αἰδεῖσθαι, 707.
Αἰδήμων, 707.
Αἴδιος, 307.
Αἰδώς, 707.
Αἴθειν, 90.
Αἰκάλλειν, 377.
Αἴρειν, 685.
Αἰσθάνεσθαι, 37.
Αἴσθησις, 37.
Αἰσθητήριον, 37.
Αἰσθητός, 37.
Αἶσμα, 113.
Αἰσχρός, 709 R.
Αἰσχύνεσθαι, 709.
Αἰσχύνη, 709.
Αἰσχυντηλός, 709 R.
Αἰτεῖν, 218.
Αἴτησις, 218.
Αἰτία, 9.
Αἰτιᾶσθαι, 9.
Αἴτιος, 9.
Αἰών, 832, 869.
Αἰώνιος, 832.
Ἄκαιρος, 831.
Ἀκεῖσθαι, 450.
Ἀκή, 308.
Ἀκολουθεῖν, 828.
Ἄκος, 450.
Ἀκούειν, 267, 308, 308 R.
Ἀκούσιος, 211.
Ἀκρασία, 287.
Ἀκράτεια, 287.
Ἀκρατής, 287.
Ἀκραχολεῖν, 129.
Ἀκράχολος, 129.
Ἀκροᾶσθαι, 312.
Ἀκροατής, 312.
Ἀκτίς, 505.
Ἄκων, 211.
Ἀλαζονεία, 523.
Ἀλγεῖν, 302.
Ἀλγεινός, 302.
Ἀλγηδών, 302.
Ἄλγος, 302.
Ἀλέα, 106.
Ἀλέξειν, 201.
Ἀλλοδαπός, 345.
Ἀλλοῖος, 54.
Ἄλλος, 53.
Ἀλλότριος, 344.
Ἀλλόφυλος, 346.
Ἀλογία, 802.
Ἀλόγιστος, 803.
Ἄλογος, 36, 802.
Ἀμαθής, 805.
Ἀμαθία, 805.
Ἄμαυρος, 590.
Ἀμέλεια, 517.

'Αμελεῖν, 547.
'Αμελής, 547.
'Αμελῶς (ἔχω), 5 7.
'Αμνημονεῖν, 610.
'Αμνήμων, 610.
'Αμορφία, 61.
Ἄμορφος, 61.
Ἄμπωτις, 383.
'Αμύνειν, 203.
'Αμφισβητεῖν, 152.
'Αμφισβήτησις, 152.
'Αναβαίνειν, 28.
'Αναγιγνώσκειν, 143.
'Ανάγκη, 257.
'Αναδέχεσθαι, 695.
'Αναθυμιᾶσθαι, 413.
'Αναθυμίασις, 413.
'Αναίδεια, 707.
'Αναιδής, 707.
'Αναίνεσθαι, 599.
'Αναιρεῖν, 251, 848.
'Αναισθησία, 800.
'Αναίσθητος, 37, 302, 800.
'Αναισχυντία, 709.
'Αναίσχυντος, 709 R.
'Ανακοινοῦσθαι, 149.
'Αναπρίνειν, 126.
'Αναλγής, 302.
'Αναλογία, 92.
'Αναλογίζεσθαι, 92.
'Ανάλογον, 92.
'Αναμιμνήσκειν, 820.
'Ανάμνησις, 820.
'Ανανδρία, 156.
Ἄνανδρος, 156.
'Ανανεύειν, 561.
'Αναπαύεσθαι, 294.
'Ανάπηρος, 360.
'Ανάρροια, 383.
'Αναχωρεῖν, 23.
'Ανδραποδίζειν, 335.
'Ανδράποδον, 335.
'Ανδρεία, 156.
'Ανδρεῖος, 156.
'Ανδριαντοποιία, 772.
'Ανδριαντοποιός, 772.
'Ανδριάς, 772.
'Ανέλπιστος, 342.
Ἄνεμος, 852.
'Ανεπιτήδειος, 681.
'Ανέφελος, 574 R.
'Ανέχεσθαι, 815.
'Ανήνυτος, 371.
'Ανία, 619.
'Ανιᾶν, 619.
'Ανιαρός, 619.
Ἄνισος, 317.
'Ανισότης, 317.
'Ανοηταίνειν, 626, 798.
'Ανόητος, 626, 798.
Ἄνοια, 626, 798.
'Ανόμοιος, 318.
'Ανομοιότης, 318.
'Ανόσιος, 643.
'Ανοσιότης, 643.
Ἄνους, 798.
'Αντιβολεῖν, 691.
'Αντίθεσις, 564 n.
'Αντιλέγειν, 151.
'Αντιλογία, 151.
'Αντιποιεῖσθαι, 224.
'Αντίστροφος, 115 R².
'Αντίφωνον, 1.
'Αντῳδή, 112 R¹.
'Αντωνυμία, 561.
'Ανύειν, 370.
'Ανώμαλος, 318.
Ἄξιος, 194.
'Αξιοῦν, 194.
'Αόριστος, 371.
'Απαγγελία, 712.
'Απαγγέλλειν, 712.
'Απαιτεῖν, 221.
Ἅπαξ, 385.
'Απαρκτίας, 852.
'Απατᾶν, 521.
'Απείθεια, 576.
'Απειθεῖν, 576.
'Απειθής, 576.
'Απειπεῖν, 364.
Ἄπειρος, 371.
'Απέραντος, 371.
'Απέρχεσθαι, 27.
'Απεχθάνεσθαι, 456.
'Απέχθεια, 456.
'Απεχθής, 456.
'Απηλιώτης, 852.
'Απιέναι, 27.
'Απιστεῖν, 197.
'Αποβαίνειν, 15.
'Αποβάλλειν, 639.
'Αποδεικνύναι, 531.
'Αποδειλιᾶν, 171.
'Απόδειξις, 531.
'Αποδημεῖν, 25.
'Αποθνήσκειν, 538.
'Αποκάμνειν, 362.
'Αποκρίνεσθαι, 721.
'Αποκτείνειν, 538, 845.
'Απολλύναι, 635.
'Απομνημονεύειν, 823.
'Απονία, 617.
'Αποξηραίνειν, 773.
'Αποπαύεσθαι, 99.
'Απορεῖν, 739.
'Απορία, 739.
Ἄπορος, 739.
'Αποσφάττειν, 846.
'Αποφαίνειν, 533.
'Αποφάναι, 270, 557.
'Απόφασις, 270.
'Αποχρῆναι, 824.

Ἀποχωρεῖν, 23.
Ἀποψύχειν, 405.
Ἀπρέπεια, 61.
Ἀπρεπής, 61.
Ἀπροσδόκητος, 343.
Ἅπτειν, 87.
Ἅπτεσθαι, 835.
Ἀρά, 686.
Ἄρᾶσθαι, 686.
Ἀργεῖν, 495.
Ἀργεστής, 852.
Ἀργία, 495.
Ἀργός, 65.
Ἀργός, 495.
Ἄρδειν, 470.
Ἀρέσκειν, 374.
Ἄρεσκος, 374.
Ἀρετή, 158.
Ἀρήγειν, 202.
Ἀριθμητική, 91 R.
Ἀριστᾶν, 527 R¹.
Ἀριστερός, 420.
Ἄριστον, 527 R¹.
Ἀρκεῖν, 205, 826.
Ἁρμονία, 415.
Ἁρμόττεσθαι, 4.
Ἀρνεῖσθαι, 558.
Ἀρράζειν, 187.
Ἀρρωστία, 358.
Ἄρρωστος, 358.
Ἄρτιον (διάστημα), 417.
Ἀρχαῖος, 43.
Ἀρχαιότης, 43.
Ἄρχειν, 133, 288.
Ἄρχεσθαι, 133, 366.
Ἀρχή, 288, 366.
Ἄρχων, 288.
Ἀσέβεια, 642, 731.
Ἀσεβεῖν, 642, 731.
Ἀσεβής, 642, 731.
Ἀσθένεια, 357.
Ἀσθενεῖν, 357.
Ἀσθενής, 357.
Ἀσκεῖν, 354.
Ἄσκησις, 354.
Ἄστος, 348.
Ἀστραπή, 395.
Ἀστράπτειν, 69.
Ἀσυνεσία, 801.
Ἀσύνετος, 801.
Ἀσχημοσύνη, 61.
Ἄσχημων, 61.
Ἀτακτεῖν, 578.
Ἄτακτος, 578.
Ἀταξία, 578.
Ἀτελής, 371.
Ἀτιμάζειν, 475.
Ἀτιμία, 475.
Ἄτιμος, 475.
Ἀτμίζειν, 414.
Ἀτμός, 414.
Ἀτοπία, 804.
Ἄτοπος, 804.
Αὐαίνειν, 774.
Αὐγή, 504.
Αὖθις, 386.
Αὐλεῖν, 118 R².
Αὔλησις, 118 R².
Αὐλητική, 118 R².
Αὐλῳδία, 118 R².
Αὖος, 774.
Αὔρα, 854.
Αὐταρκεῖν, 826.
Αὐταρκής, 826.
Αὐτομάτου (ἀπὸ τοῦ), 462.
Αὐτός (ὁ), 53.
Αὐχμεῖν, 775.
Αὐχμηρός, 775.
Αὐχμός, 775.
Ἀφανής, 778, 870.
Ἀφθονία, 740.
Ἄφθονος, 740.
Ἀφικνεῖσθαι, 29.
Ἀφιλοτιμία, 734.
Ἀφιλότιμος, 734.
Ἀφνίδιος, 812.
Ἄφνω, 812.
Ἀφοβία, 174.
Ἄφοβος, 174.
Ἀφροσύνη, 225, 799.
Ἄφρων, 225, 633, 799.
Ἀφυής, 246.
Ἀφωνία, 487.
Ἄφωνος, 487.
Ἀχθεινός, 621.
Ἄχθεσθαι, 621.
Ἀχθηδών, 621.
Ἄχθος, 621.
Ἄχρους, 611.
Ἄψυχος, 33, 864.
Ἄωρος, 833.

Βαδίζειν, 28.
Βαίνειν, 28.
Βάλλειν, 400.
Βασιλεία, 291.
Βασιλεύειν, 291.
Βασιλεύς, 291.
Βάσις, 28.
Βαύζειν, 187.
Βία, 390.
Βίᾳ, 625.
Βίος, 865.
Βιοτεία, 866.
Βιοτεύειν, 866.
Βιοτή, 866.
Βίοτος, 866.
Βιοῦν, 865.
Βλαβερός, 787.
Βλαβή, 787.

Βλακεία, 843.
Βλακεύειν, 843.
Βλακώδης, 810, 843.
Βλάξ, 810, 843.
Βλάπτειν, 787.
Βλασφημεῖν, 482.
Βλασφημία, 482.
Βλέπειν, 714.
Βληχᾶσθαι, 187.
Βοᾶν, 185.
Βοή, 185.
Βομβεῖν, 73.
Βόμβος, 73.
Βορρᾶς, 852.
Βούλεσθαι, 210.
Βουλεύεσθαι, 206.
Βουλή, 206.
Βούλησις, 210.
Βραδύς, 493.
Βραδύτης, 493.
Βρέχειν, 471.
Βροντή, 395.
Βρυχᾶσθαι, 187.
Βρωμᾶσθαι, 187.
Βωμολοχία, 649.
Βωμολόχος, 649.

Γαμεῖν, 511.
Γαμεῖσθαι, 511.
Γάμος, 511.
Γεγενημένα (τά), 461, 464 R.
Γειτνιᾶν, 875.
Γειτονεῖν, 875.
Γειτόνημα, 875.
Γειτονία, 875.
Γείτων, 875.
Γελᾶν, 745.
Γέλως, 745.
Γελωτοποιεῖν, 651.
Γελωτοποιία, 651.
Γελωτοποιός, 651.
Γενεά, 441.
Γένεσις, 244.
Γενναῖος, 443.
Γεννᾶν, 433.
Γέννησις, 433.
Γενόμενα (τά) 461 R.
Γένος, 244, 418, 440.
Γεραιός, 47.
Γεραίρειν, 736.
Γέρας, 736.
Γέρων, 47.
Γηραιός, 47.
Γίγνεσθαι, 19 R, 244, 461.
Γιγνόμενα (τά) 464 R.
Γιγνώσκειν, 137.
Γλίχεσθαι, 212.
Γλῶττα, 485.
Γνήσιος, 442.
Γνόφος, 589.
Γνώμη, 138.
Γνωρίζειν, 140.
Γνώριμος, 730.
Γνῶσις, 139.
Γνωστός, 730.
Γοᾶσθαι, 424.
Γογγύζειν, 120.
Γόης, 521.
Γοητεία, 521.
Γονεύς, 433.
Γόος, 424.
Γραμματιστής, 316 R.
Γρύζειν, 86.
Γρυλίζειν, 187.

Δακρύειν, 664.
Δακρυρροεῖν, 664.
Δαρθάνειν, 300.
Δεδοικέναι, 168.
Δεῖ, 259.
Δεῖγμα, 350.
Δεικνύναι, 528.
Δειλία, 163, 171.
Δειλός, 163, 171.
Δεῖμα, 170.
Δειμαίνειν, 170.
Δεινός, 168.
Δεινὸς λέγειν, 326.
Δειπνεῖν, 527 R[1].
Δεῖπνον, 527 R[1].
Δεῖσθαι, 216.
Δέος, 168.
Δεσπόζειν, 289.
Δεσποτεία, 289.
Δεσπότης, 289, 334.
Δεύειν, 474.
Δή, 506.
Δῆλος, 872.
Δημηγορεῖν, 278.
Δημηγορία, 278.
Δημηγόρος, 278.
Δημιουργός, 349.
Δῆμος, 641.
Διαβάλλειν, 517.
Διαβολή, 517.
Διάγειν, 868.
Διαγιγνώσκειν, 141.
Διαγωγή, 868.
Διάδηλος, 873.
Διαίνειν, 473.
Δίαιτα, 867.
Διαιτᾶν, 867.
Διακελεύεσθαι, 594.
Διακονεῖν, 790.
Διακονία, 790.
Διάκονος, 790.
Διαλέγεσθαι, 150, 15 R, 278, 488.
Διαλεκτική, 150 R.

Διάλεκτος, 488.
Διάλογος, 150.
Διανοεῖσθαι, 627.
Διανόημα, 627.
Διανόησις, 627.
Διάνοια, 627.
Διάπυρος, 110.
Διάστημα, 417.
Διάστημα διὰ πασῶν, 417.
Διάστημα διὰ πέντε, 417.
Διάστημα διὰ τεττάρων, 417.
Διατελής, 305.
Διάτονον, 418.
Διατρίβειν, 154.
Διατριβή, 154.
Διαφανής, 871.
Διαφέρει, 262.
Διαφθείρειν, 636.
Διαφωνεῖν, 1.
Διαφωνία, 1.
Διδάσκαλος, 52, 316 R.
Διδάσκειν, 52.
Δίεσις, 417.
Διηγεῖσθαι, 710.
Διήγησις, 710.
Δίτονον, 417.
Δίυγρος, 467.
Διώκειν, 13.
Διώκων, 13.
Δόγμα, 777.
Δοκεῖν, 137, 777.
Δόξα, 189, 727, 777.
Δοξάζειν, 189.
Δόξασμα, 189.
Δοῦλος, 334.
Δόχμιος, 581.
Δοχμός, 581.
Δρᾶμα, 18.
Δρᾶν, 18.
Δύναμις, 674.
Δύνασθαι, 674.
Δυναστεία, 290.
Δυναστής, 290.
Δυνατός, 674.
Δυνατὸς λέγειν, 325.
Δυσμένεια, 458.
Δυσμενής, 458.
Δυσπειθής, 576.
Δυσωπεῖν, 842.
Δυσωπεῖσθαι, 842.
Δυσωπία, 842.

Ἐᾶν, 551.
Ἐγγυᾶν, 512.
Ἐγγύς, 706.
Ἐγκαλεῖν, 10.
Ἐγκάρσιος, 584.
Ἔγκλημα, 10.
Ἐγκράτεια, 287.
Ἐγκρατεῖν, 287.
Ἐγκρατής, 287.
Ἐγκωμιάζειν, 500.
Ἐγκώμιον, 500.
Ἐγχειρεῖν, 215.
Ἐθέλειν, 212.
Ἐθέλειν (οὐκ), 560.
Ἐθίζειν, 451.
Ἔθνος, 640.
Ἔθος, 451.
Εἰδέναι, 190, 767.
Εἶδος, 391, 758.
Εἵλη, 107.
Εἶναι, 245.
Εἰπεῖν, 274 R.
Εἴρων, 616.
Εἰρωνεία, 616, 653.
Εἰρωνεύεσθαι, 653.
Εἰσάπαξ, 385.
Εἰσαῦθις, 386.
Εἰσέρχεσθαι, 22.
Εἰστέναι, 22.
Εἰωθέναι, 451.
Ἐκβαίνειν, 28.
Ἐκβιβάζειν, 28.
Ἐκβολή, 417.
Ἔκδηλος, 873.
Ἐκδιδάσκειν, 52.
Ἐκδιδόναι, 513.
Ἐκθνήσκειν, 539.
Ἔκλυσις, 417.
Ἐκμανθάνειν, 50.
Ἐκμελής, 2.
Ἐκνεφίας, 859.
Ἑκούσιος, 210.
Ἔκπληξις, 175.
Ἐκπλήττεσθαι, 175.
Ἐκπνεῖν, 540.
Ἐκφανής, 871.
Ἐκφέρειν, 780.
Ἐκφορά, 780.
Ἑκών, 211.
Ἐλαφρός, 700.
Ἐλέγχειν, 12.
Ἔλεγχος, 12.
Ἐλεεῖν, 644.
Ἐλεεινός, 644.
Ἐλεήμων, 644.
Ἔλεος, 644.
Ἐλλείπειν, 548.
Ἐλλόγιμος, 730.
Ἐλπίζειν, 342.
Ἐλπίς, 342.
Ἐμβαίνειν, 28.
Ἐμβιβάζειν, 28.
Ἐμβρόντητος, 230.
Ἐμμελής, 2.
Ἐμπειρία, 453.
Ἔμπειρος, 453.
Ἐμπιπράναι, 88.

Ἐμπορία, 134.
Ἔμπορος, 134.
Ἐμφαίνειν, 534.
Ἐμφανής, 871.
Ἐμφερής, 321.
Ἔμφρων, 633.
Ἔμψυχος, 33, 861.
Ἐναντίος, 460.
Ἐνάργεια, 874.
Ἐναργής, 874.
Ἐναρμόνιον, 418.
Ἔναυλος, 572
Ἔνδειγμα, 351.
Ἐνδεικνύναι, 529.
Ἔνδειξις, 529 R.
Ἔνδηλος, 873.
Ἔνδοξος, 727 R.
Ἐνθυμεῖσθαι, 631.
Ἐνθύμημα, 631.
Ἐνθύμιος, 631.
Ἐννοεῖν, 628.
Ἔννοια, 628.
Ἔννους, 628.
Ἕνος, 45.
Ἔντασις, 759.
Ἐντελής, 371.
Ἐντέλλεσθαι, 604.
Ἐντρέπεσθαι, 552.
Ἐξαγγέλλειν, 516.
Ἐξαγγελτικός, 516.
Ἐξαίφνης, 811.
Ἐξαπιναίως, 811.
Ἐξαρκεῖν, 826.
Ἐξαρνεῖσθαι, 558.
Ἔξαρνος, 558.
Ἐξειδέναι, 769.
Ἐξεῖναι, 679 n.
Ἐξεπίστασθαι, 766.
Ἐξέρχεσθαι, 22.
Ἐξηγεῖσθαι, 711.
Ἐξήγησις, 711.
Ἐξιέναι, 22.
Ἐξικνεῖσθαι, 825.
Ἕξις, 152.
Ἐξομολογεῖσθαι, 6.
Ἐξουσία, 679 n.
Ἐοικέναι, 779.
Ἐπαγγέλλεσθαι, 694.
Ἐπαίειν, 770.
Ἐπαίνειν, 499.
Ἔπαινος, 499.
Ἐπακούειν, 309.
Ἐπαμύνειν, 203.
Ἐπαρίστερος, 420.
Ἕπεσθαι, 827.
Ἐπεύχεσθαι, 687.
Ἐπηλύγεσθαι, 591.
Ἐπηρεάζειν, 477.
Ἐπηρεασμός, 477.
Ἐπιβουλεύειν, 207.
Ἐπιβούλευσις, 207.
Ἐπιβουλή, 207.
Ἐπίδειγμα, 352.
Ἐπιδεικνύναι, 530.
Ἐπίδηλος, 873.
Ἐπιδημεῖν, 25.
Ἐπιθυμεῖν, 240.
Ἐπιθυμία, 240.
Ἐπικαλεῖν, 11, 566.
Ἐπικάρσιος, 584.
Ἐπικελεύειν, 594.
Ἐπίκλημα, 11.
Ἐπικοινοῦσθαι, 149.
Ἐπικράτεια, 286.
Ἐπικρατεῖν, 286.
Ἐπιλανθάνεσθαι, 609.
Ἐπιλήσμων, 609.
Ἐπιμένειν, 161.
Ἐπιμονή, 161.
Ἐπινεύειν, 17.
Ἐπινέφελος, 571 R.
Ἐπινοεῖν, 214.
Ἐπίνοια, 214.
Ἐπίσκιος, 592.
Ἐπίστασθαι, 765.
Ἐπιστέλλειν, 601.
Ἐπιστήμη, 765.
Ἐπιστήμων, 765.
Ἐπιστολή, 601.
Ἐπιτάττειν, 597.
Ἐπιτάφιος, 781.
Ἐπιτείνειν, 4.
Ἐπιτελεῖν, 365.
Ἐπιτελής, 371.
Ἐπιτέλλειν, 603.
Ἐπιτήδειος, 681.
Ἐπιτηδεύειν, 356.
Ἐπιτήδευμα, 355 i.
Ἐπιτήδευσις, 356.
Ἐπιτιμᾶν, 725.
Ἐπιτίμησις, 725.
Ἐπιφανής, 730, 871.
Ἐπιχειρεῖν, 215.
Ἐπιχωρεῖν, 23.
Ἐπιψηλαφᾶν, 838.
Ἐπονομάζειν, 564.
Ἔπος, 274, 274 R.
Ἐπωνυμία, 564.
Ἐπώνυμος, 564.
Ἐρᾶν, 38.
Ἐργάζεσθαι, 21.
Ἔργον, 21, 21 R.
Ἔρδειν, 21.
Ἔρεβος, 588.
Ἐρέσθαι, 122.
Ἐρευνᾶν, 123.
Ἐρίζειν, 153.
Ἔρις, 153.
Ἐριστική, 153.
Ἐριστικός, 153.
Ἐριώλη, 856.
Ἐρυθρός, 754.
Ἔρχεσθαι, 22.

Ἔρως, 38.
Ἐρωτᾶν, 122.
Ἔσχατος, 236.
Ἑταῖρος, 39.
Ἑτεροῖος, 56.
Ἕτερος, 55.
Εὐαρμοστία, 415.
Εὔγηρία, 764.
Εὔγηρως, 764.
Εὐγλωττία, 324.
Εὔγλωττος, 324.
Εὐδαιμονεῖν, 743.
Εὐδαιμονία, 743.
Εὐδαίμων, 743.
Εὔδειν, 293.
Εὔδηλος, 873.
Εὐδοκιμεῖν, 727 R.
Εὐδοκίμησις, 727 R.
Εὐδοκιμία, 727 R.
Εὐδοξία, 727 R.
Εὔδοξος, 727 R.
Εὐειδής, 60.
Εὐέπεια, 271, 329.
Εὐεπής, 271, 329.
Εὐεργετεῖν, 786.
Εὐήθεια, 808.
Εὐήθης, 808.
Εὐθέως, 698 R.
Εὐθυμεῖν, 662.
Εὐθυμία, 662.
Εὔθυμος, 662.
Εὐκαιρία, 834.
Εὔκαιρος, 834.
Εὐκλεής, 729.
Εὔκλεια, 729.
Εὔλογος, 36.
Εὐμορφία, 61.
Εὔμορφος, 61.
Εὐπειθής, 576.
Εὐπορεῖν, 739.
Εὐπορία, 739.
Εὔπορος, 739.
Εὐπρέπεια, 61.
Εὐπρεπής, 61.
Εὖρος, 491, 852.
Εὐρύς, 491.
Εὐσέβεια, 642, 731.
Εὐσεβεῖν, 642, 731.
Εὐσεβής, 642, 731.
Εὐσυνεσία, 632.
Εὐσύνετος, 632.
Εὐσχημοσύνη, 61, 708.
Εὐσχήμων, 61, 708.
Εὐτακτεῖν, 578.
Εὔτακτος, 578.
Εὐταξία, 578.
Εὐτολμία, 164.
Εὔτολμος, 164.
Εὐτραπελία, 648.
Εὐτράπελος, 648.
Εὐφημεῖν, 794.
Εὐφημία, 794.
Εὔφημος, 794.
Εὐφυής, 246.
Εὐφραίνειν, 660.
Εὐφροσύνη, 660.
Εὔφρων, 660.
Εὔχεσθαι, 687.
Εὐχή, 687.
Εὐψυχία, 157.
Εὔψυχος, 157.
Εὐώνυμος, 421.
Ἐφάπτεσθαι, 836.
Ἔφεσις, 239.
Ἐφίεσθαι, 239, 602.
Ἔχειν, 32, 452, 675.
Ἔχεσθαι, 705.
Ἔχθρα, 457.
Ἐχθρός, 457.
Ἕωλος, 548, 69.
Ζέφυρος, 852.
Ζῆλος, 333.
Ζηλοῦν, 333.
Ζηλωτικός, 333.
Ζῆν, 863.
Ζητεῖν, 121.
Ζοφώδης, 589.
Ζωή, 863.

Ἡγεῖσθαι, 191.
Ἥδεσθαι, 659.
Ἤδη, 506.
Ἡδονή, 659.
Ἡδύς, 659.
Ἦθος, 97.
Ἥκειν, 30, 690.
Ἠλίθιος, 809.
Ἠλιθιότης, 809.
Ἡλικιώτης, 323.
Ἥλιξ, 323.
Ἡμιτόνιον, 417.
Ἡμίφωνα, 487.
Ἠχεῖν, 72.
Ἦχος, 72.
Ἠχώ, 72.

Θάλπος, 104.
Θαλπωρή, 105.
Θαμβεῖν, 181.
Θάμβος, 181.
Θάνατος, 537.
Θανατοῦν, 849.
Θαρραλέος, 162.
Θαρρεῖν, 162.
Θάρρος, 162.
Θαρρύνειν, 162.
Θέα, 717.
Θέαμα, 717.
Θεᾶσθαι, 717.

Θεατής, 717.
Θέατρον, 717.
Θέμις, 496.
Θεόμαντις, 253.
Θεραπεία, 735, 789, 795.
Θεραπεύειν, 735, 789, 795.
Θεράπων, 789.
Θερμασία, 102.
Θέρμη, 102.
Θερμός, 102.
Θερμότης, 102.
Θέρος, 103.
Θεσμός, 497.
Θεωρεῖν, 718.
Θεωρία, 718.
Θεωρός, 718.
Θηλάζειν, 315.
Θής, 337.
Θητεύειν, 337.
Θνήσκειν, 538.
Θνητός, 537.
Θορυβεῖν, 83, 841.
Θόρυβος, 83, 841.
Θρακίας, 852.
Θρασύτης, 163.
Θρασύς, 163.
Θρηνεῖν, 432.
Θρῆνος, 432.
Θυμοειδής, 128, 159.
Θυμός, 31, 128, 159.
Θυμοῦσθαι, 128.
Θυμώδης, 128, 159.

Ἰᾶσθαι, 449.
Ἰατρεύειν, 796.
Ἰδέα, 392.
Ἰδιώτης, 349.
Ἰέναι, 22.
Ἱερεῖον, 847.
Ἱερεύειν, 847.
Ἱερός, 761.
Ἱκανός, 680, 825.
Ἱκετεύειν, 690.
Ἱκέτης, 690.
Ἱκνεῖσθαι, 690.
— ικός (adjectifs en), 674 R.
Ἵκω, 690.
Ἱμείρειν, 241.
Ἱμερόεις, 241.
Ἵμερος, 241.
Ἴσος, 136, 317.
Ἰσότης, 317.
Ἱστορεῖν, 125, 465.
Ἱστορία, 465.
Ἰσχνοφωνία, 489.
Ἰσχνόφωνος, 489.
Ἰσχυρός, 387.
Ἰσχύς, 387.
Ἰχνεύειν, 830.
Ἴχνος, 830.

Καγχάζειν, 746.
Καγχασμός, 746.
Κάειν, 89.
Καθάπαξ, 385.
Καθεύδειν, 293.
Καθιερεύειν, 847.
Καικίας, 852.
Καινός, 570.
Καινότης, 570.
Καινοτομεῖν, 570.
Καινοτομία, 570.
Καινοῦν, 570.
Καινουργεῖν, 570.
Καίριος, 834.
Καιρός, 834.
Κακίζειν, 515.
Κακκάζειν, 120.
Κακολογεῖν, 514.
Κακολογία, 514.
Κακῶς (λέγειν), 514.
Καλεῖν, 565.
Κάλλος, 60.
Καλός, 60.
Καματηρός, 363.
Κάματος, 362, 363.
Κάμνειν, 362.
Καμπύλος, 165.
Καπηλεία, 135.
Κάπηλος, 135.
Καπνίζειν, 410.
Καπνός, 410.
Καπνοῦν, 410.
Καρπάλιμος, 699.
Καρτερεῖν, 160.
Καρτερία, 160.
Καρτερικός, 160.
Καρτερός, 160.
Καταβαίνειν, 28.
Καταγελᾶν, 652, 745.
Κατάγελως, 652.
Καταγιγνώσκειν, 142.
Καταδαρθάνειν, 300.
Κατάδηλος, 873.
Κατακούειν, 310.
Καταλαμβάνειν, 683.
Κατανοεῖν, 629.
Κατανόησις, 629.
Καταπλήξ, 176.
Κατάπληξις, 176.
Καταπλήττεσθαι, 176.
Καταφάναι, 270.
Καταφανής, 871.
Κατάφασις, 270.
Καταφρονεῖν, 200
Καταφρόνησις, 200.
Καταψύχειν, 405.
Κατειδέναι, 769.

Κατηγορεῖν, 9.
Κατηγορία, 9.
Κατήγορος, 9.
Κατοικεῖν, 507 R[1].
Κατοικεῖσθαι, 507 R[1].
Κατορρωδεῖν, 177.
Καῦμα, 108.
Καυματώδης, 110.
Καχλάζειν, 80.
Κεῖσθαι, 245 R.
Κελαινός, 563.
Κελαρύζειν, 81.
Κέλεσθαι, 593.
Κελεύειν, 593.
Κεραυνός, 395.
Κερτομεῖν, 656.
Κερτομία, 656.
Κερτόμιος, 656.
Κέρτομος, 656.
Κηρύττειν, 599.
Κιθαρίζειν, 118 R[2].
Κιθάρισις, 118 R[2].
Κιθαριστής, 316 R.
Κιθαριστική, 118 R[2].
Κιθαρῳδία, 118 R[2].
Κικκαβάζειν, 120.
Κινδυνεύειν, 247 R.
Κιχλάζειν, 120.
Κλαγγάζειν, 120.
Κλάειν, 666.
Κλάζειν, 119.
Κλαυθμυρίζεσθαι, 667.
Κλεινός, 729.
Κλέος, 729.
Κλύδων, 380.
Κλυδώνιον, 380.
Κνεφαῖος, 587.
Κνέφας, 587.
Κνῖσα, 412.
Κνισᾶν, 412.
Κοιμᾶσθαι, 298.
Κοιμίζω, 299.
Κοινός, 136.
Κοκκύζειν, 120.
Κολακεία, 373.
Κολακεύειν, 373.
Κόλαξ, 373.
Κόπος, 363.
Κόπτειν, 401, 402 R.
Κορκορυγή, 77.
Κράζειν, 186.
Κρατεῖν, 285.
Κράτος, 285.
Κραυγάζειν, 186.
Κραυγή, 186.
Κραῦρος, 776.
Κροτεῖν, 75.
Κρότος, 75.
Κρούειν, 118 R[3], 402.
Κροῦμα, 402.
Κροῦσις, 118 R[3], 402.
Κρύος, 407.
Κρύσταλλος, 407.
Κτείνειν, 845.
Κτῆμα, 58.
Κτῆσις, 58.
Κτυπεῖν, 74.
Κτύπος, 74.
Κυεῖν, 304, 437.
Κυκλοτερής, 751.
Κῦμα, 379.
Κυμαίνειν, 379.
Κύριον (ὄνομα), 485.
Κυρτός, 167.
Κωκύειν, 429.
Κωτίλλειν, 375.

Λαῖλαψ, 855.
Λαλεῖν, 279.
Λαλία, 279.
Λάλος, 279.
Λαμβάνειν, 682.
Λάμπειν, 66.
Λαμπρός, 70, 730.
Λέγειν, 267, 308 R.
Λέγειν (κακῶς), 514.
Λέξις, 268.
Λεσχάζειν, 155.
Λέσχη, 155.
Λευκός, 65.
Λέχριος, 583.
Λήγειν, 100.
Ληρεῖν, 280.
Λῆρος, 280.
Λιγνύς, 411.
Λιπαρεῖν, 223.
Λιπαρής, 223.
Λίσσεσθαι, 688.
Λιτανεύειν, 689.
Λίψ, 852.
Λογίζεσθαι, 91.
Λογισμός, 91.
Λογιστική, 91 R.
Λογιστικός, 91.
Λογογράφος, 463.
Λόγος, 36, 269, 463.
Λοιδορεῖν, 483.
Λοιδορία, 483.
Λοξός, 582.
Λοχεύειν, 438.
Λυγαῖος, 591.
Λυπεῖν, 620.
Λύπη, 620.
Λυπηρός, 620.
Λύττα, 234.
Λυττᾶν, 234.
Λυττώδης, 234.
Λωφᾶν, 101.

Μάθημα, 49.
Μάθησις, 49, 354.

Μαθητής, 49.
Μαίνεσθαι, 226.
Μαλακία, 159.
Μαλακός, 159.
Μαλάττειν, 4.
Μανθάνειν, 49.
Μανία, 226.
Μαντεία, 250.
Μαντεῖον, 250.
Μαντεύεσθαι, 250.
Μάντις, 250.
Μαραίνειν, 637.
Μάργος, 233.
Μαργότης, 233.
Μαρμαίρειν, 68.
Μειδιᾶν, 747.
Μέλας, 65, 562.
Μελετᾶν, 355.
Μελέτη, 355.
Μελέτημα, 355.
Μελίζειν, 118.
Μέλισμα, 118.
Μέλλειν, 31, 260.
Μελοποιεῖν, 116.
Μελοποιία, 116.
Μέλος, 118.
Μέλπειν, 114.
Μελῳδεῖν, 115.
Μελῳδία, 115.
Μέμφεσθαι, 63.
Μέρει (ἐν), 839.
Μεριμνᾶν, 622.
Μεσῳδός, 112 R[1].
Μεταβολή, 118 R[1].
Μεταγιγνώσκειν, 719.
Μεταμέλεια, 720.
Μεταμέλειν, 720.
Μεταπέμπεσθαι, 608.
Μεταφέρειν, 118 R[1].
Μετέρχεσθαι, 829.
Μετιέναι, 829.
Μήλινος, 484.
Μηνύειν, 535.
Μιμνήσκειν, 819.
Μισεῖν, 455.
Μῖσος, 455.
Μνεία, 819.
Μνῆμα, 783, 819.
Μνημεῖον, 819.
Μνήμη, 819.
Μνημονεύειν, 822.
Μνημόσυνον, 822.
Μνήμων, 822.
Μόγις, 625.
Μολπάζειν, 114.
Μολπή, 114.
Μορμολυκεῖον, 184.
Μορμολύττεσθαι, 184.
Μορμώ, 184.
Μορφή, 393.
Μυδᾶν, 673.
Μυθεῖσθαι, 266.
Μυθολογεῖν, 266.
Μῦθος, 19 R, 266.
Μυθώδης, 266.
Μυκᾶσθαι, 187.
Μωμᾶσθαι, 657.
Μῶμος, 657.

Νεαλής, 569.
Νεαρός, 569.
Νεμεσᾶν, 332.
Νέμεσις, 332.
Νεογενής, 569.
Νεογνός, 569.
Νέος, 46, 568.
Νεότης, 568.
Νεοχμοῦν, 568.
Νεφέλη, 573.
Νέφος, 571.
Νεωτερίζειν, 568.
Νεωτερισμός, 568.
Νιφάς, 409.
Νιφετός, 409.
Νοεῖν, 626.
Νόημα, 626.
Νόησις, 626.
Νοητός, 626.
Νόθος, 442.
Νομίζειν, 188.
Νόμισμα, 188.
Νόμος, 188, 498.
Νοσεῖν, 361.
Νοσερός, 361.
Νόσημα, 361.
Νόσος, 361.
Νοσώδης, 361.
Νοτερός, 469.
Νοτίζειν, 469.
Νότιος, 469.
Νότος, 852.
Νουθετεῖν, 724.
Νοῦς, 35.
Νῷ (ἐν νῷ ἔχειν), 213.
Νυστάζειν, 301.
Νώθεια, 494, 618.
Νωθής, 494, 618.
Νωθρός, 494, 618.

Ξανθός, 484.
Ξένος, 348.
Ξηραίνειν, 773.
Ξηρός, 773.
Ξηρότης, 773.
Ξουθός, 484.

Ὀγκᾶσθαι, 187.
Ὀδυνᾶσθαι, 303.
Ὀδύνη, 303.
Ὀδύρεσθαι, 425.

Ὀθνεῖος, 317.
Οἴεσθαι, 190.
Οἰκεῖν, 507.
Οἰκεῖος, 314.
Οἰκεῖσθαι, 245 R.
Οἰκέτης, 386.
Οἴκημα, 509.
Οἴκησις, 507.
Οἰκία, 507.
Οἰκοδομεῖσθαι, 245 R.
Οἰκοδόμημα, 510.
Οἶκος, 508.
Οἰκτίζειν, 645.
Οἰκτίζεσθαι, 645.
Οἰκτίρειν, 646.
Οἰκτιρμός, 646.
Οἶκτος, 645.
Οἰκτρός, 645.
Οἰμώζειν, 423.
Οἶος, 679.
Οἷός τε, 679 R.
Οἰστρᾶν, 232.
Οἶστρος, 232.
Οἰστρώδης, 232.
Οἴχεσθαι, 27, 542.
Ὄλεθρος, 635.
Ὀλιγωρεῖν, 199.
Ὀλιγωρία, 199.
Ὀλλύναι, 635.
Ὀλολύζειν, 431.
Ὀλοφύρεσθαι, 426.
Ὄμβρος, 669.
Ὁμοιοκάταρκτον, 564 n.
Ὁμοιοτέλευτον, 564 n.
Ὅμοιος, 318.
Ὁμοιότης, 318.
Ὁμολογεῖν, 5, 697.
Ὅμορος, 879.
Ὁμοφωνεῖν, 1.
Ὁμοφωνία, 1.
Ὀνειδίζειν, 64.
Ὄνειδος, 64.
Ὀνινάναι, 788.
Ὄνομα, 275, 564.
Ὄνομα (κύριον), 485.
Ὀνομάζειν, 564.
Ὀνομασία, 564.
Ὀνομαστικός, 564.
Ὀνομαστός, 564, 730.
Ὀξύς, 701.
Ὁρᾶν, 713.
Ὀργή, 96, 127.
Ὀργίζειν, 127.
Ὀργίζεσθαι, 127.
Ὀργίλος, 127.
Ὀρέγεσθαι, 238.
Ὄρεξις, 238.
Ὁρίζειν, 368.
Ὁρίζεσθαι, 368.
Ὁρισμός, 368.
Ὅρος, 368.
Ὅσιος, 643.
Ὁσιότης, 643.
Ὀτοτύζειν, 430.
Οὐσία, 57.
Ὀφείλειν, 255.
Ὀφείλημα, 255.
Ὀφλισκάνειν, 256.
Ὄψα, 527.
Ὄψις, 713.

Παγετός, 408.
Πάγος, 408.
Πάθημα, 813 R.
Πάθος, 813, 813 R.
Παιδεία, 316.
Παιδεύειν, 316.
Παίδευσις, 316.
Παιδιά, 316, 650.
Παιδοτρίβης, 316 R.
Παίειν, 396.
Παίζειν, 650.
Παλαιός, 42.
Παλαιότης, 42.
Παλίρροια, 383.
Παντοδαπός, 850.
Παντοῖος, 850.
Παραγγέλλειν, 600.
Παράδειγμα, 353.
Παραινεῖν, 146.
Παραιτεῖσθαι, 219.
Παρακαλεῖν, 606.
Παρακελεύεσθαι, 594.
Παρακούειν, 311.
Παραλείπειν, 549.
Παραληρεῖν, 231.
Παράληρος, 231.
Παραλογίζεσθαι, 94.
Παραλογισμός, 94.
Παρανοεῖν, 227.
Παράνοια, 227.
Παράνους, 227.
Παραπαίειν, 229.
Παραπλήσιος, 320.
Παραφροσύνη, 228.
Παράφρων, 228.
Παρεῖναι, 677 n.
Παρήχησις, 564 n.
Παριέναι, 553.
Παρίσωσις, 564 n.
Παροικεῖν, 876.
Παροίκησις, 876.
Πάροικος, 876.
Παρομοίωσις, 564 n.
Παρονομασία, 564.
Παρωνυμία, 564.
Πάσχειν, 20, 813.
Πάταγος, 76, 399.
Πατάσσειν, 399.
Παύειν, παύεσθαι, 99.
Παφλάζειν, 79.
Πάχνη, 408.

Πειθαρχεῖν, 577.
Πείθεσθαι, 196, 576.
Πέλας, 704.
Πελάτης, 337.
Πελίος, 611.
Πένεσθαι, 738.
Πένης, 738.
Πενθεῖν, 623.
Πένθος, 623.
Πενία, 738.
Πέπειρος, 544.
Πέπων, 543.
Περαίνειν, 367.
Πέρας, 367.
Περιαλγής, 302.
Περιβόητος, 730.
Περιδεής, 169.
Περιέρχεσθαι, 22.
Περιιέναι, 22.
Περιληπτικός, 567.
Περιμένειν, 343.
Περιορᾶν, 550.
Περιουσία, 744.
Περιπατεῖν, 22.
Περίπατος, 22.
Περιττόν (διάστημα), 417.
Περιφανής, 871.
Περιφέρεια, 750.
Περιφερής, 750.
Περίφοβος, 173.
Περιωδυνία, 303.
Περιώδυνος, 303.
Πεφυκέναι, 246, 676.
Πηροῦν, 360.
Πήρωσις, 360.
Πηγνύναι, 408.
Πῆξις, 408.
Πιθανός, 330.
Πιθανότης, 330.
Πικραίνεσθαι, 130.
Πιμπράναι, 88.
Πιπίζειν, 119.
Πιστεύειν, 197.
Πίστις, 197.
Πλάγιος, 580.
Πλάτος, 490.
Πλατύς, 490.
Πληγή, 398.
Πλῆθος, 641 R².
Πλῆκτρον, 398.
Πλήμμυρα, 383.
Πλημμυρεῖν, 383.
Πλησιάζειν, 704.
Πλησίον, 704.
Πλησιόχωρος, 878.
Πλήττειν, 398.
Πλουτεῖν, 738.
Πλούσιος, 738.
Πλοῦτος, 738.
Πνεῦμα, 853.
Ποθεῖν, 243.
Ποθεινός, 243.
Πόθος, 243.
Ποιεῖν, 20, 195.
Ποιεῖν (εὖ), 786.
Ποιεῖσθαι, 195, 547 R.
Ποίημα, 20.
Ποίησις, 20.
Ποιητής, 20.
Ποικίλλειν, 851.
Ποικίλος, 851.
Πολεμεῖν, 461.
Πολέμιος, 461.
Πόλεμος, 461.
Πολιός, 447.
Πολυειδής, 394 R.
Πολυθρύλητος, 730.
Πολύμορφος, 394 R.
Πολυτέλεια, 741.
Πολυσχήμων, 394 R.
Πολυωρεῖν, 737.
Πονεῖν, 624.
Πόνος, 624.
Πορεία, 24.
Πορεύεσθαι, 24.
Πορφυροῦς, 756.
Ποτέ, 384.
Ποώδης, 862.
Πρᾶγμα, 19, 19 R.
Πρᾶξις, 19, 19 R.
Πράσινος, 861.
Πράττειν, 19, 222.
Πρέπει, 265.
Πρέπον, 265.
Πρεσβεύειν, 732.
Πρέσβυς, 46, 732.
Προαιρεῖσθαι, 209.
Προαίρεσις, 209.
Προβουλεύειν, 208.
Προβούλευμα, 208.
Προβουλή, 208.
Πρόδηλος, 873.
Πρόθεσις, 780.
Προκαλεῖσθαι, 607.
Προνοεῖν, 630.
Πρόνοια, 630.
Προξενεῖν, 147.
Προπηλακίζειν, 478.
Προπηλακισμός, 478.
Προσαγορεύειν, 567.
Προσαιτεῖν, 220.
Προσάπτεσθαι, 837.
Προσδοκᾶν, 343.
Προσδοκία, 343.
Προσειπεῖν, 567.
Προσεμφερής, 321.
Προσηγορία, 567.
Προσηγορικός, 567.
Προσήκει, 264, 678.
Προσοικεῖν, 877.
Πρόσοικος, 877.
Προσόμοιος, 319.

Πρόσορος, 879.
Προστάττειν, 596.
Προστρέπειν, 692.
Πρόσφατος, 569.
Προσφερής, 322.
Πρόσχωρος, 878.
Πρότερος, 44.
Προτιθέναι, 780.
Προφανής, 871.
Προφητεύειν, 254.
Προφήτης, 254.
Προχωρεῖν, 23.
Προῳδός, 112 R[1].
Πταίειν, 403.
Πταῖσμα, 403.
Πτήσσειν, 183.
Πτοεῖσθαι, 182.
Πτοίησις, 182.
Πυνθάνεσθαι, 124.
Πυρετός, 109.
Πυρρός, 755.

Ῥάδιος, 613.
Ῥαδιουργεῖν, 555, 614.
Ῥαδιουργία, 614.
Ῥαδιουργός, 614.
Ῥαθυμεῖν, 551, 615.
Ῥαθυμία, 551, 615.
Ῥάθυμος, 551, 615.
Ῥανίς, 446.
Ῥαστωνεύειν, 612.
Ῥαστώνη, 612.
Ῥαχία, 382.
Ῥέζειν, 21.
Ῥῆμα, 275.
Ῥῆσις, 276.
Ῥητορεύειν, 328.
Ῥητορική, 327 R.
Ῥητορική (τέχνη) 327 R.
Ῥήτωρ, 327.
Ῥῖγος, 406.
Ῥιγοῦν, 406.
Ῥοθεῖν, 84.
Ῥόθιον, 381.
Ῥόθος, 84.
Ῥοῖδδος, 82.
Ῥοιζεῖν, 82.
Ῥοῖζος, 82.
Ῥοχθεῖν, 78.
Ῥύζειν, 120, 187.
Ῥυθμός, 757.
Ῥώμη, 388.

Σαίνειν, 376.
Σαίρειν, 748.
Σαπρός, 672.
Σαπρότης, 672.
Σαρδάνιον, 749.
Σέβειν, 731.
Σέβεσθαι, 731.
Σεβίζειν, 731.
Σέλας, 503.
Σεμνός, 731.
Σεμνότης, 731.
Σεμνύνειν, 731.
Σῆμα, 479, 782.
Σημαίνειν, 480, 536, 598.
Σημεῖον, 480, 481 R.
Σημειοῦν, 480.
Σηπεδών, 671.
Σήπειν, 671.
Σθένος, 389.
Σιγᾶν, 793.
Σιγή, 793.
Σιγηλός, 793.
Σῖτα, 525.
Σιτία, 526.
Σῖτος, 525.
Σιωπᾶν, 792.
Σιωπή, 792.
Σιωπηλός, 792.
Σκαιός, 422.
Σκαιότης, 422.
Σκεπάζειν, 204.
Σκέπη, 204.
Σκέπτεσθαι, 716.
Σκέψις, 716.
Σκήπτειν, 404.
Σκηπτός, 404.
Σκία, 592.
Σκοπεῖν, 716.
Σκοταῖος, 585 R.
Σκοτεινός, 585 R.
Σκότιος, 585.
Σκότος, 585.
Σκοτώδης, 585 R.
Σκῶμμα, 654.
Σκώπτειν, 654.
Σοβαρός, 702.
Σοφιστής, 327 R.
Σοφός (λέγειν), 327 R
Σπίζειν, 120.
Σπονδειασμός, 417.
Σπουδαῖος, 703.
Σταγών, 444.
Σταλαγμός, 444.
Σταλάττειν, 444.
Στασιάζειν, 844.
Στάσις, 844.
Στενάζειν, 423.
Στένειν, 423.
Στέργειν, 40.
Στεροπή, 395.
Στήλη, 785.
Στίλβειν, 67.
Στράγξ, 445.
Στρογγύλος, 752.
Στρογγυλότης, 752.
Στροφή, 112 R[2].
Στυγεῖν, 459.

Στυγνός, 459.
Στύγος, 459.
Συγγίγνεσθαι, 144.
Συγγιγνώσκειν, 144.
Συγγνώμη, 144.
Συγγράφειν, 466.
Συγγραφεύς, 466.
Συγγραφή, 466.
Συγχωρεῖν, 8.
Συλλαμβάνειν, 684.
Συλλογίζεσθαι, 93.
Συλλογισμός, 93.
Συμβαίνειν, 14, 19 R.
Συμβουλεύειν, 145, 148.
Συμβουλή, 145, 148.
Συμφάναι, 5.
Συμφέρειν, 263.
Συμφέρεσθαι, 7.
Συμφωνεῖν, 1.
Συμφωνία, 1.
Συνάδειν, 3.
Συναρμόττειν, 4.
Συνειδέναι, 768.
Συνεῖναι, 51.
Σύνεσις, 632.
Συνετός, 632.
Συνεχής, 306.
Συνιέναι, 632.
Σύνορος, 879.
Συνῳδός, 3.
Συνωνυμία, 564.
Σύστημα, 419.
Σφαιρικός, 753.
Σφαιροειδής, 753.
Σφάττειν, 846.
Σχεδόν, 705.
Σχῆμα, 594.
Σωφρονίζειν, 726.
Ταράττειν, 840.
Ταραχή, 840.
Ταραχώδης, 840.
Ταρβεῖν, 180.
Τάρβος, 180.
Τάσις, 416.
Τάττειν, 595.
Ταφή, 780.
Τάφος, 781.
Τάχα, 698 R.
Ταχέως, 698 R.
Τάχος, 698.
Ταχύς, 698.
Ταχύτης, 698.
Τεκμαίρεσθαι, 192.
Τεκμήριον, 192, 481.
Τέκνον, 436.
Τελεῖν, 365.
Τέλειος, 361.
Τέλος, 365.
Τελευταῖος, 235.
Τελευτᾶν, 366, 541.
Τελευτή, 365 n, 366, 541.
Τέλλειν, 603.
— τέος (verbaux en), 261.
Τέρας, 479 R.
Τερετίζειν, 117, 119.
Τέρμα, 369.
Τεφρός, 147.
Τιθέναι, 605.
Τίθεσθαι, 245 R.
Τίκτειν, 436.
Τιμᾶν, 733.
Τιμή, 733.
Τίμησις, 733 R.
Τίμημα, 733 R.
Τιτθός, 315 R.
Τιτυβίζειν, 120.
Τλῆναι, 816.
Τόλμα, 164.
Τολμᾶν, 164.
Τόνος, 118 R.
Τόπος, 338.
Τραυλίζειν, 489.
Τραυλισμός, 489.
Τραυλός, 489.
Τρεῖν, 179.
Τρέμειν, 179.
Τρέφειν, 314.
Τριβή, 454.
Τρίζειν, 120.
Τρόπος, 98.
Τροφή, 314.
Τρύζειν, 120.
Τρυφή, 742.
Τυγχάνειν, 210 R, 247.
Τύμβος, 784.
Τύπτειν, 397.
Τυραννεῖν, 292.
Τυραννεύειν, 292.
Τυραννίς, 292.
Τύραννος, 292.
Τυφῶν, 857.
Τύχη, 247.
Τύχης (ἀπό), 462.
Τωθάζειν, 658.
Τωθασμός, 658.

Ὑβρίζειν, 476.
Ὕβρις, 476.
Ὑγιάζειν, 448.
Ὑγιαίνειν, 763.
Ὑγίανσις, 448.
Ὑγίεια, 763.
Ὑγιεινός, 763.
Ὑγιής, 763.
Ὑγραίνειν, 467.
Ὑγρός, 467.
Ὑγρότης, 467.

Ὑδαρής, 468.
Ὑδάτινος, 468.
Ὑδατώδης, 468.
Ὕειν, 668.
Ὑετός, 668.
Ὑθλεῖν, 283.
Ὕθλος, 283.
Ὑλακτεῖν, 187.
Ὕλη, 391.
Ὑπακούειν, 579.
Ὑπάρχειν, 248, 677.
Ὑπερέχειν, 284.
Ὑπερορᾶν, 198.
Ὑπεροχή, 284.
Ὑπεροψία, 198.
Ὑπηρεσία, 791.
Ὑπηρετεῖν, 575, 791.
Ὑπηρέτης, 791.
Ὑπισχνεῖσθαι, 693.
Ὕπνος, 295.
Ὑπνοῦν, 296.
Ὑπνώττειν, 297.
Ὑπόγυος, 571.
Ὑποκορίζεσθαι, 378.
Ὑποκορισμός, 378.
Ὑποκρίνεσθαι, 722.
Ὑποκριτής, 722.
Ὑπολαμβάνειν, 193, 634, 723.
Ὑπόληψις, 193, 634.
Ὑπολογίζεσθαι, 95.
Ὑπομένειν, 161, 817.
Ὑπομιμνήσκειν, 821.
Ὑπόμνημα, 821.
Ὑπόμνησις, 821.
Ὑπομονή, 161.
Ὑποπτήσσειν, 183.
Ὑπόσχεσις, 693.
Ὑποτρέμειν, 179.
Ὑπότρομος, 179.
Ὑποφέρειν, 818.
Ὑποχωρεῖν, 23.
Ὕστατος, 237.
Ὑφίστασθαι, 696.

Φαιδρός, 70, 663.
Φαιδρότης, 663.
Φαίνειν, 532.
Φαίνεσθαι, 778.
Φαιός, 447.
Φάναι, 16, 270.
Φάναι (οὐ), 556.
Φανερός, 532, 778, 870.
Φανός, 70.
Φαρμακεύειν, 797.
Φάρμακον, 797.
Φάσις, 270.
Φάσκειν, 271.
Φέγγος, 502.
Φενακίζειν, 522.
Φέρειν, 814.
Φεύγειν, 13.
Φεύγων, 13.
Φήμη, 272, 728.
Φθέγγεσθαι, 486.
Φθείρειν, 636.
Φθίνειν, 638.
Φθίσις, 638.
Φθογγή, 486.
Φθόγγος, 118 R[1], 486.
Φθονεῖν, 331.
Φθονερός, 331.
Φθόνος, 331.
Φιλεῖν, 39.
Φίλημα, 39.
Φιλία, 39.
Φίλος, 39, 157.
Φιλοτιμεῖσθαι, 731.
Φιλοτιμία, 731.
Φιλότιμος, 731.
Φυτεύειν, 434.
Φυλαρεῖν, 281.
Φυλαρία, 281.
Φλύαρος, 281.
Φοβεῖσθαι, 172.
Φοβερός, 162, 172.
Φόβος, 162, 172.
Φοιτᾶν, 26.
Φονεύειν, 846.
Φονεύς, 846.
Φόνος, 846.
Φράζειν, 273.
Φράσις, 273.
Φρίκη, 178.
Φρικώδης, 178.
Φρίττειν, 178.
Φρονεῖν, 633.
Φρόνημα, 633.
Φρόνησις, 633.
Φρόνιμος, 633.
Φύειν, 439.
Φύσις, 246, 676.
Φυτεύειν, 435.
Φωνεῖν, 487.
Φωνή, 118 R[1], 487.
Φωνήεις, 487.
Φῶς, 501, 585.

Χαίρειν, 661.
Χαλαρός, 492.
Χαλεπαίνειν, 132.
Χαλεπός, 613.
Χαλεπότης, 132.
Χαρά, 661.
Χαρίεις, 647.
Χαριεντίζεσθαι, 647.
Χαριεντισμός, 647.
Χειμών, 858.
Χιών, 409.
Χλευάζειν, 655.
Χλευασία, 655.

Χλευασμός, 655.
Χλευαστής, 655.
Χλεύη, 655.
Χλιαρός, 110.
Χλωρός, 860.
Χόλος, 129.
Χολοῦσθαι, 129.
Χρᾶσθαι, 249.
Χρεμετίζειν, 187.
Χρή, 258.
Χρήζειν, 217.
Χρῆμα, 59.
Χρῆσαι, 249.
Χρησμῳδεῖν, 252.
Χρησμῳδία, 252.
Χρησμῳδός, 252.
Χρόνιος, 831.
Χρόνος, 759, 831.
Χρωματικόν, 418.
Χώρα, 339.
Χωρεῖν, 23.
Χωρίον, 341.
Χῶρος, 340.

Ψακάς, 670.
Ψέγειν, 62.
Ψελλίζειν, 489.
Ψελλός, 489.
Ψελλότης, 489.
Ψεύδεσθαι, 518.
Ψευδολογεῖν, 519.
Ψευδομαρτυρεῖν, 520.
Ψευδοστομεῖν, 519.
Ψεῦδος, 518.
Ψηλαφᾶν, 838.
Ψιθυρίζειν, 85.
Ψιθυρισμός, 85.
Ψόγος, 62.
Ψοφεῖν, 71, 401 R.
Ψόφος, 71.
Ψύχειν, 405.
Ψυχεινός, 405.
Ψυχή, 33, 864.
Ψῦχος, 405.
Ψυχρός, 405.
Ψυχρότης, 405.

Ὠδινεῖν, 304.
Ὠδίς, 304.
Ὠιδή, 112, 112 R[1].
Ὠμός, 543.
Ὥρα, 833.
Ὡραῖος, 546, 833.
Ὠρύεσθαι, 187.
Ὠτακουστεῖν, 313.
Ὠφέλεια, 787.
Ὠφελεῖν, 787.
Ὠφέλιμος, 787.
Ὤφελον, 255 R.

TABLE DES MATIÈRES

N. B. — Les chiffres renvoient aux paragraphes.

ACCORD (en musique), 1-4.
ACCORDER, 5-8.
ACCUSER, 9-13.
ADVENIR, 14-15.
AFFIRMER, 16-17.
AGIR, 18-21.
ALLER, 22-32.
AME, 33-37.
AMITIÉ, 38-41.
AMOUR, 38-41.
ANCIEN, 42-48.
APPRENDRE, 49-52.
ARRIVER, 22-32.
AUTRE, 53-56.
AVOIR, 57-59.
AVOUER, 5-8.

BEAU, 60-61.
BIENS, 57-59.
BLAMER, 62-64.
BLANC, 65.
BRILLER, 66-70.
BRUITS, 71-86.
BRULER, 87-90.

CALCULER, 91-95.
CALOMNIER, 514-517.
CAPACITÉ, 674-681.
CARACTÈRE, 96-98.
CESSER, 99-101.
CHALEUR, 102-110.
CHANT, 111-118.
CHANT DES OISEAUX, 119-120.
CHERCHER, 121-126.
COLÈRE, 127-132.
COMMENCER, 133.
COMMERCE, 134-135.
COMMUN, 136.
CONNAITRE, 137-144.
CONSEIL, 145-149.
CONSULTATION, 145-149
CONVERSATION, 150-155.
COURAGE, 156-164.
COURBE, 165-167.
CRAINTE, 168-184.
CRI, 185-186.
CRIS D'ANIMAUX, 187.
CROIRE, 188-197.

DÉDAIN, 198-200.
DÉFENDRE, 201-205.
DÉLIBÉRER, 206-215.
DEMANDER, 216-224.
DÉRAISON, 225-234.
DERNIER, 235-237.
DÉSIR, 238-243.
DEVENIR, 244-248.
DEVIN, 249-254.
DEVOIR, 255-265.
DIRE, 266-283.
DIRE OUI, 16-17.
DOMINATION, 284-292.
DORMIR, 293-301.
DOULEUR, 302-304.
DURABLE, 305-307.

ÉCOUTER, 308-313.
ÉDUCATION, 314-316.
ÉGALITÉ, 317-323.
ÉLOQUENCE, 324-330.
ÉMULATION, 331-333.
ENSEIGNER 49-52.
ENTENDRE, 308-313.
ENVIE, 331-333.
ÉPROUVER, 813-818.
ESCLAVE, 334-337.
ESPACE, 338-341.
ESPÉRER, 342-343.
ÉTRANGER, 344-349.
ÈTRE, 244-248.
ÉVIDENT, 870-874.
EXEMPLE, 350-353.
EXERCER, 354-356.

FAIBLESSE, 357-361.
FAIRE, 18-21.
FALLOIR, 255-265.
FATIGUE, 362-364.
FIN, 365-371.
FLATTER, 372-378.
FLOT, 379-383.
FOIS, 384-386.
FOLIE, 225-234.
FORCE, 387-390.
FORME, 391-394.
FOUDRE, 395.
FRAPPER, 396-404.
FROID, 405-409.
FUMÉE, 410-414.

GAMME, 415-419.
GAUCHE, 420-422.
GÉMIR, 423-4 2.
GÉNÉRATION, 433-443.
GOUTTE, 444-446.
GRIS, 447.
GUÉRIR, 448-450.

HABITUDE, 451-454.
HAINE, 455-461.
HARMONIE, 415-419.
HASARD, 462.
HISTOIRE, 463-466.
HONTE, 707-709.
HUMIDE, 467-474.
HUMILIER, 475-478.

INDICE, 479-481.
INIMITIÉ, 455-461.
INJURIER, 482-483.
INTERROGER, 121-126.

JAUNE, 484.

LANGAGE, 485-489.
LARGEUR, 490-492.
LENTEUR, 493-495.
LOI, 496-498.
LOUER, 499-500.
LUMIÈRE, 501-505.

MAINTENANT, 506.
MAISON, 507-510.
MALADIE, 357-361.
MARIAGE, 511-513.
MÉDIRE, 514-517.
MÉLODIE, 111-118.
MENTIR, 518-521.
MÉPRIS, 198-200.
METS, 525-527.
MONTRER, 528-536.
MORT, 537-542.
MUR, 543-546.

NÉGLIGENCE, 547-555.
NIER, 556-561.
NOIR, 562-563.
NOM, 564-567.
NOUVEAU, 568-572.
NUAGE, 573-574.

OBÉIR, 575-579.
OBLIQUE, 580-584.
OBSCURITÉ, 585-592.
ORACLE, 249-254.
ORDONNER, 593-608.
OUBLIER, 609-610.
PALE, 611.
PARAITRE, 777-779.
PARESSE, 612-618.
PARLER, 266-283.
PEINE, 619-625.
PENSER, 188-197, 625-634.
PERDRE, 635-639.
PEUPLE, 640-641.
PIÉTÉ, 642-643.
PITIÉ, 644-646.
PLAISANTERIE, 647-658.
PLAISIR, 659-663.
PLEURER, 664-667.
PLUIE, 668-670.
POURRIR, 671-673.
POUVOIR, 674-681.
PRENDRE, 682-685.
PREUVE, 479-481.
PRIER, 686-692.
PROMETTRE, 693-697.
PROMPT, 698-703.
PROTÉGER, 201-205.
PROXIMITÉ, 704-706.
PUDEUR, 707-709.

RACONTER, 710-712.
RAILLERIE, 647-658.
RAISONNER, 91-95.
RÉFLÉCHIR, 626-631.
REFUSER, 556-561.
REGARDER, 713-718.
REPENTIR, 719-720.
RÉPONDRE, 721-723.
RÉPRIMANDER, 724-726.
RÉPUTATION, 727-730.
RESPECT, 731-737.
RESSEMBLANCE, 317-323.
RICHESSE, 738-744.
RIRE, 745-749.
ROND, 750-753.
ROUGE, 754-756.
RYTHME, 757-760.

SACRÉ, 761-762.
SAINT, 761-762.
SANTÉ, 763-764.
SAVOIR, 765-770.
SCULPTURE, 771-772.
SEC, 773-776.
SEMBLER, 777-779.
SÉPULTURE, 780-785.
SERVIR, 786-791.
SERVITEUR, 331-337.
SILENCE, 792-794.
SOIGNER, 795-797.
SOTTISE, 798-810.
SOUDAIN, 811-812.
SOUFFRIR, 813-818.
SOUVENIR, 819-823.
SUFFIRE, 824-826.
SUIVRE, 827-830.

TEMPS, 831-834.
TOUCHER, 835-838.
TOUR, 839.
TROMPER, 518-521.
TROUBLE, 840-844.
TUER, 845-849.

VARIÉ, 850-851.
VENIR, 22-32.
VENT, 852-859.
VERT, 860-862.
VIE, 863-869.
VISIBLE, 870-874.
VOIR, 713-718.
VOISIN, 875-879.
VOULOIR, 206-215.

Paris. — Imp. E. Capiomont et Cie, rue de Seine, 57.

G85-13659

RUTGERS UNIVERSITY LIBRARIES

3 9030 01161303 3